



Projet social de territoire 2022-2025

*Centre d'animation
des Couronneries*

Décembre 2021

SOMMAIRE

1. Evaluation du projet social 2018 – 2021.....	3
1.1. Introduction	3
1.2. Schéma heuristique du Projet social 2018 à 2021	4
1.3. Fiches évaluatives et retour critique sur les expériences de changement par les professionnels	5
▪ L'accueil de la Maison de quartier : une convivialité retrouvée	5
▪ Accompagner les initiatives collectives dans divers domaines	7
▪ L'accueil des bénévoles	10
▪ La remobilisation des jeunes comme levier éducatif	12
▪ La place des jeunes aux Couronneries	15
▪ L'émancipation de la jeunesse à travers la « Place des jeunes »	17
▪ La Grande Evasion à chaque fois que cela est possible !	19
▪ Développer du lien : Jeunes / Animateurs et jeunes/jeunes	21
▪ L'épanouissement de l'enfant au travers des activités quotidiennes de la maison de quartier	23
▪ L'évaluation intermédiaire du projet de territoire avec les association (EVS) Centre familial et l'Eveil	26
▪ Contribuer à la lutte contre la fracture numérique	28
▪ Un nouveau chapitre à Carré bleu	31
▪ Focus sur deux animations situées entre animation, accompagnement et participation des habitants : Le terrain rouge et la Caravane à souvenirs	33
▪ Les loisirs familiaux : diagnostic dans le cadre du chantier de territoire	40
▪ Les actions de soutien à la parentalité	42
▪ Créer une coordination parentale au sein de la CET	44
▪ L'accès aux loisirs familiaux	46
1.4. Evaluation de la démarche Aller vers les habitants	48
Partie 1 : L'évaluation par les animateurs et coordonnateurs	48
▪ Introduction et planches illustrées	48
▪ C'est quoi Aller vers les habitants ?	51
▪ Comment faire ? Comment aller vers ?	54
▪ Les moyens : Les coûts de l'expérimentation sur quatre années	61
▪ Analyse effets et impacts de cette expérimentation	70
▪ De la nécessité de coordonner la démarche	80
▪ Conclusion	87
Partie 2 : Un regard scientifique sur cette expérimentation et propositions	88
I Contexte de la commande	91
II Démarche ALFA au centre d'animation des Couronneries	93
III Restitution / résultats	99
1.5. Un portrait du centre d'animation au regard des fonctions et postures	118
2. Synthèse du portrait du territoire des Couronneries en 2021	122

3. Projet social de territoire pour la période 2022 à 2025	126
3.1. Les étapes et le processus d'élaboration en 2021	126
3.2. Planches illustrées sur l'atelier sociologique du 4 septembre 2021	132
3.3. Cinq caractéristiques de la société et un kit de compétence pour faire face	135
3.4. L'expression d'une vision stratégique pour ce projet	135
3.5. Architecture du projet social 2022-2025	138
3.6. Les chantiers à ouvrir	139
3.6.1. Chantier fédérateur : Pédagogies et postures	139
3.6.2. Chantier fédérateur : Vers une maison des habitants	142
3.6.3. Bien vivre aux Couronneries	144
a. Bien grandir	144
b. Epanouissement familial	155
c. Bien vieillir	164
3.6.4. Avec le numérique	166
3.6.5. La culture partout	169
3.6.6. Environnement et santé	173
4. La convention pluriannuelle d'objectifs	175
5. Un projet social de territoire complété par une collaboration resserrée avec les EVS des associations l'Eveil, Le centre familial	177
Conclusion	179

1. EVALUATION DU PROJET SOCIAL 2018-2021

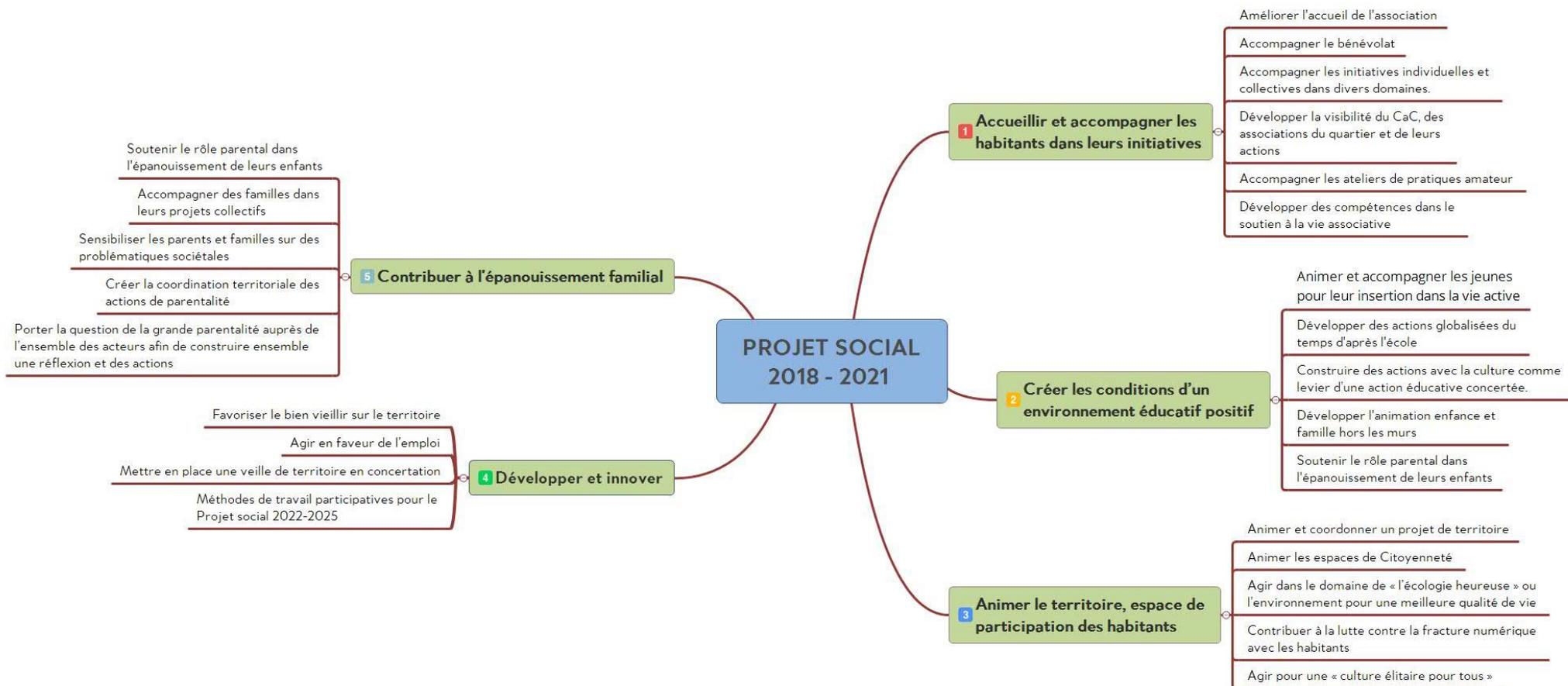
1.1. INTRODUCTION

Le projet social de la période 2018 à 2021 a bénéficié d'une évaluation à plusieurs reprises tout au long de cette période. En effet, nous avons mené cet exercice en 2018 puis 2019 avec les salariés sous le regard des administrateurs. Finalement, en 2021 nous avons mené cet exercice en faisant des choix. Considérant qu'il n'est pas possible de tout évaluer, nous avons demandé aux professionnels de faire des choix, que nous avons harmonisé ensuite.

Par ailleurs, avec un groupe de professionnels volontaires, nous avons décidé de mener une évaluation de la démarche que nous appelons ALFA : Aller vers et faire avec. Dans un contexte de changement amorcé en 2016, la maison de quartier des Couronneries a engagé une démarche qui est devenue centrale au projet social. Allers vers, aller au contact des habitants, dans la rue, en dehors de nos murs, des lieux d'activités habituels, tels étaient les enjeux qu'il nous fallait apprendre et maîtriser pour aussi renforcer le panel de compétences au centre d'animation. Nous sommes lancés et avons fait appel à des intervenants extérieurs pour nous aider.

Notre travail d'évaluation dans ce domaine a été renforcé par une intervention extérieure et universitaire. Cette partie a été mise en miroir de notre travail et il fera l'objet, par ailleurs d'une édition pour partager avec d'autre cette expérience de changement. Le projet politique de la Maison de quartier s'est enrichi progressivement de cette pratique car on ne peut mener une telle pratique d'animation sociale sans qu'elle ne soit portée fortement pour structurer l'action à venir. Beaucoup reste à faire pour cela et c'est un défi passionnant car il touche à la fois les identités des professionnels faits de représentations sociétales, idéologiques, de convictions diverses. Il touche aussi les raisons de l'engagement citoyen des bénévoles, des habitants mais aussi les raisons d'agir pour une telle association en direction des habitants et avec eux.

1.2. SCHEMA HEURISTIQUE DU PROJET SOCIAL 2018 A 2021



1.3. FICHES EVALUATIVES ET RETOUR CRITIQUE SUR LES EXPERIENCES DE CHANGEMENT PAR LES PROFESIONNELS

Accueillir et accompagner les habitants dans leurs initiatives / Améliorer l'accueil de l'association

L'accueil de la Maison de quartier : une convivialité retrouvée

Analyse quantitative

A quels objectifs du projet social se rattache-t-il ?

- Améliorer l'accueil

Description

Accueil hors les murs

Début en été 2020 en parallèle de l'animation de rue, avec les 2 chargées d'accueil.

Quoi : Aller vers le public pour se faire connaître, faire les inscriptions de l'été et renseigner sur la rentrée à venir.

Public de l'animation de rue, habitants du quartier :

- Famille pour les inscriptions aux accueils de loisirs sur l'été
- Personnes âgées

123 inscriptions été

Poursuite du dispositif mené depuis l'été 2016.

Consacrer un temps spécifique aux inscriptions avec le renfort d'animateurs pour aider aux inscriptions, et faire de ce temps un moment convivial.

Publics : familles pour inscriptions alsh et sorties familles

Aménagement intérieur de l'espace d'accueil au 37

Dés nov 2020, et jusqu'à mai 2021 : améliorer l'espace d'accueil au 37 pour le rendre plus conviviale, et donner une fonction aux différents espaces (espace information, espace détente,...)

Public : un nouvel espace pour tous les usagers, adhérents et le personnel du CAC.

Déplacement du bureau familles au 37

En 2018, une nouvelle réorganisation des bureaux a été faite entre Carré bleu et le siège, pour être plus en cohérence avec le public des lieux et fonctionnement du CAC.

Le bureau familles s'est donc installé au siège du CAC, à côté de l'espace de l'accueil, pour favoriser la relation avec les familles accueillies et d'éviter de perdre le lien.

ALFA

Formation ALFA du personnel CAC

Pourquoi on retient ce projet ? En quoi est-il significatif ? Quelles ont été les difficultés ?

Accueil hors les murs

Action nouvellement mise en place et peu répandue. L'accueil hors les murs, se retient car peu habituel. Donner une nouvelle visibilité au CAC sur le quartier.

Cela a permis de capter d'autres publics et un lien s'est créé.

Rencontrer la chargée d'accueil en face en face, permet de rassurer pour certain.

123 inscriptions

Projet qui s'est bien installé au CAC au niveau des salariés, et qui est devenu un repère pour les familles.

Moment qui marque l'entrée dans l'été.

Il est significatif car c'est un dispositif qui fonctionne bien depuis plusieurs années.

Perçu comme un moment agréable par les familles. Bon retour des familles sur ce dispositif perçu agréablement.

Aménagement de l'espace d'accueil

Action qui a valorisé l'image du CAC et a permis de rendre plus attractif l'espace d'accueil.

Le retour du public accueilli (familles, partenaires, salariés, usagers...) est positif : espace plus chaleureux, convivial, agréable, ...

Déplacement bureau familles

Situé à côté de l'accueil au siège de l'association, ce nouvel emplacement a apporté de la cohérence et a permis de fluidifier les échanges entre collègues famille – accueil.

A permis de faciliter les interactions avec les familles, (notamment avec les nouvelles familles non connues du CAC), d'avoir un lien immédiat, et être réactif.

A permis de capter les familles non francophones et garder ce lien.

Accueillir et accompagner les habitants dans leurs initiatives / Accompagner les initiatives collectives dans divers domaines

Accompagner les initiatives collectives dans divers domaines

Analyse quantitative

A quels objectifs du projet social se rattache-t-il ?

- Accompagner des habitants dans leurs initiatives et leurs projets d'animation et d'amélioration de la vie du quartier.
- Une personne ressources au profit de ces initiatives

Description

Le conseil citoyen

Le CAC anime, par convention avec la Ville de Poitiers, le Conseil citoyen des Couronneries : mobilisation des habitants, animation des séances, contribution au fonctionnement (groupe de suivi, organisation pratique des rencontres, ...) et à la formation des membres du conseil citoyen.

Depuis 2018, le Conseil citoyen agit activement sur le quartier. Son rôle est de favoriser l'expression des habitants aux côtés des acteurs institutionnels, en particulier en ce qui concerne le projet de renouvellement urbain du quartier.

Il se réunit tous les mercredi matin autour du "Café du conseil citoyen". Ce temps d'échanges et de réflexion est ouvert aux habitants afin que ces derniers puissent venir s'exprimer sur leurs besoins et leurs difficultés (problèmes d'insalubrités, de voisinage, incivilités, ...).

Il organise aussi des réunions publiques qui réunissent en moyenne 40 personnes sur différentes thématiques : présentation des futurs travaux d'aménagement du projet de renouvellement urbain, accessibilité, gestion des déchets, ...

Enfin, le conseil citoyen est engagé dans la démarche des budgets participatifs. Ce dispositif a pour objectif de favoriser la citoyenneté des habitants en participant au choix des aménagements publics du quartier.

Le médiateur d'initiatives citoyennes

Depuis plusieurs années, la CAC compte parmi son équipe un médiateur d'initiatives citoyennes. Son rôle est d'aller à la rencontre des habitants dans les espaces publics du quartier et d'assurer des missions de médiation de proximité, individuelles ou collectives, avec des habitants de tous âges, afin de développer le sentiment de citoyenneté.

Le médiateur d'initiatives citoyennes agit en faveur de la participation de tous les habitants, il accompagne les démarches de participation citoyenne à chaque étape du processus participatif, et l'une des premières actions consiste à mobiliser les habitants en allant à leur rencontre au quotidien. Le médiateur s'investit dans l'animation du Conseil citoyen et la mobilisation des personnes autour des différents projets : les cafés réparation, les tables de quartier, ou d'autres actions d'accompagnement d'initiatives collectives.

Cafés réparation

Depuis fin 2019, avec l'arrivée d'un nouveau médiateur au sein de la maison de quartier, le CAC soutient et co-organise des cafés réparations avec le conseil citoyen des Couronneries et d'autres partenaires (l'Éveil, le Centre familial, les Petits débrouillards, l'atelier du 19 et l'Atelier du Petit Plateau)

Le but des cafés réparation est de permettre aux habitants de sauver vélos, objets électriques et petit électroménager, réparer des vêtements, des petits meubles, etc. C'est aussi l'occasion de partager un moment convivial, de sensibiliser tous les participants à des gestes écologiques, et de créer de la solidarité avec les habitants du quartier.

Atelier d'entraide pour la réparation de vélos

Cette initiative née en 2020 est le fruit de la rencontre du médiateur, d'un animateur et d'habitants sur cette question. Avec l'achat en 2021 d'un lot de matériel essentiel pour effectuer une réparation de vélo, nous avons démarré cet atelier, dans l'espace public, sur le site des animations de rue estivales. Le succès est total puisque à chaque séance, ce sont des dizaines d'enfants et d'adultes qui viennent sur cette animation et il faut ici souligner la dimension d'entraide ; l'objectif est atteint dès le premier jour avec la présence de 4 habitants qui se sontentraîdés pour bricoler, réparer des vélos d'habitants. Le CaC est à la recherche de lieux pour continuer cette action de façon permanente.

Expérimentation d'une table de quartier

Tous les jours, le médiateur déambule dans le quartier pour se faire connaître et reconnaître des habitants et en particulier des populations les plus fragilisées ou isolées. Lors de ses déambulations, le médiateur est sollicité par des habitants qui rencontrent des problématiques individuelles qui sont très souvent partagées par d'autres habitants du secteur (voisinage, logement...). Sur la zone Nimègue, le médiateur a repéré des habitants ressources, qui ont exprimé des préoccupations communes et qui souhaiteraient mener des actions collectives pour améliorer les conditions de vie dans leur quartier. Il peut s'agir de solutions construites par les habitants eux-mêmes ou de démarches d'interpellation.

Ainsi, depuis l'été 2021, le médiateur accompagné d'une animatrice, expérimente les tables de quartier avec ce groupe d'habitants. Lors des premières rencontres, les membres de la table de quartier ont exprimé le souhait de travailler sur le logement, la jeunesse, l'espace public et la sécurité.

Au dernier semestre 2021, les habitants de cette table de quartier ont réussi à obtenir une solution pour des jeux d'enfants rue des Couronneries, en jouant le jeu des budgets participatifs. Une réelle mobilisation a porté ses fruits. De la même façon, une mobilisation envers le bailleur social Ekidom a permis une rencontre. Le bailleur se félicite d'avoir des interlocuteurs bien organisés. Des réponses sont en cours et ainsi se dessinent des petites victoires pour les habitants

Pourquoi on retient ce projet ? En quoi est-il significatif ? Quelles ont été les difficultés ?

Les *cafés réparation* sont l'occasion de sensibiliser les participants à des gestes écologiques et de créer de la solidarité en partageant un moment convivial. Ils ont donné naissance aux ateliers de réparation vélo qui ont lieu aux beaux jours sur l'espace public depuis l'été 2020.

Le problème des locaux se pose notamment pour les ateliers de réparation vélos car les habitants bénévoles qui s'y investissent souhaiteraient poursuivre la démarche toute l'année.

La *table de quartier* favorise la participation citoyenne, c'est un nouvel espace de parole pour les habitants qui souhaite agir pour l'amélioration des conditions de vie de son quartier.

Le CAC accompagne les actions des habitants à partir de leurs attentes, de leurs colères, de leurs intérêts collectifs. Son rôle est d'apporter des méthodes et des moyens pour que les habitants puissent développer leur pouvoir d'agir.

Analyse qualitative

Les actions menées

Le conseil citoyen

Depuis 2018, 16 réunions publiques, plus d'une centaine de réunions les mercredi matin

Cafés réparation

le 29 mars 2020, le 19 septembre 2020, les 4 cafés réparation vélos organisés en juillet et aout 2021 pendant les temps d'animation de rue

Réunions de la table du quartier

8 séances, les 12 aout, les 1/09 et 15/09, le 5/10, le 15/10, le 10/11, le 1/12 et le 15/12

Par / avec qui ?

Pour le conseil citoyen :

La coordinatrice animation du territoire, le médiateur citoyenneté, des habitants, des associations du quartier, les bailleurs sociaux, les services de la ville de Poitiers et Grand Poitiers, la Préfecture de la Vienne.

Pour les cafés réparation :

Le médiateur citoyenneté, le conseil citoyen, des animateurs du CAC, les Petits débrouillards, l'atelier du petit plateau, l'atelier du 19, les bénévoles de l'Eveil

-Le Café réparation du 29 mars 2020 a réuni une centaine d'habitants. Cette action a permis de réparer 60 articles différents (vélo, habits, appareils électroménagers...)

-Le Café réparation du 19 septembre 2020 a eu lieu lors de la fête de quartier des Couronneries à Carré bleu. 13 réparations ont été effectuées grâce à la mobilisation de plusieurs partenaires, notamment l'atelier du petit plateau, l'atelier du 19, l'association Terre d'Echanges, et une dizaine d'habitants bénévoles.

-Lors des mois de juillet et août 2021, 4 cafés réparations vélos ont été organisés par le CAC pendant les animations de rue en collaboration avec 4 habitants bénévoles. Une cinquantaine de vélos ont été réparés. Une approche axée sur l'entraide, l'accompagnement, l'échange de savoir réellement concrète.

Pour la table de quartier :

Le médiateur citoyenneté, la coordinatrice animation territoire, le conseil citoyen

La première réunion de la table de quartier réunissait 18 habitants

La deuxième 26 habitants

La quatrième 9 habitants du fait de la délocalisation du lieu de réunion à Carré bleu

Eléments chiffrés (fréquentation,...)

Un médiateur en contrat adulte relais.

Une coordinatrice en soutien à l'animation du Conseil citoyen et de la Table de quartier.

Environ 20 000€ de coût de poste annuel par an pour l'accompagnement de ces initiatives.

Accueillir et accompagner les habitants dans leurs initiatives / Accompagner le bénévolat

L'accueil des bénévoles

Analyse quantitative

A quels objectifs du projet social se rattache-t-il ?

- Se former à l'accueil des bénévoles
- Faire en sorte que ce soit l'affaire de tous
- Dégager des volumes horaires pour certains salariés pour cette fonction
- Mettre en place des événements de valorisation du bénévolat sur et pour le territoire

Description

Au départ le centre d'animation des Couronneries fait le constat suivant :

- D'un côté des bénévoles qui interviennent sur différents secteurs du centre d'animation (conseil d'administration, @rabaz, CLAS, Ciné métis, ateliers de randonnée, animation de rue...) mais qui ne se connaissent pas forcément entre eux
- De l'autre côté des habitants qui se tournent vers le CAC pour faire du bénévolat sans toujours savoir le domaine sur lequel ils souhaitent s'investir (enfance, en lien avec des actions culturelles, événementielles...)

Afin d'améliorer l'accueil des bénévoles, le CAC décide de créer une « identité bénévole CAC » en créant des temps d'échanges réguliers entre les bénévoles déjà investis mais aussi mener avec eux une réflexion sur leurs attentes vis-à-vis du CAC. L'objectif étant également que chaque bénévole se sente considéré individuellement dans un fonctionnement collectif.

Pour ce faire deux professionnels, une chargée d'accueil et la référente famille, sont positionnées pour mettre en place cette dynamique collective autour de cette thématique.

Une première réunion est organisée en janvier 2020 autour d'un temps convivial et pour marquer la nouvelle année.

En parallèle les équipes professionnelles avaient envisagé de travailler sur ce que signifie accueillir un bénévole sur son activité, la place du bénévolat afin de déterminer collectivement une posture commune.

Cette action a cependant été ralentie par des difficultés à remplacer une salariée affectée à l'accueil depuis 2019. Un recrutement aura lieu en février 2022.

Pourquoi on retient ce projet ? En quoi est-il significatif ? Quelles ont été les difficultés ?

Les bénévoles du CAC répondent présents à cette première réunion lors de laquelle ils ont pu exprimer ce que leur apporte personnellement le bénévolat et ce qu'ils recherchent à travers cet engagement. De plus des axes de travail pour améliorer l'accueil des bénévoles sont proposés par eux : entre autre créer un livret d'accueil du bénévole permettant de connaître le CAC, organiser des temps d'échange autour d'un moment convivial 4 fois par an. Des bénévoles se proposent d'intégrer des groupes de travail sur différentes thématiques.

Dans le contexte du Covid, il n'a pas été possible de développer le travail sur le bénévolat et d'organiser d'autres réunions. Cependant les bénévoles sont petit à petit revenus sur les actions dans les périodes où la situation sanitaire le permettait. De plus durant les confinements des professionnels ont appelé les bénévoles notamment ceux qui étaient les plus isolés et fragilisés. La crise sanitaire qui a amené le CAC à s'adapter continuellement dans ses actions du quotidien n'a pas permis d'engager la réflexion sur la place du bénévolat dans notre structure et la posture du professionnel.

Nous constatons un manque de moyens humains au sein de la structure pour absorber les nouvelles demandes de bénévolat particulièrement lorsque les habitants veulent s'investir sans vraiment savoir sur quoi et finalement sont à travers le bénévolat en recherche de lien social.

Analyse qualitative

Les actions menées

- Une réunion avec l'ensemble des bénévoles du CAC
- Des réunions sont menées régulièrement avec les bénévoles du CLAS en lien direct avec l'action sur laquelle ils interviennent
- Des temps de formation (en lien toujours avec les actions qu'ils mènent) sont régulièrement proposés aux bénévoles

Par / avec qui ?

Deux professionnels sur la mise en place d'une dynamique collective

L'ensemble des équipes professionnels ont accompagné sur le terrain les bénévoles sur les actions : @rabaz, animation de rue, CLAS...

Un professionnel comme relais sur le territoire : le médiateur citoyenneté

Éléments chiffrés (fréquentation....)

16 bénévoles étaient présents à la réunion de janvier 2020

Sur la période 2017-2021 :

6 bénévoles au CLAS

15 administrateurs

4 bénévoles à l'animation de rue

5 bénévoles à @robaz

2 bénévoles à l'atelier réparation vélo

30 bénévoles sur les événements culturels

2 bénévoles sur les ateliers de pratique amateur

Créer les conditions d'un environnement éducatif positif / Animer et accompagner les jeunes pour leur insertion dans la vie active

La remobilisation des jeunes comme levier éducatif

Analyse quantitative

A quels objectifs du projet social se rattache-t-il ?

Remobiliser des jeunes du quartier et favoriser leur entrée dans la vie professionnelle

Ces actions sont orientées dans deux directions que sont la remobilisation de jeunes du quartier accueillis au sein de l'association par plusieurs leviers (tel le service civique entre autre) et la mise en place de loisirs pour et avec les jeunes comme moyen d'insertion et de conquête de la mobilité. Ce dernier point amènera les jeunes à s'ouvrir sur le monde, à aller et regarder en dehors du quartier.

1. Faire l'expérience du service civique pour se remobiliser : des projets concrets grâce au « service civique » :

Objectifs spécifiques :

- Mobiliser des jeunes sur des actions culturelles, civiques, sociales, environnementales, citoyennes, etc, sur le quartier ou au-delà,
- Développer des partenariats pour faciliter la sortie réussie du Service civique
- Accompagnement des jeunes pour mener un projet original et nouveau sur le quartier des Couronneries
- Découverte du secteur animation et plus largement des métiers existants au sein de la maison de quartier.

2. L'accompagnement individualisé des jeunes les plus fragilisés

Objectifs visés :

- Construire des leviers pour faciliter l'entrée dans la vie professionnelle des jeunes
- Constituer et animer un réseau des acteurs autour de la jeunesse et de l'emploi.
- S'appuyer sur les dispositifs existants pour faciliter l'accompagnement des jeunes les plus fragiles

3. Pour une implication citoyenne des jeunes et l'importance à 17 ans de se rendre utile :

- Développer chez les jeunes le sentiment d'utilité est l'objectif de cette action transversale au reste du projet.
- Valoriser les dimensions collectives, altruistes du service à la collectivité, la mixité, le respect de l'égalité fille garçon dans chacune des actions menées,
- Valoriser les capacités et compétences des jeunes ainsi que leur réussite dans les actions menées.

4. Les Actions de mobilité internationale :

Les effets recherchés :

Ouverture sur le monde, compréhension et acceptation des différences,

Socialisation des jeunes,

Les objectifs visés :

Développer des pratiques d'engagement des jeunes (15-20 ans) au travers de projets de loisirs collectifs ou encore d'échanges internationaux

Description

Focus sur un temps fort depuis 2018.2019 : le projet « Place des jeunes »

Œuvre artistique : d'une idée à sa réalisation, tel est le parcours de ce projet se voulant mettre en lumière la « place des jeunes » sur le quartier.

Ce projet est alimenté par les jeunes et en cours de réalisation depuis 2019.

Afin que les jeunes s'investissent et investissent un lieu public qui leur est cher : leur quartier, il leur a été proposé un projet artistique qui consiste en la réalisation d'une œuvre symbolique et en son installation sur leur quartier. Tout a été pensé par eux, tant dans le choix de l'œuvre que des symboles qu'elle se voulait exprimer et représenter.

Ce projet est réalisé en partenariat avec le MIAM espace de création libre de la Résidence Habitat Jeunes (RHJ) et porté par son artiste, accompagné de la coordinatrice socio-culturelle de la résidence.

Après des « auditions » en petits groupes en présence de l'artiste réalisateur, l'idée principale du projet a émergé : la création d'un animal géant, d'un globe diffusant des valeurs... L'association des deux idées n'étant pas incompatibles, le choix final s'est arrêté sur la création d'une « girafe géante » portant le globe sur son dos. Ce sera ainsi le symbole illustrant la « jeunesse » des Couronneries. Ce choix de la générosité de l'animal a pour objectif d'envoyer un message de sagesse et de solidarité tantôt aux jeunes impliqués dans le projet tantôt aux autres qui profiteraient de son implantation sur le quartier.

La création de la « girafe » est lancée et le projet aboutira au fur et à mesure de la participation de nouveaux jeunes désireux de se sensibiliser à l'Art sur les années à venir.

Jeunes impliqués dans le projet entre 16 ans et 20 ans.

Pourquoi on retient ce projet ? En quoi est-il significatif ? Quelles ont été les difficultés ?

Aux Couronneries, chacun sait que de nombreux jeunes s'éloignent progressivement du système scolaire, perdent en employabilité, et, dans le même temps ils peuvent également ne plus être intégrés à une activité quelconque. Ils empruntent alors des chemins de traverses et se dirigent parfois vers des comportements de déviance sociale.

Cet axe répond donc au besoin de remobiliser des jeunes dans des actions collectives et altruistes. Nous observons les besoins suivants chez les jeunes du quartier :

Besoin d'un accompagnement et d'orientation pour les jeunes les plus éloignés.

Besoin de sortir du quartier, de s'ouvrir à des expériences culturelles, sociales, professionnelles, humaines différentes, besoin d'aller voir ailleurs et de se confronter à d'autres visions du monde,

Besoin d'agir, de donner, d'exprimer leurs difficultés,

Besoin d'expression en général pour « parler de soi » c'est aussi une manière de se sentir valoriser

Analyse qualitative

Les actions menées

-Accompagnement/Remobilisation des jeunes : Effectuer une mission en service civique pour se remobiliser, donner de soi et faire.

-Chantiers loisirs : Ekidom, Habitat, Centre d'animation des Couronneries...

-Accompagnements socio-professionnels : recherche de stage, de formation, apprentissage, job été, et plus largement emploi, rdv mission locale d'insertion...

-Organisation d'activités de loisirs, de vacances : séjours ; sorties à la journée...

-Actions de sensibilisation et de découverte via l'art, environnement,

-Participation à la vie citoyenne : les « Assises de la jeunesse » avec une implication des jeunes dans le débat démocratique local avec les élus locaux et d'autres jeunes de Poitiers.

Par / avec qui ?

-Un animateurs jeunes (30h/sem) qui intervient sur cet âge des 16 – 20 ans et +

Des partenaires :

-Les bailleurs sociaux locaux : Habitat de la Vienne, Ekidom

-Moto Club de Neuville du Poitou, en continu depuis 3 ans avec plusieurs groupes de jeunes : initiation, perfectionnement et sensibilisation à la sécurité.

-Résidence Habitat Jeunes (MIAM) : initiation soudure et recyclage pour le projet artistique « Place des jeunes ».

-Mairie de Poitiers et autres structures de l'éducation populaire (centres sociaux, CEMEA), CRIJ. Certaines de ces actions ont été réalisées grâce (disponibilité, mobilisation et communication autour d'eux) et en collaboration avec les jeunes (2) en service civique.

-ADSEA, les éducateurs

-La Ville de Poitiers pour le financement artistique du projet « Place des jeunes » et le soutien aux chantiers loisirs.

Eléments chiffrés (fréquentation,...)

La fréquentation reste élevée et régulière voire quotidienne surtout chez les 18-25ans.

Lors des temps d'accueil des jeunes en semaine, hors vacances : En moyenne 2 à 8 jeunes par jour voire plus, selon les moments passent voir l'animateur pour des demandes diverses.

Pour les moins de 18 ans, c'est essentiellement la veille et pendant les vacances scolaires que les jeunes reviennent vers l'animateur et expriment des envies et/ou des demandes ciblées. Ex : « *je voudrais participer à un chantier la semaine prochaine. Je voudrais passer mon BAFA et que l'on m'aide à le financer* »

Chantiers loisirs :

- 43 chantiers: 38 avec Habitat et Ekidom

- 5 demi-journées de chantier pour un projet mené avec l'accueil de loisirs Bleu citron pour la réalisation d'un poulailler dans l'école maternelle.

-1 chantier loisirs « Bistrot de l'été » : installation de la scène avec 4 jeunes

-1 chantier « Distribution plaquettes du centre d'animation des Couronneries ».

Projet artistique « Place des jeunes » :

Une 15zaine de jeunes sur ce projet depuis 2019.

8 réunions de préparation avec les jeunes

10 séances de création et découverte « soudure »

Et chaque été : séjours mini séjours entre 5 et 7 jeunes/séjour

Créer les conditions d'un environnement éducatif positif / Animer et accompagner les jeunes pour leur insertion dans la vie active

La place des jeunes aux Couronneries : il n'y a pas une jeunesse aux Couronneries mais des jeunesses.

Analyse quantitative

A quels objectifs du projet social se rattache-t-il ?

- Construire la place des jeunes aux Couronneries
- Contribuer à ce que la jeunesse puisse être vécue comme une richesse du quartier.
- Développer et installer un lieu d'accueil des jeunes dans les espaces du centre d'animation des Couronneries.

Description

« La Place des jeunes » ou comment trouver sa place quand on est un jeune de 17 ans et plus ?

La place des jeunes dans un territoire se limite-t-elle uniquement à leur présence physique ? Non, pensons-nous. Mais alors en tant que maison de quartier, le rôle d'un secteur jeunes ne peut-il pas, ne doit-il pas être cet espace qui va construire la représentation de la jeunesse, le chemin de la participation de ces jeunes ?

Celui qui va faire entendre leur voix pour qu'elle devienne (peut-être) leur « voie » ? Comment leur présence peut-elle s'incarner dans un quartier de manière citoyenne, active et créatrice ? Comment peuvent-ils être visibles autrement que dans une quotidienneté trop souvent tintée de préjugés et d'étiquettes indécollables ?

Lors de plusieurs rencontres, activités, soirées ou séjours, les jeunes ont exprimé fréquemment vouloir quitter le quartier après leur scolarité, pour autant, ils y reviennent souvent après avoir vécu leur vie de jeune adulte, observe l'animateur jeunes depuis plus de vingt ans.

Plusieurs projets, actions ont permis de mettre en avant la jeunesse aux Couronneries :

- Un cycle de projet autour de l'environnement se vivent depuis plusieurs années. Ces dernières années des chantiers environnement sur le quartier ont été menés avec des groupes de jeunes lors de chaque vacance scolaire. Ces jeunes participants ont pu ainsi être sensibilisés au tri sélectif, au respect de la nature, des espaces publics ...

Ce fut aussi l'occasion de mettre en lumière l'engagement citoyen des jeunes pour leur quartier.

- Ce fut l'occasion ces années passées de mettre en avant les échanges interculturels entre jeunes franco-allemands sur le quartier et l'occasion pour eux de s'affirmer en tant que citoyen français d'abord avant de faire référence à leur pays d'origine, comme c'est le cas habituellement dans le quotidien des quartiers.

- La réalisation d'une œuvre artistique, comme symbole de la jeunesse sur le quartier où ils vivent. S'est imposée ici comme un marqueur de leur vie ou de leur « passage » sur le quartier. La participation active des jeunes a été fondamentale, ce fut l'occasion de leur donner l'opportunité de s'exprimer, de développer leur pensée, leur imaginaire, d'exprimer leur potentiel, leurs aptitudes. En participant à une création, ils mobilisent leur compétence, leurs talents individuels au bénéfice du collectif. Ce projet fut sur 3 ans l'occasion pour eux de se révéler à soi-même en agissant sur son espace de vie et de manière positive et créative : ici le quartier. A cette heure et en raison du confinement le projet n'est pas terminé. Il se poursuit depuis 2021 et a vocation en 2022 à intégrer d'autres groupes de jeunes venus d'ailleurs : d'autres quartiers de Poitiers, d'autres villes voire d'autres pays.

Pourquoi on retient ce projet ? En quoi est-il significatif ? Quelles ont été les difficultés ?

Ce fut un projet fort de sens en terme de participation des jeunes. Ces différents projets ont contribué à ce que la jeunesse puisse être vécue comme une richesse du quartier tant du point de vue des habitants que du point de vue du jeune.

Ce fut aussi pour de nombreux jeunes un moyen d'ouverture et d'émancipation ayant servi positivement à leur réussite, scolaire majoritairement.

La difficulté récurrente concerne celle de la mobilisation de groupes de jeunes qui n'adhèrent que modérément voire pas aux projets cités ci-dessus tel que la place des jeunes, ou les projets de mobilité internationale. Nos constats sont que de nombreux jeunes s'auto-satisfont à travers l'errance sur le quartier, l'informel amical de pied d'immeubles et parfois le tutoiement d'une délinquance de quartier que tout le monde connaît.

Analyse qualitative

Les actions menées

- 2018 : Projet l'art et l'environnement avec le soutien de l'Ofaj. Projet trilatéral. Partie 1
- 2019 : Partie 2 en France, à St Secondin. Projet bilatéral « ma vie dans ma société/ cité » (ici cité au sens politique du terme) en raison de la non venue du groupe de jeunes marocains pour des raisons administratives.
- 2019 2020 2021 : Projet « La place des jeunes » / « La Girafe »

Par / avec qui ?

- Association Rasselband (Allemagne) qui travaillent avec des jeunes ayant « moins d'opportunité entre autres.
- Association M'Hamid – Maroc
- Une artiste plasticienne pour le projet Art et Environnement
- Résidence Habitat Jeunes et artiste indépendant
- Médiateur citoyenneté pour sa participation à l'écriture du projet et à la mobilisation et l'orientation des jeunes.

Eléments chiffrés (fréquentation....)

Moyens humains et financiers

- Projet art et environnement : soutien financier de l'OFAJ qui a permis la réalisation du projet. 13000 euros pour 2018 et 10000 en 2019 ; 15% du travail de l'animateur jeunesse.
- Place des jeunes : soutien financier de la direction culture de la Ville de POITIERS en 2020 soit 3000 euros et 2021 soit 2000 euros. Sur les 3 ans, ce projet a représenté environ 9 % du temps de travail de l'animateur jeunesse.

Créer les conditions d'un environnement éducatif positif / Développer des actions sur le temps globalisé d'après l'école

L'émancipation de la jeunesse à travers la « Place des jeunes »

Analyse quantitative

A quels objectifs du projet social se rattache-t-il ?

Développer des actions sur le temps globalisé d'après l'école : ici le collège.

Description

L'un des axes principal visé par le CLADOS, est celui de l'émancipation de la jeunesse.

En lien avec les caractéristiques de notre public (11-15 ans), il est incontournable pour nous de prendre en considération leur besoin d'ouverture au monde (actuel et futur). C'est pourquoi, nous animateurs, mettons en place des projets d'accompagnement des jeunes, visant plus d'autonomie et de responsabilisation avec pour finalité l'engagement de la jeunesse.

Comment est-ce qu'on impulse une démarche d'émancipation ? C'est en changeant d'environnement (famille, quartier...), en s'ouvrant au monde et en favorisant la mixité.

Pour nous l'accompagnement à l'émancipation, c'est rendre le jeune mature et indépendant à l'usage de sa liberté.

En 2018 puis en 2020 nous avons décidé, après un travail d'état des lieux sur la prise en compte de la « jeunesse » au centre d'animation des Couronneries d'ouvrir un poste d'animateur 14- 16 ans afin de pouvoir cibler des propositions d'accompagnement de loisirs, projets collectifs adaptés à cet âge et en lien avec les besoins, et la demande sociale des adolescents du quartier. Un animateur a donc rejoint l'équipe 11 – 16 ans.

Un travail sur le schéma « jeunesse » des 11- 20 ans et plus a été travaillé fin 2021 en vue du projet social à venir.

Pourquoi on retient ce projet ? En quoi est-il significatif ? Quelles ont été les difficultés ?

Pourquoi est-ce important de s'émanciper ? Parce que c'est une façon de « rendre indépendant » et d'exister en tant qu'individu.

La première des difficultés rencontrée par les animateurs est celle de la mobilisation des jeunes. La formation d'un groupe au sein du CLADOS est un processus fluctuant, qui varie constamment. Aussi, lorsqu'un groupe se constitue, la difficulté suivant est de réussir à les encre dans le temps, vers un engagement à court/moyen/long terme.

Il est aussi compliqué d'intégrer à cela les nouveaux modes de communication du public jeune qui, lui aussi, se renouvelle constamment. Des pratiques aussi éphémères que sans cesse réinventées.

Indépendamment de cela, la crise sanitaire survenue en 2020 a bouleversé la mise en œuvre du projet, puisque les animateurs se sont retrouvés éloignés du public et en difficulté pour garder le lien.

Analyse qualitative

Les actions menées

- Le projet du CLAS Collège « Un pas vers soi... » depuis 2018 visant à travailler sur l'estime de soi. Les animateurs travaillent sur « apprendre à mieux se connaître », développer la confiance en soi, des méthodes de concentration et apprendre à se dépasser soi-même. Pour cela ils ont mis en place différents outils : un système de fiche ressource, des projets culturels (écriture d'auto portrait sous forme de SLAM, Atelier artistique, Sensibilisation aux différentes formes d'intelligence et positionnement des émotions, Activités sportives type Boxe)

- Sur chaque période de vacances scolaire, les animateurs mettent en place un temps : « P'tit Dèj Idées ». Cette action favorise l'expression des jeunes et l'émergence de leurs envies. Ce temps

d'échange, de débat (démocratique) et de réflexion permet une projection de leur temps libre, à court/moyen/long termes.

- A l'issu des « P'tit Dèj Idées », plusieurs idées de jeunes ont émergé :
 - Dépôt d'un dossier COPIJ par les jeunes auprès de la CAF (découverte culturelle à Paris, « Le tour de ma story en 80h » via Instagram)
 - Construction des activités des vacances sur l'ACM 11-15 ans et 14-16 ans
 - Montage de plusieurs séjours (mer, découverte de nouvelles villes, montagne, ...)
- Chantiers Loisirs comme outil d'émancipation pour le financement de certains projets collectifs et/ou personnels (Kandinsky)
- Réseau Jeunes en 2020
- L'accueil collectif de mineur est notre principal outil pour travailler nos orientations et notamment la notion d'émancipation. En effet, sur les vacances scolaire, l'ACM mobilise un nombre plus important de jeunes et c'est sur ces temps-là que l'équipe accentue cet axe à travers différentes expériences pour le jeune : P'tit Déj idées, accompagnement de projet, rencontre avec d'autres, débat à thème, sortir de son environnement et l'ouverture sous toutes ses formes
- Fake or not Fake
- Concertation Future Maison de quartier

Par / avec qui ?

Les 11/15 ans du quartier, collègues (Jules Verne et Jean Moulin), intervenants extérieurs, prestataires, MDQ, ADSEA 86, Service d'Education à l'image, EKIDOM, Habitat 86, CIDFF, Arobaz, 1 parent d'ado en tant qu'intervenant.

Eléments chiffrés (fréquentation....)

Lien en ACM :

2018 : 103 jeunes différents

2019 : 125 jeunes

2020 : 90 jeunes 11/14 ans et 59 jeunes 14/16 ans

En heures / jeunes :

2018 : 7012 heures

2019 : 5980 heures

2020 : 7012 heures malgré la difficile période du confinement. L'arrivée de l'animateur 14-16 ans sur le CLADOS entre autre est un des effets de cette augmentation.

En ce qui concerne les chiffres du travail de déambulation / d'aller vers qui est mené : nous n'avons pas de chiffres précis, les animateurs rencontrent une quinzaine de personnes par déambulation (jeunes et jeunes adultes).

CLAS Collège : 24 jeunes x 4 ans = 96 jeunes pour la période 2018 - 2021

Equipe : 2,85 animateurs à temps plein

Logistique : salles à Québec, mini bus, salle du Cac pour le CLAS et ACM après le premier confinement, Carré bleu

Créer les conditions d'un environnement éducatif positif / Développer des actions globalisées du temps après l'école

L'épanouissement de l'enfant et des jeunes / La Grande Evasion à chaque fois que cela est possible !

Analyse quantitative

A quels objectifs du projet social se rattache-t-il ?

Créer les conditions d'un environnement éducatif positif :

Pour les enfants :

Sortir du quartier, vivre une expérience collective ailleurs, partir en vacances

Pour la maison de quartier au titre de ses accueils de loisirs :

- Promouvoir des expériences de vacances en collectivité au grand air, loin du quartier.
- Développer la prise d'initiative, l'autonomie, responsabiliser l'enfant en le faisant participer à l'organisation de la vie collective.
- Susciter la curiosité chez les enfants et jeunes
- Favoriser l'ouverture à la culture et à l'expression artistique et développer la curiosité

Description

Le secteur enfance jeunesse du centre d'animation des Couronneries reste fortement attaché à garantir des temps de séjours vacances aux enfants du quartier par ses 2 accueils de loisirs que sont la fontaine 6.12 ans et bleu citron 3.6 ans.

Tous les séjours organisés sont à destination des enfants de 3 à 12 ans. Pour la partie « jeunesse » des séjours sont organisés par le CLADOS.

Les nuitées sont adressées aux enfants inscrits à l'ALSH.

Tous les enfants peuvent y participer, en fonction de la capacité d'accueil. Elles sont un moyen de pouvoir vivre une toute première expérience avec ses copains, en vacances tout en étant pas trop loin de chez soi.

Il fût possible sur certains séjours d'y accueillir des enfants en situation de handicap.

Ces temps permettent et mettent en avant les temps de vie collectif, la découverte et l'expérimentation d'un collectif, en dehors du territoire, la découverte d'un nouvel environnement.

Ce sont aussi des nouvelles expériences loin de leur famille, des appréhensions nouvelles à dépasser.

La connaissance des animateurs présents lors des séjours mettent enfants et familles en confiance, permettent une communication optimale.

Chaque année nous proposons à une 50aine d'enfants de vivre un premier séjour.

Pourquoi on retient ce projet ? En quoi est-il significatif ? Quelles ont été les difficultés ?

- Des Temps de vie collectif qui permettent un apprentissage du vivre ensemble, vivre des expériences d'amitié et d'entraide à chaque fois que cela est possible
- Permettre la découverte, confronter les différences.
- Donner l'accès à des lieux où certaines familles ne pourront se rendre.
- Permettre les expériences nouvelles.
- Soutien à la parentalité
- S'évader de son quotidien
- Ouverture d'esprit par la découverte d'un nouvel environnement
- Confronter ses peurs
- Accéder à plus d'autonomie
- Développer la confiance en soi des enfants

Analyse qualitative

Les actions menées

- Chaque année c'est une programmation d'une 10zaine de séjours par an qui sont proposés aux enfants du quartier.
- 1 séjour ou deux au Château de Beauvoir (BC) chaque été depuis 2018
- 2 à 3 séjours à Ile d'Aix (BC+LF+CLADOS) chaque été depuis 2018
- 1 séjour Centre Equestre de la Forêt de Moulière (BC) en 2019
- Entre 3 ET 4 séjours / an Saint-Secondin (LF) dont 1 séjour de 10 jours-9 nuits partagé avec le secteur jeunes en juillet 2019 lors du projet « ma vie dans ma cité »
- Centre de Plein air de Lathus (BC) depuis 2018
- Nuitées (LF) chaque jeudi durant tout l'été

Les séjours (de 1 à 4 nuits) et les nuitées sont organisés lors des vacances de printemps, d'été et d'automne.

Pour certains séjours, les repas sont conçus et gérés par les enfants, des menus à la vaisselle.

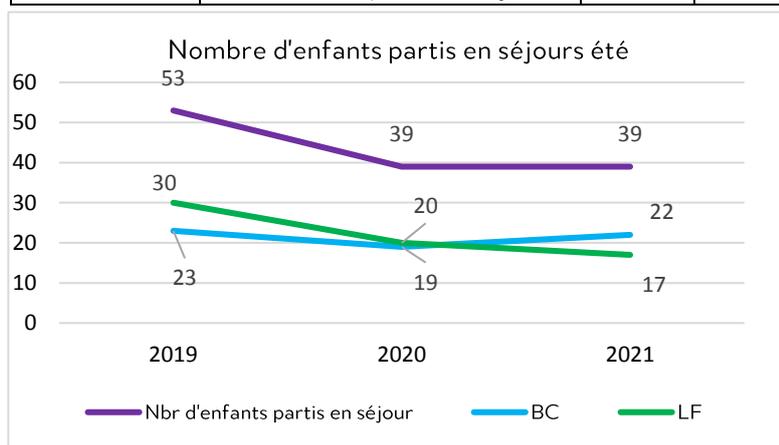
Par / avec qui ?

- Equipes d'animation des ALSH, permanents et vacataires 3 à 12 ans
- Avec à chacun des séjours un animateur permanent référent du séjour pour qu'il puisse être un repère aux enfants et parents et pour une meilleure cohérence éducative.
- 2 Educateurs-trices sur les séjours au château de Beauvoir pour toutes les activités pédagogiques du lieu, connues des enfants depuis plusieurs années.

Eléments chiffrés (fréquentation,...)

- Entre 8 et 12 enfants par séjours
- Le comparatif 2019 à 2021 : On remarquera malgré tout que le Covid a provoqué une baisse de l'offre en 2020 et 2021 avec certains cas d'annulation pour des raisons d'enfants et/ou animateurs positifs au Covid en juillet et aout 2021 ; au-delà de l'été nous mettons en œuvre 3 séjours aux vacances d'octobre chaque année et 3 en avril.

		2019	2020	2021
BLEU CITRON 3 6 ANS	Nbr de séjours	3	2	2
	Nbr de journées de séjours	13	5	8
	Nbr d'enfants partis en séjour	23	19	22
LA FONTAINE 6 12 ANS	Nbr de séjours	3	2	2
	Nbr de journées de séjours	20	10	10
	Nbr d'enfants partis en séjour	30	20	17
TOTAL	Nbr de séjours	6	4	4
	Nbr de journées de séjours	33	15	18
	Nbr d'enfants partis en séjour	53	39	39



Créer les conditions d'un environnement éducatif positif / Construire des actions avec la culture comme levier et Animer et Accompagner les jeunes

Développer du lien : Jeunes / Animateurs et jeunes/jeunes

Analyse quantitative

A quels objectifs du projet social se rattache-t-il ?

- Construire des actions avec la culture comme levier
- Animer et Accompagner les jeunes

Description

A l'adolescence la notion de lien social prend une nouvelle dimension.

Afin de répondre aux besoins de notre public (sociabiliser être reconnu, exister dans un groupe), nous favorisons les actions permettant la création ou le développement de lien entre jeunes et animateurs ainsi qu'entre pairs.

Pourquoi on retient ce projet ? En quoi est-il significatif ? Quelles ont été les difficultés ?

C'est aussi en se confrontant à ses pairs, les animateurs, des individus d'horizons différents et en vivant des expériences (individuelle et/ou collective) qu'on évolue. C'est pourquoi les animateurs à travers différentes animations vont régulièrement vers les jeunes et proposent des activités culturelles diverses et variées

Ces actions sont menées dans le but de participer à leur construction individuelle.

Nos difficultés :

Entrer en relation avec plus de public, particulièrement ceux que l'on ne voit pas et/ou qui sont éloignés

Déconstruire les préjugés culturels

Mélanger les différents groupes avec lesquelles nous travaillons

Arrivée du Covid qui a créé une fracture dans le lien animateurs/jeunes

Analyse qualitative

Les actions menées

Activités culturelles :

Réalisation de court métrage, Prev'Party, Diner Quizz, stage à thème, activités en ACM, autour du multimédia...et « Si t'es ciné » un projet qui réunit des jeunes de différentes structures de Poitiers et Châtellerauld. Entre les vacances scolaires, de façon conviviale, les jeunes et les animateurs se visionnent un film. Ensuite, autour d'un verre ils en échangent.

Aller vers :

Réseaux sociaux Snap et ensuite Insta

Sortie du collège

Tremplin

Passerelle La Fontaine

Déambulation les mercredis et vacances scolaires ; durant l'année scolaire, les animateurs sortent du CAC afin de rencontrer le public dans l'espace commun. Les déambulations du mercredi se font vers 16h jusqu'à 18h. Ils ritualisent un parcours en partant du terrain de Québec et se dirigent rue des Couronneries, Europe, place de Bretagne, place de Provence, Slovénie, Alphonse Daudet, sur les terrains de foot de la Pépinière ...Les animateurs entrent en contact avec différents jeunes connus et pas connus quand le contexte le permet. En revanche, nous constatons qu'à notre reprise après le 1^{er} confinement, le rapport avec des jeunes s'est dégradé, on le remarque lorsqu'on se dirige

devant certains hall d'immeuble, les jeunes refusent le dialogue en nous faisons comprendre qu'on les dérange dans leurs occupations.

Suite à nos différentes interrogations sur les tranches d'âge de l'accueil et nos rencontres avec des jeunes sur le quartier, le CAC a créé un nouveau poste d'animateur sur ce public qui a pour mission principale d'aller vers ces jeunes moins captifs et sur les plus de 14 ans qui ne se retrouvent plus au Clados. Il a pu les accompagner sur des projets individuels (recherche de stage, patron, CV lettre de motivation...) et collectifs sur des temps de loisirs (vacances scolaires et vendredi soir), , aide et entraide scolaire, séjours et réseaux jeunes.

Par / avec qui ?

Les 11/15 ans du quartier, collégiens mais aussi intervenants, prestataires, MDQ, ADSEA 86, EKINOX, Service Education à l'image du CAC,

2 animateurs à temps pleins et un animateur à 30h semaine entre mars 2020 et juin 2021.

Eléments chiffrés (fréquentation,...)

Lien en ACM

2018 : 103 jeunes différents

2019 : 125 jeunes

2020 : 90 jeunes 11/14 ans et 59 jeunes 14/16 ans

En ce qui concerne les chiffres de la déambulation, nous n'avons pas de chiffres précis, mais on peut noter qu'on est sur l'échange avec une quinzaine de personnes par déambulation (jeunes et adultes).

Créer les conditions d'un environnement éducatif positif / Soutenir le rôle parental dans l'épanouissement de leur enfant et Développer des actions du temps d'après l'école

L'épanouissement de l'enfant au travers des activités quotidiennes de la maison de quartier

Analyse quantitative

A quels objectifs du projet social se rattache-t-il ?

- Soutenir le rôle parental dans l'épanouissement de leur enfant
- Développer des actions du temps d'après l'école :
 - Dans les projets d'accompagnement à la scolarité
 - Des pratiques d'animation émancipatrices dans les lieux d'accueil des enfants
 - Des actions à forte valeur éducative dans le champ périscolaire
- Construire des actions avec la culture comme levier éducatif

Description

Sur les accueils de loisirs : L'identité de l'enfant se construit dans l'interaction avec les autres, sa famille, mais aussi avec le milieu social que constitue les lieux d'accueils de l'enfant mis en œuvre la maison de quartier, ici les accueils de loisirs 3.6 ans (80 places) 6.12 ans (70 places) le Clados 11.15 ans (24 places et 12 places 14.16 ans), mais aussi les lieux que sont les temps d'après l'école comme le CLAS... :

Ainsi depuis 4 ans pour que l'enfant s'épanouisse au mieux dans ces différents espaces nous avons travaillé à :

- L'orientation des projets pédagogiques autour de l'émancipation des enfants- participation durant 3 ans au groupe « projet émancipateur 3-12 ans » de la FCSV 86 du directeur de l'accueil de loisirs La Fontaine et d'un animateur petite enfance 3-6 ans ;
- La priorisation des objectifs émancipateurs dans le fonctionnement des Alsh et déroulement des accueils en ce sens.
- Dans chaque projet pédagogique, la place de la culture sous toutes ses formes est affirmée.
- La mise en place de formation continue des équipes (interne en préparation des vacances et externe avec la Fédération des Centres Sociaux).
- Chaque année des séjours en plein air, à la campagne ou à la mer sont proposés aux enfants du quartier, accompagnés par une équipe d'animateurs référents qu'enfants et parents connaissent.
- Depuis 2018 : un travail de cohérence éducative a été poursuivi afin justement de doter nos accueils de loisirs, le temps du CLAS aussi d'animateurs référents. Ce travail de consolidation financière d'une équipe enfance est long et n'est pas terminé.

Le projet d'accompagnement à la scolarité « CLAS 6-11 ans » favorise la réussite de tous les enfants qui en ont besoin c'est un véritable « levier » un « coup de pouce » à la scolarité des enfants du CP au CM2.

- Les temps du CLAS : sont de véritables temps de coup de pouce pour les enfants du quartier et contribuent à réduire les inégalités.
- Les projets d'animation au sein du projet « CLAS » s'inscrivent dans le cadre de découvertes (sport, musique...), de l'ouverture culturelle et d'apprentissage de la vie en collectivité.

Pour poursuivre l'objectif de cohérence éducative, et considérant que l'enfant grandit au sein d'une famille, un poste d'animatrice « enfance famille » a été développé depuis 2017 et consolidé en terme de contrat et projet de 2018 à 2021 : les missions sont convergentes et complémentaires, la famille et l'enfant sont considérés comme un tout malheureusement, la menée de ces missions se heurtent

trop souvent à des réalités d'organisation liées à des projets différents et constitue parfois des blocages. Un travail de bilan est aujourd'hui à mener pour 2022.

Pourquoi on retient ce projet ? En quoi est-il significatif ? Quelles ont été les difficultés ?

Ce qui est significatif et positif :

L'émancipation, l'autonomie de l'enfant, sa participation : pour développer l'esprit critique, amener les enfants et les jeunes à s'exprimer, les inscrire dans une démarche participative et citoyenne.

Ces projets s'inscrivent dans le temps, l'enfance n'est pas une course, elle est faite de petits pas et nos accueils de loisirs favorisent l'acquisition des ingrédients pour grandir :

Toutes les réflexions pédagogiques inhérentes à ces projets nourrissent les équipes et les font évoluer, permettent de se remettre en question, et donnent du sens à nos missions.

Une attention particulière a été portée depuis 4 ans sur l'axe pédagogique qu'est celui de la participation des enfants à leur projet de loisirs et vacances. Ce travail éducatif et nos intentions en cette direction ne sont pas terminés. Le projet 2022-2025 permettra de poursuivre ces intentions.

Nos difficultés :

Même si une partie des animateurs enfants sont devenus permanents en 4 ans l'équipe est constituée à moitié d'animateur en contrat aidé (que nous formons) et en apprentissage (formation au BPJEPS) Chaque accueil de loisirs à un directeur à temps plein et 2 animateurs permanents. Des difficultés de recrutements d'animateurs stagiaires et vacataires accentuées en 2021 après le COVID ;

Analyse qualitative

Les actions menées

- Les accueils de loisirs : Bleu citron 3-6 ans et LF 6-12 ans
- Le projet du CLAS de novembre à juin chaque année, 4 cycles adaptés aux âges et qui permet de pouvoir faire bénéficier plus d'enfants.
- Sorties Cinéma à chaque période de vacances
- Participation de parents (sous réserve sanitaire) à des temps festifs, sorties, ateliers
- Projets Education Image : création films, documentaires, histoires filmées...
- Sorties et activités culturelles : Beaux-Arts, Musées, Scientifiques, Culinaires...
- Nombreuses sorties en extérieur, à proximité ou plus loin

En fonction des périodes des vacances on retrouve chaque jour 1 à 2 sorties des ALSH

La place de l'Education à l'image est au cœur des projets et de nos missions avec 2 à 5 projections internes par semaine (Festival de CAC, documentaires CLAS)

Par / avec qui ?

- Secteur Education Image
- Dietrich
- PDGD
- Médiathèque
- @
- Lire et Faire Lire
- Mendes France
- Ludothèque
- Mains Vertes
- Musées de façon générale
- Enceintes sportives

- Pompiers, Aéroport...
- Associations du territoire (Animalia Mundi médiation animale par exemple)
-

Eléments chiffrés (fréquentation....)

- BC mercredis : 40 en moyenne
- BC vacances : 60 en moyenne
- LF mercredis : 35 en moyenne
- LF vacances : 55 en moyenne

Entre 10 000 et 13000 € de budget en moyenne par année civile pour chacun des ALSH
Emploi de CEE et contrats permanents (CDI, CDD pour le CLAS, CAE-CUI, PEC, Contrat Avenir, Apprentissage, TIG, Service Civique...)

Animer le territoire, espace de participation des habitants / Animer et coordonner un projet de territoire

L'évaluation intermédiaire du projet de territoire avec les association (EVS) Centre familial et l'Eveil

Analyse quantitative

Description

L'évaluation intermédiaire, à mi-parcours, du projet social de territoire est l'expression de la volonté des partenaires institutionnels et financiers que sont la CAF de la Vienne et la Ville de Poitiers. Il a ainsi été convenu de produire une évaluation qui porte sur le fonctionnement du projet social de territoire tel qu'il a été défini en 2018 dans les trois projets des associations partenaires que sont le Centre familial, l'Eveil et le centre d'animation des Couronneries.

Pour cette évaluation, il a été décidé que chacune des associations sélectionnerait 5 à 6 personnes parmi les salariés, administrateurs et bénévoles.

Les enjeux de cette évaluation sont :

- Prendre conscience de ce qui a été fait ensemble
- Retisser du lien et de la cohésion entre les associations du territoire
- Recréer de la dynamique collective et l'envie de faire ensemble
- Mieux se connaître, se dire les choses avec sincérité

Il en ressort qu'il y'a eu de nombreuses actions menées collectivement entre les associations, que ce soit entre deux associations ou les trois entre elles. Cela montre que les associations ont la capacité de travailler ensemble sur des projets, des événements festifs, des moments de rencontre avec les habitants. Il apparait aussi que les associations cherchent à mieux coordonner leurs actions sur le territoire par des temps de travail et de réunion.

Enfin, les évaluateurs ont travaillé sur des propositions pour poursuivre les actions initialement prévues dans le projet social de territoire sur les 2 dernières années du projet.

Trois axes se dégagent des propositions des groupes d'évaluateurs :

- Améliorer le travail ensemble par des réunions communes, la création d'une instance de concertation...
- Mutualiser les moyens, mettre en commun les richesses et les compétences de chacune des associations notamment en ce qui concerne le numérique et les loisirs familiaux.
- Renforcer l'action commune à destination du public

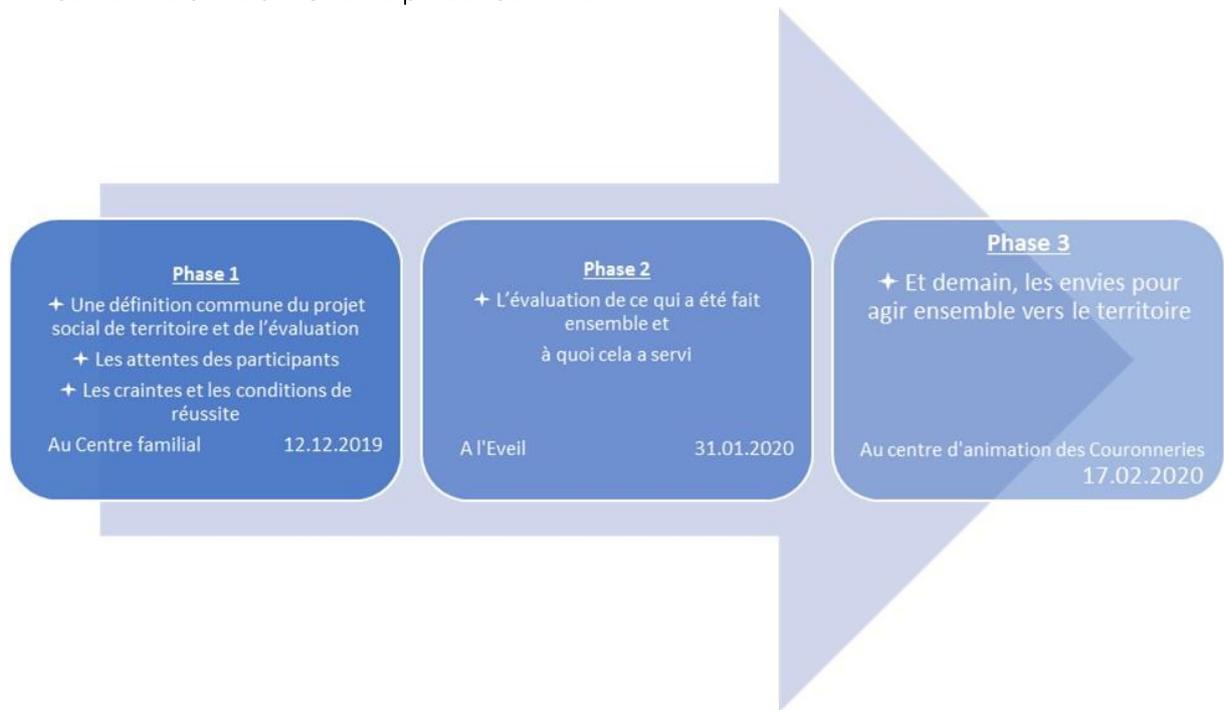
Ce travail d'évaluation collective a permis à chacun de prendre conscience de ce qui a été mené entre chaque association, avec une sincérité qui, nous l'espérons redonnera envie de faire ensemble et de recréer de la dynamique collective.

Pourquoi on retient ce projet ? En quoi est-il significatif ? Quelles ont été les difficultés ?

Il a été convenu que les évaluateurs ne seraient pas des professionnels du secteur, l'une des difficultés fut donc que les participants n'avaient pas tous le même niveau de connaissance du projet social de territoire. Certains avaient contribué activement à la réflexion et à l'écriture, d'autres avaient rejoint les associations depuis peu ou n'avaient pas été sollicités pour participer en 2018.

Les évaluateurs n'ont pas pu tous être assidus et ont été remplacés par d'autres personnes, cela a demandé à l'animatrice d'ajuster sa méthode au cours des séances afin que chaque nouveau participant puisse suivre le processus global de la démarche d'évaluation.

Une démarche d'évaluation en 3 phases de travail



Par / avec qui ?

Il y'a eu en moyenne 14 évaluateurs lors des 3 séances de travail, avec une répartition assez homogène tant en nombre de personnes par associations que par profil : salariés (directeurs, animateurs...) membres du bureau, administrateurs et bénévoles.

Eléments chiffrés (fréquentation...)

Coordnatrice animation du territoire

Préparation = 15h

Animation = 9h

Rédaction = 15h

Animer le territoire, espace de participation des habitants

Contribuer à la lutte contre la fracture numérique / L'accompagnement des habitants à l'accès aux droits

Analyse quantitative

A quels objectifs du projet social se rattache-t-il ?

- Contribuer à la lutte contre la fracture numérique
- Accompagner les habitants dans leurs initiatives individuelles, aller au-devant des habitants, repérer leurs difficultés et les orienter vers les bons interlocuteurs.

Description

I - Etat des lieux

La maison de quartier dispose d'un espace public numérique (@robaz) dans le bâtiment de Carré Bleu depuis 2016. On y trouve 8 ordinateurs en libre accès, des services dispensés par des animateurs numériques (initiations collectives à l'informatique), ainsi qu'une imprimante. Un de ses axes d'action important concerne l'emploi, avec la permanence 2 demies journées par semaine d'un conseiller de la MLI.

En 2018, @robaz connaît une perte d'activité. C'est avec l'embauche d'un 1^{er} animateur numérique en juin 2019 qu'@robaz a pu se renouveler : fréquentation augmentée, lien avec les partenaires (MLI, ALSIV, TDM) stabilisé, reprise des initiations collectives à l'informatique. L'arrivée d'un 2^{ème} animateur numérique en janvier 2020 a permis de renforcer ce fonctionnement. La dynamique était relancée et les publics qui ne venaient plus ont réinvesti l'espace et les services proposés.

Par ailleurs, le médiateur d'initiatives citoyennes déambule chaque jour sur le quartier. Le cœur de son métier consiste à assurer une présence de proximité au plus proche des usagers et à aller à la rencontre des habitants dans les espaces publics sur le quartier. Il est ainsi sollicité par les habitants qui rencontrent des difficultés d'accès à leurs droits.

Il a su tisser des liens forts avec les habitants grâce à sa compassion et sa rapidité d'action. Présent sur le terrain tous les jours et à l'écoute des habitants, il est un véritable repère pour eux.

II - L'accès aux droits : parcours du combattant depuis le début de la crise sanitaire

La crise sanitaire a bouleversé la dynamique d'@robaz : fermeture totale d'@robaz pendant le 1^{er} confinement, annulation des initiations collectives à l'informatique, angoisses et pertes de repères des habitués (les seniors notamment). A la reprise d'activité en mai 2020, @robaz recevait le public sur rdv (jauge réduite). Nous avons vu un basculement conséquent dans la nature des demandes des usagers d'@robaz et des usagers eux-mêmes. Le constat de la fracture numérique était sans appel. La fermeture et les conditions d'accès extrêmement réduites d'accueil des institutions publiques (Pôle Emploi, Caf, Cnam, Préfecture, etc.) ayant eu pour conséquence de rediriger ces publics en masse vers l'espace numérique. Ces nouvelles demandes d'aide dans l'accès aux droits ont alors représenté plus de 68% des demandes de mai à décembre 2020 et près de 53% en 2021.

Le médiateur a également été touché de plein fouet par la crise. Lors du premier confinement en 2020, il a considérablement renforcé sa présence sur le terrain. Présent chaque jour, distribuant des attestations, recensant les situations critiques, il a distribué plus de 18000 attestations de déplacement. C'est dans ce contexte qu'il a également constaté une augmentation des situations d'urgences en tout genre, chez les jeunes, chez les seniors ou encore les familles.

III - Constats et conclusion

En réduisant, voire en fermant l'accueil public de ses services publics (CAF, CPAM, impôts, Préfecture, etc.) l'Etat s'est déchargé, par voie de conséquence, sur les acteurs associatifs du quartier qui n'étaient ni préparés ni équipés pour traiter de telles demandes. L'une des conséquences les plus visibles pour nous, dès le premier confinement a été la nette augmentation

de la fracture numérique chez ces publics déjà fragilisés par la barrière de la langue et la complexité des démarches.

L'objectif initial d'entraide d'échanges de compétences à partir du numérique s'est arrêté par l'arrêt des relations sociales en collectif depuis mars 2020.

La crise Covid a donc fait émerger de nombreuses situations que les animateurs d'@robaz et le médiateur n'étaient pas amenés à traiter dans la même mesure auparavant. Pour faire face à l'augmentation de la fracture numérique, les animateurs numériques et le médiateur ont dû travailler main dans la main. Le travail de proximité et de transversalité de ces deux acteurs de terrain a permis à ces publics de retrouver des repères alors perdus. La présence de la MLI a également permis de conserver le lien avec les plus jeunes en recherche d'emploi, très durement frappés par cette crise.

Analyse qualitative

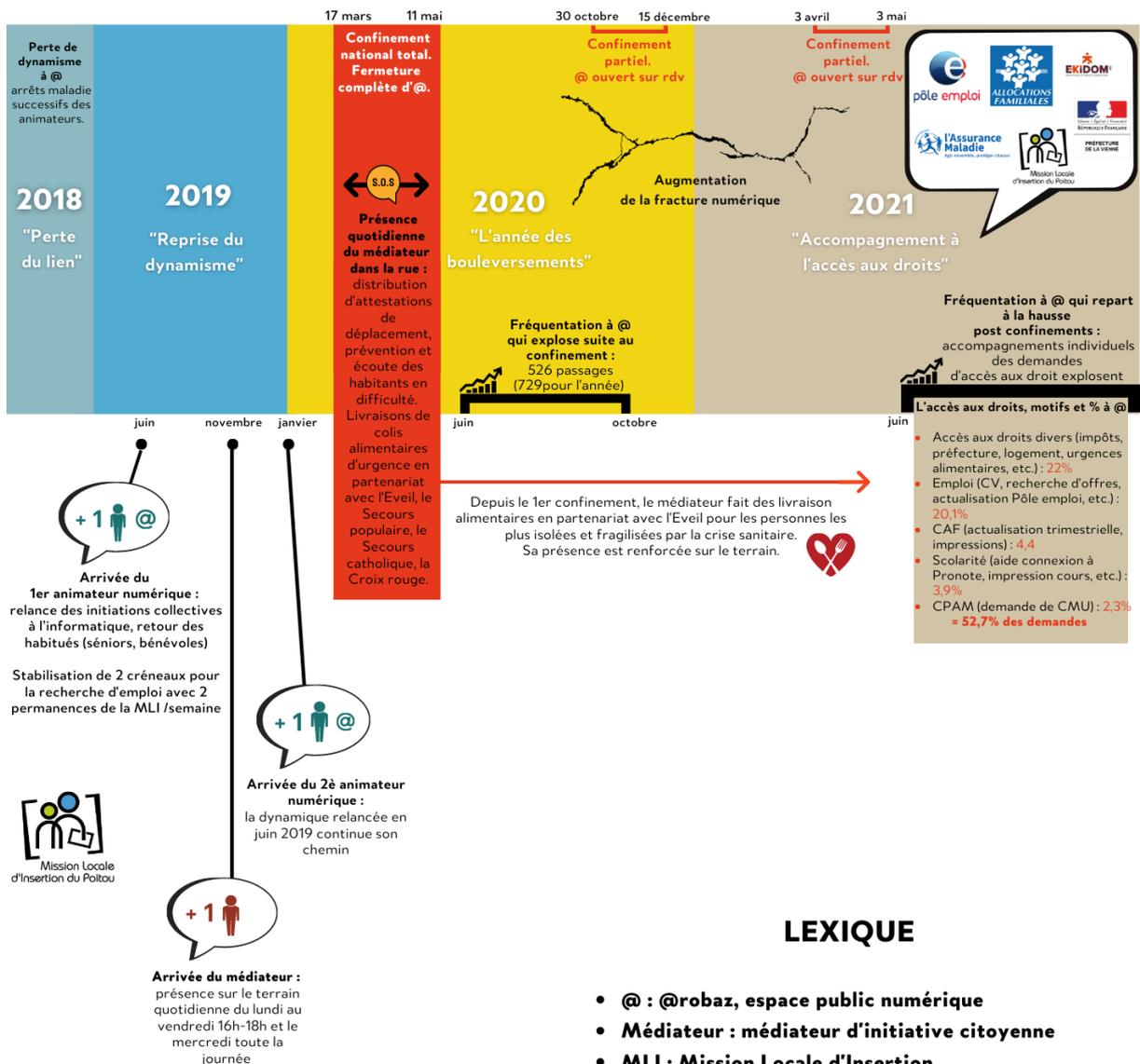
Éléments chiffrés (fréquentation....)

1.5 ETP animateur numérique

1 ETP médiateur d'initiatives citoyennes

CONTRIBUER À LA LUTTE CONTRE LA FRACTURE NUMÉRIQUE

TRAVAIL CONJOINT ENTRE @ROBAZ ET LE MÉDIATEUR CITOYENNETÉ



LEXIQUE

- @ : @robaz, espace public numérique
- Médiateur : médiateur d'initiative citoyenne
- MLI : Mission Locale d'Insertion
- L'Eveil : épicerie sociale et solidaire du quartier

Animer le territoire, espace de participation des habitants / Une culture élitaire pour tous

Un nouveau chapitre à Carré bleu

Analyse quantitative

A quels objectifs du projet social se rattache-t-il ?

Agir pour une « culture élitaire pour tous » (selon l'expression d'Antoine Vitez)

Description

Pendant ces quatre dernières années, le secteur culturel a traversé une période mouvementée. En plus de la crise sanitaire, il y a eu de nombreux changements, notamment des mouvements de personnels importants qui ont fait bouger les lignes et nous ont amené à devoir nous réinventer.

Le recrutement en 2019 d'un chargé de l'accueil des publics et des artistes a permis de redynamiser le secteur et notamment la programmation musicale de la salle de spectacle Carré Bleu. Nous avons développé le réseau de la scène locale à travers une nouvelle programmation intitulée « les scènes découvertes » qui met en avant les artistes amateurs locaux. En parallèle, la maison de quartier poursuivait son travail d'aller vers les habitants et cela s'est traduit par la volonté de développer des concerts hors les murs en investissant différents espaces publics du quartier : parcs, bas d'immeubles, etc.

L'espace du bar a également été rénové afin de permettre un meilleur accueil du public. Et alors que la salle connaissait une belle fréquentation, la crise sanitaire est venue interrompre brutalement cet élan provoquant une série d'annulations et de reports.

Pour faire face à la fermeture généralisée des salles, nous avons rebondi en ouvrant encore davantage notre lieu aux artistes professionnels en résidence afin que la culture puisse continuer à exister malgré les restrictions. Cela a permis de renforcer et d'élargir un réseau d'artistes locaux dont les sorties de résidences nous permettent d'offrir aux publics des concerts variés et de qualité, en salle et hors les murs.

Alors que les conditions semblaient s'améliorer, les nouvelles mesures sanitaires, et notamment la nécessité du passe sanitaire, sont venues une fois de plus freiner cette dynamique et nous avons dû à nouveau reporter toute une série de concerts durant l'été 2021.

Ces annulations répétées dans le temps ont fragilisé l'équipe du secteur culturel et entraîné le départ successif de deux salariés.

Finalement, les concerts, les spectacles et les projections semblent pouvoir reprendre petit à petit. Une réorganisation du service a été repensée à la faveur de deux recrutements. Ainsi nous avons redessiné les postes d'animation culturelle avec deux fonctions distinctes et complémentaires : d'une part Animation autour du spectacle vivant à Carré bleu et hors les murs, d'autre part animation et médiation dans le champ de l'éducation à l'image. Nous avons intégré à ces deux profils de poste l'exigence d'un travail au-devant des habitants et du développement des droits culturels. Les recrutements ont eu lieu en octobre avec une prise de fonction en novembre 2021.

Ces recrutements doivent nous permettre de relancer une nouvelle dynamique culturelle au sein de l'association.

Pourquoi on retient ce projet ? En quoi est-il significatif ? Quelles ont été les difficultés ?

Des 2019, la salle de Carré Bleu a créé une dynamique culturelle dans le quartier. En effet, nous avons constaté davantage de fréquentation lors des événements et notamment des événements hors les murs, la salle de Carré Bleu semblait mieux identifiée par les habitants, et les publics se sont diversifiés et élargis.

La crise sanitaire a nuit, ensuite, au dynamisme des équipes, à l'intérêt porté à la culture en général et a compartimenté les activités de chacun. La perte de lien avec les publics, la constante nécessité de s'adapter à de nouvelles conditions, l'impossibilité de programmer à plusieurs reprises... Tous ces éléments ont provoqué une forte lassitude des équipes, malgré ses efforts pour se réinventer.

Analyse qualitative

Les actions menées

2018-2019 : Création des « Scènes découvertes », développement des partenariats, amplification des projections cinéma, expérimentation des concerts en extérieur « Bistrots de l'été ».

2019-2020 : Instauration d'une régularité de l'accueil d'artistes en résidence et de captations vidéo pour soutenir leur diffusion. Accueil de spectacles jeune public.

Par / avec qui ?

Qui : Le secteur culture du centre d'animation

Publics : les habitants et les élèves des écoles du quartier, de Grand Poitiers et de la Vienne, les enfants fréquentant les accueils de loisir du Centre d'Animation...

Partenaires : Résidence Habitat Jeunes Kennedy, L'Eveil, Le Centre familial, Le Conservatoire, Cap Rock, L'Astre en moi, Joke Box, T'as capté, Le Conseil départemental de la Vienne, le Rectorat de l'Académie de Poitiers, Passeurs d'images, La crèche Tintam'art, Filmer le travail, Radio Pulsar, Passeurs d'images, Centre d'animation de Beaulieu, Poitiers Jeunes, la médiathèque des Couronneries, Le Toit du monde, le TAP, Syrx, Le Confort moderne, La Maison des Etudiants, La Maison des Projets de Buxerolles, Le Réseau des Indépendants de la Musique, Orchestre des Champs-Élysées, Festival Egale à Egale, l'EESI...

Éléments chiffrés (fréquentation....)

Moyens humains :

- Deux postes techniques : un régisseur à mi-temps pour la salle de spectacle de Carré Bleu et un animateur technicien cinéma à 28h/semaine.
- Un poste de médiateur/trice en éducation à l'image à 30h/semaine puis 35h/semaine
- Création d'un poste de chargé des relations avec les publics et les artistes (24h/semaine) en 2018-2019
- En 2021, suite au départ successif du chargé des relations avec les publics et les artistes et du médiateur en éducation à l'image, l'association a décidé de recruter deux nouvelles personnes à temps plein : un animateur chargé de médiation en éducation à l'image et un chargé d'animation culturelle et de spectacle vivant.

Les concerts en extérieur requièrent ponctuellement davantage de moyens humains et techniques.

Focus sur deux animations situées entre animation, accompagnement et participation des habitants :

- Le terrain rouge, un projet emblématique de la maison du projet,
- La Caravane à souvenirs

Le quartier des Couronneries entre dans le nouveau plan de programme national de renouvellement urbain (NPNRU) avec pour objectifs la rénovation et transformation des quartiers prioritaires de la ville.

Signée en 2017, la convention pluriannuelle de renouvellement marque le début du grand projet de réaménagement des Couronneries.

Mobilité, logement, commerce, culture, éducation...tous les éléments de la vie quotidienne des habitants seront pris en compte pour faire des Couronneries un quartier attractif et rendre le cadre de vie des habitants plus agréables.

La Maison du projet s'inscrit dans la loi SRU du 21 février 2014. Elle préconise une démarche de co-construction avec les habitants, les associations et les acteurs économiques.

La Maison du projet doit être un espace ressources pour les habitants citoyens, un lieu pour s'informer et élaborer des propositions collectivement.

La ville de Poitiers confie la gestion et l'animation de la Maison du projet au centre d'animation des Couronneries : une nouvelle aventure commence !

Le centre d'animation des Couronneries, fort de son expertise d'animation, se forme et développe de nouvelles techniques d'interventions dans l'espace public (ALFA).

Le centre social renforce/appuie son exigence d'aller à la rencontre des habitants, au plus près de leur lieu de vie et de leurs préoccupations : au pied des immeubles, dans l'espace public, etc.

Au cœur des Couronneries, la Maison du projet est un devenue peu à peu un espace d'expérimentations de nouvelles techniques d'animation hors les murs.

Elle prend une nouvelle ampleur au-delà d'un simple lieu d'informations.

En 2018, avec la réhabilitation de l'école Charles Perrault et son impact sur l'espace public notamment sur un terrain de jeux : « le terrain rouge », plusieurs interventions ont été mises en place pour expérimenter une co-construction avec les habitants et les usagers de cet espace.

Situé à l'arrière de l'école, cet ancien terrain de sport est à l'abandon pour autant cet espace est utilisé par les enfants et les habitants.



Ce site devient alors notre première espace d'expérimentations.

Nous nous installons physiquement dans l'espace en aménageant ce lieu : *table, chaise, plans, banderoles, boissons, matériel de jeux (enfants)*

Nous créons des écosystèmes propices à la rencontre, à la convivialité, aux jeux libres en suscitant la curiosité des passants.

C'est une nouvelle appropriation du lieu par les enfants et leurs familles.

Parallèlement, le quartier des Couronneries en pleine transformation urbaine donne naissance à un projet *Mémoire*. Dans le cadre de celui-ci, il nous a semblé pertinent d'accompagner les habitants dans l'observation de cette transformation/mutation par la venue d'un cinéaste.

Vincent Lapize, cinéaste, a posé sa caméra au terrain rouge pendant 3 semaines l'été avec 2 objectifs :

> réalisation d'un atelier de pratiques artistiques autour du documentaire avec 5 habitants.

> réalisation d'un film documentaire consacré au terrain rouge.



LA MDP DANS LA RUE Nos interventions... d'avril 2018 à nov 2019	LA MDP A CARRE BLEU (lieu) Habitants et membres du conseil citoyen
<p>AVRIL 2018 – vac de printemps Anim de rue – en bas des immeubles (parc Mozart) Pendant les vac de printemps 2018 a testé le graff en plein air à partir d'une question : « mon terrain idéal c'est quoi ? Nous avons invité les enfants et les riverains à émettre des suggestions pour un nouvel aménagement.</p> <p>JUIN 2018 « Balade au cœur des Couronneries »</p> <p>Après l'anim de rue, nous sommes allés à la rencontre des habitants pour continuer le recueil des idées sur l'aménagement d'un terrain de jeux au parc Mozart derrière l'école C. Perrault.</p> <p>Gouter-rencontre: échange avec les enfants et les habitants sur le devenir du terrain rouge.</p> <p>SEPTEMBRE 2018 1^{ère} rencontre avec le cabinet d'urbanisme Lambert-Lenack.</p> <p>OCTOBRE 2018 – vac de toussaint « Mon parc demain, je veux quoi en bas de chez moi ? » La MDP réinvestit le parc Mozart et continue la concertation avec les habitants.</p> <p>AVRIL 2019 : Essayons-nous à l'architecture ! 1- Déambulation des animatrices dans le quartier des Couronneries : sur le marché, en bas des immeubles, etc et installation d'espaces de rencontres temporaires.</p> <p>2-Ateliers participatifs avec le cabinet d'ubarnisme Lambert-Lenack Lors de cette rencontre avec les riverains, et s'appuyant sur les témoignages de vie et les usages des habitants collectés depuis avril 2018, le cabinet Lambert-Lenack a présenté des hypothèses d'aménagement du lieu: espace détente, aire de jeux libres, aire de sport, cheminement, ...</p> <p>MAI 2019 Les conseillers citoyens des Couronneries et des habitants préparent une « balade au cœur des Couronneries » accompagnée d'une guide conférencière.</p>	<p>JUIN 2018 Préparation de la « balade au cœur des Couronneries » avec une guide conférencière.</p> <p>OCTOBRE 2018 Balade verte aux Couronneries</p> <p>NOVEMBRE 2018 Echanges et restitution des propositions collectées autour du terrain rouge avec le conseil citoyen des Couronneries.</p> <p>DECEMBRE 2018 Atelier d'urbanisme avec le cabinet Lambert-Lenack</p> <p>AVRIL 2019 1^{ère} rencontre : présentation du projet de V. Lapize, cinéaste en résidence.</p> <p>JUIN 2019 2^{ème} rencontre: V. Lapize, cinéaste en résidence, présente ses interventions sur le quartier.</p> <p>Intervention du cabinet Lambert-Lenack: échanges sur des propositions d'aménagement temporaire.</p>

JUILLET-AOÛT 2019

Résidence d'artiste : Filmer l'espace public en mutation. Dans le cadre de cette résidence, le cinéaste Vincent Lapize, a rencontré des habitants qui se sentent concernés par ces aménagements urbains. Il dresse une passerelle entre leurs transformations personnelles et la transformation du paysage de leur vie quotidienne.

NOVEMBRE 2019

Projection du film « le terrain rouge » à Carré bleu.
Projection-rencontres-échanges

Suite à cette première intervention dans la rue, la difficulté pour l'équipe d'animateurs a été de trouver ses marques entre : nos interventions sur le terrain, le recueil d'avis des habitants parfois très divergents et une commande institutionnelle (publics jeunes/seniors propriétaires/locataires, renouvellement urbain : ANRU, Mairie).

Notre principale préoccupation a été de retranscrire les problématiques des usagers sans prendre parti et sans être pris en otage.

Un an après, nous constatons qu'à ce jour le réaménagement temporaire du lieu n'a pas engendré une nouvelle dynamique d'appropriation de l'espace par les usagers et riverains.

Nous interrogeons notre action sur divers aspects :

- par rapport à la centralité d'usage du quartier, nous sommes intervenus sur un espace enclavé, excentré, peu visible : avons-nous créé un besoin ?
- par notre présence, nous avons créé une émulsion/dynamique sur ce lieu qui semble ne pas avoir perduré dans le temps.

Nous pensons que tant que cet espace n'est pas rattaché à la réhabilitation globale du quartier avec les nouveaux cheminements il restera en périphérie.

Cette expérimentation a mis en place de nouveaux modes de concertation auprès des habitants, notamment place de Bretagne pour la réhabilitation de celle-ci.

Dans la continuité du projet mémoire, une caravane aménagée en studio mobile se déplace dans le quartier. L'idée est de relever une trace subjective, un témoignage du quartier à travers des portraits d'habitants. Ce projet accompagnera la rénovation du quartier.

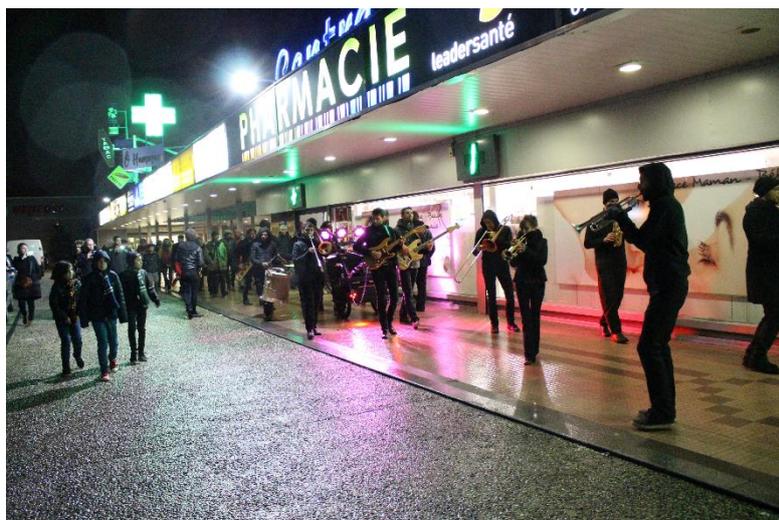
ACTIONS	NBRE DE PARTICIPANTS (public)	VOLUME HORAIRES (salariés CAC)	QUI (équipe, publics partenaires)
3 ATELIERS PARTICIPATIFS co animés avec le cabinet LAMBERT-LENACK	60	16 heures (4 personnes (laurence, laurent, Estelle, Marjolaine) à 4h).	14/09/2018 (atelier)- 20/12/2018 (atelier) - 27/06/2019
2 BALADES AUX COURONNERIES (patrimoniales et écologiques)	60	32 heures Laurence, Marjolaine = 2 réunions prépa / 3h balade + Estelle = com 4h (com site internet + diff plans).	16/06/2018 - 03/10/2018 (40 personnes) -
8 ANIMATIONS HORS LES MURS (déambulations, porte à porte, marché des Couronneries)		192 heures Estelle, laurence, Marina, Mamadou, Ivan, Gilles - 4 heures (=2h de prépa+2h sur site)	16/04/2018- 16/10/2018 - 22/10/2018 -
ANIMATIONS SUR SITE (terrain rouge)	85 enfants/jeunes et 40 adultes	11 animations sur site de 5 heures (prépa incluse)	- 9 au 13 avril 2018 anim de rue : Laurent + Marjo + animateur Graff - 20 juin 2018 = goûter rencontre - 24/10/2018 : (15 enfants + 10 adultes) dont 6CC - du 15 au 19/04/2019 : Laurent+Laurence+Marjo (40 habitants dont 12 CC)
PARTICIPATIONS DU CC (sur site et à la MDP)	> 6 participations sur site > 3 réunions à la MDP- Carré bleu	18 heures (Laurence, Laurent = MDP à Carré bleu).	- juin 2018 - 3 ateliers participatifs - 24/10/2018 + 20/06/2018
RESIDENCE DU CINEASTE (film d'atelier ☒ et film documentaire ☒)	☒ 5 jours de pratique cinéma - 6 habitants	☒ 30 heures (Gilles) (accompagnement de Vincent film d'atelier)	26/06/2019 - 3 semaines en juillet 2019 - 28/09/2019 (V. Lapize + Laurence - 29/11/2019 : projection du film à CB
	☒ 2 mois de présence sur site	☒Laurence+Marina= 55h accompagnement cinéaste pour relation avec habitants : 35 heures Laurence + 20h Marina 27 h (projection) 1 projection publique à Carré bleu (projection-débat-rencontre- 120 spectateurs Laurence, Estelle, Karine, Christian, Rodolphe, Gilles, Marina	

LA CARAVANE A SOUVENIRS

Histoire et mémoire du quartier avec les habitants

Lors d'une rénovation urbaine ce qui disparaît n'est pas toujours d'ordre matériel : c'est peut-être l'habitude prise de certains cheminements des détails du paysage urbain auxquels sont accrochés des souvenirs d'enfance, la possibilité de trouver chez d'autres habitants quelque chose que l'on sent « d'ici » même si l'on est parti ou que l'on vient d'ailleurs... Des souvenirs, des vécus, qui constituent la mémoire d'un quartier et de ses habitants sans lesquels il ne pourrait y avoir de vie sociale. Depuis son ouverture la maison du projet impulse une dynamique autour de la mémoire collective des habitants du quartier : la caravane à souvenirs est née.

Notre caravane est transformée en studio mobile d'enregistrement cinéma, elle se déplace pour aller à la rencontre des habitants et partager des histoires de vie.



Devant la caméra, les habitants nous emmènent dans un lieu du quartier qui leur évoquent un souvenir important de leur histoire : un témoignage à partager, une émotion vécue. La caravane à souvenirs fonctionne comme une sorte de « machine à remonter le temps » son aménagement favorise une certaine intimité avec les personnes interviewées le climat de confiance instaurée favorise/partage/amène le partage des émotions.

L'équipe du centre d'animation des Couronneries s'est posée la question de la retransmission des portraits et du partage avec les habitants du quartier.

Déjà engagée dans une démarche d'animation dans l'espace public l'idée d'une déambulation et d'une projection sur les immeubles du quartier nous semblait pertinente à expérimenter.

A la suite d'une balade patrimoniale et d'une balade verte (écologique) l'idée d'une balade en images est née.

En parallèle le travail de résidence d'artiste mené à Carré bleu notamment avec la Fanfare Labulkrack est venu enrichir ce projet.

L'évènement s'est concrétisé en décembre 2019 réunissant plus de 200 personnes.

Une balade en images a eu lieu à la tombée de la nuit. Les portraits des habitants ont été projetés sur différentes façades d'immeubles lors d'un parcours ponctué d'interludes musicaux.

La soirée s'est terminée dans la salle de spectacle à Carré bleu par un concert endiablé.

Le temps d'une soirée festive et conviviale, le quartier est devenu un personnage à part entière. A travers les récits des uns et des autres est né le sentiment d'appartenance à une vie collective, celle du quartier des Couronneries.

LA CARAVANE A SOUVENIRS De novembre 2018 à décembre 2019		
INTERVIEW FILMEE	PARTICIPANTS	PORTRAIT CHINOIS : « si le quartier des Couronneries était un animal, quel serait-il pour vous ? »
NOVEMBRE 2018	M. Soltane	« <i>Oh pas un animal domestique, plutôt un animal sauvage il réagit quand on l'attaque. Un lion, oui, un lion</i> ».
JANVIER 2019	Mme Magnien	« <i>un éléphant, il a grandi tellement vite !</i> »
OCTOBRE 2019	M. Lacarte	« <i>pas un animal une saison... le printemps, car c'est la saison où tout est possible</i> »
MARS 2019	Anouar	« <i>pas un animal... un souvenir... j'ai rencontré mon 1^{er} amour, j'avais 8 ans</i> »
07 DECEMBRE 2019 BALADE EN IMAGES		

Contribuer à l'épanouissement familial et Animer et coordonner un projet de territoire

Les loisirs familiaux : diagnostic dans le cadre du chantier de territoire

Analyse quantitative

A quels objectifs du projet social se rattache-t-il ?

Mener une réflexion vers des actions concertées et convergentes dans le domaine du loisir familial sur le territoire. Un contexte favorable en 2018 :

- Un projet de territoire du quartier des Couronneries 2018 2021 avec pour objectif : « **Les loisirs familiaux à l'échelle du quartier des Couronneries** » : qui concerne les associations du quartier agissant dans ce domaine, principalement : l'association Eveil, le Centre familial, le centre d'animation des Couronneries (invités secours populaires et Vacances et familles) .
- Le centre d'animation des Couronneries est positionné comme coordinateur de ce travail à mener sur le territoire. Le pilotage de la démarche (élaboration + état des lieux + diagnostic et évaluation) est assuré par la coordinatrice du secteur enfance famille et la référente famille qui a en charge le suivi de la démarche.

Description

2018 : Ouverture d'un chantier « diagnostic » avec les acteurs du territoire qui agissent dans le domaine du « loisir » : CAC/Centre familial/Eveil et Vacances et familles (au départ) ; Travail mené en plusieurs phases et sur les 4 années.

Elaboration d'un état des lieux sur l'offre de loisirs sur le territoire.

2019 : A partir de là, élaboration d'un cahier des charges pour la menée d'une enquête auprès des habitants. Enquête menée entre janvier et fin février 2020 avec la participation des trois associations engagées.

Présentation des résultats aux 3 structures et partage autour de piste de travail en juin.

2020 ; le Centre d'animation par son secteur famille a coordonné et porté ce travail.

Il doit permettre aux associations concernées de définir maintenant des axes de travail commun dans ce domaine.

Pourquoi on retient ce projet ? En quoi est-il significatif ? Quelles ont été les difficultés ?

Difficulté lors de l'analyse des enquêtes notamment en lien avec un problème de définition commune à la notion même de « loisirs familiaux ». Effectivement le postulat de départ selon les 3 associations n'était pas le même.

Absence en 2019 de la référente famille qui menait ce travail puis en 2020 cette absence a entraîné la « suspension » de ce chantier diagnostic car il n'y avait pas de cohérence à ce que la personne en remplacement puisse poursuivre ce travail + le changement de personnel au niveau de la direction dans une des trois associations.

Autant d'éléments qui ont freiné la démarche.

Analyse qualitative

Les actions menées

Mars-avril 2018 : réalisation d'un état des lieux sur l'offre de loisirs sur le quartier / présentation aux partenaires et validation

Sept-déc 2019 : définition collective de nos intentions et public cible / élaboration d'une méthode d'enquête / validation d'un cahier des charges de l'enquête et des étapes de travail à venir

Janv-févr 2020 : enquête auprès des publics

Mars-juin 2020 : travail d'analyse de l'enquête

Juillet 2020 : résultat de l'enquête avec présentation de l'analyse et des préconisations / pistes de travail à venir

Mars et septembre 2021 : rencontre de la nouvelle directrice de l'Eveil pour lui présenter le chantier (ce qui est fait/ce qui reste à faire)

Par / avec qui ?

Eveil, Centre familial, Vacances et familles (jusqu'en février 2020) et le CAC

Avec des administrateurs et des professionnelles

Public : familles du quartier

Éléments chiffrés (fréquentation,...)

Enquête menée auprès de 291 personnes dont 147 dits non captive et 144 bénéficiaires, au sein des 3 structures (ALSH, accueil, épicerie, ateliers...) et hors les murs (espace public, pieds d'immeuble, devant les écoles)

Pour l'enquête (méthode, rédaction, entretiens avec les habitants):

326h de travail dont 103h30 pour enquêter auprès des publics

Eveil : 31h (dont 26h bénévoles)

Centre familial : 16h (dont 12h bénévoles)

CAC : 279h

5514.66€ pour le travail d'analyse de la personne en charge de cette mission / Référente famille (15% du temps de travail) : 20 096€ (en partie financé par la prestation animation collective famille) + responsable enfance jeunesse famille éducation (10%) pour la conception du cahier des charges et de la méthode d'enquête, et d'analyse des entretiens.

Temps de coordination du chantier : 2 professionnels du CAC

Nombre de réunion avec les partenaires :

- Pour réaliser l'état des lieux (1 rdv / acteurs) : 4 réunions + 1 réunion de présentation de l'état des lieux et définition collective de la suite à donner
- Pour la réflexion sur l'enquête (sans compter les temps consacrés à l'enquête sur le terrain auprès des habitants) : 2 réunions avec l'ensemble des partenaires + 2 réunions avec l'Eveil suite au changement de directions

Contribuer à l'épanouissement familial / Soutenir le rôle parental dans l'épanouissement de leurs enfants et Sensibiliser les parents et familles sur des problématiques sociétales

Les actions de soutien à la parentalité

Analyse quantitative

Description

Les actions de soutien à la parentalité s'appuient sur un travail en réseau important en lien avec la Coordination Educative Territoriale.

Le centre d'animation travaille à travers les équipes du pôle famille mais aussi en lien avec le pôle enfance sur l'accompagnement des parents dans la scolarité de leurs enfants et sur des problématiques sociétales repérées sur le territoire.

L'accompagnement à la scolarité se traduit principalement par deux actions :

- « 1.2.3 vers mon CP » qui consiste à accompagner les familles depuis la fin de la Grande section (à partir d'avril) et à la rentrée en CP de leurs enfants (jusqu'en décembre) pour une meilleure compréhension du système scolaire et des enjeux scolaires du CP. Cette action est travaillée avec les écoles Perrault (jusqu'en 2019) et l'école Andersen sur toute la période du projet social.
- Lien avec les familles dont les enfants sont inscrits au CLAS élémentaire

Actions autour des problématiques sociétales :

- Projet de sensibilisation des parents, des jeunes et des enfants à leurs pratiques vis-à-vis des écrans
- Le mois de la parentalité en novembre de chaque année

En 2018 et 2019 la sensibilisation des parents sur les pratiques autour des écrans/outils numériques a en partie été faite dans le cadre du mois de la parentalité afin de mobiliser l'ensemble des acteurs du territoire sur cette problématique et la mobilisation des publics.

En outre le centre d'animation des Couronneries est partenaire sur l'action « Pause parents » portée par le Centre familial au niveau du comité de suivi et de l'animation d'une partie des séances.

A noter que durant les deux dernières années ces actions ont évolué afin de s'adapter au contexte sanitaire à travers la distribution d'ordinateurs pour des familles totalement démunies en terme d'outil numérique, la réalisation de livrets d'activité pour les enfants durant le confinement du printemps 2020, le maintien du lien par une présence dans l'espace public et par l'intermédiaire d'entretiens téléphoniques.

Pourquoi on retient ce projet ? En quoi est-il significatif ? Quelles ont été les difficultés ?

Ces actions sont travaillées avec l'ensemble des acteurs du territoire qui est le résultat d'un travail partenarial de fond depuis plusieurs années avec chacun d'entre eux. Lors des confinements ou restrictions dues aux règles sanitaires, les équipes du centre d'animation ont su s'adapter et innover pour réussir à maintenir un lien aux familles et les soutenir face à cette situation inédite.

La mobilisation des publics notamment les plus précaires s'avère difficile ces derniers étant pris par de nombreuses préoccupations en lien avec leur situation. Le contexte sanitaire de ces deux dernières années n'a pas facilité la menée des actions.

Analyse qualitative

Les actions menées

Janvier 2018 au 15 septembre 2021

Accompagnement des familles dans la scolarité de leurs enfants :

- « 1.2.3 vers mon CP » :

2019 : 7 familles de l'école Perrault / 11 familles de l'école Andersen

2020: 14 parents / 20 enfants / 100 carnets pour préparer l'entrée en CP / 38 entretiens téléphoniques

- Lien avec les familles du CLAS:

L'animatrice enfance-famille ainsi que l'animatrice de la relation enfant-famille-école sont régulièrement présentes aux séances du CLAS afin d'entrer en relation avec les parents et être à leur écoute. Ce travail est en cours depuis fin 2019 et demande du temps pour établir une relation avec ces familles souvent dans une situation précaire. L'animatrice enfance-famille-école a rencontré 34 parents en 2020.

Avril-juin 2020: 142 familles suivies à travers des entretiens téléphoniques autour de la scolarité à la maison et retour à l'école

- Lien parents-écoles:

2021: présence 2 fois par semaine par école

Ecole Perrault: 41 parents rencontrés / 1 action menée (temps d'échanges) avec 19 parents présents

Ecole Daudet: 43 parents rencontrés / 2 actions (projet vélo: 7 parents et 12 parents à la sortie / projet numérique: 30 parents ont participé)

Ecole Andersen: 71 parents rencontrés / 2 actions (temps d'échanges) avec 12 parents présents

Accompagnement des parents face à des problématiques sociétales:

- Projet « écran » et mois de la parentalité:

2018: 17 actions / 161 familles / 169 parents / 375 enfants

2019: 13 actions / 113 familles / 113 familles / 147 parents / 17 enfants

- Mois de la parentalité:

2020: 3 ateliers dont 2 à distance (via Facebook) / 3 parents en présentiel / 140 interactions sur Facebook

Activités développées en lien avec le contexte sanitaire:

- Livrets d'activités

Printemps 2020: 760 livrets distribués principalement aux enfants inscrits au CLAS en collaboration avec les assistantes sociales, la PMI, le Toit du Monde, Le PRE, l'épicerie solidaire / 250 heures de travail

- Distribution d'ordinateurs

Juin 2020: 14 ordinateurs distribués à 14 familles différentes en concertation avec le PRE avec initiation à l'outil

Par / avec qui ?

Au CAC: le pôle famille avec la référente famille, l'animatrice enfance-famille, l'animatrice de la relation enfant-famille-école, les équipes du pôle enfance, les équipes de l'espace public numérique @robaz.

Les acteurs éducatifs du quartier au niveau de la concertation

Eléments chiffrés (fréquentation....)

De janvier 2018 au 31/08/2021:

Référente famille (50% du temps de travail): 66 989€ (en partie financé par la prestation animation collective famille)

Animatrice de la relation enfant-famille-école: 18 519€ (financement ville et état)

Remplacement congés maternité référente famille (50% du temps de travail): 10 928€

Contribuer à l'épanouissement familial / Créer la coordination territoriale des actions de parentalité

Créer une coordination parentale au sein de la coordination des actions éducatives territoriale du quartier déjà existante

Analyse quantitative

A quels objectifs du projet social se rattache-t-il ?

Créer la coordination territoriale des actions de parentalité : veille partagée sur le territoire, mise en place d'une concertation parentalité à chaque rencontre de la CET, à partir du diagnostic/veille ouverture des champs de réflexion autour de problématiques parentales, mise en place d'actions collectives, réflexion autour de la mobilisation/sensibilisation des publics les plus éloignés de nos structures

Description

Afin d'installer le Centre d'animation des Couronneries comme le coordinateur des actions parentalité sur le territoire, un champ parentalité dans le cadre de la Coordination Educative Territoriale réunissant l'ensemble des acteurs éducatifs et de la famille, du quartier est systématiquement posé: actions sur la question parentale, problématiques repérées, réflexion collective.

Mise en place d'une action collective à dimension territoriale: « le mois de la parentalité » coordonnée par le CAC qui a permis aux acteurs de travailler sur une thématique définie collectivement par eux (à partir de constats ou besoins exprimés de parents) où chacun peut mener une action en lien avec le public cible.

Le travail en réseau avec les partenaires locaux porté par le CAC notamment au travers de la référente famille est essentiel afin de faire connaître aux partenaires les missions portées par le centre social d'une part et comment l'action globale dans le champ de la famille est menée. Inversement il permet à la référente famille de connaître les domaines d'activités et de compétences de chaque partenaire. Ce travail participe à une meilleure coordination des actions menées sur le territoire, à la connaissance de nouveaux publics et d'imaginer une nouvelle façon d'aborder la famille.

Pourquoi on retient ce projet ? En quoi est-il significatif ? Quelles ont été les difficultés ?

Désormais le CAC à travers la responsable enfance jeunesse famille éducation et la référente famille est reconnu par l'ensemble des acteurs comme coordinateur des actions parentalités sur le quartier des Couronneries.

Un exemple caractérise plus précisément le rôle de la maison de quartier notamment au travers de la gestion des relations, du partage d'information lors du confinement de mars à mai 2020 où chaque acteur a pu échanger, voir agir ensemble pour trouver des solutions pour les enfants et les familles du quartier. Un espace de coordination « post confinement » a eu lieu en juin 2020 ;

Analyse qualitative

Les actions menées

- Mois de la parentalité en novembre (depuis 2018) : « les écrans, mes enfants et moi : la place des écrans dans notre quotidien et dans l'éducation de nos enfants » en 2018, « A table ! Au lit ! Quand les écrans s'en mêlent » en 2019, « Et moi dans tout ça ? » sur le thème de la gestion du quotidien en 2020, « Jouer pour grandir, apprendre en jouant » en 2021
- La Grande lessive en mars 2019 : 50 personnes
- Projet écran tout au long de l'année (depuis 2017) : des actions ont été organisées à plusieurs reprises avec les écoles, la coordinatrice REP, la crèche Tintam'art, le Relais Petite Enfance, la

médiathèque, ludothèque, Centre familial, des parents et des expériences « hors les murs » notamment dans un hall d'immeuble au plus près des habitants

– Pendant et après les confinements de 2020 : maintien du lien aux familles/identification collective des problématiques repérées (lien avec les écoles et les familles pour l'école à la maison, lever les freins possibles au retour à l'école, accompagner les parents dans l'utilisation des outils à distance).

Par / avec qui ?

Les partenaires éducatifs du quartier composant les membres de la CET :

Quelques parents, Toit du Monde, AFEV, Médiathèque, ACSEP, Crèche Tintam'art, CCAS pôle santé ville, Elus de la ville de Poitiers, CAF, PRE, Coordinatrice REP, Centre familial, Ecoles du quartier en la présence d'enseignants et de directeurs selon les écoles, ponctuellement la Résidence Habitat Jeunes, Ludothèque, ADSEA, Préfecture, CIDFF, ASAC, Relais Petite Enfance, Responsable du Pôle Educatif, Direction Education – Egalité des Chances / Ville de Poitiers.

Eléments chiffrés (fréquentation,...)

Une CET 3 fois par an,

1 en septembre pour la rentrée des acteurs des Couronneries

1 en janvier pour « penser » « partager » des constats, mener une action collective, choisir le sujet du futur mois de la parentalité entre autre.

1 en juin de chaque année

Entre 20 et 25 acteurs présents

Nombre de CET : 7 entre 2018 et juin 2021 + 1 réunions « focus » post confinement sur la situation des familles pendant et après le confinement du printemps 2020

Nombre de partenaires présents : 24 partenaires régulièrement présents à la CET avec une moyenne de 13 présents par séance

Nombre d'heure CAC, 3 professionnels (réunion + préparation + compte-rendu) : 91 heures

De janvier 2018 au 31/08/2021:

Référente famille (15% du temps de travail) : 20 096€ (en partie financé par la prestation animation collective famille) + responsable enfance jeunesse famille education + directeur ALM et référent CLAS

Contribuer à l'épanouissement familial / Soutenir le rôle parental dans l'épanouissement de leurs enfants et Accompagner des familles dans leurs projets collectifs

L'accès aux loisirs familiaux

Analyse quantitative

A quels objectifs du projet social se rattache-t-il ?

Soutenir le rôle parental dans l'épanouissement de leurs enfants

Accompagner des familles dans leurs projets collectifs

Description

Pour le centre d'animation des Couronneries toutes les activités dites récréatives qui rassemblent dans un même temps un/des parent(s) et leur(s) enfant(s) sont considérées comme relevant des loisirs familiaux : ateliers parents/enfants, sortie spectacles, activités sportives, sortie à la journée ou séjours qu'ils soient accompagnés ou non.

Une attention particulière est portée sur les familles en situation de précarité qu'elle soit financière, culturelle (barrière de la langue), conjugale (monoparental), sociale. Souvent la précarité des familles est multiple et touche plusieurs des domaines cités.

Les temps de loisirs partagé parents-enfants peuvent aller bien au-delà du loisir ça peut être un outil qui permet de travailler la relation parents-enfants, le rôle parental, d'avoir des échanges privilégiés avec les parents autrement dit un outil de soutien à la parentalité. Le centre d'animation des Couronneries travaille le loisir familial dans cette approche et construit sa programmation en grande partie dans cet objectif.

Pour ce qui est des projets collectifs des familles, le centre d'animation des Couronneries accompagne les familles afin qu'elles définissent collectivement leur projet et facilite méthodiquement, techniquement et logistiquement la réalisation de celui-ci. Synthétiquement cet accompagnement est une démarche qui s'appuie sur la participation des familles, doit leur permettre d'aller vers l'autonomie. Pour cela le centre d'animation des Couronneries a une posture bienveillante : être à l'écoute des parents, respecter la temporalité des familles (aller à leur rythme), et partir de là où en sont les familles dans leur autonomie.

Pourquoi on retient ce projet ? En quoi est-il significatif ? Quelles ont été les difficultés ?

L'ensemble de ces actions sous forme d'atelier, de sortie ou séjour permettent de toucher des parents qui ne viennent pas forcément sur des actions dites de soutien à la parentalité type REAAP. Souvent déclinées sous la forme de conférence-débat, de groupe de parole, d'échange, les actions de soutien à la parentalité ne conviennent pas à l'ensemble des parents pour différentes raisons : cela les expose directement, ils peuvent se sentir stigmatisés, difficulté pour s'exprimer devant des inconnus, barrière de la langue... Afin de toucher les plus fragilisés, les plus précaires, il est intéressant d'utiliser un outil qui ne va pas aborder la question de façon frontale en leur proposant une situation dans un lieu, une ambiance conviviale, familiale et confortable. Le loisir est un très bon outil pour cela et c'est en ça qu'il en est un pour faire du soutien à la parentalité.

Les difficultés rencontrées ces 4 dernières années ont ponctuellement relevé des moyens humains. En effet le pôle famille du centre d'animation des Couronneries a été fragilisé par l'absence des animatrices famille sur une à deux périodes. Le centre d'animation a remplacé ces professionnels mais cela a eu des conséquences sur la « relation » avec les familles du quartier en lien avec la connaissance des publics qui s'inscrit dans le temps.

Par ailleurs le contexte sanitaire entre mars 2020 et juin 2021 a obligé le centre a annulé de nombreux ateliers, sorties... et n'a pas permis de proposer des activités de loisirs aux familles.

Recréer du lien avec les familles du quartier a donc été une priorité durant l'été et la rentrée 2021 notamment par notre présence dans l'espace public, devant les écoles.

Analyse qualitative

Les actions menées

Données de janvier 2018 au 31 août 2021

ATELIERS : 18 ateliers / 105 parents / 102 enfants / 180 heures de travail

SORTIES : 17 sorties / 223 parents / 245 enfants / 7026€ (hors salaires)

TEMPS D'ECHANGES : « A la bonne humeur » : 82 séances / 618 passages de parents soit 64 parents différents et une moyenne de fréquentation de 7.5 parents par séance / 300 heures de travail

Repas conviviaux : 2 repas / 24 parents / 15 enfants

PROJET FAMILLE : 1 projet autour du répit parental / 7 mamans / 4 actions d'autofinancement tout public (205 adultes / 118 enfants) et 7 repas à destination des artistes (58) reçus à Carré bleu / 2296€ récoltés grâce aux action d'autofinancement sur 2 ans

Par / avec qui ?

Le centre d'animation des Couronneries considère que les activités de loisirs en famille s'adressent aux familles résidant sur le quartier des Couronneries ou pour lesquelles ce territoire correspond à leur bassin de vie (enfant inscrit aux ALSH et/ou scolarisé sur le quartier par exemple).

Equipe : pôle famille avec une référente famille (temps plein), une animatrice enfance-famille (10h/semaine) et depuis novembre 2020 une animatrice de la relation enfant-famille-école (temps plein)

Eléments chiffrés (fréquentation....)

De janvier 2018 au 31/08/2021:

Référente famille (20% du temps de travail) : 26 796€ (en partie financé par la prestation animation collective famille)

Remplacement congés maternité référente famille (50% du temps de travail) : 10 928€

Animatrice enfance-famille : 10649€

Animatrice famille : 10 028€

1.4. EVALUATION DE LA DEMARCHE ALLER VERS LES HABITANTS

PARTIE 1: L'EVALUATION DE LA DEMARCHE ALFA PAR LES ANIMATEURS ET COORDONNATEURS

Introduction et planches illustrées

Dans le travail d'évaluation de ce projet social 2018 2021 nous avons priorisé cette partie qui ne correspond pas effectivement à aucun objectif. Mais cette action appelée ALFA pour Aller vers et faire avec, démarrée en collectif associatif est devenue structurante et centrale à l'action du centre. Cette démarche répondait à ce constat fait en 2016 sur la nécessité pour la Maison de quartier des Couronneries de s'ouvrir sur le quartier et les habitants et de changer de posture...¹

Jérôme Guillet, formateur et praticien-chercheur pour adultes est intervenu en situation de formateur deux années durant auprès de l'équipe d'animation. Nous lui devons beaucoup et ce travail d'évaluation s'appuie sur ce que nous avons appris de lui. Il reste encore à faire.

Le travail d'évaluation de cette démarche est conséquent. Il a été écrit à plusieurs mains, avec des animatrices et animateurs volontaires tout au long de l'année 2021. Ensuite, nous avons sollicité la FCSV pour une aide et il nous a été proposé une intervention d'une chercheuse en sciences sociales (Maitre de conférences associée au département des sciences de l'éducation et de la formation de l'université de Tours - Chargée de recherche et développement au CIBC Sud Aquitaine). Marie-Hélène Doublet a posé un regard critique et analytique basé sur des entretiens avec cinq salariés et Jérôme Guillet. Ce travail a été réalisé de mai à octobre 2021. Après ce regard scientifique sur notre expérimentation, nous avons prolongé le travail par un atelier sociologique visant la production de visées sur le rôle le métier du centre social : ce sera le point de départ du projet social présenté ci-dessous.

Ce regard scientifique est ajouté à notre travail d'évaluation en seconde partie.

Le 3 septembre 2021, les membres du Conseil d'administration et les salariés se sont retrouvés pour présenter et mettre en valeur ce travail d'évaluation et cette expérimentation ALFA. Nous commencerons donc cette évaluation par deux représentations graphiques² de cette présentation festive et sérieuse.



¹ Voir *Analyse diagnostique* du Projet social 2018/2021 du Centre d'animation des Couronneries, p 51 à 55

² Planches réalisées par Pierre Maricourt

Célébration de la démarche alfa

4 ans d'expérience d'une équipe d'animation

3.09.21

aller vers côté pile

le côté pile de la célébration, c'est un **COCKTAIL** d'instant et d'émotions partagés entre les différents acteurs du CAC,

« un temps dédié aux salariés, un moment pour les remercier et célébrer, un moment pour tous, à apprécier »

et d'abord, c'est un effet de **SURPRISE**, un aménagement **FEESTIF** et **VOYEU**, **CHALEUREUX**

c'est aussi un duo de presque **MATRESSES** de **CÉRÉMONIE**

pour l'occasion, l'équipe a invité **PEARELESS**

Joyasse Voyage pour les plus jeunes, **DESIRELESS**, c'est un objet musical non identifié apparu sur la planète dans les années 80

CHRISTIAN FROSHARD
Directeur du CAC

ALEXANDRA KARINE

« un moment important pour les différents acteurs réunis ici, qui...
alors, **le spiritif** si vous le voulez, il peut nous proposer...
... je tiens à nouveau à rappeler le travail conséquent qu'a été...
... c'est avec beaucoup de plaisir que...
vous si demandez vous l'apertif ?
hum hum, si si... mais s'il vous plaît, j'aimerais bien pouvoir...
un apertif ?
... non, juste finir ce court discours introductif ! »

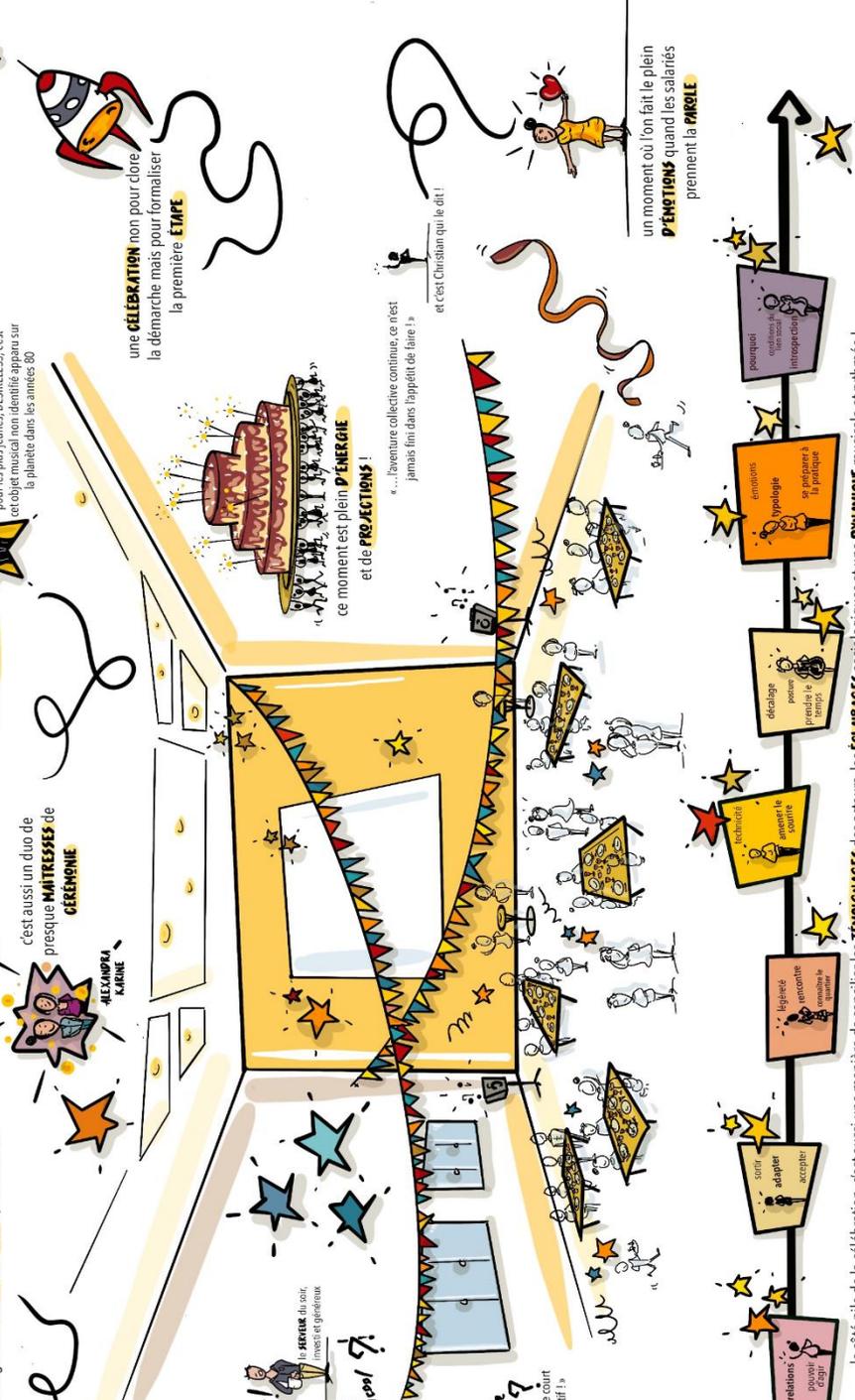
le **REMERCIEMENT** du soir, mesuré et géré avec un **SAVOIR** ?
« **BRASSÉ**, moi !
avec ou sans alcool ? »

nous n'oublierons pas le **LANCEMENT** de la soirée, et le discours de Christian semé **D'EMBÛCHES**,

ce moment est plein **D'ÉNERGIE** et de **PROJECTIONS** !
« ... l'aventure collective continue, ce n'est jamais fini dans l'appât de faire ! »
et c'est Christian qui le dit !

une **CÉLÉBRATION** non pour clore la démarche mais pour formaliser la première **ÉTAPE**

un moment où l'on fait le plein **D'ÉMOTIIONS** quand les salariés prennent la **PAROLE**



le côté pile de la célébration, c'est aussi une manière de concilier les **TÉMOIGNAGES** des acteurs, les **ÉCLAIRAGES** sociologiques et une **DYNAMIQUE** musicale et rythmée !
une autre manière de **FAIRE VIVRE** le « aller vers », de **FAIRE SENS** collectivement et de **REMERCIER** l'ensemble des parties prenantes à l'œuvre



1 **CHRISTIAN FRESARD**
Directeur du CAC

on parle d'une vraie relation avec l'habitant, l'occasion aussi d'inventer son action,....

La ambition de départ, en 2017, était forte ! Elle a été tenue. Il faut accepter **P'AVANCER EN MARCHANT**, c'est un chemin avec parfois des obstacles, de l'adversité, n'y a pas de dogme ! C'est aussi la construction d'une identité d'équipe, l'envie de travailler ensemble.

L'aventure collective continue, ça n'est jamais fini dans **L'APPÉTIT DE FAIRE !**

2 **MARKÉ-HELENE**
Sociologue

... il y a pas de **BIEN ÊTRE** sans **BIEN FAIRE**

le **POUVOIR D'AGIR** : des mouvements collectifs visant la transformation sociale, « ne nous libérez pas, on s'en charge ! », les lieux et adapter les interventions aux espaces.

Accepter aussi que le quartier vive sans nous.

3 **LAURENCE CORNU**
Animatrice Maison du Projet et Ateliers

... c'est quoi **ALLER VERS** et **FAIRE AVEC ?** déjà, c'est sortir de chez soi, savoir OUI, faire OUI, dans quels **LIEUX** ? ... c'est créer un **ÉCOSYSTÈME** favorable à l'écoute. Il faut trouver les aménagements qui favorisent le lien, cartographier les lieux et adapter les interventions aux espaces.

Accepter aussi que le quartier vive sans nous.

4 **LUPIVINE LAURUR**
Référente famille

... la vraie question, c'est comment on connaît le quartier ? Comment on s'y prend pour dresser une **CARTOGRAPHIE** des espaces, des ressources. On entend parler de prétexte mais il n'y en a pas toujours. Il faut **INVENTER DE LA LÉGERÈTE**, ne pas tout préparer, ne pas tuer le temps de la rencontre...

5 **AUPREY GADPOUX**
Animatrice 11-15 ans

... il y a une **REFLEXION PRÉALABLE**, pourquoi on va dans le quartier ? Il y a une certaine **TECHNICITÉ** de la démarche, notamment quand nous customisons le mobilier urbain.

... c'est une vraie connaissance de savoir OUI sont les habitants, exactement et à quelle heure. On sort du « dur » de l'animation, car l'idée, à travers la rencontre, c'est aussi amener le sourire, le faire aller vers n'est pas une évidence. Et il faut « tracer » ce qui se passe et dit.

... le centre est un **HABITANT** du quartier.

6 **MARKÉ-HELENE**
éclairagiste en sociologie

... on parle de métiers complexes où tout se fait dans la **RELATION**. Ce sont des métiers qui s'inventent en faisant, où l'on rencontre de l'imédit et où on ne peut pas prétendre à la réussite...

... quels sont les **CHANGEMENTS DE PRATIQUE** observés : les modifications de gestes, les anecdotes marquantes. On développe une approche plus **SENSIBLE**, moins rationnelle, avec une augmentation des capacités d'observation.

il y a une névrosisme qui se met en œuvre et qui vise à trouver ses sens, et en se décentrant de son point de vue.

... on passe d'une **DEMARCHE PROGRAMMATIQUE** à une **DEMARCHE INTUITIVE**, opportuniste dans le bon sens du terme... on met à l'œuvre des pratiques de contournement, c'est un dispositif coopératif qui se met en œuvre, on partage de l'intime.

C'est une identité qui se construit à nu, distante de l'identité métier et puis on s'interroge sur ce que son geste va produire, c'est une approche éthique de son travail que d'être conscient de ce que je fais à l'autre quand j'agis.

Tout cela ne donne pas **LE MEILLEUR POUR DEMAIN**, de réfléchir aux effets de ses actions dans l'espace public...

Aller vers, ce n'est pas du bidouillage, c'est un principe construit qui s'appuie sur des gestes précis. C'est un choix. **AMBITIEUX ET RISQUÉ.**

7 **ALEXANDRA MEKANDOU**
Responsable secteur Enfance Jeunesse Éducation Familiales

... la démarche d'enquête c'est notamment 178 entretiens menés avec prélexe ou sans, on peut faire du « toc-toc » juste pour écouter... l'objectif, c'est d'avoir des **RESSENTIS** des habitants, notamment les jeunes du quartier... mais cela permet aussi de dresser une **TYPLOGIE** des habitants rencontrés.

OUI est OUI au quel **MOMENT ?** En 2017, nous n'étions pas préparés à cette pratique... c'est la question des Couraniers d'aujourd'hui, comment on se prépare à cette pratique...

8 **MARKÉ-HELENE**
éclairagiste sociologue

... alors, **POURQUOI** Aller vers ? Pour rencontrer les habitants qu'on ne voit pas, les habitants ne sont pas des adhérents ! ... tout cela, c'est éprouver, constater, faire le lien avec les personnes du quartier et créer **LES CONDITIONS DU LIEN SOCIAL**.

ce que cela a produit chez les professionnels : recueillir, ne pas attendre, repérer, écouter les difficultés, améliorer nos services, accepter de devoir nous déplacer, accueillir hors de nos murs... ... un travail **D'INTROSPECTION** indispensable...

Il persiste une forme de flou quant à la question essentielle du **MANDAT**. Les attentes sont partagées, avec le CAC, avec la CAF également ; mais il n'y a pas d'heures consacrées au Aller vers ! Et il ne s'agit pas de temps à consacrer en plus, c'est une autre façon de travailler...

... il faut **INTÉGRER LE ALLER VERS** dans la définition des postes et aller encore plus loin dans cette démarche qui fait le lien avec le terrain... créer une instance de réflexion et de décision pour mieux comprendre le quartier !

9 **MARKÉ-HELENE**
éclairagiste sociologue

... le fait de partager la manière avec laquelle on ressent la démarche, et l'inconnu de la démarche.

Il y a un tel **DÉCALAGE** entre le discours de la formation professionnelle des animateurs et la pratique réelle du terrain.

... le changement de posture ne peut se faire que par la **PRATIQUE DU TERRAIN**, ce changement de posture crée de l'intensité dans son travail d'animateur... et pour cela, il faut 2 ans, ... ou 12 ans au moins pour faire ce chemin !

10 **MARKÉ-HELENE**
éclairagiste sociologue

le mode de restitution choisi, c'est être **PROCHE DE VOS PAROLES**. Le point très positif, c'est la tentative de rendre du collectif, sans intention particulière, sans vision de conflit et dans une optique de partage. Je salue toutes les tentatives qui visent à créer du collectif avec les invisibles...

les **CONDITIONS DU CHANGEMENT** : c'est affronter des situations exigeantes, créer des environnements capotants, partager, accompagner... travailler en binôme tout cela crée une expérience avec un afflux **D'ÉMOTIONS**, il y a une marge de liberté et le droit à l'erreur. C'est une expérimentation gratuite.

Nous sommes typiquement dans une formation en action ! ... il y a différentes manières **D'INTÉGRER CE PARCOURS** : l'enthousiasme, la contre-expérience, la curiosité... mais le désaccord fait partie de la démarche et il doit être reconnu.

11 **MARKÉ-HELENE**
éclairagiste sociologue

... la vraie question, c'est comment on connaît le quartier ? Comment on s'y prend pour dresser une **CARTOGRAPHIE** des espaces, des ressources. On entend parler de prétexte mais il n'y en a pas toujours. Il faut **INVENTER DE LA LÉGERÈTE**, ne pas tout préparer, ne pas tuer le temps de la rencontre...

12 **MARKÉ-HELENE**
éclairagiste sociologue

... c'est quoi **ALLER VERS** et **FAIRE AVEC ?** déjà, c'est sortir de chez soi, savoir OUI, faire OUI, dans quels **LIEUX** ? ... c'est créer un **ÉCOSYSTÈME** favorable à l'écoute. Il faut trouver les aménagements qui favorisent le lien, cartographier les lieux et adapter les interventions aux espaces.

Accepter aussi que le quartier vive sans nous.

13 **MARKÉ-HELENE**
éclairagiste sociologue

... la vraie question, c'est comment on connaît le quartier ? Comment on s'y prend pour dresser une **CARTOGRAPHIE** des espaces, des ressources. On entend parler de prétexte mais il n'y en a pas toujours. Il faut **INVENTER DE LA LÉGERÈTE**, ne pas tout préparer, ne pas tuer le temps de la rencontre...

14 **MARKÉ-HELENE**
éclairagiste sociologue

... la vraie question, c'est comment on connaît le quartier ? Comment on s'y prend pour dresser une **CARTOGRAPHIE** des espaces, des ressources. On entend parler de prétexte mais il n'y en a pas toujours. Il faut **INVENTER DE LA LÉGERÈTE**, ne pas tout préparer, ne pas tuer le temps de la rencontre...

15 **MARKÉ-HELENE**
éclairagiste sociologue

... la vraie question, c'est comment on connaît le quartier ? Comment on s'y prend pour dresser une **CARTOGRAPHIE** des espaces, des ressources. On entend parler de prétexte mais il n'y en a pas toujours. Il faut **INVENTER DE LA LÉGERÈTE**, ne pas tout préparer, ne pas tuer le temps de la rencontre...

16 **MARKÉ-HELENE**
éclairagiste sociologue

... la vraie question, c'est comment on connaît le quartier ? Comment on s'y prend pour dresser une **CARTOGRAPHIE** des espaces, des ressources. On entend parler de prétexte mais il n'y en a pas toujours. Il faut **INVENTER DE LA LÉGERÈTE**, ne pas tout préparer, ne pas tuer le temps de la rencontre...

17 **MARKÉ-HELENE**
éclairagiste sociologue

... la vraie question, c'est comment on connaît le quartier ? Comment on s'y prend pour dresser une **CARTOGRAPHIE** des espaces, des ressources. On entend parler de prétexte mais il n'y en a pas toujours. Il faut **INVENTER DE LA LÉGERÈTE**, ne pas tout préparer, ne pas tuer le temps de la rencontre...

18 **MARKÉ-HELENE**
éclairagiste sociologue

... la vraie question, c'est comment on connaît le quartier ? Comment on s'y prend pour dresser une **CARTOGRAPHIE** des espaces, des ressources. On entend parler de prétexte mais il n'y en a pas toujours. Il faut **INVENTER DE LA LÉGERÈTE**, ne pas tout préparer, ne pas tuer le temps de la rencontre...

19 **MARKÉ-HELENE**
éclairagiste sociologue

... la vraie question, c'est comment on connaît le quartier ? Comment on s'y prend pour dresser une **CARTOGRAPHIE** des espaces, des ressources. On entend parler de prétexte mais il n'y en a pas toujours. Il faut **INVENTER DE LA LÉGERÈTE**, ne pas tout préparer, ne pas tuer le temps de la rencontre...

20 **MARKÉ-HELENE**
éclairagiste sociologue

... la vraie question, c'est comment on connaît le quartier ? Comment on s'y prend pour dresser une **CARTOGRAPHIE** des espaces, des ressources. On entend parler de prétexte mais il n'y en a pas toujours. Il faut **INVENTER DE LA LÉGERÈTE**, ne pas tout préparer, ne pas tuer le temps de la rencontre...

21 **MARKÉ-HELENE**
éclairagiste sociologue

... la vraie question, c'est comment on connaît le quartier ? Comment on s'y prend pour dresser une **CARTOGRAPHIE** des espaces, des ressources. On entend parler de prétexte mais il n'y en a pas toujours. Il faut **INVENTER DE LA LÉGERÈTE**, ne pas tout préparer, ne pas tuer le temps de la rencontre...

22 **MARKÉ-HELENE**
éclairagiste sociologue

... la vraie question, c'est comment on connaît le quartier ? Comment on s'y prend pour dresser une **CARTOGRAPHIE** des espaces, des ressources. On entend parler de prétexte mais il n'y en a pas toujours. Il faut **INVENTER DE LA LÉGERÈTE**, ne pas tout préparer, ne pas tuer le temps de la rencontre...

23 **MARKÉ-HELENE**
éclairagiste sociologue

... la vraie question, c'est comment on connaît le quartier ? Comment on s'y prend pour dresser une **CARTOGRAPHIE** des espaces, des ressources. On entend parler de prétexte mais il n'y en a pas toujours. Il faut **INVENTER DE LA LÉGERÈTE**, ne pas tout préparer, ne pas tuer le temps de la rencontre...

24 **MARKÉ-HELENE**
éclairagiste sociologue

... la vraie question, c'est comment on connaît le quartier ? Comment on s'y prend pour dresser une **CARTOGRAPHIE** des espaces, des ressources. On entend parler de prétexte mais il n'y en a pas toujours. Il faut **INVENTER DE LA LÉGERÈTE**, ne pas tout préparer, ne pas tuer le temps de la rencontre...

25 **MARKÉ-HELENE**
éclairagiste sociologue

... la vraie question, c'est comment on connaît le quartier ? Comment on s'y prend pour dresser une **CARTOGRAPHIE** des espaces, des ressources. On entend parler de prétexte mais il n'y en a pas toujours. Il faut **INVENTER DE LA LÉGERÈTE**, ne pas tout préparer, ne pas tuer le temps de la rencontre...

26 **MARKÉ-HELENE**
éclairagiste sociologue

... la vraie question, c'est comment on connaît le quartier ? Comment on s'y prend pour dresser une **CARTOGRAPHIE** des espaces, des ressources. On entend parler de prétexte mais il n'y en a pas toujours. Il faut **INVENTER DE LA LÉGERÈTE**, ne pas tout préparer, ne pas tuer le temps de la rencontre...

27 **MARKÉ-HELENE**
éclairagiste sociologue

... la vraie question, c'est comment on connaît le quartier ? Comment on s'y prend pour dresser une **CARTOGRAPHIE** des espaces, des ressources. On entend parler de prétexte mais il n'y en a pas toujours. Il faut **INVENTER DE LA LÉGERÈTE**, ne pas tout préparer, ne pas tuer le temps de la rencontre...

28 **MARKÉ-HELENE**
éclairagiste sociologue

... la vraie question, c'est comment on connaît le quartier ? Comment on s'y prend pour dresser une **CARTOGRAPHIE** des espaces, des ressources. On entend parler de prétexte mais il n'y en a pas toujours. Il faut **INVENTER DE LA LÉGERÈTE**, ne pas tout préparer, ne pas tuer le temps de la rencontre...

29 **MARKÉ-HELENE**
éclairagiste sociologue

... la vraie question, c'est comment on connaît le quartier ? Comment on s'y prend pour dresser une **CARTOGRAPHIE** des espaces, des ressources. On entend parler de prétexte mais il n'y en a pas toujours. Il faut **INVENTER DE LA LÉGERÈTE**, ne pas tout préparer, ne pas tuer le temps de la rencontre...

30 **MARKÉ-HELENE**
éclairagiste sociologue

... la vraie question, c'est comment on connaît le quartier ? Comment on s'y prend pour dresser une **CARTOGRAPHIE** des espaces, des ressources. On entend parler de prétexte mais il n'y en a pas toujours. Il faut **INVENTER DE LA LÉGERÈTE**, ne pas tout préparer, ne pas tuer le temps de la rencontre...

31 **MARKÉ-HELENE**
éclairagiste sociologue

... la vraie question, c'est comment on connaît le quartier ? Comment on s'y prend pour dresser une **CARTOGRAPHIE** des espaces, des ressources. On entend parler de prétexte mais il n'y en a pas toujours. Il faut **INVENTER DE LA LÉGERÈTE**, ne pas tout préparer, ne pas tuer le temps de la rencontre...

32 **MARKÉ-HELENE**
éclairagiste sociologue

... la vraie question, c'est comment on connaît le quartier ? Comment on s'y prend pour dresser une **CARTOGRAPHIE** des espaces, des ressources. On entend parler de prétexte mais il n'y en a pas toujours. Il faut **INVENTER DE LA LÉGERÈTE**, ne pas tout préparer, ne pas tuer le temps de la rencontre...

33 **MARKÉ-HELENE**
éclairagiste sociologue

... la vraie question, c'est comment on connaît le quartier ? Comment on s'y prend pour dresser une **CARTOGRAPHIE** des espaces, des ressources. On entend parler de prétexte mais il n'y en a pas toujours. Il faut **INVENTER DE LA LÉGERÈTE**, ne pas tout préparer, ne pas tuer le temps de la rencontre...

34 **MARKÉ-HELENE**
éclairagiste sociologue

... la vraie question, c'est comment on connaît le quartier ? Comment on s'y prend pour dresser une **CARTOGRAPHIE** des espaces, des ressources. On entend parler de prétexte mais il n'y en a pas toujours. Il faut **INVENTER DE LA LÉGERÈTE**, ne pas tout préparer, ne pas tuer le temps de la rencontre...

35 **MARKÉ-HELENE**
éclairagiste sociologue

... la vraie question, c'est comment on connaît le quartier ? Comment on s'y prend pour dresser une **CARTOGRAPHIE** des espaces, des ressources. On entend parler de prétexte mais il n'y en a pas toujours. Il faut **INVENTER DE LA LÉGERÈTE**, ne pas tout préparer, ne pas tuer le temps de la rencontre...

A. Comprendre le territoire : Le redécouvrir et mieux l'appréhender

Dans le champ de l'animation social, cette expression *aller vers* consiste en une démarche professionnelle dans laquelle les animatrices et animateurs sortent de leur équipement pour aller à la rencontre des habitants. Mais cette définition est bien resserrée et ne comprend pas toutes les facettes de cette démarche bien plus complexe qu'il n'y paraît. C'est ce que l'équipe des professionnels de notre centre social, le centre d'animation des Couronneries à Poitiers a pu éprouver et découvrir au travers d'un processus de formation et d'expérimentation qui nous a appris et nous a permis à l'équipe de prendre la mesure de l'importance de cette première étape de découverte. Tout centre social connaît à priori le territoire sur lequel il travaille ; à travers les différentes actions qu'il mène en direction du public qu'il fréquente, par le biais de données statistiques que l'on tente d'analyser et que l'on retrouve dans les diagnostics de nos projets sociaux successifs réalisés tous les quatre ans selon les règles édictées par la CNAF.

En *allant vers*, les salariés du centre d'animation des Couronneries ont donc pu enrichir leurs connaissances, de ce que l'on va appeler, l'écosystème du territoire. D'ailleurs il s'avère que le territoire qui nous intéresse ici est un quartier composé de 4 IRIS (unités statistique selon l'INSEE) au nord de Poitiers dans le quel résident presque 9000 habitants. Finalement, on s'aperçoit vite que ce quartier des Couronneries est constitué d'une multitude d'écosystèmes : par exemple devant chaque école, dans les parcs ou grands espaces verts, autour du centre commercial Provence, en pieds d'immeuble... En fonction du lieu, du jour, de l'heure, des saisons nous repérons progressivement différents modes de vie des habitants du quartier. De la même façon, nous constatons qu'il existe des frontières naturelles entre certains de ces espaces, de ces différents lieux qui composent un quartier.

Un exemple illustre cela : lors d'une déambulation deux animateurs ont rencontré un papa et sa fille devant leur immeuble (avenue de l'Europe). En discutant avec lui, le papa explique qu'il aimerait qu'il y ait près de chez lui une aire de jeux pour sa fille et un espace où elle pourrait faire du vélo en toute sécurité sans être trop proche de la route ou des voitures garées devant chez lui. Les animateurs lui demandent s'il connaît le parc Mozart derrière le bâtiment en face de lui (à 50m de son entrée d'immeuble). Il répond que non car il dit ne pas avoir droit d'y aller pensant que le parc est privé. Ce qui n'est pas le cas (le parc disposant précisément des espaces que le papa souhaite pour sa fille). Pour lui la résidence d'en face étant privé, le parc derrière l'était aussi. Les animateurs prennent alors conscience des frontières que les habitants mettent eux-mêmes à partir d'une idée fausse. Frontière qu'il ne franchissait pas sauf après son échange avec les animateurs.

Il nous apparaît donc important de saisir et si possible de comprendre l'ensemble de ces écosystèmes pour pouvoir y intervenir, et ainsi aller à la rencontre du plus grand nombre de personnes, en particulier les plus éloignés de notre structure.

C'est justement en parcourant le quartier sur différents temps que l'on apprend à repérer et à connaître ces différents écosystèmes. Ainsi, en fonction des différents éléments cités ci-dessus on ne voit pas les mêmes publics (âge, genre, origine ethnique, lieu de résidence...), ni les mêmes activités ni les mêmes pratiques... Or si on souhaite *aller vers* tous les habitants il nous est indispensable de savoir où les trouver, quand et quelle sera la forme d'approche la plus pertinente.

LAURENCE CORNU
Animatrice Maison du
Projet et Ateliers



ALLER VERS et **FAIRE AVEC**, c'est sortir de chez soi, créer un **ÉCOSYSTÈME** favorable à l'écoute. accepter aussi que le quartier vive sans nous !

Pour illustrer ces propos prenons un exemple : les parcs/aires de jeux du quartier. On pourrait se dire que ces espaces, de prime abord, sont utilisés par des familles. Mais le profil des familles rencontrées est différent selon le parc où l'on se rend. Nous ne verrons pas les mêmes profils de famille selon si on se rend à celui situé au parc des Crêtes et celui rue de Nimègue. Pourquoi ? Déjà pour une raison simple l'habitat à proximité n'est pas le même (logement privé d'un côté, logement sociaux de l'autre avec une population en grande précarité).

Aussi, identifier ces écosystèmes c'est mieux adapter nos interventions dans l'espace public et comme l'explique Jérôme Guillet, il nous faut déjà comprendre comment prendre doucement sa place dans un écosystème qui existe et qui vit déjà sans nous. Autrement dit, pour le centre d'animation des Couronneries, il s'agit de vivre le territoire pour s'ancrer dans le quartier et d'apparaître tel un habitant à part entière et non une institution à côté de l'habitant.

... la vraie question, c'est comment on s'y prend pour dresser une **CARTOGRAPHIE** des espaces, Il faut **INVENTER DE LA LÉGÈRETÉ**, ne pas tuer le temps de la rencontre...



LUDIVINE LAVOUR
Référente famille

B. Les habitants : des publics et des usages faire l'expérience de l'altérité...

Dans notre métier en particulier mais comme beaucoup d'autres en réalité, il est évident que pour travailler avec les habitants il faut les connaître. Alors, se déplacer sur le territoire, y travailler nous a permis de glisser vers une forme de typologie des habitants au-delà des seuls usagers du centre. C'est cette connaissance qui nous amènera à définir nos modes d'action. La confrontation au territoire est nécessaire pour en connaître ses habitants et s'apercevoir qu'il y a plusieurs façons de vivre un quartier : il y a ceux qui y résident et le vivent, ceux qui y résident mais ne le vivent pas et enfin ceux qui n'y logent pas mais y vivent.

La vie d'un lieu du quartier, nous l'avons vu, est variable et peut évoluer. Ainsi la démarche *d'aller vers* les habitants maintient le centre d'animation des Couronneries dans une veille constante de la sociologie du quartier. Pour mémoriser cela et mieux connaître ce quartier, nous allons procéder à une sorte de cartographie de celui-ci. Et l'un des outils qu'utilise les équipes est le recueil cartographique des données et nous le ferons à chaque sortie sur le quartier.

LAURENT VERGEAU
Responsable accueil de loisirs
6-12 et référent Animation de rue



C'est une vraie **CONNAISSANCE** de savoir où sont les habitants, exactement et à quelle heure !
L'idée, à travers la rencontre, c'est aussi amener le **SOURIRE**, ... le Aller vers n'est pas une évidence !

Voici quelques exemples d'éléments que les équipes ont pu repérer avant la réalisation du chantier *aller vers* au cours de l'été 2020 et qui leur avaient permis de décider quelle technique d'animation serait la plus adaptée :

- Les types de publics présents sur le quartier
- Les niveaux de proximité que l'on a avec ces publics
- Les différents usages de ces publics (les activités, leurs pratiques)
- Les lieux où on les trouve
- Les jours/heures/saisons où ils y sont

Cette connaissance des habitants sur le territoire va donc nous permettre d'enrichir les diagnostics de territoire réalisés là, à partir de statistiques avec des données chaudes du quartier.

Par exemple, les équipes ont rencontré davantage de femmes que d'hommes et beaucoup de personnes âgées. Cela confirme les chiffres des diagnostics du territoire : plus de femmes que d'hommes et une part importante de personnes de plus de 65 ans elle-même majoritairement féminine.

L'objectif, c'est d'avoir des **RESSENTIS** des habitants, notamment les jeunes du quartier... cela nous permet de dresser une **TYPLOGIE** des habitants rencontrés,



ALEXANDRA NERAUDEAU
Responsable secteur Enfance
Jeunesse Éducation Familles

Avant de revenir sur la nécessité de cartographier permettant à l'équipe de définir le mode d'intervention et par extension la posture la plus appropriée, nous allons d'abord décrire les différentes formes d'intervention possible.

A. Des méthodes d'intervention³.

Les interventions mises en place nous permettent donc de rencontrer des habitants ayant une histoire, un vécu, des préoccupations différentes. Ainsi, nous pouvons mieux appréhender les problématiques existantes sur chaque partie du territoire et ne pas avoir seulement le point de vue d'un type de profil d'habitants avec lequel on serait plus à l'aise car habitués à participer aux actions qu'on propose.

Durant ces quatre années, de 2017 à 2021, les équipes du centre d'animation des Couronneries se sont formées et ont pu expérimenter des méthodes d'intervention autrement dit des formes d'animation dans l'espace public qui permettent de rejoindre les publics plutôt que de les accueillir⁴ et favorisent les échanges. Selon les conseils de Jérôme Guillet, nous avons distingué deux types d'approches :

Les approches non verbales

- Amener du confort sur un lieu habituellement utilisé : c'est ce que l'on appelle « **la customisation de l'espace** ». Cela consiste, par exemple, à apporter de l'ombre là où il n'y en a pas avec des toiles tendues, installer des chaises/fauteuils supplémentaires, des objets suscitant l'imagination des enfants...



- Susciter la curiosité en menant par exemple une **activité manuelle et/ou artistique dans la rue**, sur un espace public tel qu'un parc, laissant la possibilité aux gens de voir ce que l'on fait tout en les laissant venir nous demander. Cela permet d'éviter l'approche frontale. Ce n'est pas ici le contenu de l'activité qui nous intéresse mais la discussion qui va se créer autour avec les habitants.

³ Nous nous inspirons là de la Formation en 2017-2018 « Aller vers les habitants » menée par Jérôme Guillet

⁴ Jérôme GUILLET, « Reconfiguration », matières prises

- Un autre exemple consiste à la mise en place d'une « **zone de gratuité** » dans le même esprit. Une zone de gratuité est une installation éphémère d'objets utiles. Ainsi les habitants peuvent y prendre des objets gratuitement. Cette méthode s'adresse au plus éloignées de la participation⁵ aux activités et ressources du quartier. En introduisant un échange non verbal, on dépasse entre autre les difficultés liées à la langue.



Les approches verbales

- Dans ce cas, nous allons par exemple, questionner les personnes sous la forme d'un « **porteur de parole** » avec des panneaux sur lesquels nous écrivons quelques affirmations dans un but d'interpeller et de susciter des réactions. Ici nous privilégions les échanges relatifs à leur vécu et non pas sur des besoins ou des attentes.

⁵ On s'adresse ici « au fond de la case de la participation » Citation orale de J Guillet à reprendre cf son ouvrage



- Nous allons également à la rencontre des habitants directement chez eux en allant faire du « **porte à porte** » afin de toucher ceux qui ne viendront jamais à nous quand bien même on s’installe au pied de leur immeuble. Cette approche est la première que nous avons expérimentée à l’été 2017. Nous nous sommes approprié cette méthode en la nommant « Toc toc »⁶.

- Une autre forme encore d’approche verbale vise à rencontrer les gens là où ils sont sur le quartier en **déambulant** dans l’espace public. La rue et plus largement l’espace public devient ainsi le lieu des relations sociales.

Il y a deux formes de déambulations possible : d’une part celle qui va permettre à une équipe de voir si l’écosystème d’un lieu a évolué ou non (par exemple pour préparer une animation de rue, les équipes déambulent en amont pour observer l’évolution ou non des écosystèmes des différents espaces). D’autre part, il y a celle que l’on va animer comme prétexte à la rencontre avec l’habitant (comme celle que le centre d’animation a pu mener lors du confinement au printemps 2021 où des

⁶ Été 2017 : les animateurs ont « toqué » à 200 portes avec un taux d’ouverture d’environ 75%.

animatrices donnaient aux habitants des petits messages positifs ou proposer un jeu de cocotte prétexte à engager un échange notamment pour savoir comment les gens allaient).



Un élément important est à noter : globalement les habitants accueillent positivement nos démarches qu'elles aient lieu dans l'espace public ou à la porte de chez eux.



Parfois surpris mais agréablement, heureux d'échanger, d'être écouté ou tout simplement de savoir que leur quartier vit, est animé même s'ils ne descendent pas à ces animations, ils les voient de leur fenêtre. Il faut tout de même indiquer que certains habitants, particulièrement les personnes âgées de par leur situation de vulnérabilité potentielle, sont parfois méfiants quand on vient toquer à leur porte. Il est alors nécessaire de les rassurer sur qui nous sommes mais on va justement arriver à la question de la posture.

B. De la nécessité d'expérimenter, d'éprouver, se confronter, pratiquer...

Maîtriser les formes d'intervention que nous venons de décrire demande, comme nous l'avons déjà évoqué, de les expérimenter, de les pratiquer collectivement à plusieurs reprises, de ne pas avoir peur de se tromper, de devoir réajuster et ce grâce à une analyse collective de nos pratiques. Ce processus demande du temps et c'est ce que les équipes du centre d'animation ont fait durant ces quatre dernières années.

Là encore nous allons nous appuyer sur un exemple pour illustrer ces propos : en 2017 nous avons testé pour la première fois la mise en place d'une zone de gratuité mobile sur les différents sites de l'animation de rue. Nous avons récolté des objets de tout genre (vêtements, objets de décoration, petit mobilier...) pour les mettre à disposition des habitants. A l'issue de cette première expérience, les équipes qui ont animé cette zone n'ont pas considéré cette dernière comme étant concluante pour une raison principale : installer la zone en proximité de l'animation de rue fréquentée en grande partie par des enfants a eu pour effet que cet espace a attiré les enfants et non les habitants adultes.



Ainsi en 2020, nous avons souhaité réitérer cette expérience. Au préalable nous avons eu un entretien avec Jérôme Guillet afin de reposer les bases de ce mode d'intervention pour aller vers les habitants qu'on voit peu et qui sont les plus éloignés de notre structure (objectif des zones de gratuité, cf chapitre I, partie 2, A).

Nous avons donc :

- redéfini le lieu d'implantation de notre zone de gratuité : devant l'épicerie solidaire qui se trouve également être devant deux halls d'entrée d'immeuble afin de toucher le public ciblé pour cette action avec un flux de population suffisant.
- sélectionné les objets mis à disposition en ne mettant que ceux qui peuvent vraiment servir pour les personnes. Le choix des objets est très important, il faut penser utile.
- instauré des règles de fonctionnement : en disant « n'ayez pas peur de prendre » tout en précisant si nécessaire « ne prenez pas tout ».
- positionné les animateurs présents sur l'espace en position latérale pour laisser la place à l'habitant et créer « naturellement » une relation sans l'imposer.



C. Des techniques pour une nouvelle posture en animation

La connaissance des écosystèmes des habitants nous amène à définir les méthodes d'intervention et à utiliser les plus adaptées pour aller vers les publics que nous ciblons.

Garder des traces

Il est impératif de garder une trace écrite de l'ensemble de ces temps d'écoute, d'échanges toutes formes confondues (porteur de parole, déambulations, porte à porte...) que les équipes ont pu avoir avec les habitants afin de les garder en mémoire. Ce travail est crucial et demande du temps aux équipes. Il permet au binôme d'animateurs de débriefer ensemble de ce qu'ils ont entendu, observé, vu, compris et de le mettre par écrit. On y note aussi les coordonnées des habitants qui souhaitent nous les fournir notamment ceux repérés comme des habitants-animateur⁷. Cela afin de rester en lien avec eux. Ces temps permettent à l'équipe de construire et compléter la cartographie du quartier dont on a déjà parlé et ainsi de mieux appréhender les écosystèmes. Ces écrits sont un outil de travail pour partager, regrouper les informations avec tous les membres de l'équipe, la direction, les administrateurs. C'est aussi pour les équipes une manière de mettre à distance les propos recueillis qui peuvent parfois être lourds à porter émotionnellement.

En juin 2021, deux animateurs sont allés faire du porte à porte pour recueillir le regard que les habitants ont sur leur quartier et échanger avec eux sur le rôle que pourrait jouer la maison de quartier. A cette occasion ils ont rencontré une dame de 88 ans qui a exprimé sa douleur et « son envie de mourir » suite à l'annonce de son bailleur de la nécessité de déménager pour cause de destruction de son logement. De retour au centre, le partage de ces informations, de cette « trace », a permis un accompagnement adéquat.

Enfin l'ensemble de ces informations sont essentielles lors des phases d'évaluation absolument nécessaires dans ce travail d'animation sociale.

Pour résumer, cartographier le territoire, c'est à la fois identifier les différents écosystèmes et leur éventuelle évolution en repérant selon les espaces les publics, leurs usages, la rythmicité et répertorier les contenus des échanges que nous avons avec les habitants quant à leur vécu, leur quotidien.

La cartographie à partir de laquelle nous choisissons les modes d'intervention nous amène à travailler notre posture.

Adopter une posture réfléchie et adaptée

C'est le processus de formation par l'expérimentation qui nous amène naturellement à nous questionner et remettre en question nos postures d'intervention. Il s'agit d'être dans l'accompagnement des habitants par l'écoute dite « active » et non dans le « faire » pour eux c'est-à-dire à leur place. Quand on parle ici de posture c'est de façon globale : ce que l'on dit avec des mots lors d'un échange avec un habitant, mais aussi ce qui est dit avec son corps, de façon non verbale. Cette communication non-verbale est très importante et nous y portons une grande attention : il est nécessaire de maîtriser autant que faire se peut les expressions de son corps et de son visage qui pourraient montrer à son interlocuteur, sans pour autant le formuler oralement, un jugement, un désaccord, une impatience qui peut agresser la personne ou ne pas la mettre à l'aise dans l'échange. L'animateur doit ainsi créer, dans son approche de l'habitant, les conditions pour mettre à l'aise celui-ci.

⁷ Habitant animateur : ce terme désigne l'habitant ressources pour les autres, qui connaît bien l'écosystème et qui agit dans la proximité, sans être relié à aucune structure d'animation. (cf J.Guillet)

D. Construire une relation facilitatrice

Nous retenons donc trois points essentiels pour faciliter la relation avec les habitants :

1-Le *aller vers* se fait en binôme.

En effet, c'est un travail d'équipe. Un binôme mixte ou féminin est souvent plus rassurant pour certains habitants particulièrement habitantes. Ce constat nous est apparu lors du porte à porte.

En juillet 2017, lors de nos premières expériences de porte à porte, les animateurs et animatrices ont remarqué que les femmes âgées n'ouvraient pas toujours leur porte, elles demandaient d'abord « c'est qui ? ». La voix féminine les amenait à ouvrir leur porte plus facilement.

Être deux c'est aussi plus rassurant pour nous à la fois parce que cela permet de répartir les rôles (celui qui parle, celui qui écoute et prend des notes) mais aussi pour prendre la relève dans l'échange si nécessaire (parce que l'habitant aborde un thème qui ne met pas à l'aise l'une des deux personnes, parce que celui qui mène l'échange n'arrive pas à « rebondir », à reformuler ce qu'exprime l'habitant...). Aussi parce qu'on ne sait pas qui ou quelle situation on va trouver derrière la porte. Le binôme facilite la prise de distance, la prise de recul sur ce que l'on voit ou entend. En effet cette distance nous semble importante et bien nécessaire pour ne pas garder pour soi l'émotion, le choc vécu et surtout ne pas le ramener dans sa sphère privée. Le binôme permettra donc le partage et la mise à distance.



2-Il faut le sentir, en binôme.

Le binôme d'animateurs va vers un habitant pour engager l'échange ou frappe à une porte seulement si les deux membres de ce binôme le sentent. « Aller vers » demande de donner de sa personne pour les raisons indiquées ci-dessus (maîtrise de sa communication dans son ensemble) et besoin de se sentir en sécurité.

Prenons un exemple concret, vécu : un binôme va faire du porte à porte dans un immeuble. A l'un des étages il se trouve face à une porte abîmée (des trous, des mots d'insulte écrits) et entend un chien aboyer. Ce contexte n'est pas sécurisant, le binôme décide de ne pas frapper à cette porte. D'ailleurs en frappant chez la voisine celle-ci, à la fin de l'échange, leur conseille de ne pas aller voir le voisin peu commode à ses dires.

3-Un binôme ça se choisit.

Aller vers, on l'a dit, c'est un travail d'équipe de tout le centre d'animation. On s'appuie sur l'ensemble des compétences et on apprend en vivant ensemble ces expériences à mieux connaître ses collègues, à découvrir des compétences, à construire de la confiance mutuelle. Néanmoins chaque individu se sent plus ou moins à l'aise avec les uns ou avec les autres. Décider d'un binôme demande aux personnes à la fois de l'énergie et de s'exposer au regard de son collègue de travail. Il faut donc être dans une relation où on se sent bien pour vivre pleinement ces temps de rencontres avec les habitants et permettre des échanges dans un contexte relationnel sécurisant. Cette règle est d'autant plus importante lors des premières expériences. En effet, les animateurs constituant le binôme débriefent : ils pratiquent une autocritique, se conseillent mutuellement. Il faut éviter que l'un blesse l'autre. Il faut construire de la confiance sur ce temps-là. Une fois l'expérience acquise il est plus facile d'*aller vers* avec l'ensemble des membres de l'équipe.

Les moyens : les coûts de l'expérimentation sur quatre années

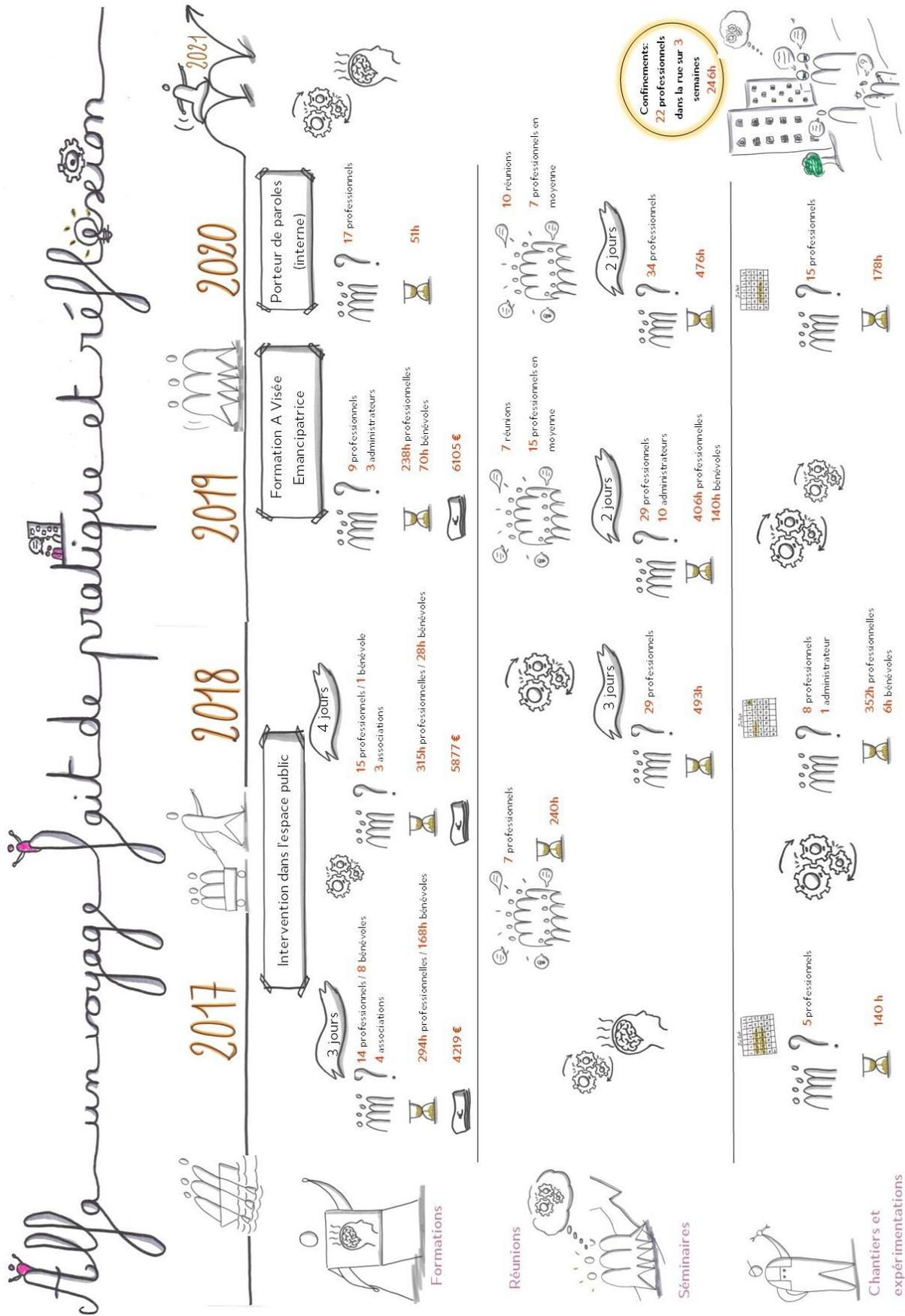
Dans cette expérience nommée *Alfa*, *Aller vers* et *faire avec*, comme nous l'avons dit plus haut, la question des moyens s'est posée dès le départ : combien ça coûte ?

Cette réflexion sur le prix est double d'un point de vue financier.

D'une part, il s'agit de savoir quel a été le coût de l'expérimentation *Alfa* qui nous concerne. Le coût est conséquent, assumé par l'association dès le départ. Là, l'association a assumé politiquement et financièrement le coût de cette expérimentation.

D'autre part *Aller vers* implique un temps de travail quotidien qui représente un coût réel pour la structure. S'engager dans ces pratiques implique l'évaluation des coûts et leur intégration dans le budget de la structure concernée. Cette question très sensible. *Aller vers* est en fait une nouvelle activité qui s'ajoute à la charge de travail déjà existante. Il y aura donc des choix organisationnels à arbitrer au regard des activités qu'il sera nécessaire de maintenir, de modifier ou supprimer.

Le coût de l'expérimentation *aller vers* du centre d'animation des Couronneries : l'ensemble des moyens est ici présenté avec forces illustrations pour en faciliter la compréhension. D'ailleurs, ce recours à l'illustration n'est, là pas non plus anecdotique C'est un outil transmis à l'ensemble des salariés par une formation de trois journées afin de favoriser, d'une part l'expression de projets d'animation, de comptes rendus mais aussi pour faciliter la relation avec les habitants surtout quand on est en difficulté avec la langue française. On parlera de facilitation graphique comme un nouvel outil de facilitation de la relation avec les habitants, au service du *aller vers*.



Cette frise chronologique illustre ici les moyens alloués à la démarche Aller de 2017 à 2020 (Ludivine Lavar, 2021)

Afin de rendre compte des résultats de la démarche ALFA pour la structure, nous avons commencé par répertorier toutes les actions et les chiffrer : combien de temps avons-nous passé à nous former, à expérimenter, à coordonner, à synthétiser ? Quels moyens financiers ont été engagés ? Quel a été le nombre de salariés, d'administrateurs et de bénévoles impliqués ? Le nombre d'habitants rencontrés ?

Ces données ont éclairé l'implication et l'engagement de la structure et de ses acteurs au fil des ans depuis 2017.

Pour procéder, nous avons distingué :

1. Le temps de la formation
2. Le temps de préparation aux expérimentations
3. Le temps de l'expérimentation

Pour évaluer ces temps, nous avons distingué :

- > les « chantiers »
- > l'animation de rue
- > les déambulations
- > les actions (porte à porte, accueil hors les murs...)
- > les projets « influencés » par la pratique d'aller vers et faire avec
- > les actions spécifiques menées lors des trois confinements liés à la pandémie de Covid-19

4. Le temps de coordination

Enfin, nous avons calculé le coût engendré par l'ensemble de ces actions.

1/ Le temps de la formation

FORMATIONS					
Année	Type de formation	Nombre de professionnels	Nombre de bénévoles	Temps total de formation professionnels	Temps total de formation bénévoles
2017-2018	Formation interne en équipe	7	0	240	0
2017	"Intervention dans l'espace public"	14	8	294	168
2018	"Intervention dans l'espace public"	15	1	315	28
2019	"Formation à Visée Emancipatrice"	6	0	112	0
2020	"Formation à Visée Emancipatrice"	3	3	126	70
2020	Formation au "porteur de paroles" (interne)	17	0	51	0
TOTAL		32 professionnels concernés	10 bénévoles concernés	1138	266

La formation des salariés et bénévoles de l'association a commencé en 2017 par, nous l'avons dit, un travail autour de la « coopération » entre les associations que sont les deux EVS du quartier, l'Eveil d'une part et le centre familial d'autre part (l'association Sanza ayant très peu participé) et le centre d'animation des Couronneries a permis de mettre en avant la nécessité pour tous d'« aller vers les habitants, là où ils sont ». Nous nommerons cette démarche ALFA.

Ainsi c'est l'association « Matières Prises », qui a été retenue. Un travail de 3 jours mené par l'intervenant Jérôme Guillet. Elle a concerné 14 professionnels et 8 bénévoles.

Dans un contexte de changement de posture du centre d'animation, rappelons ici que l'objectif pour les acteurs était d'acquérir des compétences opérationnelles pour agir avec les habitants du quartier et pour les accompagner.

La méthode de formation était fondée sur l'action sur le terrain, en intégrant des apports théoriques. Les personnes ainsi formées ont ensuite eu pour mission de transmettre et de diffuser ces savoirs et savoirs faire en direction des autres membres du groupe.

Régulièrement en 2017, des temps de d'échanges ont été utilisés pour former l'équipe, en interne, à la démarche d'aller vers. Ainsi en 2017, 8 matinées de 3h ont été consacrées à la formation de l'équipe dans l'objectif de préparer le premier chantier « ALFA » à l'été 2017. La formation « Matières prises » s'est poursuivie en 2018 par une deuxième intervention de Jérôme Guillet auprès de 15 professionnels et un bénévole sur 4 jours.

Puis en 2019 et 2020, certains membres de l'équipe du centre d'animation (salariés et membres du conseil d'administration) ont suivi la « FAVE », (Formation à visée émancipatrice, par la Fédération des Centres Sociaux de la Vienne). Cette formation s'est étalée sur 15 jours de janvier 2019 à novembre 2020, et elle a concerné 9 professionnels et 3 administrateurs.

Enfin une formation au « porteur de paroles » dans l'espace public, portée par les coordinatrices, dont l'une ayant suivi la formation avec Matière prises, a été proposée à toute l'équipe du CAC. Cette formation de 3 heures a concerné 17 professionnels environ. Suite à ce temps a été organisée une formation de 4 heures au porteur de paroles en interne, en 2020, avec environ 13 professionnels.

2/ Le temps de préparation aux expérimentations

Le tableau suivant regroupe les données relatives à l'expérimentation de la démarche ALFA :

MISE EN PRATIQUE / EXPERIMENTATIONS							
Année	Type d'action	Nombre de salariés impliqués	Volume horaire total salariés	Nombre de personnes rencontrées (approximativement)	Temps de préparation salariés	Volume horaire Coordination	
2017	CHANTIER 2017	5	140	non comptabilisé	non comptabilisé	8	
2018	CHANTIER 2018	8	352	non comptabilisé	non comptabilisé	24	
	Animation de rue 2018	5	1050	2330	4	30	
	Déambulations	1	88	330	1	4	
	Total 2018	14	1490	2660	5	58	
2019	Animation de rue 2019	11	1265	3194	10	30	
	Déambulations	2	30	30	non comptabilisé	20	
	<i>Actions pour « aller vers et faire avec »</i>						
	Porte à porte	8	62	35	non comptabilisé	18	
	Accompagnement Pouvoir d'Agir 9 rue de Nimègue	10	160	6	30	33	
	<i>Projets « influencés » par la pratique d'aller vers</i>						
	Terrain rouge	3	270	50	72	7	
	Résidence Vincent Lapize	2	30	33	30	12	
	Grande lessive	5	35	60	3	5	
	Potage et papotage	3	9	25	1	2	
	Porte à porte / spectacles (projection terrain rouge + balade musicale)	6	14	150	2,5	30	
	(2019-2020) Concertation place de Bretagne	4	202	148	61	20	
	Total 2019	54	2077	3731	209,5	177	
2020	CHANTIER 2020	14	143	non comptabilisé	69	16	
	Animation de rue 2020	6	1200	2948	12	40	
	Médiation de rue	1	175	5356	0	5	
	<i>Actions pour « aller vers et faire avec »</i>						
	Accueil hors les murs	2	12	35	5	6	
	Porteurs de parole	5	15	20	8	6	
	<i>Confinement 1, total</i>	17	708	1840	235	124	
	déambulations	5	36	non comptabilisé	15	12	
	distribution attestations (18 300)	5	252	1600	20	12	
	campagnes phoning	13	170	472	160	80	
	livret enfant / familles	11	250	250	40	20	
	<i>Confinement 2, total</i>	24	159	2256	60	48	
	déambulations	20	242	350	60	36	
	distribution attestations (6 000)	20	217	350	non comptabilisé	12	
Total 2020	69	2412	12455	389	245		
2021 (jusqu'au 30/06)	Porteurs de parole	5	30	50	12	6	
	Médiation de rue	2	370	1702	4	4	
	Confinement 3 déambulation	17	94,5	200	0	6	
	Total 2021	24	494,5	1952	16	16	
TOTAL GENERAL		166	6613,5	20798	230,5	504	

Les chantiers

Les moyens et les actions consacrés à la démarche ALFA se sont amplifiés tout au long des quatre ans. Afin d'éprouver « l'aller vers » et d'expérimenter les savoirs acquis au cours des formations, il a été décidé d'organiser des chantiers estivaux pour « mettre en pratique ».

Année	Type d'action	Nombre de salariés impliqués	Volume horaire total salariés
2017	CHANTIER 2017	5	140
2018	CHANTIER 2018	8	352
2020	CHANTIER 2020	14	143

2018 a consolidé une pratique plus constante et quotidienne de la démarche ALFA. Le chantier organisé était plus conséquent avec 8 salariés (352 heures sur le terrain).

En 2019, nous avons souhaité poursuivre la démarche. Pour cela nous avons fait le choix de ne pas mener de chantier resserré sur l'été mais de mener des actions sur toute l'année. La démarche s'est essaimée, intégrée dans l'animation de rue par exemple. Elle a pris la place d'une pratique quotidienne couplée avec des actions ponctuelles spécifiques (porte à porte, zones de gratuité...).

En 2020 nous avons décidé de mener un troisième chantier. Ce choix s'explique par la sortie du premier confinement dû à la pandémie de Covid-19. Il s'agissait de renouer avec les habitants. La pratique d'aller vers s'est comme « répandue » dans nos projets et nos actions. Elle a pris de plus en plus de place.

L'animation de rue

Type d'action	Nombre de salariés impliqués	Volume horaire total salariés	Nombre de personnes rencontrées (approximativement)	Volume horaire Coordination
Animation de rue 2018	5	1050	2330	30
Animation de rue 2019	11	1265	3194	30
Animation de rue 2020	6	1200	2948	40

L'animation de rue a pris plus d'ampleur au fil des années. Une large partie de l'équipe est désormais à l'aise avec cette pratique et les compétences des professionnels se sont consolidées. Le volume de personnes rencontrées est difficile à analyser, cette donnée est l'addition du nombre de personnes rencontrées chaque jour mais le nombre de personnes différentes rencontrées sur l'ensemble de chacun des étés n'a pas pu être comptabilisé.

Les déambulations

	Type d'action	Nombre de salariés impliqués	Volume horaire total salariés	Volume horaire Coordination
2018	Déambulations	1	88	4
2019	Déambulations	2	30	20
2020	<i>Déambulations confinement 1</i>	5	36	12
	<i>Déambulations confinement 2</i>	20	242	36
	<i>Médiation de rue</i>	1	175	5
	Total déambulations 2020	21	453	53
2021	<i>Déambulations confinement 3</i>	17	94,5	6
	<i>Médiation de rue</i>	2	370	4
	Total déambulations 2021	17	464,5	10
	TOTAL DEAMBULATIONS	26	1035,5	87

Si la pratique de la déambulation était déjà importante lors de l'animation de rue, le volume d'heures consacré aux déambulations a considérablement augmenté. Cela s'explique essentiellement par l'arrivée de deux médiateurs : un médiateur d'initiative citoyenne en novembre 2019, et une médiatrice de la relation enfants – familles – écoles, en novembre 2020. Une large partie de leur travail consiste à déambuler sur le quartier.

De plus, la pratique s'est généralisée au moment de la pandémie puisque la déambulation s'est avérée très efficace pour aller sur le terrain et sonder les habitants sur leur moral, leurs besoins, ou encore pour leur apporter de la légèreté et de la bonne humeur. Ainsi, 20 salariés en 2020 et 17 salariés en 2021 sont allés dans la rue pour déambuler en binôme durant les trois confinements.

Les actions pour « aller vers et faire avec »

C'est à partir de 2019 que des actions spécifiques pour aller vers et faire avec se sont mises en place, en plus des chantiers et de l'animation de rue. Par exemple, le porte à porte auprès des habitants des immeubles sur les sites de l'animation de rue a représenté 62 heures de travail en 2019. Une autre action significative, l'accompagnement des habitantes du « 9 rue de Nimègue », a concentré 160 heures de travail pour l'équipe et 33h de coordination pour les responsables de secteur.

En 2020, la pratique d'aller vers s'est consolidée et essaimée dans plusieurs activités. Nous avons expérimenté un accueil hors les murs qui a représenté 12h de travail. Environ 35 personnes ont été touchées par cette action. Par ailleurs, en 2020 et 2021, deux « porteurs de parole » ont eu lieu au centre d'animation. Le dernier a touché environ 50 jeunes.

Les projets « influencés » par la pratique d'aller vers

Comme évoqué plus tôt, la pratique d'aller vers s'est peu à peu essaimée dans notre pratique professionnelle. C'est pourquoi il nous est apparu nécessaire en 2019 de distinguer des actions spécifiques pour aller vers, et des projets plus généraux pour lesquels les professionnels ont mobilisé des techniques d'aller vers.

Les périodes de confinement : une autre manière de faire de « l'aller vers » les habitants

Année	Type d'action	Nombre de salariés impliqués	Volume horaire total salariés	Nombre de personnes rencontrées (approximativement)	Temps de préparation salariés	Volume horaire Coordination
2020	<i>Confinement 1, total</i>	17	708	2322	235	124
	déambulations	5	36	non comptabilisé	15	12
	distribution attestations (18 300)	5	252	1600	20	12
	campagnes phoning	13	170	472	160	80
	livret enfant / familles	11	250	250	40	20
	<i>Confinement 2, total</i>	24	159	700	60	48
	déambulations	20	242	350	60	36
	distribution attestations (6 000)	20	217	350	non comptabilisé	12
2021	<i>Confinement 3 déambulation</i>	17	94,5	200	0	6

Le savoir-faire, les compétences et l'expérience de l'équipe en matière d'aller vers se sont révélés indispensables au moment des confinements et autres contraintes dues à la pandémie de Covid-19. 2020 est d'ailleurs l'année où le temps de travail des salariés a été le plus tourné vers « l'aller vers », en comptant toutes les actions montées en réaction à la pandémie.

3/ Le temps de l'expérimentation, à partir du premier chantier ALFA en 2018 jusqu'au 30 juin 2021

Il a été difficile d'analyser les temps de préparation des actions car certains temps n'ont pas été comptabilisés. Il est donc difficile de les comparer. Toutefois, les temps qui ont pu être comptabilisés ont été pris en compte dans les volumes horaires totaux.

4/ Le temps de coordination (Réunions, coordination pilotage)

Les séminaires de rentrée

Chaque année depuis 2018, un point global sur la démarche ALFA a été réalisé en équipe au moment des séminaires de rentrée.

SEMINAIRES				
Année	Nombre de salariés	Nombre d'administrateurs	Volume horaire - salariés	Volume horaire administrateurs
2018	29	non comptabilisé	493	non comptabilisé
2019	29	10	406	140
2020	34	0	476	0
Total	92	10	1375	140

A chaque séminaire un temps de 2h a été consacré à un point d'étape sur la démarche ALFA. Les séminaires qui ont lieu chaque année ont aussi permis à l'équipe et aux administrateurs du centre d'animation d'analyser l'avancée de la démarche ALFA dans le projet de la structure.

En juin 2019, un questionnaire en ligne portant sur la démarche a été envoyé à toute l'équipe. L'objectif était de questionner les professionnels sur les changements de pratiques ou autres et faire prendre conscience des avancées.

L'évolution de la démarche a été présentée aux administrateurs de l'association de manière diffuse tout au long des quatre ans. Par ailleurs, les deux responsables de secteur ont réalisé une présentation officielle de l'avancée de la démarche au conseil d'administration.

La coordination

La coordination de la démarche assurée par les deux responsables de secteur est un volume horaire plus difficile à estimer puisque le temps de la coordination a été très diffus au fil des ans. De plus, ALFA est une démarche qui s'est peu à peu intégrée à nos pratiques et a pris une place encore plus diffuse.

Le volume horaire de la coordination par année a été comptabilisé partiellement. Ces données approximatives indiquent que 2019 a été l'année où les responsables de secteur ont le plus travaillé à coordonner les équipes dans le sens de la démarche ALFA. En 2018 et en 2019, ce travail de coordination représentait environ 20% du temps de travail d'Alexandra Neraudeau, responsable du service Enfance, Jeunesse Education.

En 2020, Alexandra Neraudeau et Karine Boutant ont coordonné toutes les actions liées à la situation exceptionnelle de pandémie ce qui a représenté un volume horaire de 124h pour le premier confinement et de 48h pour le second.

5/ Récapitulatif du coût financier de l'ensemble des actions sur quatre années.

MOYENS FINANCIERS					
	2017	2018	2019	2020	2021 (jusqu'au 30/
Coût formations, internes et externes	4 219 €	5 877 €	2 939 €	6 105 €	0 €
Coût temps travail salariés formations, internes et externes	9 240 €	6 480 €	3 260 €	3 560 €	0 €
Total	13 459 €	12 357 €	6 199 €	9 665 €	0 €
Temps de travail salariés (temps de, préparation, expérimentation, coordination)	2 960 €	31 060 €	49 270 €	60 920 €	10 530 €
TOTAL GENERAL	16 419 €	43 417 €	55 469 €	70 585 €	10 530 €

Les moyens humains sont calculés de manière globale, certains volumes horaires ont été lissés. De plus, le coût des moyens humains a été calculé de manière générale grâce à une moyenne du coût horaire pour l'association. (20€/heures, chargé)

En observant ces données sur les moyens financiers, il apparaît que l'année avec les coûts les plus importants est 2020. Cela s'explique car nous avons pris en compte les volumes horaires des actions liées au confinement. En effet, une large partie de l'équipe s'est investie dans ce contexte si particulier pour garder un lien, renouer avec les habitants.

De manière assez cohérente, les moyens financiers investis sur la formation des professionnels et des bénévoles se sont concentrés sur 2017 et 2018.

Si l'on compare uniquement le volume horaire consacré aux animations de rue, aux déambulations et aux actions spécifiques pour aller vers et faire avec on obtient le tableau suivant. Ce volume horaire ne comprend pas les temps de préparation ni de coordination mais uniquement le temps de l'action/expérimentation sur le terrain.

Année	Type d'action	Nombre de salariés impliqués	Volume horaire total salariés	Coût moyens humains
2017	CHANTIER 2017	5	140	2 800 €
2018	CHANTIER 2018	8	352	7 040 €
	Animation de rue	5	1050	21 000 €
	Déambulations	1	88	1 760 €
	Total	14	1490	29 800 €
2019	Animation de rue	11	1265	25 300 €
	Déambulations	2	30	600 €
	<i>Actions pour « aller vers et faire avec »</i>			
	Porte à porte	8	62	1 240 €
	Accompagnement au Pouvoir d'Agir 9 rue de Nimègue	10	160	3 200 €
	Total	31	1517	30 340 €
2020	CHANTIER 2020	14	143	2 860 €
	Animation de rue	6	1200	24 000 €
	Médiation de rue	1	175	3 500 €
	<i>Actions pour « aller vers et faire avec »</i>			
	Accueil hors les murs	2	12	240 €
	Porteurs de parole	5	15	300 €
	Total	28	1545	30 900 €
2021	Porteurs de parole	5	30	600 €
	Médiation de rue	2	370	7 400 €
	Total	7	400	8 000 €

Les volumes horaires consacrés à la pratique d'ALFA sont sensiblement équivalents en 2018, 2019 et 2020 (2021 n'étant pas représentatif car les données s'arrêtent au 31/06/2021).

Le chantier 2018 a été le plus conséquent pour l'équipe avec des moyens humains qui s'élèvent à 7040€. Parmi ces actions, l'animation de rue est l'initiative la plus coûteuse comme le montre le tableau ci-dessus. En 2019, elle aura coûté 25 300€ à l'association en moyens humains.

6/ L'environnement financier



Aujourd'hui, le métier de l'animation sociale ou en centre social est le plus souvent sectorisé, élaboré au gré des opportunités ou injonctions de financement des postes. Bref les différents modes d'organisation des équipes sont en fait ad hoc, c'est-à-dire élaboré pour répondre à un environnement donné.

Cependant, l'histoire longue de ce métier nous enseigne en gros trois phénomènes parallèles que sont la construction d'équipements d'animation de quartier des années soixante aux années quatre-vingt, bâtiment qui amène l'activité socioculturelle et ses participants dans des salles plus ou moins adaptées; bref, l'animation s'est installée dans un ici, des lieux souvent très appréciés mais que les nouvelles générations aujourd'hui peinent à pousser les portes.

Un second phénomène est celui de la professionnalisation encadrée la plupart du temps dans un cadre associatif. L'employeur est devenu expert, qui applique des modes de management exigeant des processus de production. Il faut produire de l'animation, du temps d'activité, du projet, répondre à des appels à projets incessants, répondre aux demandes politiques de proximité qui veulent des résultats, des solutions. Il faut encore régler les problèmes sociétaux des publics qui représentent divers problèmes selon les institutions ou encore répondre à des injonctions paradoxales telles que faire faire les devoirs des enfants par des animateurs socioculturels après la classe.

Le troisième phénomène et non le dernier par voie de conséquence, est celui de l'enfermement de l'animateur dans ces cadres contraints que sont de faire vivre des équipements, de produire de l'activité, du service qu'il faut bien rendre car ils sont devenus nécessaires et très règlementés.

Alors, avec ce paradigme construit au fil des 50 dernières années, très générique et certes un peu exagéré, l'animation professionnelle fait que l'animateur n'a plus ce temps pour l'écoute, la « cartographie », la compréhension chaude de son environnement, des habitants. Et on ne retrouve plus ou très difficilement de financeurs disposés à financer la rémunération d'animateurs passant une partie de leur temps dans la rue à écouter, discuter avec les passants, proposer un jeu en dehors d'un agrément Alsh avec des enfants dans l'espace public. Les critères d'évaluation de chaque financeur en attestent facilement).

Pour revenir à notre expérience, le choix a été fait, dès le départ, de ne pas spécialiser une personne qui serait chargée d'aller vers, écouter, accompagner des processus de changement construire de la capacité d'agir, etc. Non, alors que nous parlons de métier, de compétences globales relatives au métier de l'animation, il nous a semblé que c'était là l'affaire de toutes et tous, bref de l'équipe d'animation professionnelle incluant aussi le personnel chargé de l'accueil. Il revient donc à l'employeur d'organiser cela. Cela n'est pas encore finalisé à cette heure mais il apparaît indispensable d'inscrire cette compétence dans les contrats de travail et autres outils descriptifs de poste. Il conviendra de définir le temps que chacun peut consacrer à ce type d'action. Il conviendra également de faire évoluer certaines pratiques d'animation, d'intervention au sein de l'équipe professionnelle. Il s'agira également de faire des choix parmi les activités et peut-être renoncer à certaines. Une organisation différente devra voir le jour au service de l'action devra également être envisagée. Le coût n'est pas encore évalué mais il sera conséquent. Le budget pour l'année 2022 de la structure intégrera ce coût dans la mesure des moyens alloués.

Analyse, effets et impacts de cette expérimentation

1/ Ce que produit la pratique d'aller vers les habitants

Il est pour nous très clair que par ce processus le centre d'animation des Couronneries a pour ambition d'aller à la rencontre des habitants du quartier, sur leur lieu de vie, là où ils sont. L'enjeu est pour l'association de réduire la distance constatée avec les habitants et de multiplier les relations avec ces derniers. Il nous faut dès lors dépasser la seule connaissance de nos adhérents et devenir cet habitant singulier du quartier inscrit dans la proximité.

1/1 De la rencontre avec des habitants

Il y a ceux qu'on connaît (les parents des enfants du centre, les personnes qui pratiquent des ateliers, celles qui viennent imprimer ou s'initier à internet à l'espace numérique, les jeunes qui veulent faire un séjour, ...) autrement dit tous ceux pour lesquels le centre social répond à un besoin. La réponse à ce besoin se traduit le plus souvent par la proposition d'un service. Un service presque toujours adapté, le plus souvent apprécié et qui correspond à un ensemble de la population qui sait faire ses choix, qui est informée, ...

Et il y a les autres, ceux qu'on ne voit pas, ceux pour qui il est trop difficile, trop engageant de venir au centre, ceux pour lesquels on pourrait penser que puisqu'ils ne disent rien, qu'ils n'expriment pas de besoin, qu'ils ne viennent pas, c'est qu'ils n'ont pas de besoins ». Ce sont ceux qui bien souvent ne connaissent même pas l'existence du centre et ses fonctions car trop aspirés dans un quotidien pesant, précaire, difficile. Les raisons du désamour ou de la baisse des adhésions des équipements socioculturels ne sont pas à trouver dans des problèmes de concurrences, de questions de qualité, de réputation, ... à l'instar d'une activité commerciale.

C'est en partie pour agir auprès des habitants les plus éloignés auprès de ceux qui ne viennent pas que le centre d'animation doit entreprendre cette démarche d'aller vers les habitants. Dans ce faire, cet *aller vers* il y a un renversement du rapport centre social à l'habitant. On n'attend plus que l'habitant, vienne acheter ou au mieux participer aux activités proposées mais les professionnels du centre vont à la rencontre de ces habitants les plus éloignés pour construire avec eux.

Au cours d'une première rencontre avec Jérôme Guillet au cours de laquelle nous avons pris le temps d'écouter des parties d'une conférence de Laurent Ott, pédagogue, éducateur et chercheur en travail social, qui peuvent éclairer de manière assez limpide les objectifs de la formation que nous construisons en février 2018. « Il démontre, lors de cette intervention, la nécessité de créer des proximités nouvelles auprès des habitants, en regard de l'évolution du contexte social. Il précise par ailleurs le sens et la nature de ces différentes proximités. Voici un résumé succinct de ce que nous avons pu entendre.

La perte de croyance dans l'action collective se joue sur plusieurs niveaux :

- ➔ Disparition de la classe ouvrière, disparition des métiers comme socle d'une identité collective, remplacés par des périodes d'emplois, d'inactivité ou de chômage vécues seul ;
- ➔ Disparition de la famille comme entité collective et montée en puissance de la famille monoparentale ;
- ➔ Disparition du voisinage comme groupe d'appartenance, du quartier comme espace de vie commune entre voisins, au profit du repli domestique et des activités individuelles ;
- ➔ Disparition, dans le travail social, de l'action collective à visée émancipatrice au profit du travail d'insertion individuelle à visée intégratrice ⁸».

L'approche de Jérôme Guillet est ici éclairante « Cette vision fait donc du centre social un écosystème et un lieu d'animation parmi d'autres et interroge le regard et la pratique que certains habitants peuvent en avoir : la question « à quoi sert ce lieu et que m'apporte-t-il ? » se traite alors en essayant de comprendre le rapport bénéfice/coût/risques à fréquenter ce lieu, au regard de l'ensemble des ressources visibles ou cachées dont ils peuvent se servir. C'est avec cette perspective qu'on pourra, à moyen terme, envisager de « décentrer le centre social », donc de travailler parfois chez des habitants ou dans une aire de jeu ; c'est cette approche qui autorise aussi des actions plus ciblées sur des unités d'habitation ou des communautés spécifiques (communautés entendues au sens générique de « vivre un contexte en commun » : voisins, parents, personnes dépendantes aussi bien que communautés d'origine ethniques). Elle nous conforte dans nos choix et notre démarche.

Cela reviendrait à affirmer que le fait d'écouter les habitants, le fait de « relationner » suffit en soi pour être considéré comme un geste d'animateur, une pratique d'animation au sein de la maison de quartier.

Exemple été 2017, rencontre lors d'un « toc toc » avec Mme B habitante Rue de Slovénie, malvoyante avec l'âge qui ne sort pas de chez elle et qui n'a aucune interaction avec l'extérieur. Sa

⁸ Document intermédiaire de Jérôme Guillet intitulé Vers un chantier d'animation collectif hors les murs, février 2018.

famille habite loin : D'abord hésitante à ouvrir sa porte, elle ouvre sa porte et une discussion s'entame pour lui signifier simplement notre présence en bas de son immeuble. Elle nous témoigne alors de sa situation, nous parle d'elle, de sa vulnérabilité, sa solitude, le fait qu'elle ne voit plus personne, elle n'est pas plaintive et n'exprime pas souffrir de cela. Elle exprime en revanche être « heureuse d'échanger avec nous », et nous la laissons souriante après 15 minutes d'échanges. Nous reviendrons le lendemain pour lui offrir un café et échanger à nouveau avec elle.

Ici il ne s'agit pas simplement de se satisfaire d'avoir fait vivre un moment agréable à cette femme mais bien de s'appuyer sur cet exemple pour illustrer combien ce type de démarche produit une présence sociale, et vient appuyer la mission du centre social qui est celle d'« animer l'habitant » au sens « donner vie » mais aussi de construire du social c'est-à-dire de la relation. Ainsi, l'aller vers via le « Toc Toc » peut être considéré comme une fonction d'animation à part entière. C'est un geste d'animation sociale cohérente. Ensuite, et sur le résultat de cette rencontre, de cette écoute, la maison de quartier peut par exemple élaborer une stratégie faite d'actions visant à agir voir à réduire l'isolement des habitants notamment les plus âgés.



1/2 De la connaissance ou comment comprendre « qui sont les habitant » des Couronneries ?

Autrement dit les professionnels cherchent à écouter ce que les habitants ont à nous dire, à constater par nous-même ce que certains racontent, à repérer des dynamiques d'habitants et comprendre au final qui sont ces habitants. Le centre d'animation a donc fait délibérément le choix de mener certaines actions auprès des habitants les plus fragilisés.

L'expérience du porte à porte illustre bien ces propos notamment sur la réalité des conditions de vie de certains habitants. Nous savons par les statistiques, données froides, que les IRIS Couronneries-Nimègue et Couronneries-Europe rassemblent les familles les plus précaires (concentration d'un nombre important d'habitants dans des logements sociaux collectifs, représentation forte des 0-29 ans, multiculturels, les familles de 3 enfants et plus sont principalement présentes sur ces IRIS, nombre important de chômeurs...). En allant rencontrer les habitants, en frappant à leur porte, les équipes ont vu ce que d'habitude elles lisaient sur des diagnostics : des logements parfois insalubres, quasiment vide de meubles, avec de nombreux enfants, des espaces communs (couloirs, ascenseurs, halls) sales et délabrés. Des personnes qui ne sortent presque jamais de chez elle, qui sont isolées économiquement et socialement. La description des conditions de vie de ces familles prend alors tout son sens.



1/3 De se confronter à une réalité du quotidien, des fragilités de la vie des habitants

Comme nous l'avons dit plus haut, aller à la rencontre des habitants nous permet d'appréhender la réalité du quotidien des habitants et, à minima, sur leur condition de vie. Et évidemment, les professionnels concernés peuvent faire le lien avec des problématiques repérées, connues ou découvertes, et de s'informer ou croiser avec partenaires du quartier. Cette démarche est ici irremplaçable car, au-delà du simple constat, les professionnels qui vont ainsi à la rencontre des habitants éprouvent de façon très sensible la réalité à laquelle sont confrontés les habitants.

Prenons un exemple de constat simple : certains enfants marquent des signes de fatigue, voir s'endorment à l'école. Plusieurs raisons spontanées en lien avec des problématiques repérées par des professionnels sont avancées : heure du coucher tardive, la présence des écrans le soir...

Lors du porte à porte mené en juillet 2018, deux animatrices ont eu l'occasion de façon répétée de constater que dans certains immeubles les logements sont occupés par des familles nombreuses, où chaque enfant n'a pas son espace et où les conditions de vie sont minimalistes (peu de meubles, pas de table, pas de chaises, des matelas adossés au mur qui nous font supposer une installation commune dans le salon).

Cette expérience les a ainsi amenés à porter un autre regard sur cette fatigue chronique de certains enfants : *d'autres fois encore, des portes à portes ont amenés dans des discussions avec des parents sur des problématiques d'insalubrité ou de sonorité fatigante d'un appartement à l'autre.*

Cela nous permet donc de voir les choses sous différents angles et ainsi d'étayer un regard professionnel et sensible tout à la fois. Ces expériences nous amènent ici à déplacer notre analyse et ainsi porter une attention auprès d'autres professionnels de la structure et acteurs du quartier : les parents peuvent éventuellement agir sur l'heure du coucher ou les écrans mais pas sur la taille du logement ni sur les murs qui ne sont pas insonorisés dans leurs immeubles ou encore le manque de mobilier.

1/4 De créer les conditions du lien social entre les habitants

De nos expériences nous avons pu constater :

- Qu'il existe des habitants qui fabriquent eux même du lien social
- Qu'il existe des lieux qui s'animent sans nous, sans le centre social fort heureusement.

Aller à la rencontre des habitants c'est aussi découvrir qu'il existe par endroit des « micro solidarités » entre habitants souvent portées par ce que l'on a nommé précédemment « un habitant-animateur⁹ » (leader, force de proposition, soutien auprès de ses voisins...).

Par exemple lors d'un porte à porte, deux animateurs rencontrent la concierge d'un immeuble. Au milieu de la conversation, ils lui demandent :

« Et vous travaillez ici depuis longtemps ? »

-la concierge : je connais tous les habitants de ma tour.

-les animateurs : et qu'est-ce qu'il se passe dans l'immeuble ? Est ce qu'il y a des voisins qui s'aident entre eux ou qui ne s'entendent pas ... ? »

La concierge évoquera ensuite qu'il y a eu une fête des voisins mais que c'est dommage parce que tout le monde n'est pas venu. Nous observerons qu'elle connaît bien certaines personnes, qu'elle a identifié qui aide qui, et surtout qu'elle joue le rôle de relais, voire de médiatrice aussi parfois dans certaines situations. Discrète, elle nous dit qu'elle passera « peut-être » nous voir. Nous lui signalons que nous sommes installés juste à côté sur l'aire de jeu. En fait, elle viendra tous les soirs de la semaine avec ses petits-enfants. L'important ici, pour nous est d'avoir repéré cette femme, qui a, sans en avoir conscience, une fonction de lien social fort. Ici pour nous ce qui est important, c'est avoir identifié une forme de solidarité sur laquelle nous pourrions nous appuyer au besoin dans l'avenir voir créer une relation « rituelle » là aussi au fil des étés.

A cette adresse, les habitants produisent eux même de l'animation informelle, spontanée sans l'action du centre social. On peut donc considérer, comme nous avons pu l'aborder lors des formations avec Jérôme Guillet, que des habitants sont ici des « habitants-animateurs » au sein d'un écosystème.

Bien sûr, comme chacun le sait, dans ce type d'habitat il est très fréquent que habitants ne connaissent pas même leurs voisins. On peut alors considérer, que l'action du centre social trouve en partie sa place comme pouvant servir à créer les conditions d'un lien social en proposant, par exemple, un apéro de pied d'immeuble ou encore une zone de gratuité. Et en construisant ce type d'action assez banale finalement, entreprendre au gré des rencontres de nouvelles rencontres et histoires de vie.

Lors d'un apéro en pied d'immeuble en juillet 2020, deux animateurs ont rencontré trois hommes d'une cinquantaine d'années qui ne se connaissaient pas. Ces derniers se plaignaient de ne pas trouver de travail et ne pas avoir de réponses à leurs demandes d'emploi.



⁹ Voir page 59

Et d'autres fois, faire l'observation que des habitants ne sortent quasiment jamais de chez eux. Nous avons pu constater de nombreuses personnes plutôt âgées, et à faible mobilité, bénéficiaires de portages de repas à domicile. Après le travail des différents intervenants à leur bénéfice, ici les animateurs peuvent devenir eux même le lien entre ces habitants et la vie de dehors.

Il est clair que la rencontre entre les équipes du centre d'animation et les habitants dans des temps comme le « porte à porte » provoquent véritablement du lien social, de la relation. Ces liens qui, inscrits dans le temps, peuvent engager des rencontres régulières et créatrices.

Ainsi, avec l'accumulation de ces apports, de l'observation de ce que produisent ces différentes démarches qui consistent à aller à la rencontre des habitants, ce que nous nommons *aller vers*, il apparaît aisément à l'équipe, et collectivement, combien ces démarches sont constitutives de notre métier d'animation sociale. Il n'y a là, pas grande découverte et nous en sommes conscient. Mais alors pourquoi cela n'est-il pas une démarche si reconnue, si valorisée.

En effet, et nous le redisons, les institutions qui financent ce métier recensent et s'intéressent au résultats des services proposés par une institution d'animation. Elles n'envisagent pas suffisamment, à notre connaissance, la valeur et la nécessité de cela. Par voie de conséquence, les moyens alloués restent insuffisants.

Cependant, il appartient aussi aux centres et associations supports de faire des propositions d'organisation. Le centre d'animation s'est interrogé, chemin faisant, sur la nécessité d'organiser ces rituels de déambulation, d'allers vers et de toutes ces démarches, de façon quotidienne et pour chaque animateur. C'est un point de départ pour aller plus loin encore et entamer d'autres démarches consistant elles à accompagner les habitants, pour agir à améliorer leur quotidien.

2/ Ecouter : une fonction de l'animation



Aller à la rencontre des habitants c'est venir au plus près d'eux sans proposition ou avec le minimum et ce sont les publics qui transformeront ce temps d'échange en action collective. Sans demande de résultat, sans attente préconçue. Dans l'esprit de la pédagogie sociale que décrit Laurent Ott qui explique qu'il s'agit ainsi de permettre aux gens de retrouver un groupe dans lequel des relations de dépendance et d'autonomie se créent, ce qui fera la richesse du groupe sans injonction à l'autonomie des individus, sans injonction à développer leurs compétences. Élément essentiel à comprendre et à mettre en œuvre si on souhaite travailler avec des

publics précaires car, rappelons-le, la précarité qui entraîne une insécurité sociale c'est à dire une impossibilité pour les gens à se projeter dans un avenir social, financier, professionnel, de logement. Insécurité sociale qui va se décliner sur le plan sanitaire avec l'impossibilité de se soigner, de prendre en charge sa santé et son alimentation.

La situation sanitaire que l'on vit depuis mars 2020, avec ces différentes phases de confinement et déconfinement ont amené les animateurs à développer des pratiques nouvelles et a renforcé celles inscrites dans la démarche *aller vers*. L'adaptation au contexte inédit du confinement s'est fait assez naturellement au regard de l'expérience Alfa préalablement vécue par l'équipe d'animation.

D'un point de vue plus technique et théorique, les animateurs connaissent les différents types d'écoute dans leur pratique. Il s'agit là de construire une écoute active.

Ecouter peut parfois aboutir au repérage de situations concrètes que nous appellerons *situations problème* ainsi qu'il l'est proposé dans le document descriptif et la formation à visée émancipatrice initiées par la Fédération des Centres Sociaux et socioculturels de France (FAVE)¹⁰. Une partie de l'équipe (10 salariés et 3 administrateurs) l'on suivie nous donne des outils et réflexions pour cela. Cette formation a permis aux animateurs de s'investir dans des démarches d'accompagnement d'habitants dans le but de résoudre des situations problèmes identifiées communément avec ces habitants. C'est au départ, au travers d'outils d'écoute, de conscientisation, d'animation de réunions, d'actions dans l'espace public¹¹ que débutent et se développent ces premières actions d'accompagnement. Sans reprendre le contenu intégral du corpus de formation, on peut retenir ici que l'écoute s'effectue en deux étapes :

L'écoute large qui permet en allant à la rencontre des habitants d'identifier d'éventuelle situation problème exprimée par eux. On est précisément à cet endroit dans cette démarche du aller vers. Une situation problème doit être actuelle (ce qu'un habitant vit maintenant), concrète c'est-à-dire vécue et réelle, elle est définie par les habitants eux-mêmes et non pas par les professionnels, enfin les habitants sont prêts à se mobiliser.

L'écoute orientée (qui nous amène à aller au-delà du aller vers, c'est-à-dire dans un accompagnement effectif des habitants dans un esprit émancipateur) : une fois une situation problème identifiée, il s'agit d'aller vérifier auprès d'autres habitants si cette situation problème concerne d'autres personnes et si ces dernières seraient prêtes à se mobiliser pour faire évoluer la situation.

Le geste de l'animateur s'affirme donc dans l'accompagnement d'habitants à passer d'une conscience individuelle à un conscience émancipatrice (en passant par la conscience collective puis sociale puis politique). C'est ici animer autant qu'accompagner un cheminement, à chaque fois singulier, qui amène l'habitant(s) à prendre conscience qu'ils passent d'un état à un autre.

Ci-après, on utilisera la force illustratrice et compréhensive de la facilitation graphique pour mieux appréhender d'une part aller vers en déambulant sur le quartier puis en allant frapper aux portes des appartements. Il s'agit là d'une commande faite à Pierre Maricourt qui a accompagné deux animatrices lors d'une expérimentation en juillet 2021.

¹⁰ Cf. « Faire émerger et animer des actions collectives à visée émancipatrice (FAVE) » Ed. URACS, p21 à 26.

¹¹ *Ibid*

8.07.2011
Centre d'Animation des Courtoisennes
Paillets

16'' - 18''

Elles sont identifiables, avec un badge et un horrible- très joli collier hawaïen fabriqué en Chine

16''
Nous suivons Ludvine et Alexandra dans leur déambulation d'enquête. Il s'agit de la 27^{ème} séquence de rencontres.
Sur le chemin, on se fixe quelques questions. Aujourd'hui, il y a un **PRETEXTE**: l'utilité d'un centre social de quartier (en vue de l'élaboration du contrat de projet).
L'objectif est d'aller vers les - de 50 ans.

C'est l'expérience, la pratique qui déterminent le cheminement au sein du quartier. Il n'y a pas de trajet déterminé. L'initiation et les événements guident les pas.

Les 3 questions du jour qui vont faire pétiller les discussions:
Ce qui vous rend **HEUREUX**,
Ce qui vous met en **COLERE**.
Est-ce qu'un Centre Social est **UTILE** ou (varante), en quoi un Centre Social est **UTILE**

Quel bilan ?

Un bilan mitigé : moins de 10 personnes rencontrées mais une matière toujours intéressante.
Si la récolte apporte peu d'informations nouvelles, elle permet de confirmer des tendances, d'autres faits observés ailleurs.
C'est un travail qui vient enrichir la connaissance du quartier par les acteurs du centre d'animation.
Il permet d'orienter les actions, les faire évoluer, en s'appuyant sur les habitants.
Il suppose une forme de proximité de l'équipe avec ces mêmes habitants. Ce mode de relation se prépare, se travaille et s'expérimente en continu.

du plus près
ACTE 1
« déambuler »

16''
premier arrêt
à l'espace sportif, en face du Centre d'Animation 4, jeunes de 9-10 ans

UTILITE
Se déstresser, s'amuser, faire des activités qu'on ne fait pas ailleurs...

HEUREUX
Ce qui nous rend heureux ? Pas grand chose ! Faire du sport, aller à la piscine, jouer au foot...

COLERE
La police, les contrôles de la BAC. Avant on croyait que c'était du racisme, le problème c'est la drogue.

Il est trop tôt !
Il nous faut des parents, pas des personnes âgées !

On ne peut pas intervenir plus vite, on a peur de faire des erreurs, on ne peut pas intervenir plus vite, on a peur de faire des erreurs, on ne peut pas intervenir plus vite, on a peur de faire des erreurs...

Cinquième et dernier arrêt !

Deux présadolescentes qui papotent aux abords du city stade.

HEUREUX
...rien, les spectacles, les concerts, le parc, le manque d'eau, de fleurs, de jeux.

UTILITE
faire des activités

17''
Quatrième arrêt, les dames d'ici !
Derrière le centre commercial, deux dames chics et âgées, qui n'attendent que cela : donner leur avis !

COLERE
L'irrespect, la saleté, le prix des appartements... tout est sale, c'est une question d'éducation, ils ne vivent pas comme nous...

HEUREUX
... plus grand chose, à part les espaces verts...

UTILITE
une maison de quartier... pour donner une éducation au moins !

Ben oui, il y a quand même une catégorie...
Ben oui, des clients !!
Une catégorie ?... des clients ?...
Alexandra et Ludvine faisaient mine de ne pas saisir les allusions discriminatoires de leurs interlocutrices.

L'inconnu fait partie permanente de l'exercice, il y a donc des habitants qui fluent ou qui ne souhaitent pas être interpellés...
... et à l'inverse, il y a tous ceux qui veulent surtout pas manquer une occasion de partager leur histoire !

17''
troisième arrêt « express »
on change de « zone », on traverse le quartier pour arriver de l'autre côté. Une femme très très pressée...

Je suis pas très pressée, moi...
En colère, non...
C'est rien, rien...
Je suis pas très pressée, moi...
En colère, non...
C'est rien, rien...

Sur le chemin, on parle d'architecture, de projets, de la situation des familles...
C'est un travail de lenteur ou l'on ne se sent pas pressé par le temps, on le prend.
Ce qui semble très simple, les incises des phrases, les silences, la reformulation : tout cela est aussi travaillé, rodé.
Observé à distance, l'exercice est fluide et vivant.

16''
second arrêt
un peu plus loin, près des jeux pour enfants, un père de famille qui a grandi sur le quartier.

Le mobilier urbain, les bancs, les jeux pour enfants sont des lieux précieux à la rencontre et à l'enquête.

22.07.2021

Centre d'Animation des Couronneries
Poitiers

17h-19h

C'est la valse des verrous et des clés sur les portes. On perçoit la vie qui s'agite derrière les portes même si elles ne s'ouvrent pas !



le centre d'animation des Couronneries...

Pino Pino!

11^{ème} ETAGE
PINO!

On démarre par le haut du bâtiment, au 11^{ème} étage, c'est parti !

Camille et Oumy sont repérables par leur badge, elles emmènent aussi des plaquettes présentant l'animation d'été aux Couronneries



le mystère de la famille Dentité ?

L & I. DENTITÉ

Au cœur de l'immeuble loge la famille Dentité. Très présente, elle possède de nombreux appartements à tous les étages. Nous n'avons malheureusement croisé aucun de ses membres. Oumy et Camille sont sur le coup...

Après enquête, il s'avère que le bailleur a de l'humour et a choisi de poser cette étiquette sur l'ensemble des logements vides !

la première épreuve, c'est trouver comment entrer dans le bâtiment !



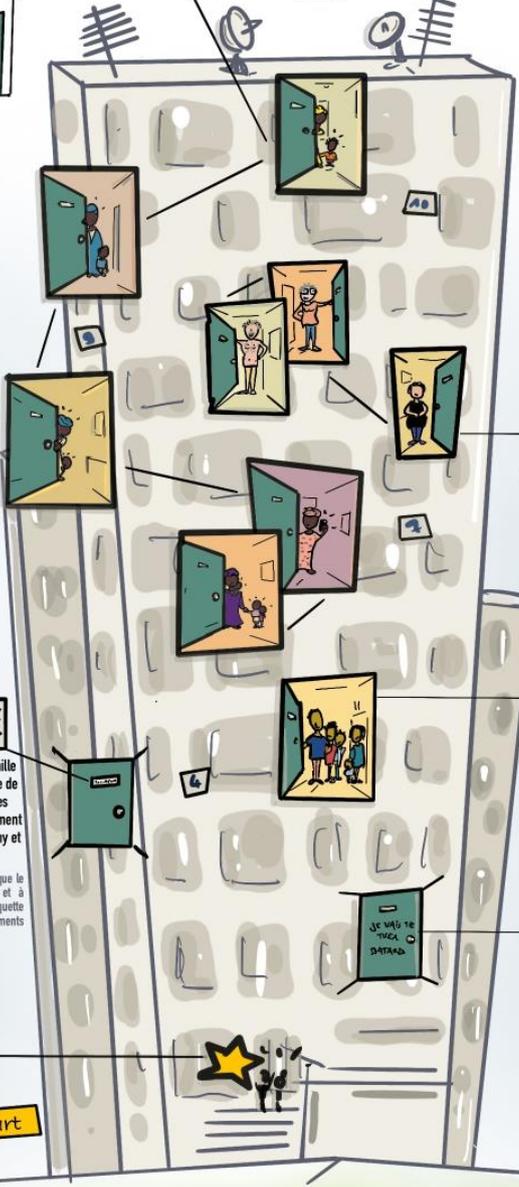
Aujourd'hui, c'est avec Camille et Oumy que nous arpentons l'immeuble 20-21 pour un porte à porte avec PRÉTEXTE : informer les habitants des animations de rue proposées tout l'été.

Camille et Oumy se connaissent, elles ont déjà pratiqué l'exercice. Il n'y a pas de préparation particulière. Pas de préalables non plus. Ni de timing précis : on prend le temps nécessaire et on voit ce qu'il se passe.

Une même scène va se produire plusieurs fois : une jeune femme avec de très jeunes enfants nous ouvre.

Il y a une manière d'ouvrir sa porte, de l'utiliser comme une protection, pour soi et pour les autres. On voit très peu de choses de l'intérieur...

Dans ce petit espace de relation, Oumy et Camille captent le minimum, un sourire, un coucou aux habitants, une manière de s'adresser aux habitants avec beaucoup de calme...



Pour démarrer, on prend l'ascenseur, mais ensuite tout se fait par les escaliers, pas à pas.



Il faut un peu de sens de l'orientation et une pratique un peu ritualisée pour ne pas se perdre ou passer deux fois au même endroit.

L'exercice est très silencieux, il contraste avec l'agitation du dehors et les enfants que l'on entend. Il y a beaucoup d'appartements vides, de personnes absentes...



et il y a toujours la question cruciale du timing ! Être au bon endroit au bon moment !

Les autres habitants que l'on rencontre, se sont des personnes âgées, souvent retraitées, pas forcément concernées par l'animation au pied des tours, mais intéressées...



Au grès des étages, on glane quelques remarques et idées... il faudrait aménager le quartier pour les vélos, c'est bien tous ces enfants qui jouent ensemble,



il faudrait davantage de jeux pour les enfants.

Une famille nombreuse avec des filles et des garçons de tout âge, accompagnés de leur maman et prêts à discuter de tout !

Il y a aussi beaucoup d'attention aux détails de l'instant, ce que disent les personnes, ce qu'elles sont en train de faire...



Il y a beaucoup de patience, des silences, la règle d'or semble être « ne pas imposer, ne pas s'imposer ».

Poésie

Nous avons également rencontré des vestiges de poèmes affectueux laissés par les habitants directement sur les portes des voisins...



Les échanges sont simples, il y a peu ou pas de discussions simultanées, c'est chacun son tour.

1h30 plus tard, nous nous retrouvons au pied de l'immeuble. 34 portes sollicitées pour 16 contacts.

arrivée 19h

le bilan

16 portes ouvertes, autant de contacts créés. Il s'agit davantage d'échanges informatifs que d'écoute mais c'est un matériau précieux. Cela conforte la place du centre d'animation dans l'espace public et fait pleinement de lui un acteur de la vie du quartier. C'est une relation humanisée et de proximité, au cœur de l'habitat et centrée sur le vécu des habitants. L'accueil est prudent mais toujours courtis voire chaleureux. Ces moments d'échanges inciteront peut-être les publics à se déplacer sur les temps d'animation de rue ou sur d'autres ateliers au sein de la structure.

au plus près du quartier

ACTE 2

« toc toc »

Dès le début de la formation et de l'expérimentation avec Jérôme Guillet, il s'est opéré une prise de conscience collective que l'écoute est un élément fondamental du travail d'animation auprès des habitants dans l'espace public.

Nous en avons retenu les grands principes suivants qui guident aujourd'hui notre pratique :

- **Ecouter c'est aller rencontrer les habitants sans rien attendre d'eux en particulier.** Ainsi si on décide d'aller frapper à la porte des habitants d'un immeuble au pied duquel il y a une animation et les informer de notre présence, qui n'est en fait qu'un prétexte à la rencontre, on ne va pas leur dire à la fin de l'échange « *on serait heureux de vous accueillir à 16h pour un café* ». Cela fait porter un poids à l'habitant qui n'a rien demandé car s'il ne vient pas, cela signifie-t-il qu'on sera malheureux ? Non évidemment.
- **Ecouter c'est entendre ce que les gens ont envie de nous dire sans vouloir à tout prix trouver une solution pour eux et leur faire dire ce qu'on a envie d'entendre.** Au mieux c'est par exemple les informer qu'il existe telle ou telle structure/personne qui peut les renseigner par rapport à leur questionnement. Il ne s'agit pas de conseiller ni de prescrire une solution à la place de l'habitant et encore moins de se mettre en position de sauveur.
- **Ecouter c'est repérer.** Quand on écoute, on entend ce que les gens ont à nous dire, notamment ce qui concerne « leurs préoccupations », « leurs problèmes ». Dans cette écoute, le binôme d'animateur se retrouve fréquemment avec « le problème » de la personne sur les bras. Comme expliqué précédemment, c'est ici qu'intervient le travail de recueil de la parole qu'on nomme « cartographie ».

Par exemple, un animateur intervient sur un immeuble et recueille des situations ou difficultés. Une fois son travail de « cartographie » fait comme expliqué plus haut, il pourra faire le constat que plusieurs sont concernés par la même problématique. A partir de là, si l'organisation le permet, il pourra travailler à accompagner un collectif d'habitants à agir sur la résolution de leur problématique. (Voir les éléments ci-dessus sur la formation FAVE).

- **Se heurter à certaines difficultés.** Il est à noter qu'on peut être parfois en difficulté pour engager ou approfondir un échange avec les habitants pour différentes raisons que l'on a pu citer ci-dessus : des habitants ayant des propos incohérents du fait de troubles psychologiques par exemple mais aussi plus souvent en lien avec la barrière de la langue. Le centre d'animation des Couronneries travaille sur un quartier qui regroupe de nombreuses personnes issues de différentes cultures et toutes ne maîtrisent pas la langue française. Ainsi on arrive toujours à réussir en entrant en communication grâce à la communication non verbale en utilisant les gestes et en adaptant notre vocabulaire mais il est difficile d'approfondir l'échange pourtant on voit que l'habitant a des choses à nous dire et a envie de les dire. L'animateur peut alors s'appuyer sur des collègues, bénévoles, ou toute autre personne relai qui parlerait la même langue. Cela demande de se connaître au sein des équipes professionnelles et bénévoles et renforce le travail en équipe.

1/ Une rupture comme point de départ

En 2016, par les problématiques locales de changements imposés, notamment la Ville de Poitiers et la CAF de la Vienne, et nécessaires dans cette maison de quartier, il fallait vraiment changer certaines de nos formes d'intervention. C'est aussi dans un contexte de crise de gouvernance de la Maison de quartier qui s'est soldé par la disparition de la mjc qui était gestionnaire de la maison de quartier, que nous prenons conscience de la nécessité de changements avec un cap donné à l'occasion du précédent projet social: S'ouvrir au quartier et à ses habitants et aller vers un changement global qui consiste en l'adoption d'une posture générique d'accompagnement. Ce changement que nous identifions alors, n'a rien d'original dans le paysage de l'animation socioculturelle française hérité des pratiques des années 80.

Un travail d'introspection et de réflexion sur le geste d'animation a cependant été mené depuis 2013 en s'appuyant notamment sur les travaux de Jean-Claude Gillet :

- Une définition de l'animation, pour développer une identité de ce professionnel,
- Les invariants dans cette pratique professionnelle,
 - Le faire : activité / action
 - Le participant : agent / acteur
 - Le temps : programme / projet
 - L'institution : institué / instituant
 - Le lien social : socialisation / sociabilité
 - La stratégie : consensus / conflit
 - La philosophie : pratique / praxis

En 2016, le délégué de la FCSV amène l'équipe à intégrer la fonction du centre social puis à engager l'équipe sur cette nécessaire ouverture sur le quartier ses habitants mais aussi les partenaires que sont l'Eveil, le Centre familial et Sanza. Un travail commun est alors engagé avec ces trois associations mais sans lendemains.

En 2017, nous avons été accompagnés par un cabinet bordelais sur des questions de gouvernance et de management ainsi que par Denis Renaudin, chargé de mission de la fédération des centres sociaux. En fin nous avons travaillé avec Jérôme Guillet, formateur intervenant, pour aller sur le terrain à raison d'une journée par mois en apprenant à aller dans l'espace public.

2/ En 2017 : le lancement de la démarche d'aller vers les habitants.

Comme nous l'avons vu plus haut, après plusieurs rencontres autour de la question de la coopération entre des associations du quartier en 2017, une ambition nécessaire se dessine, celle de « s'ouvrir sur le dehors ».

C'est ainsi que le centre d'animation des Couronneries posera les bases d'une « **maison de quartier des habitants** », la démarche **d'aller vers les habitants et faire avec (Alfa)** démarre.

Les premiers temps, plusieurs questions animent l'équipe de direction :

Avec qui ? quand ? Faut-il créer un binôme « d'aller vers » ? Faut-il que cela soit l'affaire de tous pour avancer et apprendre collectivement ? Comment « emmener » l'équipe ? comment ne pas cliver ? Comment créer l'adhésion ? Comment développer un sentiment d'appartenance collectif à la démarche ? Comment démarrer l'entrée dans la démarche avec l'équipe ?

Autant de questions que nous nous sommes posées durant plusieurs semaines.

Lors de l'écriture du projet social 2018-2021 nous faisons le choix de ne pas faire de la **démarche d'aller vers**, un axe du projet social mais d'en faire une ambition transversale qui prendra son temps ; à laquelle on laissera le temps d'infuser auprès de toute l'équipe et qui s'inscrira dans les 4 ans. Un maître mot « ne pas se précipiter ». : « *Si j'ai une conviction, c'est que notre métier doit se dérouler en allant au plus près des habitants, mais cela ne se décrète pas et on ne sait pas faire et l'équipe a tout à apprendre ; il nous faut donc y aller par étape, non pas avec la certitude de quelques idées mais en travaillant le geste professionnel de l'animateur car il s'agit de ne pas fragiliser cette identité professionnelle mais il faut la muscler* » dit le directeur.

Commencer en s'appuyant sur le « volontariat » :

Après de nombreux temps d'échanges en équipe de direction, nous sommes arrivés à la conclusion suivante que si nous voulions que la démarche soit celle de tous, il nous fallait « ne pas imposer ». Convaincre, emmener, se faire confiance en développant pas à pas des compétences individuelles et collectives et des savoirs faire, transmettre et partager avec toute l'équipe professionnelle et nos administrateurs.

Il s'agissait donc d'animer l'équipe en vivant et expérimentant, en se trompant, en analysant avec elle et pas à côté. Les deux coordinatrices qui étaient au pilotage opérationnel de cette démarche se sont impliquées dès le début dans le « faire et vivre » aux côtés de l'équipe.

Cette pratique a été fondatrice de l'identité d'équipe que nous avons souhaité construire et a participé à fonder un sentiment d'appartenance stable autour de ce changement.

Le processus de formation est lancé autour de Jérôme Guillet¹² avec un groupe de volontaires qui sera composé de la référente famille, de l'animatrice des ateliers, de la médiatrice éducation à l'image, d'un directeur d'accueil de loisirs, de la médiatrice citoyenneté, d'une animatrice enfants, d'une chargée d'accueil, et des deux coordinatrices de secteur de la maison de quartier. Cette équipe constituera le « groupe chantier ».

3/ Un premier chantier avec le défi de faire collectif

3/1 Une pratique tremplin, celle de l'animation de rue :

Très vite, la pratique d'animation de rue qui était la nôtre depuis plusieurs années déjà, apparaît être une ressource facilitatrice :

« *En tant que coordinatrice, je pense que là a été notre force. Nous avons la chance d'avoir déjà cette pratique, un « habitus » qui a permis de dépasser très vite avec le groupe « chantier » les appréhensions de départ. En cela la pratique du « dehors » était déjà installée au centre d'animation et ce fut sans aucun doute un atout précieux car rassurant pour l'équipe aussi¹³ »*

L'animation de rue est ainsi devenue le terrain propice au démarrage du chantier.

Mais si « aller dehors » pour « animer la rue » n'était pas nouveau, notre pratique était jusqu'alors centrée sur les « enfants » avec des modes d'intervention de l'animateur peu propices à l'échange réel et à l'étude des ressources environnantes.

Plusieurs éléments dans la pratique des animateurs étaient très différents de ce vers quoi Jérôme Guillet allait nous emmener :

¹² Formateur et consultant, à l'origine de plusieurs dispositifs d'interpellation largement diffusés (Porteur de paroles, Paroles boxées), expérimente depuis le début des années 2000 une multitude de pratiques toutes destinées à créer des relations dans l'espace public. Il accompagne aujourd'hui des collectifs de professionnels et de bénévoles à élargir leur répertoire d'intervention. Il nous accompagnera sur 2 ans durant.

¹³ Alexandra Neraudeau.

- D'une part l'animation de rue étaient centrée sur des « propositions » d'animations pour les enfants de 3 à 12 ans, faisant de la rue une sorte de « centre de loisirs de rue », où l'animateur produit une activité, est accaparé par les enfants autour de l'activité menée. Une pratique centrée sur le « faire faire » auprès des enfants, peu dans l'observation des interactions entre eux et de qui se produit ici. La place des parents n'était pas forcément une priorité à l'époque et le rôle de l'animateur pris par l'activité l'éloignait de fait de la relation avec les familles puisqu'indisponible pour être dans l'échange. Aussi, nous nous posions çà et là, souvent à côté d'espaces d'animation naturels, sans voir ces derniers, alors que le quartier regorge d'écosystèmes d'animation (au sens de J. Guillet) véritables ressources naturelles qui se suffisent bien souvent à elles-mêmes.
- D'autre part, notre pratique excluait « les habitants » dans leur ensemble alors que l'intention de la démarche « ALFA » était celle de s'adressait à *tous* les habitants.

3/2 La période en amont du chantier entre avril et juillet 2018 : définir ce qu'on cherche à obtenir.

Pour ne pas reproduire l'expérience du « toc-toc » de juillet 2017, où nous avons « foncés » têtes baissées pour faire du porte à porte durant deux mois d'été, sans trop savoir ce que nous allions trouver, le groupe chantier accompagné de J. Guillet définira cette fois-ci plusieurs objectifs, et questions en amont du « chantier collectif » :

- Repérer les ressources,
- Repérer et identifier des habitants alliés,
- Y-a-t-il de l'animation sans nous, si oui où ? comment se fait -elle ?
- Existe-t-il des solidarités entre les habitants ?
- Que disent les habitants quand on les écoute ?
- Ne rien « vendre » on n'est pas des VRP,
- Pas d'objectif à faire descendre les habitants en pied d'immeuble à tout prix,

Après plusieurs journées à « déambuler » et s'initier à ce qu'enseigne la déambulation dans la relation animateur-territoire, découvrir des techniques d'intervention dans l'espace public, il a été permis à chacun des membres du « groupe chantier » de définir un défi personnel et un mode d'intervention qu'il souhaitait vivre.

« C'est sur cette base que le chantier été 2018 se vivra et sera fondateur pour l'équipe volontaire. Il aura été fait de temps forts mais aussi de ratés, déceptions, échanges et partages, et de nombreux allers-retours entre pratique et analyse et ce durant 7 jours. Le fait de le vivre en étant « dedans » avec l'équipe m'a permis d'analyser aussi comment chez chacun des professionnels il se transformait quelque chose et chez moi par la même occasion. Du point de vue de la fonction de coordination ce fut très intéressant d'accompagner la dynamique d'équipe. Notre formateur m'a aussi beaucoup aidé à comprendre cela et à mettre des mots sur ce que l'équipe était en train de vivre et des étapes futures aussi. Alexandra, coordinatrice.

L'étape d'après le chantier était celle de la transmission auprès du reste de l'équipe, Jérôme nous a conseillé aussi pour cette étape, s'il était essentiel de raconter le chantier, « *ne vous posez pas comme expert, vous êtes dans le compagnonnage et ce sera tout l'enjeu pour vous et les autres animateurs qui n'ont pas vécu le chantier collectif* ».

En septembre 2018, le groupe chantier partagera son vécu de l'été 2018 en séminaire de rentrée avec l'équipe d'animateurs, des administrateurs et le délégué de la FCSV.

L'enjeu fut donc celui-ci pour les mois et années qui suivirent, faire de ce chantier un défi collectif et embarquer toute l'équipe du centre d'animation dans la démarche.

4/ La nécessité de coordonner la démarche pour dépasser les craintes

Quand la maison de quartier s'est lancée dans l'aller vers, au départ seuls quelques salariés ont commencé à se former et à expérimenter, le choix ayant été de former un groupe de volontaires partant pour cette nouvelle aventure, dont personne ne savait trop par où commencer. Seulement, il a paru évident d'impliquer toute l'équipe dans ce processus petit à petit afin que l'acculturation à cette nouvelle manière de faire et de voir se fasse sans trop de résistance.

En effet, tout changement est synonyme de turbulences et de zones d'inconfort face auxquelles nous sommes contraints de peser le pour et le contre, à savoir si ce changement nous sera bénéfique ou non. Il est donc compréhensible que certains aient craint le changement car il est déstabilisant, stressant et il prend du temps. Ceci est vrai pour l'équipe du centre engagé dans cette démarche progressive d'*Aller vers*.

Les premières réticences sont apparues lors du séminaire en septembre 2018 lorsque l'équipe de volontaires présenta le bilan du premier chantier qui avait eu lieu pendant l'été, un chantier qui fut fondateur pour la démarche ALFA dans ce qu'il raconte de cette pratique d'*aller vers* les habitants là où ils vivent : « *Mais elle est où alors la place des services ?* », « *Et quand on accueille les parents, on fait du aller vers non ?* »

Tous les salariés ont exprimé, à un moment ou à un autre, des résistances, et certains plus que d'autres, face à ce changement : la peur de l'inconnu, le manque de confiance, la rupture de la routine, le manque de compétences, la relation personnelle de chaque salarié avec les anciennes manières de faire ... Autant de raisons qui ont pu amener chacun des membres de l'équipe à ressentir de l'inquiétude et donc à freiner et rester à côté de cette aventure collective. Ces réticences avaient été envisagées en amont comme élément de cette démarche d'acculturation.

C'est pourquoi il nous a semblé nécessaire de l'accompagner. Avec l'arrivée d'une nouvelle coordinatrice en 2019, formée à la pédagogie sociale et ayant déjà expérimenté des actions qui se font dans la rue, le binôme de coordinatrices qui encadre la démarche ALFA s'est stabilisé et a permis d'emmener toute l'équipe du CAC dans l'expérimentation et la réflexion sur le changement de posture à adopter.

Pendant la première partie de l'année, le travail a commencé par des temps d'échanges et de pratiques avec tous les animateurs salariés. La volonté des coordinatrices a d'abord été de rassurer et de rappeler la nécessité aujourd'hui pour le centre social de prendre cette direction en terme de changement de pratique, de posture. Le premier acte en matière de coordination de l'équipe fut celui du « compagnonnage », comme le disait Jérôme Guillet, qui nous avait mis en garde sur le risque de faire du groupe de volontaires un groupe d'experts. Il fallut donc rapidement « compagnonner » et transmettre au reste de l'équipe.

Dans un premier temps, des binômes se sont donc constitués par affinités, avec un salarié expérimenté et un salarié novice, ils avaient pour objectif d'aller observer le quartier, à des moments choisis et dans des lieux qu'ils connaissent et qui leur semblent pertinents pour aller à la rencontre des habitants. Puis, dans un second temps, les binômes sont allés se confronter aux habitants dans l'espace public, pendant une heure, par le biais de 3 questions « prétextes » s'ils le souhaitaient. Il leur était demandé de tenir un journal de bord personnel qui retrace leurs observations, leurs ressentis, les difficultés rencontrées, les sujets abordés avec les habitants... Et après chaque expérience sur le terrain, l'équipe se retrouvait au complet pour échanger sur leur vécu et exprimer leurs difficultés face à ce changement de posture.

« *Aller vers, dans quel but ? Pour quoi faire ? Qui va aller dans la rue ? C'est un entraînement ? S'il n'y a pas de services proposés aux habitants, comme les accueils de loisirs ou les cours de yoga, il*

n'y a pas de maison de quartier. Pourquoi on fait ça ? Qu'est-ce que ça va m'apporter à moi ? Tout le monde n'est pas à l'aise avec ça... »

Face à ces interrogations, il est essentiel pour l'équipe d'encadrement de se positionner dans une stratégie d'écoute active de chacun face à ses résistances, et rappeler « Pourquoi ce changement ? Dans quel contexte cela s'inscrit ? Quel est le sens ? Quel est l'intérêt de chacun à se lancer dans cette nouvelle pratique ? etc »

A chaque fois, les coordinatrices ont ramené de la pédagogie, de l'explication et le directeur a animé un temps sur les fonctions du centre social et ses différentes modalités ou postures d'action pour rassembler l'équipe et donner du sens à cette nouvelle façon d'envisager nos interventions et le métier de l'animation.

Cette phase d'acculturation fut aussi un moment pour faire monter en compétences les membres de l'équipe qui auraient pu craindre d'être « dépassés » par la situation. Il leur a été proposé différents contenus d'apprentissage sur les différentes techniques d'intervention dans l'espace public et des formations en interne (ex le porteur de paroles) pour les accompagner. Il apparaît aussi indispensable de faire des allers-retours réguliers entre « théorie, analyse et pratique ».

Pour accéder aux déblocages de l'équipe, l'un des leviers majeurs fut celui d'avoir des « forces », représentées par l'équipe de coordinatrices, convaincues du changement de posture à adopter et qui ont toujours partagé le fait d'aller dans la rue à la rencontre des habitants, et ce dès les prémices de cette idée. Elles ont éprouvé des expériences dans ce domaine comme les autres membres de l'équipe et ont pu partager leurs difficultés et les freins rencontrés. (Lors des toc-toc et des différents chantiers): *« En étant dedans, il est plus facile d'accompagner l'équipe dans le dépassement de soi car nous l'avons vécu aussi. »*

Au fur et à mesure, les craintes se sont levées, les animateurs ont poursuivi leurs expérimentations sur le terrain. Il leur a été proposé de construire un calendrier d'actions communes pour aller vers les habitants, afin que chacun, à son rythme, continue d'expérimenter de nouveaux modes d'actions dans la rue. Le levier à ce moment-là fut de s'appuyer sur ce l'équipe connaissait et maîtrisait : l'animation. Ils ont donc imaginé différentes actions qui ont été influencées par la pratique d'aller vers : l'équipe culturelle a imaginé une déambulation dans l'espace public avec des projections de portraits d'habitants s sur les façades des immeubles, l'équipe famille a organisé une conférence gesticulée dans un hall d'immeuble... et à chaque fois, des binômes allaient faire du porte à porte en amont pour inviter les habitants, ce qui servait aussi de prétexte pour créer l'échange et amener l'équipe à *aller vers*.

5/ Une équipe à l'épreuve des confinements

Forts des expériences en cours, quand la pandémie s'est révélée et que nous nous sommes retrouvés confinés, l'équipe professionnelle du centre d'animation s'est mobilisée autour d'un idéal commun, celui d'aller vers les habitants.

Si pendant le premier confinement, quelques salariés volontaires ont participé, avec d'autres maisons de quartier, à une démarche de « maraudes » couvrant plusieurs



objectifs, dont celui de prévenir et sensibiliser les habitants à la situation sanitaire, ce fut l'occasion pour nous, avec l'analyse et le recul de ce vécu d'affirmer ce qu'était la démarche d'aller vers les habitants et ce que ça n'était pas.

Il est important de préciser ici que l'équipe d'animation du CAC ne se positionne pas comme les travailleurs sociaux de rue, nous ne faisons pas d'intervention sociale, il ne s'agit donc pas pour nous de faire de l'aller vers en mode « maraudes* » mais bien d'assurer une présence au plus proche des habitants, on parlera donc de « déambulation ».

Par-là, nous affirmons ne pas chercher à « prévenir, sensibiliser, placer ou autre » la personne croisée sur tel ou tel aspect. Nous réaffirmons par là notre volonté de « gratuité » de la rencontre, cette notion d'égal à égal entre l'habitant et l'animateur où tout commence par ce simple mot « bonjour ».

En juillet 2020, l'équipe se retrouve pour « débriefer et analyser » le vécu du confinement. Nous affirmons cette position et elle sera notre ligne dans toutes nos futures actions de déambulation dans l'espace public.

« Ce travail relationnel débouche par ailleurs sur un autre phénomène assez simple à comprendre : en multipliant les échanges avec les habitants, on peut multiplier des complicités, des formes, mêmes superficielles, de familiarités. Or, c'est parce que quelqu'un nous connaît, nous tutoie, c'est parce qu'une complicité est née entre nous, qu'éventuellement cette personne souhaitera nous revoir. Dans certains cas même, elle osera franchir les portes du centre, parce qu'elle nous connaît, nous, en tant qu'individu et qu'elle sait qu'elle va nous retrouver dans ce lieu inconnu. » Jérôme GUILLET, extrait de Pourquoi aller vers les habitants.

C'est précisément cela que nous avons souhaité mené auprès des habitants du quartier dans ce contexte où les « distanciations physiques » étaient la règle, nouer des familiarités, rétablir le lien social avec les habitants.

Lors du deuxième confinement, il n'a pas fallu très longtemps pour coordonner un ensemble d'animations et d'interventions pour aller à rencontre des habitants. L'équipe exprimait une envie forte, avait de l'énergie pour retourner sur le terrain, sillonner le quartier.

Nous leur avons proposé d'aller déambuler sur le quartier, en binômes, à différents moments de la journée. Au total, ce sont plus de 20 salariés qui sont allés à la rencontre des habitants, 4 jours par semaine, pendant près de 2 mois. Il nous a paru indispensable de donner un cadre clair et précis à ces déambulations, nous avons ainsi défini 3 objectifs :

- Maintenir le lien aux habitants : écouter, échanger et informer les habitants
- Assurer une veille du quartier (climat ambiant, ressenti des gens, anecdotes...)
- Apporter de la bonne-humeur et de la légèreté pendant cette période d'épidémie



Cela nous a conforté dans l'idée que l'on ne va pas dans la rue sans avoir d'objectif clair car ce cadre est utile et facilitant pour toute l'équipe. Puis, rappelons encore une fois, la nécessité de faire des débriefs quotidiens à chaque retour de déambulation, et de consacrer un temps de travail pour mettre par écrit une brève synthèse de ce qu'il s'est passé en déambulation, les sujets des échanges et les problématiques rencontrées par les

habitants.

Ces temps d'analyse et de retour en équipe ont eu cet effet aussi de partager à nouveau en équipe, de faire « groupe ». Pour certain la situation de « confinement » a nourrit davantage et facilité l'envie d'aller dans la rue voire fut un déclencheur.

De nombreuses déambulations se sont trouvées à être « animées » par des modes d'interventions ludiques et légers faisant rire et permettant l'accroche avec l'habitant rencontré.



Conclusion

Nous avons vu combien cette expérimentation de quatre années a apporté aux salariés de la maison de quartier le rôle du centre social. Nous n'en mesurons pas encore tous les effets. Mais nous savons que pour la majeure partie des salariés ces effets sont profonds. En effet, c'est l'identité professionnelle qui a été interrogée, chatouillée mais surtout confortée. Nous avons bien en tête que nous engageons une action d'acculturation professionnelle. Avons-nous atteint cet objectif ? C'est fort probable et c'est l'avenir qui le dira. La forme ainsi que le fond du projet ci-après en témoignent pour une part.

On ne saurait terminer l'évaluation de cette ambition sans évoquer les bénévoles qui se chargent d'administrer cette association. L'équipe initiale des fondateurs a fondu et de nouveaux habitants ont rejoint le Conseil d'administration. Rien n'a été évalué de ce côté mais les comptes rendus de cette instance racontent comment, en parallèle les administrateurs défendent et portent cette dimension. Chaque étape de l'expérimentation y a été discutée. Et ce n'est pas facile car les administrateurs sont amenés à administrer une association qui dit que ce sont les habitants qui sont invités à prendre les décisions, les actions qu'ils pourraient entreprendre dans ce cadre associatif. Ils ont aujourd'hui à définir un cadre, une vision pour cette maison de quartier et en administrer les moyens pour le bien de tous.

Au cours de l'année 2021, ils ont souhaité vivre cette expérience qui est celle d'aller à la rencontre les habitants. Bien que contrariée par le Covid, celle-ci a pu se dérouler en juin grâce notamment à une forme de compagnonnage entre salariés et administrateurs. Nous avons là reconstruit des binômes. Cette expérience a été très éclairante pour les administrateurs et avec l'expérience de l'atelier sociologique proposé en vue de l'écriture des objectifs du futur projet la place de l'administrateur dans cette démarche s'affine, s'élabore et se consolide. Là encore, l'histoire ne fait que commencer et notamment pour affirmer intégrer et faire sien la dimension idéologique de cette volonté de réinvention de la fonction du centre social. En tout cas, le projet qui suit, pour la période 2022 à 2025, mettra au cœur du dispositif ce besoin de toujours améliorer la pratique collective du centre vers une place et une proximité des habitants dans l'ensemble des actions du centre d'animation.



PARTIE 2: UN REGARD SCIENTIFIQUE SUR CETTE EXPERIMENTATION ET PROPOSITIONS



Marie Hélène Doublet
CONSULTANT



Rapport de recherche

*Dispositif d'intervention dans l'espace public :
La démarche ALFA "ALLER VERS – FAIRE AVEC"
Au Centre d'Animation des Couronneries CAC*

Commanditaire : CAC de Poitiers

Avec le soutien :

Fédération des Centres Socioculturels de la Vienne

Marie-Hélène DOUBLET

Maitre de conférences associée au département des sciences de l'éducation et de la formation de l'université de Tours - Chargée de recherche et développement au CIBC Sud Aquitaine

Réalisation de mai à octobre 2021

Remerciements

Cette recherche-action-formation n'aurait pas été possible sans l'aide précieuse de l'équipe de direction (Christian Frossard, Alexandra Neraudeau, Karine Boutant), son implication et sa disponibilité dans nos demandes successives, sans l'engagement des salariés interviewés faisant preuve d'authenticité dans leurs réponses. Un remerciement personnel pour Kévin Grellet, pour son travail de retranscription rigoureux et souvent dans des temps restreints, à Myriam Segrestaa et Cécile Martineau pour leur aide continue dans la réalisation de chaque étape de ce dispositif d'intervention.

Ce compte-rendu de recherche est organisé en 4 parties :

- ⇒ la première synthétise les **éléments du contexte de la demande** qui nous ont été donnés et la commande négociée avec l'équipe de direction ;
- ⇒ La deuxième partie consiste en un ensemble **d'éclairages historique, théorique et conceptuel** utiles à l'appropriation de la problématique du CAC qui nous a été confiée. Ces éléments, pour partie, ont été présentés lors du séminaire annuel du 3 et 4 septembre 2021, ils sont extraits d'un ouvrage que nous avons co-écrit avec Jérôme Guillet et Sébastien Pesce, et le soutien de la Fédération des Centres Sociaux de la Vienne suite à une expérimentation de 4 ans sur la thématique commune de l'émancipation des publics ;
- ⇒ La Troisième partie retrace deux axes de l'implantation ALFA au CAC : La **formation « chantier 2018 »** de Jérôme Guillet et la **recherche-action** que nous avons menée avec le soutien de Myriam Ségestaa et Cécile Martineau ;
- ⇒ La quatrième partie retrace les **principaux résultats** de notre enquête auprès des salariés interviewés.

Table des matières

I.	CONTEXTE DE LA COMMANDE	91
II.	ÉCLAIRAGES HISTORIQUE, THEORIQUES ET CONCEPTUELS	<i>Erreur ! Signet non défini.*</i>
A.	HISTOIRE DES CENTRES SOCIAUX : LES ETAPES D'UNE INSTITUTIONNALISATION	<i>Erreur ! Signet non défini.*</i>
B.	ORIENTATIONS POLITIQUES DE LA FEDERATION NATIONALE DES CENTRES SOCIOCULTURELS	*
C.	UNE PROFUSION DE CONCEPTS PROCHES : DPA / EMANCIPATION / AUTONOMIE / EMPOWERMENT	*
1.	<i>Racines américaines de l'empowerment et implantation française</i>	*
2.	<i>Empowerment : l'impossibilité du politique en France ?</i>	*
III.	DEMARCHE ALFA AU CENTRE D'ANIMATION DES COURONNERIES	93
A.	IMPLANTATION DE LA DEMARCHE ALFA « LE CHANTIER 2018 »	93
1.	Les démarches d'intervention dans l'espace public : principes d'action	94
2.	Des évolutions de pratique initiées par le format d'expérimentation (le chantier)	95
3.	Mais pour quoi faire ? : Quelle visée politique, quel traitement des données de terrain....	96
B.	METHODOLOGIE DE RECHERCHE	97
1.	Le groupe de recherche interviewé	97
2.	Grille d'entretien et méthodologie d'analyse de données	98
IV.	RESTITUTION / RESULTATS	99
A.	LE PROCESSUS D'ÉVOLUTION DES PRATIQUES DU CAC :	99
1.	Les moments significatifs d'oppositions/réajustements.....	100
2.	Réajustement de la structure : la mise en place progressive d'un espace capacitant	105
3.	L'engagement dans la démarche ALFA : Des parcours d'intégration diversifiés	108
B.	DES CHANGEMENTS DE PRATIQUE A L'ŒUVRE	111
1.	Pratiques d'enquête et le développement d'une approche sensible	111
2.	Développement d'une connivence : de nouvelles coopérations à l'œuvre.....	112
3.	Évolution des postures professionnelles dans les pratiques relationnelles	112
C.	OU EN EST-ON ? QU'EST-CE QU'ON EN FAIT ? PERSPECTIVES ET PROPOSITIONS	114
1.	Un besoin de clarifier les finalités d'intervention	114
2.	Poursuivre le développement d'un espace capacitant	114
3.	Un besoin de mettre en dialogue le terrain et la gouvernance	115
4.	Schématisation du processus ALFA auprès des habitants	116
V.	CONCLUSION	<i>Erreur ! Signet non défini.</i>

* Pour des raisons de place la partie II. ÉCLAIRAGES HISTORIQUE, THEORIQUES ET CONCEPTUELS est retirée. On pourra la retrouver dans l'ouvrage « Vers une pédagogie de l'engagement », p 17 à 28. Editions Champs social 2021.

I. CONTEXTE DE LA COMMANDE

L'analyse de la demande et la formulation de la commande a été réalisée à l'occasion d'entretiens en Visio avec l'équipe de direction (directeur et coordinatrice du CAC). Elle s'est déroulée en deux temps et a fait l'objet d'une proposition écrite.

Depuis 2016 le Centre d'Animation des Couronneries (CAC) a démarré un important travail de redéfinition des finalités et des pratiques de la structure avec pour objectif global de répondre aux orientations de sortir des murs, « aller vers et faire avec ». La démarche ALFA est aujourd'hui au cœur du projet social et a profondément fait évoluer les pratiques des salariées de la structure. Les 25 animateurs sont en capacité d'investir l'espace public, d'observer et d'analyser leur environnement pour créer des opportunités d'entrer en relation avec les habitants, recueillir des données et accompagner les personnes à agir. Ce travail de quatre années, en développant des pratiques de proximité et en s'invitant dans l'espace de vie familial, a également produit des changements de représentations des salariés et une prise de conscience des conditions de vie précaires d'une partie des habitants. Un recentrage des finalités sur la lutte contre la pauvreté (dépassant largement des difficultés d'ordre financière, et envisageant la pauvreté sous l'angle social, culturel, relationnel...) est une des résultantes de cette confrontation aux réalités sociales.

Dans ce contexte l'équipe de direction exprime une demande « *d'évaluation du projet social de ces quatre années* ». Plus précisément il s'agit de conscientiser le processus de transformation des pratiques sociales au sein du CAC.

La demande d'évaluation ne consiste pas à valoriser le travail réalisé auprès des financeurs, de la CAF et la ville de Poitiers, mais concerne d'avantage une problématique de lisibilité du travail du CAC et de ses orientations politiques auprès des administrateurs. Il est constaté un écart entre le travail de terrain et le projet politique portée par les salariés et les représentations des bénévoles de l'association concernant la place et le rôle de la maison de quartier. Il est fait l'hypothèse d'un manque de connaissance du métier associé à des représentations stéréotypées de l'activité CAC.

On peut souligner une autre demande qui reste très complémentaire de cette problématique. « *Aller vers* » toute l'équipe est aujourd'hui en capacité d'intervenir dans cette orientation, mais nous n'avons pas de démarche éprouvée pour convertir la somme des infos récoltées auprès des habitants en actions concrètes. Avec la démarche ALFA on a de nouvelles zones de contact mais ni le temps, ni la méthode pour l'exploiter. Les animateurs sont aux prises avec des réalités inconnues, mais ils ne peuvent se transformer en sociologues. Ils ont une réunion de 30mn à 25 animateurs mais pas de d'espace, ni de ressources pour transformer les données recueillies dans l'espace public en actions intégrées dans une activité quotidienne (pour laquelle ils sont financés) qui déjà demande toute l'énergie. En quoi les démarches « ALFA » d'occupation de l'espace public, ne créent pas une situation impossible ? »¹⁴

¹⁴ Une règle de forme appliquée à l'ensemble du compte-rendu de recherche : tout texte en « *italique bleu* » et entre guillemets correspond à des extraits des entretiens de recherche.

Pour répondre à cette situation, nous proposons un dispositif de recherche-action-formation capable d'initier un dialogue entre le terrain et la gouvernance.

L'objectif principal est d'explorer les actions concrètes mises en œuvre par le CAC pour en dévoiler les gestes professionnels des salariés, ce qui permet à la fois de montrer les changements dans les pratiques d'animation et d'en démontrer plus précisément les finalités. La mise en cohérence entre les visées et les gestes est source de bien-être des professionnels et d'engagement dans une action qui ait du sens et de la valeur pour l'individu et le collectif.

Nous avons structuré notre intervention en deux temps :

- ⇒ **Une action de recherche** qui consiste, à travers 6 entretiens avec des acteurs du dispositif ALFA à éclairer les pratiques à l'œuvre aujourd'hui dans la structure mais aussi les processus d'apprentissage de ces nouvelles modalités d'intervention sur le terrain et les difficultés persistantes dans l'intégration de la démarche ALFA au travail quotidien.
- ⇒ **Une action de formation**, réalisée lors du séminaire annuel, qui consiste à donner l'occasion à l'ensemble des acteurs du CAC (Direction, salariés, administrateurs) de partager et définir collectivement des orientations en accord avec les ambitions du futur projet social 2022-2025. Nous proposons d'organiser ce temps de coopération à partir d'un « atelier sociologique ».

Le présent compte-rendu concerne uniquement le premier axe de notre dispositif, et a fait l'objet d'une présentation lors du séminaire du 3 et 4 septembre 2021, introduisant ainsi le deuxième temps formatif.

La mise en forme du travail réalisé dans l'action de formation est laissée à la responsabilité de l'équipe du CAC pour alimenter la rédaction du projet social.

II. DEMARCHE ALFA AU CENTRE D'ANIMATION DES COURONNERIES

A. IMPLANTATION DE LA DEMARCHE ALFA « LE CHANTIER 2018 »

Un des temps fondateurs de la démarche ALFA au sein du CAC est la formation-action organisée sous forme d'un chantier d'expérimentation mené en 2018. Bien que la démarche ALFA soit déjà présente au sein de la structure depuis 2016, soutenue par la FCSV, avons fait le choix de décrire ce temps formatif à partir essentiellement de propos recueillis dans l'entretien de recherche avec l'intervenant Jérôme Guillet, consultant formateur, et praticien-chercheur. Il conçoit et met en œuvre des dispositifs d'intervention et de débat dans l'espace public et accompagne des équipes en intra structure. *« Mes principales missions visent à aider ces équipes à se rapprocher de publics qu'ils ont du mal à toucher, à réduire une distance, créer des "surfaces de contact" pertinentes. Je suis là pour initier des déplacements physiques et mentaux pour que se produise ces premiers contacts, ces premiers échanges avec des publics on va dire difficiles d'accès pour les équipes »*. Ces équipes sont issues des centres sociaux donc des animateurs, des responsables de secteur enfance, famille, médiation culturel, enfin le panel des métiers socio-culturels.

La commande qui lui est faite en 2017 offre une large liberté d'intervention, le CAC a déjà tenté d'expérimenter de nouvelles pratiques en cohérence avec les orientations politique portées par le dispositif ALFA déjà en place. La première demande recueillie par Jérôme Guillet : *« Nous souhaitons développer, nous avons commencé à développer une démarche qui demande à prendre son essor car elle est un peu balbutiante. C'est la démarche Alpha, on intervient en coopération à trois institutions sur le même territoire et il s'agit d'entrer en relation avec une population qui nous fait en partie défaut, et notamment d'être présents l'été. »*

Le CAC a alors expérimenté un premier été d'expérimentations communes qui les a laissés mitigé, mais qui confirme que le public est là. Par contre, au niveau des pratiques professionnelles, l'équipe de direction exprime le besoin de formation *« qui nous permette de sortir des petites intuitions. »*

Ces premières expérimentations mitigées offrent malgré tout un terreau très favorable à l'implantation des démarches du formateur : *« Les mots justes trouvés au bon moment sont de l'action » Hanna Arendt¹⁵ et je pense que j'arrivais au bon moment et que sur certains des mots justes que j'ai pu dire, on était déjà dans l'action et cette équipe attendait ça en fait. Entrer dans l'action et arrêter d'être dans une espèce de balbutiement. C'est le moment où tu crées une lisibilité là où les choses étaient très embrouillées en fait, tu crées un sens de lecture et alors rien n'est fait mais rien que la grille de lecture que tu proposes en fait pour les professionnels est pertinente car elle leur permet de reconstruire à la fois des réussites et des échecs, de redonner du sens, de relire littéralement... »*

¹⁵ H. Arendt. (1958). *Condition de l'homme moderne*, trad. Georges Fradier, Paris, Calmann-Lévy (Pocket), 2001 p. 63.

1. Les démarches d'intervention dans l'espace public : principes d'action

Jérôme Guillet structure son intervention autour de deux dynamiques complémentaires qu'il propose de concevoir collectivement et d'expérimenter :

- ⇒ **Fabriquer des environnements** : *« de customiser des lieux, de déclencher une participation sans demande, c'est-à-dire le laisser venir. Je crée un environnement qui donne envie aux gens de s'approcher de nous sans qu'on ait à les solliciter. Les problèmes qu'on a souvent, c'est qu'on demande aux gens s'ils veulent faire quelque chose et faut pas leur demander. Cela parle autant à l'animateur [qui reconnaît que cela ne fonctionne pas] qu'à l'individu [qui a eu à le vivre], « dès qu'on veut quelque chose pour moi, je n'ai plus envie de le faire ». C'est donc qu'une partie de notre travail qui d'un point de vue tactique correspond à créer des environnements qui donnent envie aux gens de s'approcher sans qu'on leur sollicite. Je pense que 50% de l'adhésion repose sur le fait que je leur offre une alternative à ce qui ne fonctionnait pas. »*
- ⇒ **Aller chercher les gens : Le porte-à-porte et la déambulation** : *Je leur offre la psychologie sociale au niveau de l'animation. Je leur propose d'étudier les questions proxémiques, les questions de distance culturelle et relationnelle. Je leur propose d'intégrer à leur stratégie d'animateur quelque chose qu'ils n'avaient pas qui était pourquoi des gens se tiennent à l'écart de moi ? Qu'elles sont les raisons psychologiques et sociales les plus simples qui font qu'il y a des impossibilités entre inconnus et si on n'en tient pas compte, elles sont variables en fonction des gens, si on n'essaie pas d'en tenir compte, on travaille à l'aveugle. Donc moi je leur propose de créer une lisibilité où jusqu'ici il y avait du brouillard, c'était l'animation qui était censée produire de l'adhésion et de la confluence en fait. Je leur dis une deuxième chose, c'est que non seulement on va tenir compte de ces distances mais en plus on va effectuer un travail de polycentrisme : on va créer des centralités différentes en fonction des typologies de publics. On va abandonner le mythe de ce qui rassemblerait tout le monde en un point donné. »*

Il voit deux grands bénéfices dans le dispositif du « porte-à-porte » :

- ⇒ « Le premier, **c'est d'éprouver ce qu'on sait et de ne pas juste le savoir.** » Les professionnels du CAC sont très expérimentés et connaissent bien ce quartier et les personnes mais le dispositif offre la possibilité de découvrir d'autres réalités et de porter des regards différents qui vont faire « bouger les lignes » des représentations et des classements actifs dans le métier. Mais là vraiment quand tu rencontres cette femme de ménage tu dis ok, t'as juste à te taire et quand la discussion est finie, tu fais un sourire aux gens avec qui t'es et c'est tout bon.
- ⇒ Car le deuxième, **c'est repérer ou détecter de possibles contributeurs.** Repérer des personnes qui peuvent être impliquées dans une logique de solidarité actives, des

personnes ressources sur le quartier, qui se distingue par leur conception du monde, des autres et de sa place dans l'environnement. *« Ces gens-là si on va pas les chercher, on ne les trouve pas. En fait, quand t'en trouves un, c'est admirable et là »*

Un exemple illustratif de ces deux bénéfiques : *« C'est une dame, une femme de ménage, que l'on rencontre dans le hall d'un immeuble et qui nous dit : « Moi c'est sale tous les jours. Tous les jours je refais ce que j'ai fait et défait. Cela sent mauvais, oui il y a des gens qui ne respectent pas beaucoup cet ascenseur. » Mais elle le dit avec un sourire tel que je lui demande « mais ça n'a pas l'air de vous fâcher trop », et elle dit : « bah non, si je suis fâchée il faut que j'arrête ce métier car moi mon but c'est que tous les jours à 10h tous les gens qui prennent cet ascenseur soient heureux de le prendre et se sentent bien dedans. » Cette dame est dans le dépassement de fonction, elle est dans l'interprétation la plus noble qui soit de son métier. Si tu ne fais pas ce qu'on est en train de faire, « le porte à porte », ce n'est pas le service qui l'emploi qui va dire [les qualités de cette dame], et là tu vois ce que ça change d'avoir cette personne-là ici par rapport à une autre. Là à ce moment-là oui, dans un moment comme ça on comprend pourquoi on fait ça. »*

2. Des évolutions de pratique initiées par le format d'expérimentation (le chantier)

Le formateur, mais aussi l'équipe de direction observent une évolution concrète des pratiques et des conceptions du métier. Tout le monde a basculé, mais pas au même endroit, ni au même moment, ni avec les mêmes outils. *« Mais le fait que tout le monde se voit basculer ça crée un effet de groupe quand même. Certains c'était le « porteur de parole », d'autres le « porte-à-porte », d'autres le « jardin public », d'autres une rencontre en particulier, un moment plus marquant. Et puis, il y a simplement le fait que très concrètement les objectifs « d'entrer en relation avec une variété de publics qu'on côtoie peu ou pas voire jamais », sont remplis. »*

« La force du chantier c'est que tous les jours on se remettrait au métier et qu'il y avait des effets de continuité, de communication, de cohérence, de coopération, d'intelligence de la situation parce-que c'est unité de lieu et unité de temps.../... l'on peut reprendre à bon compte l'hypothèse générale d'une situation mordante. C'est-à-dire que ça maximise les conditions psycho-affectives pour que il y ait du décisif ». Le formateur, auteur du concept de « morsure », en fait la définition suivante : *« moment initiatique ou l'on est piqué par une expérience décisive ».*¹⁶

En fait, il y a plein de moments où je crois qu'il y a un mélange de révélation et de dépassement de peur et ça c'est un cocktail assez chouette en fait pour avancer car quand t'assumes ta peur et que tu la traverses et que tu fais finalement je m'en suis sorti, c'est

¹⁶ « Ils [animateurs] n'ont pas été simplement convaincus par un discours, ils ont éprouvé la situation en pratique, dans tout ce qu'elle a de libérateur, d'émancipateur. Ils ont vu, vécu, ressenti, expérimenté à quel point il était non seulement possible mais souhaitable de faire un pas de côté et de proposer des formes nouvelles de relation, de responsabilité, d'autorités. En cela, il s'agit d'une morsure. » Définition énoncée par Jérôme Guillet (2017, p.4) <https://chantieralsh86.centres-sociaux.fr/files/2017/11/Alsh-%C3%A9mancipateur-octobre-final.pdf> Texte de synthèse concernant un chantier d'expérimentation « Vers un ALSH » émancipateur », réalisé en février 2017.

assez cool et le chantier offrit quand même beaucoup de situations où chacun...je leur avais dit vous allez choisir vos risques, ce sont les vôtres. »

Des exemples significatifs de moments initiatiques qui fondent des phénomènes de « bascule » et de « morsure » sources d'apprentissage et d'appropriation :

- ⇒ *« Une animatrice revient d'un « porte-à-porte » en me disant : « C'est quand même dingue car quand tu vois des gens venir au centre faire l'inscription, mais là en fait tout prend sens quoi. » Mais tout prend sens au sens de la sensorialité, c'est-à-dire que quand tu vas chez madame XXX, en fait tu comprends ce qu'elle vit, mais je ne vois pas comment on pouvait comprendre ce qu'elle vivait tant qu'elle n'avait pas ouvert sa porte ».*
- ⇒ *« Une animatrice qui avait galéré à encadrer les enfants dans la rue, qui était soulagée de se dire qu'il ne faut pas encadrer les enfants, puis de le vivre concrètement et d'en éprouver la réussite. Elle commence alors à se rendre compte de la portée, de l'intérêt d'une dynamique de non-encadrement. C'est quoi l'activité ? Guider l'autodétermination et rendre possible que les enfants fassent par eux-mêmes des choses et être sur les contours plutôt qu'au cœur de l'activité, elle était juste soulagée et convaincue ».*
- ⇒ *De retour d'un porte à porte une animatrice relève son mode d'apprentissage par l'action concrète : « D'accord ça y est je comprends, c'est bien qu'on ait vécu ça et franchement je t'écoutais parler je trouvais ça très bien mais les gens qui parlent c'est bien mais tant que je n'ai pas fait, il ne se passe rien quoi. » Elle était sceptique tout en trouvant ça bien dit mais le bien dit n'est pas source d'apprentissage : « Moi plus que d'autres gens j'ai besoin d'y être. On y était, j'ai vu, j'ai compris, ça y est, je vois ce que tu veux dire, je le ressens. »*

3. Mais pour quoi faire ? : Quelle visée politique, quel traitement des données de terrain

La question des visées politiques et du traitement des informations recueillies sur le terrain n'a pas fait l'objet d'un travail de formation. L'intervention de Jérôme Guillet concerne la définition et la mise en œuvre de moyens, sous forme de démarches d'actions dans l'espace public. Les questions du « comment » (formation aux techniques), du « pourquoi » (objectifs et visée, le sens dans son action quotidienne) ont été largement été travaillées. *« Moi je leur ai présenté plusieurs logiques, au moins trois, trois niveaux d'ambition. Il y a un courant, la pédagogie sociale, c'est un sous-bassement, un étayage possible, et ça raconte qu'à partir d'une présence et d'un accueil inconditionnel dans l'espace public, on entre en relation avec la population pour poursuite de l'action sociale, socio-culturelle ou culturelle. Le point d'appui, de contact et de déploiement des relations avec le public, c'est la rue dans une régularité et dans une logique d'accueil inconditionnel ».*

Les questions politiques à visée de changement social, doivent faire l'objet d'un travail collectif, impliquant tous les niveaux d'intervention de la structure. Dans ce contexte formatif, cet objectif a fait l'objet d'une information sans que soit travaillé sa mise en œuvre au CAC. *« Et la deuxième chose que je leur dis c'est qu'après, il y a la possibilité de créer des luttes collectives et de faire du travail social communautaire, soit sous l'angle du « community organizing »¹⁷. C'est créer des luttes locales et ça me paraît compliqué en tant qu'institution d'initier un travail social communautaire qu'on trouve partout dans le monde mais pas en France. Sinon vous pouvez aussi choisir des positions plus intermédiaires. Mais ce que je raconte, je le dis une fois et j'envoie des documents qui racontent ça mais ce n'est pas travaillé de l'intérieur, ce n'est pas travaillé depuis une institution, c'est un point de vue hors de l'institution. Les ambitions pédagogiques portent sur le « comment on y va » et le « pourquoi on y va à titre individuel », c'est-à-dire quel est le sens pour vous, comment ça s'accorde avec vos appétits et vos intérêts personnels, avec quel état d'esprit vous appréhendez les choses, avec quelle posture et quel sens ça prend pour vous. »*

Nous avons travaillé ces questions en collectif rassemblant les membres du conseil d'administration, l'équipe de direction, et tous les salariés de la structure. Le compte-rendu de cette phase du dispositif, réalisée par le CAC, est largement décrit dans le document du projet social 2022-2025. Cette question reste centrale dans la problématique d'implantation d'ALFA au CAC, elle reste source de doute, d'inquiétude, voire d'opposition.

Les propos de Jérôme Guillet précisent cette difficulté, à la fois du sens politique de la démarche et de la méthode d'exploitation, déterminante pour la dynamique d'essaimage mais aussi dans la pérennité de la démarche.

La question c'est comment on s'empare d'une expérience significative ? Et en fait, des gens ont été convaincus par un moment partagé collectivement et donc convaincus qu'il faut en faire quelque chose et la question va se poser de différentes manières aux professionnels. Est-ce que ça peut devenir une culture institutionnelle ? On n'est plus sur les balbutiements, on n'est plus sur les intuitions, mais on n'est pas non plus dans une culture, tout n'est pas raccord et tout n'est pas très clair. La coordinatrice a essayé de diffuser à l'interne des logiques de travail, des gestes professionnels, avec des interlocuteurs assez différents, car il y a eu beaucoup de turn-over. Elle a essayé de faire une sorte de point d'ancrage, notamment en proposant des situations à vivre pour le reste de l'équipe. Et puis de son côté, le directeur cherche le passage au niveau politique. Il voit bien la pertinence, il a vu des équipes assez convaincues et des situations aussi convaincantes. Reste aujourd'hui une demande : « J'ai demandé aux salariés à quoi ça pourrait servir tout ça et ils ne m'ont pas donné de réponses très satisfaisantes. » C'est dans des moments comme ça que c'est très compliqué. »

B. METHODOLOGIE DE RECHERCHE

1. Le groupe de recherche interviewé

¹⁷ Démarche américaine des années 70 de Saul Alinski. Voir partie C du présent compte-rendu.

Nous avons réalisé six entretiens de recherche, cinq avec des professionnels du CAC sur des fonctions différentes et des positionnements différents sur l'adhésion à la démarche ALFA.

Le groupe de recherche a été constitué sur propositions de l'équipe de direction.

PERSONNE	POSTE	PUBLIC	ACTIVITE
Homme, 42 ans, 9 ans d'expérience au CAC	Directeur de l'accueil de loisirs Animation	6-12 ans	CLAS et responsabilité de l'animation de rue 6-12ans
Femme, 39ans, 13 ans d'expérience au CAC	Référente famille depuis 2010 Médiation	Adulte, famille	Animation vie de quartier (fêtes et festivals)
Femme, 44ans, 9 ans d'expérience au CAC expérience secrétariat médical en centre hospitalier	Animatrice d'accueil	Tout public mais majoritairement : parents et seniors, trentenaires (emploi)	Animation et gestion administrative
Homme, 44ans, depuis 8 ans au CAC	Animateur cinéma Technicien et responsable matériel	Enfants (temps loisir et scolaire) De maternelle à ados et maison retraite	Animation cinéma/vidéo
Femme, 42 ans, 14 ans d'expériences de coordination animation socio-culturelle et formations animation Depuis 8 ans CAC	Responsable secteurs enfance jeunesse, éducation, famille	Tout public du CAC	Coordination de l'équipe, adjointe de direction
Homme, depuis 2004 conçoit des dispositifs d'animation et de débats dans l'espace public et effectue des recherches sur la participation des publics non captifs.	Formateur, intervenant, accompagnateur d'équipe	Tout professionnels dans métiers de relation avec 1 public majoritairement métiers socio-culturels	Formateur Indépendant directeur de la structure « Matières Prises »

*Tableau 2: Caractéristiques des acteurs du dispositif ALFA
Interviewés entre le 14 juin et 1^{er} juillet 2021*

2. Grille d'entretien et méthodologie d'analyse de données

Nous avons réalisé des entretiens semi-directifs, d'une 1h30 à 2 heures. Après une ouverture précisant l'histoire de la demande, les objectifs et contenus et les règles de confidentialité, l'entretien est organisé en cinq temps.

- Lecture personnelle de la situation** : Quelle est votre lecture du contexte actuel du CAC ? Lecture positive et critique.
- La grande et la petite histoire** :
 - Quelles sont de votre point de vue les étapes du dispositif depuis 2016 ?
 - Quels sont les moments significatifs pour vous ?

3. **Exploration d'une situation professionnelle significative des évolutions de pratique**
 - Explicitation : quels sont les changements observés dans votre pratiques ? (agir professionnels – savoir professionnels – identité métier – évolution professionnelle) **LE QUOI**
 - Réflexivité : par quels processus sont initiés ces changements ? (processus lié au dispositif pédagogique, lié au travail coopératif, lié à l'environnement (le terrain)...) **LE COMMENT**
 - Quelle migration des pratiques d'occupation de l'espace public dans le programmation, c'est-à-dire la base de activités de la maison de quartier ? **LE POUR QUOI**
4. **Place des démarches dans la maison de quartier.** Comment la démarche ALFA s'intègre dans le CAC ? Que faites-vous des infos que vous récoltez ? Quelles infos, étonnement, déstabilisations ?
5. **Ambiance de coopération** : comment vous êtes ensemble ? Comment vous traitons-vous mutuellement quand nous interagissons ? / compétences collective

Méthodologie d'analyse des données

Nous avons procédé à une analyse de contenus thématique pour répondre aux objectifs suivants :

- ⇒ Décrire le processus d'évolution des pratiques du CAC : les étapes et les principes d'action, les difficultés ;
- ⇒ Définir les capacités développées par les professionnels de l'animation du CAC.

Une première étape a consisté en une lecture « flottante » de chaque entretien, laissant émerger des thématiques pertinentes au regard de nos objectifs de production de savoir,

Dans la deuxième étape nous avons procédé à un relevé rigoureux des éléments de discours correspondant aux thématiques identifiées.

Enfin une troisième étape nous a permis de croiser les entretiens, de relever les points de convergence et de dissonance.

III. RESTITUTION / RESULTATS

A. LE PROCESSUS D'EVOLUTION DES PRATIQUES DU CAC :

Mettre en œuvre un projet de cette envergure demande une grande souplesse managériale, des capacités à œuvrer dans un espace d'incertitude, à adapter en permanence l'orientation des actions dans une dynamique de construction au fil de l'eau. Trop structuré au départ et sa mise en œuvre rencontre des oppositions majeures, trop flou et l'appropriation par les équipes est rendue difficile voire impossible. La complexité tient à un management qui se doit d'être « haut sur le cadre » (les finalités, les orientations

politiques, le sens du projet) et « bas sur le contenu » (la définition des actions concrètes, la manière que chacun est en capacité de mobiliser, les étapes de réalisation...).

C'est également un pari risqué qui vient toucher à des dimensions subjectives et intimes, l'identité professionnelle, la relation au monde, aux autres, à soi. Le projet ALFA du CAC renvoi à un changement de paradigme des métiers de l'animation, où chacun ne peut évoluer, qu'à la condition de se sentir en sécurité. Cette situation particulière pose deux conséquences :

- Le parcours est jalonné de phases d'oppositions et de tensions avec les équipes : la nécessaire construction par et avec les oppositions
- Ces phases donnent lieu à des débats ou « disputes professionnelles » (Clot, 2014), sources de réajustements de la démarche, de l'organisation du travail et de décisions managériales facilitantes : la nécessaire évolution vers espace capacitant (cf § B)

Nous avons donc choisi de retracer l'histoire de ce parcours à travers le prisme de ces mouvements de remises en cause et d'ajustements vécue par les acteurs, histoire riche de débats fondateurs de nouvelles voies d'intervention habitables par les professionnels, émancipatrices pour les publics et porteuses de sens politique pour la direction et les administrateurs.

Cette analyse, issue du croisement des entretiens de recherche est organisée en trois parties :

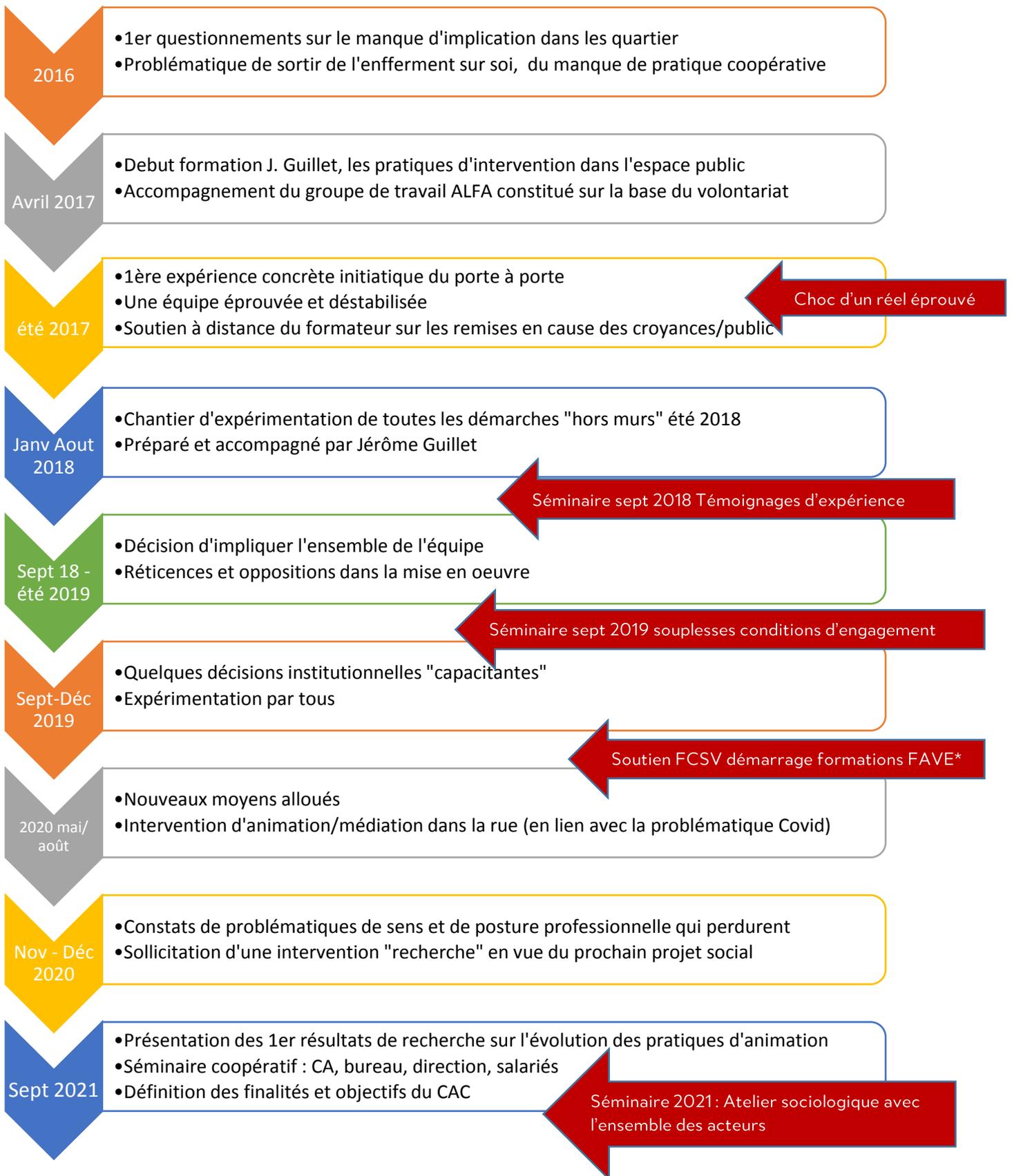
- **Les moments de rupture, de résistance, d'oppositions de l'équipe** : C'est dans ces points d'achoppement que se construisent des dynamiques coopératives et se développent des démarches créatives de changement institutionnel ;
- **Les réajustements de l'équipe de direction pour créer un espace capacitant** qui selon Villemain et Lémonie (2014) doit favoriser l'apprentissage dans et par le travail : un « environnement permettant le développement de nouvelles compétences et de nouveaux savoirs, l'élargissement des possibilités d'action et du degré de contrôle sur la tâche et sur l'activité » ;
- **Les trajectoires personnelles d'intégration de la démarche ALFA**, démontrant de la diversité des processus d'apprentissage et d'appropriation et donnant à voir la complexité managériale de la conduite du changement : Trois parcours d'intégration contrastés ou comment offrir un management qui convienne à tous ?

1. Les moments significatifs d'oppositions/réajustements

Notre analyse porte sur la période de janvier 2016, date de la création du CAC des Couronneries à septembre 2021, date de présentation des résultats de recherche sur les évolutions de pratique d'animation correspondants à l'intégration de la démarche ALFA.

La définition des étapes du processus d'intégration de la démarche ALFA au sein de la structure est le résultat d'un croisement d'informations entre les différents entretiens. Sa

justesse a fait l'objet d'une validation par les acteurs du CAC. Ces étapes retracent les moments significatifs d'opposition, mais aussi de découverte et de déconvenues, en temps qu'analyste du processus d'intégration de la démarche au sein du CAC.



* FAVE : Faire émerger et animer des Actions collectives à Visées Émancipatrices, Formation proposées par la Fédération des Centres Sociaux de la Vienne depuis 2019

2016 : Janvier 2016 la MJC Aliénor d'Aquitaine devient le Centre d'Animation des Couronneries après dénonciation du partenariat entre la ville de Poitiers et la MJC et l'appel à projet auquel a répondu la Ligue de l'enseignement, la fédération des MJC et la fédération des centres sociaux. La Mairie estimait avoir constaté des « dysfonctionnements dans la gouvernance associative », et souhaitait davantage d'implication de la structure dans le quartier. Les 1ers questionnements apparaissent dans ce contexte, la structure est accompagnée par les équipes de la fédération des centres sociaux de la Vienne. Les premières réflexions portent sur la restauration d'une coopération effective sur le territoire pour sortir de l'enfermement sur soi de la MJC.

2017 (avril) : Démarrage de la formation avec Jérôme Guillet, spécialiste des démarches d'intervention dans l'espace public, pratiques dites aussi « Hors murs », avec un groupe de professionnels volontaires qui vont se constituer en groupe de travail dans l'espace public sur une démarche alors nommée ALFA « Aller vers et faire avec ».

2017 (été) : le choc d'une expérimentation du porte à porte à l'initiative du groupe ALFA. Les découvertes d'une réalité de la pauvreté qui jusque-là était intellectuellement connue, conscientisée mais qui devient une réalité vécue, sentie par approche directe. L'équipe est bousculée. Parallèlement apparaît un questionnement de la direction sur la mesure qualitative de l'intervention « *qu'est-ce que ça produit ?* » Les seules réponses concevables alors sont « *ça produit de l'émotion chez les animateurs, du rapprochement mais en fait on ne pouvait pas le faire rentrer dans une case technique.../... Et Comme on ne s'était pas interrogés sur ce qu'on allait chercher, forcément on ne pouvait pas répondre à la question* ». Les questions de sens de l'action, de sa légitimité et des ressources à disposition, pour apporter quelles réponses... se posent et ne trouvent pas d'espaces suffisant pour être travaillées. La décision en janvier 2018 du chantier de l'été 2018 va permettre de donner une dimension concrète et expérientielle à ces questions, un cadre de mise en œuvre « grandeur nature ».

2018 Chantier été 2018 (prépa de Janvier-juillet) : L'expérimentation sur une semaine de toutes ces approches d'animation et d'occupation de l'espace public pour aller à la rencontre des habitants, aller au-devant d'eux, donne un caractère concret et permet d'éprouver les capacités de chacun mais vient également alimenter la problématique de l'intégration de la démarche dans l'organisation du travail. « *Donc on décide de ça et ça devient concret mais c'est vrai que ça rentrait dans un quotidien où on nous avait rien enlevé.* »

2018 (Sept 18 - été 2019) : La sollicitation du reste de l'équipe est accueillie par un mouvement d'opposition qui trouvera une écoute dans le cadre du séminaire annuel mais aussi d'un accompagnement individuel et collectif assurée par les coordinatrices. De sept 18 à juin 19 il s'agit de rassembler l'équipe autour du projet, mais les réponses semblent pour certains sans appel : « *Moi ce n'est pas mon travail, je suis animateur jeunesse, mon travail c'est pas de bosser avec les habitants. Mon travail, c'est de bosser avec les jeunes. Et puis c'est quoi en fait ? Je ne suis pas psy, je ne vais pas écouter les gens.* »

Les sources de friction viennent notamment dans l'absence de temps imparti au déploiement de la démarche : « *J'ai calculé depuis le début de la démarche Alpha le temps*

qu'on y a consacré, on est rendu à un truc comme 800 heures.../... Donc c'était énorme, ça faisait un temps de travail énorme pour tout le monde ». Dans un premier temps la réponse de la direction rappelle le bienfondé de la démarche et minimise les conditions nécessaires au changement : *« je ne veux pas qu'on dédie du temps spécifiquement à ça puisque on fait rien de nouveau, c'est juste quelque chose que l'on fait différemment, c'est juste que ce qu'on a l'habitude de faire, on doit le faire différemment. »* Face à ce contexte, les salariés vont jusqu'à boycotter la formation proposée. L'écoute toujours présente des plaintes amène des décisions collégiales pour de créer les conditions d'implication des salariés, notamment par un allègement des activités. *« Donc on a pris des décisions là-dessus, validées par le conseil d'administration, notamment on a décidé d'arrêter le carnaval du quartier. »*

Séminaire de Sept 2019 : Le séminaire annuel reste confronté à des difficultés qui perdurent pour réaffirmer les orientations du CAC : la démarche ALFA est affichée comme démarche majeure donnant sens au projet social de la structure : *« Mais en fait cette démarche Alpha est transversale dans le projet social.../...Le projet social, c'est Alpha en fait. »*

La proposition est faite que chacun s'engage dans la démarche dans des conditions choisies : *« On propose aux gens d'expérimenter de l'aller vers, d'aller vers les gens sur une forme qu'ils choisissent, ils sont libres, ils sont en binôme qu'ils veulent Ils ont un mois pour vivre une expérience dans l'espace public, celle qu'ils veulent, on n'impose rien, c'est comme une mission quoi, un défi. Et on leur demande simplement de revenir en janvier avec ce qu'ils ont identifié comme frein : qu'est-ce qui a été difficile pour vous dans votre travail d'animateur, dans ce que vous êtes, dans votre personnalité. Et chacun livre ce qu'il veut, on n'impose pas, on fait ça comme ça et aussi les petits moments magiques quoi, les instants qu'ils ont envie de partager avec l'équipe ».*

Des réticences sont toujours actuelles mais moins partagées et des problématiques nouvelles de posture professionnelle émergent de ces expérimentations : *« Le porteur de parole, ouais, c'est bien mais en gros c'est bien si ça sert la cause. »* Il faut retravailler le sens de la démarche pour le CAC, se départir de nos intentions pour autrui : *« Comment nous on va l'utiliser [démarche ALFA] ce n'est qu'un prétexte pour parler des gens, de qui ils sont, et ça c'est ce que Jérôme nous a appris en fait, ça nous a dépossédé un peu des intentions vachement socio-culturelles qu'on peut avoir. »*

2020 (Printemps-Été)

À la sortie du confinement de printemps 2020, les administrations annoncent des suppléments de subventions pour l'animation de la vie sociale de l'été. Cela permet de doubler les moyens dévolus à cette forme d'animation, et ainsi de multiplier les animations aller vers les habitants, en frappant à la porte des immeubles voisins des animations, de spectacles de rue, initiant des partenariats avec le service municipal des sports et 3 associations sur le quartier.

Les équipes conçoivent et mettent en œuvre au pied levé, des interventions animations et médiations dans la rue, 15 salariés se succèdent dans la rue en binôme (porteur de parole, déambulations, à pied, en vélo, distribution des attestations de déplacement dans des halls

d'immeubles, les boîtes à livre, commerçants, affichettes appelant au sourire dans les arrêts de bus, présence et propositions diverses sur le compte Facebook du CAC, conception et distribution d'un livret pour des vacances confinées. Ces actions donnent lieu à une forte adhésion de l'ensemble de l'équipe professionnelle. *Le débat, entre les centres sociaux, par écrans interposés, apparaît sur le mot employé de « maraude ». Le CAC refuse d'utiliser ce terme pour le préférer à celui de déambulation. Cela fera l'objet d'une tension entre le Maire et le directeur, en visioconférence au cours du 1er confinement de 2020.*

2020 (Novembre – Décembre) : Après un an d'expérimentation les équipes présentent toujours des difficultés dans l'évolution des postures professionnelles et conservent un questionnement sur le sens de l'action : *« 'il y a encore même aujourd'hui des gens qui n'arrivent pas à sortir de la question posée, qui n'arrivent pas à sortir du débat que va susciter la question alors qu'en fait nous ça ne nous intéresse pas en fait. Ce n'est pas la question qui prime en fait. »*. La problématique du sens et des finalités demeure *« Pourquoi on fait ça ? Ça sert à quoi tout ça ?* Et c'est la « formation à visée émancipatrice » FEVE de la Fédération des CS qui apporte des éclairages aux animateurs aux prises avec ces questions. *« Il l'a vécu avec Ludivine, ils étaient que deux inscrits sur cette session à la rentrée dernière pour comprendre à quoi ça allait servir en fait parce-que moi je n'arrivais pas à dire dans l'absolu »*.

Parallèlement une évolution majeure du positionnement de la direction qui admet le fait que *« l'écoute suffit en soi. »*, la demande de démontrer l'impact concret de la démarche est moins prégnante, mais la question reste une préoccupation des salariés.

2021 : C'est dans ce contexte de réflexion existentielle que nous sommes sollicitée, dans un premier temps pour une recherche sur l'évolution des pratiques d'animation du CAC puis sur l'accompagnement des équipes et du conseil d'administration à la définition des finalités de la structure dans le nouveau projet social 2022-2025.

2. Réajustement de la structure : la mise en place progressive d'un espace capacitant

Les profondes transformations souhaitées par le CAC nécessitent une évolution des capacités de son personnel. Si les capacités relèvent du savoir-faire, les capacités renvoient à la possibilité effective de mise en œuvre de ces capacités. Ainsi la mise en œuvre d'une capacité ne dépend pas seulement de la disponibilité de cette capacité chez l'individu, mais d'un ensemble de conditions organisationnelles, techniques, sociales... Ces conditions permettent, ou freinent les possibilités pour les professionnels de convertir des capacités en possibilités réelles (Falzon, 2013).

A travers l'histoire de la démarche ALFA au centre d'animation des Couronneries nous avons relevé des étapes de mise en place des conditions qui favorisaient ou pas l'évolution des capacités du personnel.

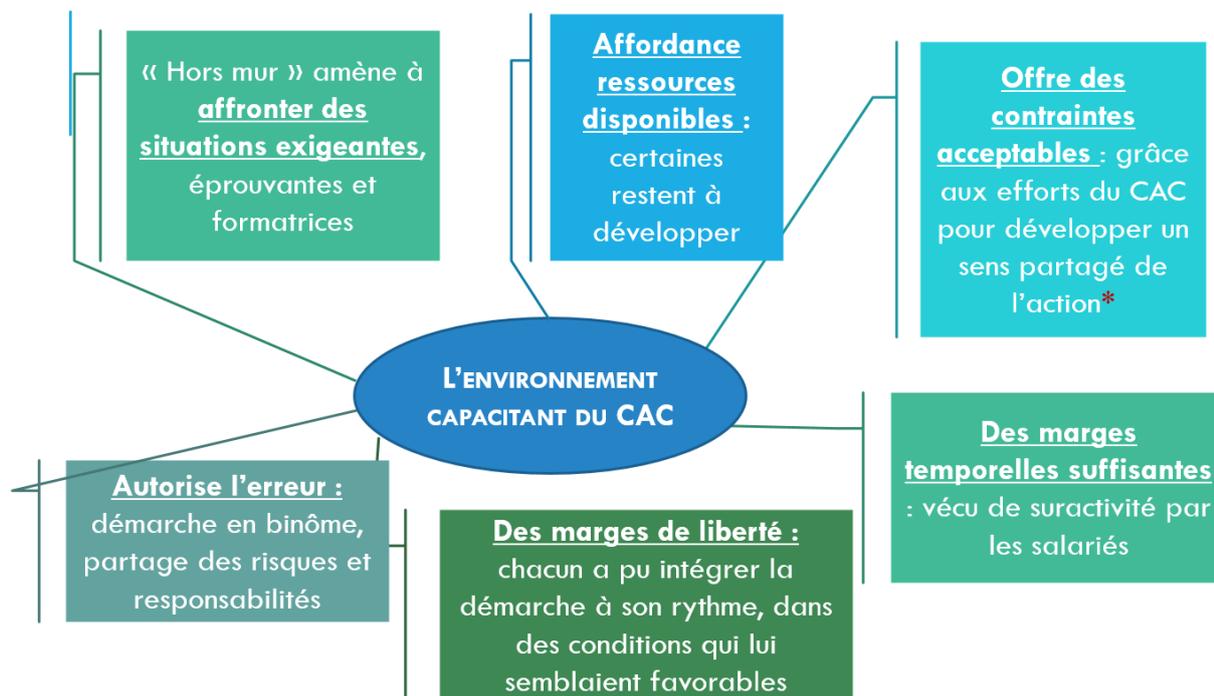
Les conditions favorables à l'apprentissage et la mise en œuvre effective relevées dans la littérature scientifique :

- La « *zone proche de développement des individus* », c'est-à-dire le rapport entre ce que les professionnels sont en mesure de faire (les capacités) et ce qu'ils peuvent faire (capabilités). Ne pas en demander trop mais aussi en demander suffisamment et en cohérence avec les ressources allouées.
- La *médiation par les pairs* ou par des outils d'aide présents comme ressources au sein des situations de travail
- *Liberté d'action, zone d'initiative* : l'élargissement des possibilités d'action et du degré de contrôle sur la tâche et sur l'activité
- *Le temps suffisant et le droit à l'erreur* en tant que conditions explicitement communiquées à l'équipe et donnant lieu à des actes managériaux en accord.
- *Affordance* : renvoie à la variété des ressources offertes par l'environnement et susceptibles d'être prises en compte par l'opérateur pour apprendre et se développer sur le lieu de travail. Une des premières affordances est constituée par les ressources sociales de l'environnement de travail et notamment la possibilité d'être accompagnée par un collègue plus expérimenté.

A noter que les conditions défavorables majoritairement citées par les auteurs sont les prescriptions et les contraintes temporelles trop fortes, ou à l'inverse, une absence totale de prescriptions générant de l'incertitude.

Au sein du CAC

A partir des différents entretiens et du vécu des professionnels interviewés nous avons établi le schéma suivant :



* Qui permet à chacun de concevoir de laisser dans l'environnement une trace dans laquelle il peut se reconnaître.
Travail avec le bureau, CA et salariés (atelier sociologique, sorties Porte à Porte avec les administrateurs).

Schéma N° 1: Implantation de la démarche ALFA au CAC: un environnement capacitant

On retrouve les différents éléments de ce contexte capacitant dans le rétrospectif historique de la mise en place de la démarche ALFA. On peut noter l'évolution progressive d'un espace capacitant, notamment la reconnaissance de marges temporelles nécessaires, le principe de volontariat, et la liberté de progresser dans la démarche dans des conditions adaptées à chacun, même si ce travail collectif de recherche nous amène à proposer quelques axes de développement dans la dernière partie de ce compte-rendu.

Les paroles des coordinatrices renvoient à ces principes capacitants :

Petit pas, chacun son rythme : « *On a vraiment essayé de construire ensemble [les deux cordons] comment on va tenter d'emmener toute l'équipe par petits pas parce qu'on savait qu'il ne fallait pas qu'on entre frontalement, fallait pas l'imposer.../... commencer par le volontariat pour ensuite emmener petit à petit les gens.* »

Un des moments phare reste le séminaire de septembre 2019, dans un climat d'opposition et d'absence de sens de certains salariés malgré, dans chaque secteur, la présence et le soutien d'alliés (les volontaires de la 1^{ère} heure, membre du groupe ALFA). Le travail des coordonnatrices porte alors sur « argumenter le bien-fondé » et convaincre. Le séminaire est une occasion de renforcer l'engagement collectif et de réaffirmer la volonté politique du CAC. Un ensemble d'éléments ont favorisé un changement de positionnement des équipes.

- Un argument clé relayé par la formation FAVE : « *Mais en fait si on ne fait pas ça, si on ne va pas dehors et qu'on ne va pas vers les gens, dans dix ans on est morts en fait. Nos lieux n'auront plus de sens.* » : Et si on essayait quand même ?
- Une coordo fait le choix du mode narratif pour favoriser la compréhension du projet : « *elle parle, elle raconte son expérience au GPAS où eux en fait ils font de l'animation depuis toujours sans locaux.* ». Un mode très efficient lorsqu'il s'agit de faire se représenter une finalité par certains côtés très conceptuelle et en cours de construction, relevant d'un devenir aux contours incertains, qui se conçoivent en faisant avec l'aide de tous.
- La direction marque son engagement dans cette œuvre commune en apportant un éclairage plus politique sur les enjeux à reconsidérer dans l'action du CAC, et la nécessité de les objectiver dans tous les secteurs : « *Christian il vient en soutien et il travaille sur un tableau des fonctions du centre social, il relie ça au projet aussi politique* ».
- Enfin les cycles de « formation à visée émancipatrice » de la fédération de la Vienne viennent contribuer à cette émergence de nouvelles pratiques en donnant un cadre historique et politique aux transformations en cours. « *On y trouve le DPA, l'écoute large, écoute orientée, conscientisation, enfin situation de problèmes, écoute orientée, vérification de la solution de problèmes, conscientisation...* ». Toutes ces thématiques contribuent à poser un élément majeur de la démarche, les professionnels doivent agir sans intention prédéterminée pour et à la place des habitants, l'écoute est le 1^{er} outil qui permet une compréhension mutuelle, une confiance et ouvre les possibilités de coopérations inédites. En ce sens, il est illusoire de vouloir évaluer l'impact de la démarche aujourd'hui et de répondre aux questions pragmatiques « A quoi ça sert ? » »

3. L'engagement dans la démarche ALFA : Des parcours d'intégration diversifiés

Le potentiel d'apprentissage ne relève pas uniquement des conditions offertes par l'environnement, des facteurs individuels déterminent fortement le développement de compétences nouvelles. Plusieurs facteurs individuels sont susceptibles de moduler le degré d'engagement que les professionnels consentent dans leur activité : leurs priorités, ou leur centre d'intérêt (Glassman, 2001), les valeurs et les croyances des individus, etc. Ainsi, le degré d'engagement des individus dans les situations de travail est lié en grande partie à leur trajectoire biographique. Dans ce cadre, c'est moins les affordances qui conditionnent le degré d'engagement que la perception que les opérateurs en ont. Dans notre analyse des parcours des interviewés nous avons essayé de définir les fondements de l'engagement de chacun et nous avons défini trois parcours d'intégration types ancrés dans l'histoire personnelle.

a. Parcours d'engagement en soutien d'une revendication identitaire

Ce mode d'intégration est fondé sur un parcours de résistance et de lutte pour la reconnaissance de la dimension humaine du poste d'accueil. Cette conception identitaire est ancrée dans une expérience passée de secrétariat médical dans une structure

hospitalière. Expérience déterminante qui fonde une conception de l'accueil comme un espace d'écoute et de réassurance dans un contexte inconnu et inquiétant pour les patients.

Cette posture d'écoute est dans un premier temps niée et empêchée dans la structure MJC, la considérant comme non productive et liée à une incapacité personnelle à rester centrée sur des activités purement administratives : *« Elle se laisse envahir »*. Cette situation tient moins à une incapacité à qu'une volonté assumée à travers des formes de pratiques de « braconnage » qui tendent à rester en cohérence avec des valeurs fortes humanistes et relègue l'administratif plus comme une tâche « prétexte » à entrer en relation. *« J'ai l'intime conviction que l'accueil ne devait pas être que du traitement administratif et de remplir les papiers et que dans la fonction d'accueil, il y avait une dimension humaine très importante et que...même si ça ne se quantifie pas, ce n'est pas chiffrable, mais l'échange et l'humain doivent rester au cœur de la fonction d'accueil. Pour moi, l'administratif n'est qu'un outil, un prétexte mais l'humain doit rester au centre de cette fonction-là. »*

Le projet ALFA représente alors une possibilité de faire valoir la reconnaissance de la dimension relationnelle du poste et de son rattachement à la fonction animation, et donne lieu à un engagement immédiat et plein du salarié.

Aujourd'hui, un marqueur fort de légitimation de cette conception est la requalification du poste dans le champ de l'animation. L'accueil est officiellement institutionnalisé dans un rattachement à la fonction animation et le poste porte le nom d'animatrice d'accueil.

b. Une contre-expérience fondatrice qui crée des disponibilités et des dispositions

L'engagement dans la démarche ALFA est ici ancré dans une contre-expérience éprouvante de formation en IUFM : *« apprendre pour apprendre et recracher »*. Ce vécu d'une « pédagogie contrariante » donne lieu à la conception d'une visée émancipatrice de l'éducation. Le parcours universitaire qui suit apporte les bases étayées d'une démarche d'apprentissage et de réflexion autonome. Ce parcours constitue une forme de « morsure » au sens de Guillet¹⁸ (2017), « moment initiatique ou l'on est piqué par une expérience décisive ». Une poursuite du parcours dans la gestion d'activités artistiques et culturelles vient associer les finalités et les approches de l'éducation populaire en accord avec les savoirs expérientiels accumulés dans le parcours.

Ces étapes biographiques constituent les fondements de disponibilités et de dispositions à s'engager dans le projet ALFA dès l'intégration dans la structure. Elles construisent également une acuité particulièrement efficiente et utile dans l'analyse critique des modalités de mise en œuvre de la démarche ALFA. Le profil d'engagement est entièrement voué à la cause de l'émancipation, alternant réflexion, analyse critique et proposition, dans une démarche qui se définit au fil des expériences et nécessite le débat collectif sur des

¹⁸ Jérôme Guillet (2017, p.4) <https://chantieralsh86.centres-sociaux.fr/files/2017/11/Alsh-%C3%A9mancipateur-octobre-final.pdf> « Vers un ALSH » émancipateur »

points de vue étayés et contradictoires, initiant des disputes professionnelles au sens de Clot¹⁹ (2018).

c. Un parcours d'engagement réservé ou opposé

L'engagement n'est ici ni enthousiaste, ni consenti au départ. Les réserves s'appuient sur des représentations liées aux outils de la démarche, aux finalités ou au caractère omniprésent et imposé dans tous les secteurs d'activités de la structure, ressenti comme une forme d'injonction à ALFA. « *Je ne voulais pas y aller parce que je le faisais déjà.* » « *Ce n'est pas mon métier.* » « *Je trouve que c'est rabâché, c'est presque à toutes les réunions. Au bout d'un moment c'est trop martelé en fait.* »

La démarche du porte à porte peut renvoyer à l'image du « *colporteur* » et à l'idée d'incongruence à aller dans l'intimité des gens « *je n'aimerais pas qu'on vienne chez moi.* »

Cependant dans un des cas, la réserve tombe grâce à une expérience facilitante d'animation de rue qui vient limiter la perte de repère et « l'étrangeté » ressentie d'un changement assez radical des modes d'intervention du CAC. S'appuyant sur cette expérience, sur la prise de conscience en situation de son utilité, sur les réussites obtenues, le professionnel est en capacité de réajuster sa pratique et orienter son action sur des modalités d'intervention dans l'espace public ou l'espace intime. Cette démarche a aujourd'hui du sens et vient alimenter toute l'activité.

L'évolution des pratiques est plus complexe dans la deuxième situation, par manque de repères certainement mais aussi parce la pratique d'animation est déjà ancrée sur un mode participatif, fondement majeur de tout projet culturel.

Une approche compréhensive sur ce qui fonde les désaccords serait essentielle pour, dans un premier temps, reconnaître des pratiques déjà-là de « faire avec », en parfaite cohérence avec le projet ALFA et, dans un deuxième temps, identifier en quoi la démarche « aller vers » peut être un objet acceptable d'investissement pour alimenter l'activité culturelle. Ce serait également une occasion d'envisager la pertinence d'une alternance des modes d'intervention, d'une logique d'« aller vers et faire avec » à une logique de proposer et faire découvrir de l'inattendu, de l'étrange, une diversité culturelles, non souhaitée à priori, mais qui porte un potentiel d'ouverture des esprits et des possibles. « *C'est aller vers, faire avec et puis peut-être laisser découvrir aussi, faire découvrir. Peut-être que c'est ça qu'on oublie, le culturel, un petit peu, il est un petit peu étouffé sous le prisme du aller vers et faire avec.* »

¹⁹ Voir interview d'Yves Clot, (2018). Pour une coopération conflictuelle sur le travail bien fait. <https://www.sante-et-travail.fr/cooperation-conflictuelle-travail-bien-fait>

B. DES CHANGEMENTS DE PRATIQUE A L'ŒUVRE

1. Pratiques d'enquête et le développement d'une approche sensible

La définition habituelle et souvent attendue de l'activité des centres sociaux est une offre de services, dans une logique programmatique que les usagers consultent et consomment. Les métiers sont devenus très techniques²⁰, laissant peu de place à l'imprévu, aux opportunités et aux demandes spontanées des habitants.

Après quatre années de travail sur une réorientation de l'action CAC autour du dispositif ALFA, l'équipe d'animation se définit plus sur une capacité à observer, à percevoir l'environnement pour construire son action que sur une capacité à mettre en œuvre des propositions techniques fondées sur une lecture rationnelle et unilatérale de l'environnement.

Les professionnels du CAC, confrontés à des situations inattendues au travers des démarches « hors murs », ont développé l'usage des sens pour lire ces situations. Ces pratiques sensibles sont des signes de décentration par rapport à son propre point de vue, par rapport à l'habituel, au « déjà-connu ». C'est une décentration des sources d'observation habituelle, créant ainsi des sources d'étonnement susceptibles de remettre en cause les modes d'action.

- ⇒ L'acuité du regard : « *un sourire qui dit oui avec des yeux tristes.* »
- ⇒ Les perceptions olfactives : « *La solitude a une odeur particulière chez les seniors* »
- ⇒ Le ressenti émotionnel : « *La réalité des gens on la lit, la précarité, on la lit, on la connaît mais on la voit, on la ressent.* »

Ils développent également une capacité à mettre en lien leur impression, leur intuition avec des éléments factuels recueillis par les sens : « *mais on sentait une certaine solitude.../... Il y a pas de photos, il n'y a pas...comment dire ? Il y a très peu de vaisselle, tout est super bien rangé, tout est nickel, je ne sais pas, des petites choses.* »

Les démarches de déambulation dans l'espace public et du « porte à porte » représentent un important vecteur d'étonnement et de changement de regard sur le quartier, une remise en cause des croyances. En exemple cette rencontre avec une femme de ménage qui s'occupe du nettoyage des halls d'un immeuble. L'animatrice demande « *Est-ce que c'est difficile pour vous là ? Les gens sont respectueux de votre travail ?* » En fait, elle est hyper positive du coup je me souviens que ça m'a surpris parce-que me rends compte qu'en fait les gens vivent hyper bien la vie dans cette tour et que moi à l'extérieur, je n'entends que des choses négatives sur cette tour, parce que en fait, il y a deux habitants, ça concerne deux habitants mais ce sont des habitants influenceurs dont une personne qui fait partie d'une instance de quartier. Et du coup moi je me souviens m'être dit : c'est marrant finalement, que quand on écoute les gens, finalement on n'est pas d'accord en fait avec ce qu'on entend.

²⁰ Voir l'histoire des centres sociaux et du concept d'émancipation en première partie de ce compte-rendu de recherche.

Sortir des représentations des quartiers par l'enquête, entendre la réalité des personnes concernées, donne l'occasion de défendre et faire savoir une autre lecture. La démarche d'enquête donne le pouvoir de contredire les analyses et les dispositifs conçus « hors sol » et de réintroduire le point de vue des habitants dans des débats qui les concernent, par l'intermédiaire de l'animateur témoin : *Moi, le prochain CLSPD où j'entendrai encore des choses négatives sur cette barre, je pourrais dire qu'en fait nous on y est allés sur cette barre en équipe et en fait les gens ils sont plutôt...ils vivent assez bien en fait leur vie dans cet immeuble, en fait tout va bien.* »

2. Développement d'une connivence : de nouvelles coopérations à l'œuvre

La démarche offre des possibilités nombreuses de situations inédites « *elle nous invite à s'asseoir autour de la table, on s'assoit avec ma collègue mais c'est la première fois pour nous, c'est pas anodin de se retrouver dans le salon.* » Ces situations empruntées d'étrangeté créent une forme de connivence et de découvertes de collègues avec lesquels il n'y avait pas d'habitude de travail. « *Là où on va dans l'intime des personnes mais on livre aussi une part de notre intimité (émotions, ressentis) que l'on partage avec les collègues.* »

L'espace est fondateur d'identité professionnelle et l'absence physique de la structure est ressentie comme la perte du cadre structurant : « *Quand on fait du « toc-toc » ou qu'on est dans l'espace public en porteur de parole, il n'y a plus la structure qui fait une peu mur.* ».../... « *On est nu, sans un support.* Les professionnels perçoivent comme un véritable changement d'identité qui s'opère « hors murs », une mise à nue qui fera dire à une animatrice : « *finalement c'est aussi aller vers et faire avec les collègues et c'est aller vers nous-même.* »

La modalité d'intervention en binôme a développé une interconnaissance plus intime et efficace, une forme de maturité coopérative qui s'appuie là encore sur des pratiques sensibles. « *Donc dans le regard c'est...ben on y va quoi. Dans le regard de l'une et l'autre, on voit qu'il n'y a pas de craintes des deux côtés et...voilà.* »-

3. Évolution des postures professionnelles dans les pratiques relationnelles

Deux points viennent insuffler et faciliter un changement de posture :

- Un des principes centraux des orientations du CAC est le passage d'une démarche programmatique, qui part de l'offre de services, à une démarche opportuniste qui part du public. Ce changement inscrit de fait un redéploiement des postures professionnelles dans l'organisation même de l'activité. Les phases d'enquête, par la prise de conscience parfois brutale des réalités des habitants, viennent impacter les conceptions du métier, questionner la place du centre social et reconsidérer le caractère d'urgence des situations rencontrées.
- Les outils de la démarche ALFA mettent les professionnels dans une situation de changement radical, certes accompagnée par la formation, mais qui les contraints à se départir d'un cadre qui les mettait en situation de maîtrise et d'expertise. Les schémas

habituels de techniques d'animation, appris dans leur parcours de formation, n'ont plus lieu d'être dans un environnement où il est plus opérant d'écouter, d'observer et accompagner un mouvement dont on n'est pas à l'initiateur.

Les discours des interviewés renvoient majoritairement une définition d'ALFA comme une posture, une « certaine façon d'interagir », de considérer l'autre, de le reconnaître humainement. Ces évolutions de conception identitaire, empruntées de philosophie humaniste, dévoilent un questionnement éthique et existentialiste, au sens de Ricoeur : « Avoir en permanence le souci de ce qu'on produit sur l'autre. »

- *Qu'est-ce que je fais quand je vais vers ? Puis-je me permettre ? Qu'est-ce qui n'est pas assez, ou trop ?*
- *Pour en faire quoi ? Qu'est-ce qu'on fait de toute cette matière ?*

Concrètement on note des évolutions notables et observables dans un mouvement de distanciation par rapport aux objectifs affichés d'un centre social.

- ⇒ **Les objets d'entretien se transforment** pour privilégier l'expression des points de vue et des conceptions des personnes sur ce qui les concerne, plus que pour les informer sur les propositions du CAC. « *Que les gens nous parlent d'eux avant tout, pas qu'ils nous parlent de nous, mais d'eux, de leur vécu.* »
- ⇒ **Les techniques d'entretien s'affinent**, privilégiant l'exploration du vécu des personnes plus qu'une demande de positionnement et de réflexion sur des thématiques portées par le CAC.
- ⇒ La crainte de rentrer dans l'intimité des personnes, dans leur réalité, leur préoccupation perdure mais une **capacité à tenir la juste place** et le fonctionnement en binôme, laissant la possibilité de partage du ressenti, viennent limiter une appréhension légitime.
- ⇒ Ce changement de posture est bien conçu comme **un renversement du schéma classique d'intervention** : il s'agit de partir de l'autre et de créer les conditions d'une coopération. L'objet de travail est ce que pensent les personnes, ce qui est important pour elles, leur famille et leur communauté. En ce sens, le modèle d'intervention correspond aux principes du développement du pouvoir d'agir défendu par Yann Le Bossé. Reste cependant une zone d'ombre sur la nature de la coopération, sur la place du CAC dans l'accompagnement des problématiques émergeant des enquêtes de terrain. Est-ce que « *l'objectif de l'intervention est de les aider à élaborer ce qu'ils vivent et ce qu'ils veulent et comment agir, de leur point de vue ?* »

C. OU EN EST-ON ? QU'EST-CE QU'ON EN FAIT ? PERSPECTIVES ET PROPOSITIONS

1. Un besoin de clarifier les finalités d'intervention

La première difficulté partagée par les interviewés est de savoir comment répondre aux problématiques rencontrées sur le terrain, dévoilées par les pratiques d'enquêtes. Ce flou quant aux orientations et aux finalités de la structure laisse les professionnels dans une posture délicate vis-à-vis des habitants et d'eux-mêmes, propre à générer de la perte de sens. Se pose la question de la légitimité à intervenir avant même de concevoir « comment intervenir ». *« On n'a pas de mandat réel et dans cette démarche le mandat est essentiel. ».../... « Moi je ne peux pas le dire à ce moment car je ne sais pas ce sur sera la position de la structure. »*

L'objet de la suite de l'intervention, (présentation du 3 septembre 2021 et travail de l'atelier sociologique) va bien dans le sens d'une clarification du cadre. La structure doit porter des repères, indiquer le cap. Instituer la démarche ALFA, c'est définir le cadre d'intervention en signifiant les finalités et permettre à chacun de traduire ces visées en objectifs de poste.

Par la définition collective et partagée du nouveau projet social, le CAC se donne la possibilité de clarifier et de faire évoluer le mandat auprès des commanditaire/financeurs. Cette clarification passe par une mise en dialogue des conflits d'intérêt potentiels, notamment avec les financeurs et commanditaires du CAC. Quelle place tenir et comment intervenir avec les habitants sans mettre en difficulté le modèle économique. *« Sauf qu'en face c'est le bailleur et potentiellement la ville, ceux qui ont financé l'ANRU. La ville nous finance. »* C'est la complexité de toute structure qui agit auprès des personnes et le positionnement difficile à trouver entre aider, combler un manque et/ou produire du changement social, viser une remise en cause du modèle social établi et le mode de répartition des pouvoirs.²¹

2. Poursuivre le développement d'un espace capacitant

Faire évoluer sa pratique demande de l'implication :

- ⇒ **Cognitive** : le temps et réflexion à mobiliser, la créativité à solliciter
- ⇒ **Personnelle** : la remise en cause de soi dans son rapport à l'autre, au travail et à soi-même, au collectif, au savoir, au changement, à l'institution...

Faire évoluer la pratique de son équipe demande que la structure accepte des changements :

- ⇒ **Organisationnels** : redistribution d'heures, ingénierie d'intervention, évolution des moyens et des dispositifs qui perdure dans le temps...
- ⇒ **Managériaux** : donner les conditions de créativité et de développements de nouveaux services, objectifs d'intervention...

Les entretiens laissent apparaître des perceptions contrastées de la mise en place de démarche ALFA au CAC. Pour certains l'espace est peu capacitant. *« On n'a pas d'heures pour ça. Quand on trouve une situation, faut qu'on trouve les heures mais en fait on ne les a pas. »*

²¹ Voir dans la première partie l'analyse du sociologue Le Strat sur la production des impuissances à penser et à agir.

C'est une réalité vécue par tous mais il faut aussi prendre en compte l'évolution du discours managérial. En 2016 cette préoccupation avait peu de légitimité, et les mesures d'aménagement des plannings n'ont pas eu lieu. *« Ce n'est pas du temps en plus, c'est une autre façon de travailler. »*

Aujourd'hui la prise de conscience des changements non anecdotiques que demande la démarche est avérée. Le dispositif ALFA, en tant que fondement de l'action CAC, doit être instituée à travers une organisation du travail qui lui donne une place : redistribution d'heures d'ingénierie d'intervention, évolution des moyens, offrir les conditions de créativité et de développement

3. Un besoin de mettre en dialogue le terrain et la gouvernance

La démarche ALFA est mobilisante et source de prise de conscience déstabilisante qui nécessite la création d'instances de supervision *« Quand on frappe à une porte, on ne sait pas ce qu'on va trouver. On est professionnel mais aussi humain, besoin d'en parler en équipe »*.

Le dispositif de supervision doit permettre d'intervenir à deux niveaux :

- **Créer des instances de traitement et de décision**

- ⇒ Instance d'échange de mise en commun, d'analyse des enquêtes terrain pour produire des décisions. Ce niveau laisse entrevoir des besoins de formation sur le recueil et l'analyse de données issus du terrain
- ⇒ Instance d'élaboration des réponses que l'on peut apporter et de la place du CAC : Délimiter son pouvoir d'action et développer une vigilance à ce que l'enquête ne soit pas un diagnostic non partagé qui donne lieu d'utiliser la parole des personnes pour les amener là où l'on pense que c'est bon pour eux. L'accompagnement de l'évolution des pratiques est un enjeu permanent qui s'inscrit dans la durée. Face à l'évolution constante des « métiers de l'humain », la question des postures professionnelles n'est jamais acquise et demande une élaboration permanente.

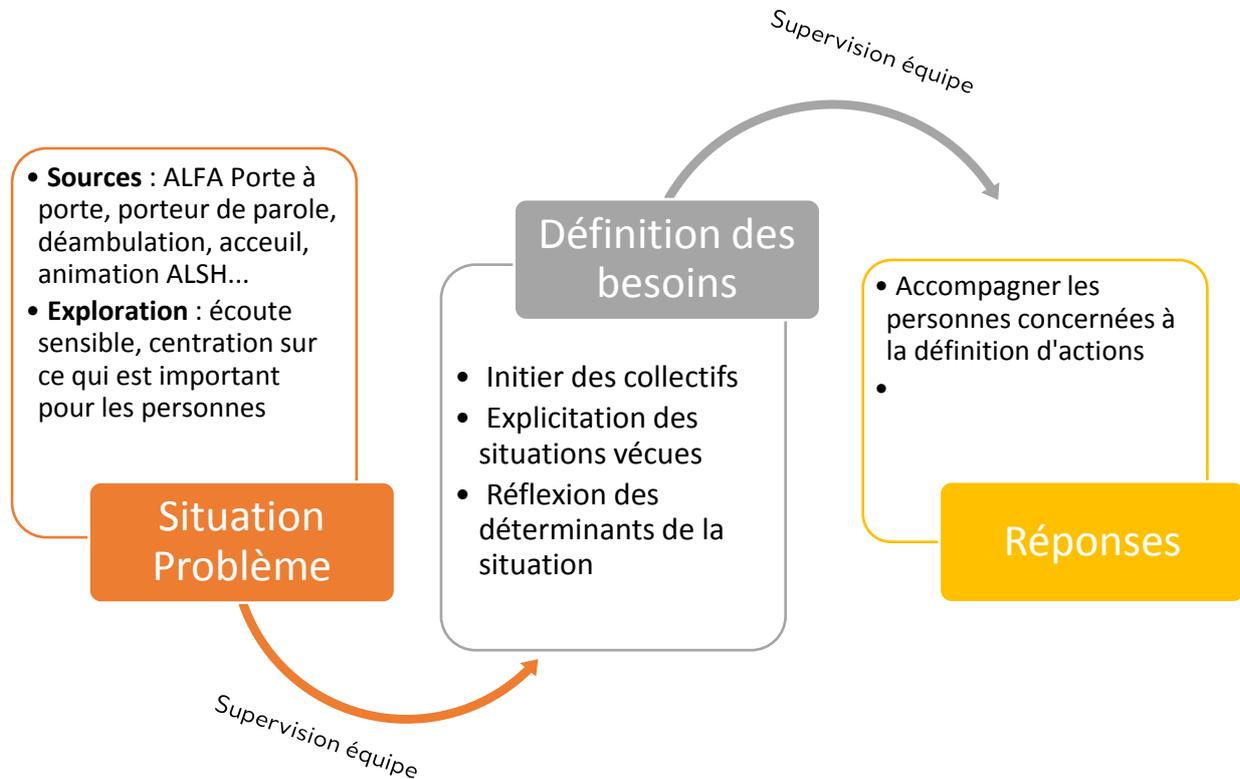
- **Créer des instances d'accompagnement des équipes et de l'évolution créative de la démarche.**

- ⇒ Le dispositif ALFA est omniprésent dans l'organisation de l'activité et peut être ressentie comme imposé, notamment par de nouveaux salariés. Le risque est l'enfermement dogmatique *« ne laisse pas de place à d'autres façons d'intervenir »*, et se priver de la diversité nécessaire des modes d'intervention pour répondre à la complexité des réalités de terrain. Le risque est également de faire taire les initiatives créatives sources de renouvellement et d'évolution des modes d'action
- ⇒ L'accompagnement des questionnements, des vécus d'étonnement, des déstabilisations et des craintes de l'équipe, dans une configuration d'analyse de pratiques et de recherche-action, nous semble une orientation heuristique

pour permettre l'installation et l'évolution d'une démarche qui reste novatrice et non dénuée de risque.

4. Schématisation du processus ALFA auprès des habitants

La mise en commun des différentes propositions d'organisation de la démarche par les interviewés nous permet de proposer le schéma d'intervention suivant :



Schématization du processus d'intervention ALFA

Deux Anecdotes peuvent illustrer ce schéma structurant la démarche ALFA :

1. Situation problème : le constat d'une grande solitude des seniors

Origine Porte à porte : Situation : « La solitude de la personne. Après, c'était un appartement correct, bien rangé, pas de voilà, de particularités mais on sentait une certaine solitude. » Sur quoi repose ce ressenti « Il y a pas de photos, il n'y a pas...comment dire ? Il y a très peu de vaisselle, tout est super bien rangé, tout est nickel, je ne sais pas, des petites choses. »

Besoins de la personne ne sont pas questionnés dans la situation, une réponse sous forme de proposition est donnée très vite (Le questionnement de la situation pour permettre l'expression du point de vue de la personne est un axe de développement de la démarche)

Réponse spontanée dans la situation par les professionnels du CAC : « je demande si elle aimerait avoir des activités, si elle avait été un petit peu se renseigner par rapport à ce qu'on entendait, cette solitude-là, si elle avait été se renseigner un petit peu, si elle connaissait les associations du quartier. Et je lui ai parlé qu'il y avait des ateliers de marche qu'on proposait. Je lui ai dit qu'elle pouvait passer, oui je lui ai dit qu'elle pouvait passer au CAC, que j'étais à l'accueil donc ça sera avec plaisir de lui offrir un café. » La personne ne viendra pas

Origine espace d'accueil public :

Besoins exprimés « seniors pour les ateliers de pratiques amateurs ou en recherche d'activité mais on a peu d'offres à leur proposer. Des demandes de bénévolat aussi spontanément. Besoin de forme de convivialité ordinaire.

Les réponses empêchées : Les demandes avec lesquelles je suis le plus en difficulté, ce sont les demandes avec les personnes on sent qu'ils ont envie de partager des choses avec des gens parce qu'il y a de la solitude ou...et on ne peut pas leur proposer ça, en tout cas à l'heure actuelle il n'y a pas de lieu de vie au Centre d'Animation qui permettrait que les personnes aillent et viennent, se rencontrent, des choses se passent, ou pas. Il n'y a pas de lieu de vie et il y a cette demande-là mais que je ne peux pas orienter. »

Proposition de réponses à débattre : (ces propositions seront débattues avec l'équipe de direction et font l'objet d'objectif du nouveau projet social)

- Questionner la pertinence des activités proposées par le CAC pour ce type de public ?
- Créer des espaces de convivialité ordinaire, non structurés par le CAC autour d'une proposition de services d'activités. « Mais il y en a beaucoup de seniors qui voudraient bien faire des activités, voir du monde, mais c'est vrai qu'on...il n'y a pas d'espace. » Pour ces demandes en fait, ils cherchent pas forcément à faire un atelier de gymnastique, de marche, de...juste un lieu de vie où ils peuvent tricoter, ils peuvent jouer aux cartes, ils peuvent prendre un café, un verre de jus de fruit, juste un espace où il y a de la vie et puis...Ouais, il y a des choses qui se passent autour d'eux, il y a des rencontres possibles ou pas, enfin un espace de vie quoi pour des seniors. »

1.5. UN PORTRAIT DU CENTRE D'ANIMATION AU REGARD DES FONCTIONS ET POSTURES

Pour entrer dans son travail d'évaluation les administrateurs se sont penchés sur la réalité des actions du centre d'animation des Couronneries. Il s'agit ci-après d'une « photo » prise en mars 2021 au cours d'un bureau élargi, en visioconférence. Pour cela, nous nous sommes basés sur une grille d'analyse proposée par la Fédération des centres sociaux (issu de l'Urnacs, centres sociaux Rhône Alpes). Cette grille devra être reprise au cours de la période du projet social 2022 à 2025 comme support pour une évaluation permanente. Cette analyse reste provisoire et est incomplète car certaines pratiques ou aspects d'une activité peuvent être absentes.

Sur un territoire, le centre social a potentiellement 5 fonctions ...

1. Fonction d'organisation d'activités et de services

– Où l'on organise et fait vivre des activités et services utiles pour les habitants (bien souvent construits à partir d'une expression d'habitants tels que des enquêtes, diagnostics, ...)

2. Fonction d'éducation populaire

– Où l'on informe et forme les habitants (et où les habitants s'informent et se forment entre eux) sur des questions qui les intéressent – afin de pouvoir potentiellement agir – mieux vivre sa citoyenneté

3. Fonction d'animation de la relation élus-citoyens

– Où l'on favorise voire anime le dialogue entre des habitants et des décideurs afin de garantir la capacité des habitants à participer à l'élaboration de politiques publiques locales (posture d'espace intermédiaire pédagogique) – Le rôle du centre est ici d'apporter des méthodes qui vont favoriser un dialogue fécond !

4. Fonction d'animation du réseau des acteurs

– Où le centre social réunit et anime le réseau des acteurs locaux autour d'une question territoriale (la santé, l'enfance, la jeunesse, ...) – Le rôle du centre est d'apporter des méthodes qui vont favoriser le partenariat, l'émergence de l'intérêt commun

5. Fonction d'accompagnement des habitants

– Où le centre social accompagne en collectif les actions des habitants à partir de leurs attentes, de leurs colères, de leurs intérêts dans un esprit d'intérêt collectif. Le rôle du centre est d'apporter des méthodes, des moyens pour que les habitants puissent développer leur pouvoir d'agir. L'épanouissement et l'émancipation des habitants sont recherchés.

... et 4 postures différentes

1.1 L'organisateur

En lien avec le diagnostic réalisé lors du renouvellement du projet social (y compris les demandes de la collectivité – fonction parfois assimilée à un service public), ou à l'occasion de l'émergence d'un besoin exprimé par des habitants, le centre social peut être ORGANISATEUR d'une activité, d'un service sur le territoire. Les habitants peuvent contribuer à l'élaboration de cette activité ou de ce service mais c'est le centre social qui porte ensuite la mise en œuvre et le suivi. Dans les phases d'évaluation, les habitants peuvent également être partie prenante.

Exemples :

- une activité « guitare » montée avec des habitants suite au constat qu'il n'existe pas d'activité de ce type sur le territoire. Le centre social l'organise, l'anime.
- une permanence de la CAF suite à l'interpellation de nombreuses personnes qui se plaignent de ne pas avoir ce service sur le territoire.

2. L'animateur

Le centre social anime une activité, toujours à partir de l'expression d'habitants mais cette fois-ci, il le fait AVEC les habitants concernés.

Exemples :

- une activité peinture montée avec quelques habitants qui ont envie de faire de la peinture, le centre social accompagne ces habitants, il les aide à s'organiser, il met à disposition ses salles, sa communication annuelle, il embauche l'animateur d'activité ... le pilotage / suivi peut être totalement partagé avec le groupe d'habitants
- un ALSH ou un accompagnement scolaire où il y a un professionnel du centre social garant du projet et où des habitants/parents sont associés au pilotage, où ils peuvent encadrer des activités.

3. Le médiateur

Le centre social favorise, voire anime, le lien entre des habitants et des décideurs ou entre des partenaires dans l'objectif de réaliser un projet commun sur le territoire, il favorise le lien, le débat, permet la rencontre, propose éventuellement des médiations en cas de conflit ... Le centre social = espace intermédiaire pédagogique : il permet la rencontre, il permet que les uns et les autres grandissent dans la rencontre.

Exemples :

- Le centre social propose et anime une rencontre entre le maire et un groupe d'habitants qui souhaitent un nouvel aménagement dans leur quartier
- le centre social propose et anime la rencontre des différents partenaires liés à l'enfance sur le territoire afin de leur permettre de mieux travailler en complémentarité sur le territoire.

4. Le passeur

Le centre social accompagne un collectif d'habitants qui a un projet / qui souhaite agir face à une situation problème vécue. Il est « ressource » pour le groupe. Il facilite la réalisation du projet ou de l'action. Le centre social n'est pas « concerné » par le projet ou l'action.

Exemples :

- Un groupe d'habitants souhaite se mobiliser pour protester contre le bailleur social après plusieurs semaines de panne d'ascenseur
- Un groupe d'habitants souhaite organiser une fête des voisins et ne sait pas comment s'y prendre
- Un groupe de jeunes majeurs souhaite partir en vacances et ne sait pas comment s'organiser
- Un groupe d'habitants exprime de la colère face à un nouvel aménagement urbain – il demande de l'aide pour s'organiser collectivement

Mais il existe une 5ème posture : l'intermédiaire

La posture « impossible » dans laquelle on est souvent mis ou dans laquelle on se met souvent ! Où les décideurs / élus nous demandent de résoudre les problèmes pour les personnes ou de maintenir la paix sociale et où les publics revendiquent auprès de nous des solutions.

Exemples :

- un élu qui nous demande de nous occuper des jeunes afin qu'ils ne fassent pas de « bêtises » sur un territoire des jeunes qui revendiquent un skatepark et nous demandent de le dire au Maire
- un animateur qui fait remonter la parole et doit ensuite expliquer le refus d'un élu à ces mêmes jeunes !

Positionnements / Fonctions	Organisateur Faire pour	Animateur Faire avec	Médiateur	Passeur
Fonction d'organisation d'activités et de services	<ul style="list-style-type: none"> - ALSH - CLAS - Animation de rue (2016 et 2020) - EPN @ (libre accès et initiations) - Ateliers de pratiques en amateur - Les écrans et nous - Chantiers loisirs - 1 2 3 Inscription - 1 2 3 vers mon CP - Aller vers les habitants - Caravane à souvenirs - Le mois de la parentalité - Projet vacances de famille - Pause parents - Médiation citoyenne - Animation du Conseil Citoyen - Concertation Place de Bretagne 2020 - Le Joker 	<ul style="list-style-type: none"> - Alsh CLADOS - Séjours et certaines activités des jeunes Animation de rue (2020) - Utilisation collective du chantier loisirs - Atelier parents/enfants - 1 2 3 vers mon CP - Médiation citoyenne - Animation du Conseil Citoyen - Concertation Place de Bretagne 2020 - Résidences artistiques (Carré bleu) 	-	<ul style="list-style-type: none"> - Projet vacances de famille - Résidences artistiques (Carré bleu)
Fonction d'éducation populaire	<ul style="list-style-type: none"> - Atelier parents/enfants - Les tout petits rencontrent l'art - Si t'es ciné - Ecole et cinéma + maternelle et cinéma - Les petits devant, les grands derrières 	<ul style="list-style-type: none"> - EPN @ (entraide) - Accueil de compagnies amateurs à Carré bleu - (Caravane à souvenirs) - Médiation citoyenne - Porteur de paroles - Ciné métis - Festival filmer le travail Maison du Projet (Ne perdons pas la mémoire) 	-	<ul style="list-style-type: none"> - Accueil de compagnies amateurs à Carré bleu

Fonction d'animation de la relation élus-citoyens	<ul style="list-style-type: none"> - Maison du projet 	<ul style="list-style-type: none"> - Maison du projet - Médiation citoyenne 	<ul style="list-style-type: none"> - Médiation citoyenne - Animation du Conseil Citoyen - Concertation Place de Bretagne 2020 	<ul style="list-style-type: none"> -
Fonction d'animation du réseau des acteurs	<ul style="list-style-type: none"> - 	<ul style="list-style-type: none"> - Mise à disposition de l'EPN @ envers MLI et ALSIV) - Le mois de la parentalité 2021 - Médiation citoyenne - Fête de quartier 	<ul style="list-style-type: none"> - Animation du Conseil Citoyen dans le cadre de la Maison du projet & NPNRU 	<ul style="list-style-type: none"> -
Fonction d'accompagnement des habitants	<ul style="list-style-type: none"> - 	<ul style="list-style-type: none"> - Aller vers les habitants - Fête de quartier - Animation de rue 2020 et 2021 	<ul style="list-style-type: none"> - Médiation citoyenne - Accueil de la permanence du Défenseur des droits 	<ul style="list-style-type: none"> - Accueil de la permanence du Défenseur des droits - Tables de quartier - Animation entraide autour de la réparation de vélos - La Table de quartier

2. SYNTHÈSE DU PORTRAIT DU TERRITOIRE DES COURONNERIES EN 2021

Le portrait de territoire a été entrepris dès le mois de février 2021. Il a été confié à Kévin Grellet. Ce document, constitué d'une centaine de pages a été livré en mai 2021 puis a été transmis dès son bouclage aux partenaires sur le quartier.

Nous présentons ici une simple synthèse avec un ajout fait sur la question des familles avec enfants qui nous préoccupe particulièrement dans le cadre du chantier présenté plus bas autour de l'épanouissement familial.

I. Démographie et structure de la population

- Une hausse tendancielle de la population depuis 2013 qui varie fortement selon les Iris : une hausse importante pour Aliénor d'Aquitaine et une dynamique fortement négative pour Provence et Couronneries-Nimègue ;
- Une répartition de la population fortement hétérogène : une présence très importante des plus de 60 ans et un écart marqué entre les hommes et les femmes dans les dernières tranches d'âge. Cela peut être lié à un isolement conséquent de ces personnes ;
- Une augmentation du nombre et du taux de personnes étrangères.

II. Focus jeunesse et 60 ans ou plus

- Une part d'enfants élevée parmi la population totale et un nombre de moins de 18 ans en croissance ;
- Avec cependant un très faible pourcentage de 18 à 24 ans par rapport à Poitiers mais supérieur à la France Métropolitaine ;
- Un quartier inscrit dans un processus de vieillissement de la population...
- ... ce qui implique des phénomènes cumulés d'isolement, d'accompagnement et de problématiques de santé.

III. Composition familiale

- Des taux de personnes vivant seules très élevés, surtout pour les 55-79 ans ou les 80 ans ou plus ;
- Le poids conséquent des familles monoparentales sur le quartier pouvant amplifier le phénomène de précarité, surtout auprès des femmes isolées ;
- Des taux de familles avec enfants relativement faibles.

IV. Logement

- Un parc de logement composé quasi-exclusivement d'appartements ;
- Des appartements majoritaires de 3 ou 4 pièces et de 60 à 80m² ;
- Une période de construction durant l'après-guerre, avec peu de renouvellement urbain ou de nouvelles constructions ;
- Ainsi, l'habitat sur le quartier est homogène et peu diversifié. L'âge des bâtiments peut interroger sur sa vétusté et son efficacité énergétique.

V. Emploi

- Une forte proportion d'actifs ouvriers ou employés et des taux de cadres ou autres très faibles ;
- Un taux de chômage très élevé, bien au-dessus des autres Iris de Poitiers ainsi que de la France Métropolitaine ;
- Une forte présence de chômeurs de longue durée, un indicateur à relier à la part élevée de personnes sans diplôme.

VI. Revenus et minimas sociaux

- Des revenus médians parmi les plus faibles de Poitiers ;
- Une part élevée de la population sous le seuil de pauvreté, avec les taux le plus élevés pour les 4 Iris principaux ;
- Une proportion élevée de personnes couvertes par le RSA (jusqu'à 3 fois plus que Poitiers) et l'AAH ;
- Une concentration des personnes allocataires et couvertes par les minimas sociaux dans les Iris Couronneries-Europe et Couronneries-Nimègue.

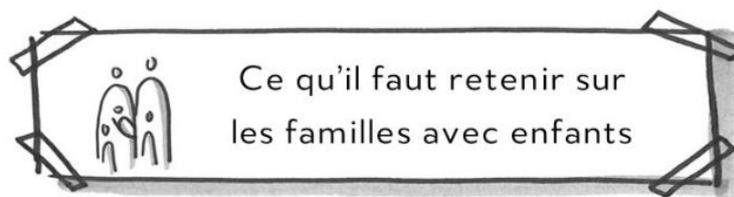
VII. Niveaux de formation – scolarité

- Des taux élevés de personnes sans diplôme et peu de personnes ayant une formation dans l'enseignement supérieur ;
- Les femmes sont plus touchées par l'absence de diplômes ou de qualifications que les hommes, ce qui peut provoquer une hausse des inégalités et de moindres revenus mais aussi des difficultés accrues pour trouver un emploi ;
- Un poids important des 15-17 ans non scolarisés à Couronneries-Nimègue et Couronneries-Europe.

VIII. Résultats politiques

- Une abstention plus importante et en hausse aux Couronneries par rapport aux territoires comparés ;
- Le Rassemblement National connaît une augmentation croissante dans les résultats électoraux, et plus particulièrement aux Couronneries où son expansion est plus forte qu'à Poitiers ;
- Ainsi, les territoires et plus particulièrement les Couronneries connaissent une défiance croissante envers la politique, un phénomène appelé « Front du refus »

IX. Ce qu'il faut retenir sur les familles avec enfants



68% des familles **habitent**

Couronneries-Europe ou Couronneries-Nimègue



63% des logements

à Couronneries-Europe ou Couronneries-Nimègue sont des **appartements**



1/3 des familles avec enfants de moins de 25 ans sont des **familles nombreuses**



68% des **familles nombreuses** habitent Couronneries-Europe ou Couronneries-Nimègue

46% des logements de **5 pièces ou plus** sont sur Couronneries-Europe



53% des familles avec enfants sont **monoparentales**



72% des familles

monoparentales habitent Couronneries-Europe ou Couronneries-Nimègue



74% des **naissances** sont issues de familles qui habitent Couronneries-Europe ou Couronneries-Nimègue



54% des enfants inscrits au **CLAS** habitent Couronneries-Europe ou Couronneries-Nimègue



76% des enfants de **2-5 ans non scolarisés** habitent Couronneries-Europe ou Couronneries-Nimègue
93% des **11-17 ans non scolarisés** habitent Couronneries-Europe ou Couronneries-Nimègue



Pour Aliénor d'Aquitaine, Couronneries-Europe et Couronneries-Nimègue : près de **35%** des 15ans ou plus sont **sans diplôme ou niveau CEP**



53% des foyers Couronneries-Nimègue vivent **sous le seuil de pauvreté**

30% des personnes sont couvertes par le **RSA** à Couronneries-Nimègue

72% des personnes sont couvertes par **l'aide au logement** à Couronneries-Nimègue

En conclusion

Le quartier des Couronneries concentre de nombreux enjeux.

Éléments les plus marquants :

- Le quartier connaît une croissance de sa population depuis 2013, avec une augmentation très importante pour Aliénor d'Aquitaine ;
- Néanmoins, la répartition et la structure de la population est inégale, surtout pour les 60 ans ou plus, où il y a un écart entre le nombre de femmes et d'hommes ;
- Un poids démographique conséquent des enfants sur le quartier, en hausse ;
- Un nombre élevé de personnes vivant seules sur le quartier, particulièrement pour les seniors, ce qui pose des enjeux en termes d'isolement des personnes âgées ;
- Des parts de familles monoparentales parmi les plus élevées de Poitiers ;
- Une part importante de la population active est sans emploi ;
- Des revenus faibles, occasionnant des taux de pauvreté élevés mais aussi des taux de minimas sociaux supérieurs à Poitiers ;
- En matière de formation et d'éducation, on observe une part importante de personnes sans diplôme, et plus particulièrement les femmes. Il y a également une part plus importante qu'en France Métropolitaine pour ce qui est des ados déscolarisés ;
- Enfin, en termes de dynamique politique, on assiste sur le quartier à une hausse de l'abstention et du vote Rassemblement National, un vote Rassemblement National qui d'ailleurs se rapproche de la moyenne nationale.

Ainsi, nous sommes dans un quartier où la population fait face à de nombreuses vulnérabilités. Cependant, par rapport aux éléments cités précédemment, il faut souligner que l'Iris Montbernage diffère des quatre autres Iris de par son type de logement, sa structure démographique mais aussi ses enjeux moindres que dans les autres Iris.

On peut noter que l'Iris Couronneries-Nimègue, quant à lui, est l'Iris où certains des enjeux cités sont plus prédominants qu'ailleurs sur le quartier. Ainsi, il connaît à la fois une baisse de sa population mais aussi les niveaux de pauvreté, de chômage et de minimas sociaux les plus élevés du quartier, tout en ayant des taux de déscolarisation importants chez les 15-17 ans. Ainsi, cet Iris concentre particulièrement les difficultés socio-économiques tandis que Provence a le taux de 60 ans ou plus le plus élevé du quartier.

3. PROJET SOCIAL DE TERRITOIRE POUR LA PERIODE 2022 A 2025

3.1. LES ETAPES ET LE PROCESSUS D'ELABORATION EN 2021

Cette démarche d'élaboration a débuté en janvier 2021 et validé en conseil d'administration. Comme chacun peut l'imaginer, elle a été perturbée par la situation sanitaire. Certaines réunions, se sont déroulées en visioconférence, des rencontres dans l'espace public ont dû être repoussées, puis reformatées, etc, ... Nous nous sommes collectivement adaptés.

En cours de ce processus, nous avons fait appel à la Fédération départementale des centres sociaux pour nous conseiller et nous aider notamment autour de la question initiale posée en 2017 sur le nécessaire changement de posture, dans nos modes d'intervention et identifié en à cette époque. Autour de cette question de changement, il semble important de préciser ici, que ce processus a été poursuivi tout au long de cette période de projet social, de 2018 à 2021. La pratique professionnelle qui consiste à aller vers les habitants est donc devenue centrale dans le projet social Il en est fait état largement dans le travail d'évaluation de la démarche Aller vers dite *Alfa*.

Ainsi, nous avons renforcé ce processus de changement par des formations avec Jérôme Guillet le 3 octobre 2020 en direction des administrateurs, une formation fédérale *FAVE Pilotage* suivie par la vice-présidente et le directeur. La formation *FAVE* a également été suivie par quatre salariés en 2019. Au total, ce sont 7 salariés qui y ont participé.

Nous avons également fait appel, par l'entremise de la FCSV, à des intervenants extérieurs pour engager une démarche privilégiant une construction collective, un dialogue entre terrain et gouvernance et s'appuyant sur les pratiques, les métiers de l'association. Il s'agissait également de rechercher le plus possible, une cohérence entre les visées « politiques » et les gestes professionnels, source de bien-être et d'engagement, producteur de sens et de valeur pour les individus, le collectif, les salariés et les administrateurs.

Enfin, pour préparer, élaborer, travailler de façon collective mais également pour garder la mémoire de ce processus, nous avons retenu nombre d'illustrations photos, illustrations diverses notamment en facilitation graphique)

1-DIAGNOSTIC SOCIAL / Portrait du territoire des Couronneries en 2021		
Intention	Précisions et déroulement	Echéance /période
Réaliser un portrait de territoire en 2021 du quartier et de ses habitants : Population, espace, activité, économie,	C'est ici l'occasion de terminer l'action envisagée sur le précédent projet social au sujet de l'élaboration d'une veille de territoire. Ce travail a été confié à un professionnel externe au CaC, géographe de formation pour les données froides. Le travail d'analyse a été réalisé conjointement avec ce technicien, le directeur et la référente famille. Ce travail a également été partagé avec les EVS que sont l'Eveil et le Centre familial. Un travail d'approfondissement a été réalisé sur la description des familles avec enfants. Enfin, le groupe animateur a pu partager et s'approprier ce portrait lors d'une séance de travail en septembre.	Février à Juin 2021

2-BILAN ET EVALUATION du Projet social		
Intention	Précisions et déroulement	Echéance /période
<p>Faire la synthèse des bilans annuels faits de 2018 à 2020. Base : bilans annuels et travaux des séminaires.</p>	<p>Travail mené en équipe avec les professionnels visant à identifier les changements observés en l'espace de 3 années au regard des 5 points ci-après Ce travail n'est pas exhaustif et nous avons choisi des expériences fortes significatives.</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Ce qui a été fait de 2018 à 2021 2. Quels changements observés ? 3. Analyse qualitative et quantitative 4. Changements observés. 	<p>Mai 2021 à novembre 2021</p>

3-Evaluation de la démarche Alfa		
Intention	Précisions et déroulement	Echéance /période
<p><u>Evaluation du projet social: Focus sur la démarche A.L.F.A.:</u> L'année de renouvellement du PS est l'occasion d'une analyse pointue de la démarche « aller vers » démarrée en 2016. En effet, cette démarche dite « Alfa », est devenue centrale au mi-temps du déroulement de ce projet social 2018 à 2021. L'ensemble du personnel a été invité à s'investir, expérimenter, trouver une place dans cette démarche. Ainsi nous avons décidé de consacrer du temps et de l'espace dans ce document d'évaluation sur le travail mené durant ces 4 années, révélant ainsi un processus d'acculturation et de changement des pratiques d'animation professionnelle du centre d'animation</p>	<p>Travail d'écriture collectif avec cinq salariés et deux cadres. L'objectif est de répondre à des questions simples :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Qu'est qu'aller vers ? • Ce qui a été fait par l'équipe de 2017 à 2021: questionnement, formation, expérimentation analyse, • Les moyens mis en œuvre par le CaC, • Ce que cela provoque • Ce que l'on apprend en menant cette démarche collective. <p>L'objectif de ce travail d'écriture participe en lui-même de cette démarche de changement et d'acculturation des membres de l'équipe professionnelle du centre d'animation. Au cours de ce travail d'écriture l'équipe a pu prendre conscience de travail mené. Pour renforcer cette prise de conscience et améliorer la compréhension du phénomène de changement, nous avons fait appel par le biais de notre fédération FDCSV, à une sociologue, Marie-Hélène Doublet. Cette dernière, a mené des entretiens d'explications du vécu auprès de cinq salariés. Ces entretiens ont fait émerger les grands axes de ce changement. Un compte-rendu de recherche (synthèse) sera intégré dans la partie évaluation <i>Alfa</i>.</p> <p>Phase 1 du travail de MH Doublet Un temps collectif, le 3 septembre 2021 en soirée a réuni salariés et administrateurs autour de la présentation de cette évaluation par les salariés. Des planches d'illustration de cette séance ont été réalisées à cette occasion.</p>	<p>De mars à novembre 2021</p>

4-Evaluation du projet social 2018 à 2021		
Intention	Précisions et déroulement	Echéance /période
<p>Evaluation du projet social. Ce travail</p>	<p>Ce travail a déjà été engagé en 2019, dans le cadre du séminaire de rentrée, le 5 septembre 2019. Un travail collectif de l'équipe professionnel a été mené avec pour objectif que chacun mesure l'avancée du projet social. Sur cette base, nous avons déterminé 6 thèmes fédérateurs pour continuer le travail sur le projet social afin de :</p> <p>Simplifier le langage et donc la compréhension du projet social ; Privilégier l'action ; Faciliter la circulation des idées et l'organisation des actions.</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ THEME 1. Accueil / Développer une dynamique d'accueil ▪ THEME 2. La jeunesse 12-20 ans / La place de la jeunesse sur le quartier ▪ THEME 3. Animation de rue ▪ THEME 4. Epanouissement familial ▪ THEME 5. Le numérique comme moyen d'intervention sociale ▪ THEME 6. Bâtir un projet culturel fédérateur <p>En 2021, évaluation finale : Considérant qu'il n'est pas possible de tout évaluer, nous avons fait quelques choix : Alors que la démarche <i>Aller vers</i> était devenue centrale dans la menée et la réalisation du projet, il nous a paru déterminant d'élaborer une évaluation collective sur les expériences vécues. La démarche d'évaluation du projet a démarré au séminaire de septembre 2021. Par secteur d'animation, nous avons demandé : Au regard de nos intentions de départ, sélection de : - trois ambitions atteintes et réussies - deux ambitions sur lesquelles nous avons buté</p> <p>Pour chaque « ambition » retenue nous avons répondu à 4 questions : CHANGEMENTS PROFESSIONNELS 1- Ce que l'ambition a changé pour moi 2- Ce qu'elle a changé pour l'équipe CHANGEMENTS POUR LES HABITANTS 3- Changements observés parmi les habitants, usagers (les individus) 4- Changements observés dans les groupes, les expériences collectives</p>	<p>De septembre à novembre 2021</p>

5-ET AU CAC ... Où en est -on ?		
Intention	Précisions et déroulement	Echéance /période
<u>Une photo du Centre d'animation des Couronneries faite par les administrateurs : Quelle est aujourd'hui l'identité du centre d'animation des Couronneries ?</u>	<p>Cette étape vise à mesurer le changement opéré depuis 2016. Ce travail a été réalisé par les administrateurs dans l'instance du Conseil d'administration, en distanciel.</p> <p>Pour cela nous avons utilisé la grille de URACS (centres sociaux Rhône-Alpes) qui propose un croisement fonctions et postures d'un centre social.</p> <p>Ce travail pourra être réalisé à différentes périodes afin de mettre en relief des évolutions.</p>	Séance du 3 mars 2021

6-ALLER AU DEVANT DES HABITANTS		
Intention	Précisions et déroulement	Echéance /période
<p>Séances de rencontre et de questionnement des habitants dans l'espace public avec les administrateurs et salariés. L'intention, ici, est double :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Collecter des avis et représentations des habitants, au-delà des seuls adhérents, 2. Faire partager cette expérience de rencontre des habitants dans l'espace public par les administrateurs et accompagné par les salariés expérimentés. <p>Ce matériau est venu compléter les données statistiques du portrait de territoire.</p>	<p><i>Au regard du vécu des habitants, une période de rencontre s'est déroulée d'avril à juin.</i></p> <p><i>L'ensemble de l'équipe et des administrateurs sont allés les rencontrer dans différents lieux du quartier : domicile, parcs, marché, devant les écoles, rue...</i></p> <p>Déroulement :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1/ Mars : Elaboration des questions pour les entretiens habitants 2/ Avril : phase d'expérimentation 3/ Mai : compagnonnage salariés –administrateurs pour se préparer à la technique d'entretien 4/ Fin mai début juin : Entretiens dans l'espace public avec des habitants <p><i>3 questions pour guider l'entretien :</i></p> <p>Qu'est-ce qui vous rend heureux et vous mets en colère dans votre quartier ?</p> <p>Au regard de ce que vous dites, la maison de quartier peut être utile à quoi ?</p> <p>Connaissez-vous la maison de quartier actuelle ?</p> <p>Les réponses ont pu guider, donner une tendance sur des sujets qui préoccupent les gens, qui influent sur leur quotidien, et une vision de ce qui peut être attendu d'une maison de quartier. 169 habitants ont été entretenus.</p> <p>Le 06 juillet 2021 un temps de retour d'expérience avec les administrateurs et des salariés a eu lieu. Il s'est suivi d'un temps d'analyse pour extraire des thématiques qui reposait sur les expressions recensées auprès des habitants. Un travail de classement de catégorisation a été réalisé exprimant les enjeux et attentes des habitants à l'endroit du centre d'animation.</p>	<p>D'avril à mi-juillet 2021</p> <hr/> <p>6 juillet 2021</p>

	<p>Remarque : Nous avons pu tenir compte d'un autre questionnement administré dans l'espace public auprès des habitants, dans le même temps (juin 2021) et qui traitait de la future maison de quartier.</p> <p><i>A la rencontre des partenaires :</i> Faute de temps, nous n'avons pu réaliser un second questionnement initialement prévu en direction des partenaires du Centre d'animation. Il s'agissait de mener de façon croisée des entretiens croisés avec nos partenaires, salariés et bénévoles. Cela reste une piste de travail.</p>	
--	---	--

7-BATIR UN PROJET SOCIAL	
Intention	Précisions et déroulement Echéance /période
<p>Pour cette construction nous considérons que le projet est l'addition d'une vision politique conçue par les administrateurs et sa déclinaison opérationnelle proposée par les professionnels. Tout cela se faisant sous le regard et les paroles des habitants obtenues précédemment.</p> <p>Nous avons veillé à bien distinguer les actions et services proposés aux habitants des orientations du projet social. En effet il s'agit de dire ici, non pas ce que l'on change dans les activités mais comment on mène une action cohérente entre les activités et service et les actions nouvelles.</p>	<p><u>4 septembre 2021</u> : C'est le rituel de rentrée du Centre depuis quatre années : le séminaire de rentrée. Séminaire animé par Madame Marie-Hélène Doublet, « Maitre de conférences associée » à l'Université de Tours, dans une proposition préparée en juin avec l'équipe d'encadrement (en coanimation avec Mesdames Cécile Martineau Chargée de projet à la FCSV et Myriam Segresta, consultante). Cette journée de travail réunissait les salariés et les administrateurs de l'association. Sous la forme d'un atelier sociologique, nous avons collectivement travaillé à exprimer collectivement les caractéristiques de la société sur les plans local et global. Dans un second temps le groupe a travaillé à identifier les problématiques et ressources actuelles et les compétences nécessaires pour faire face dans ce que l'on appellera un « Kit de survie ».</p> <p>Les animatrices ont ensuite regroupé l'ensemble des productions pour dresser un modèle sociétal qui croise les visions des différents groupes de travail :</p> <ul style="list-style-type: none"> • La société selon une mise ne commun • Le Kit de compétences pour faire face dans cette société. <p>A partir de ce travail collectif, nous avons distingué deux groupes distincts à qui est posé une question.</p> <p>Le groupe gouvernance réunissant les administrateurs, la direction et l'encadrement devait répondre à la question : Quelles pourraient être les finalités du CaC pour participer à une société plus juste ?</p> <p>Trois autres groupes d'animateurs ont été formés et traitaient de la question suivante : Quels pourraient être les objectifs de votre métier pour participer à l'évolution vers une société plus juste et inclusive ?</p> <p><u>14 et 23 septembre</u> : Séances de travail des administrateurs L'objectif est de finaliser l'écriture de finalités pour ce projet social.</p> <p><u>14 octobre</u> : Rencontre administrateurs et professionnels autour des finalités de l'association sur le prochain projet social.</p> <p><u>19 octobre, 16, 23 et 30 novembre</u> : Journées de travail des professionnels</p>

On réfléchit aux « métiers » que doit mener le centre pour répondre à ces finalités. Dans un second temps, on travaille sur les chantiers à ouvrir pour réaliser ces métiers.

16 novembre et 1^{er} décembre : Inter CA avec les associations centre familial, Eveil et CaC

13 décembre : Finalisation du travail du groupe professionnel

15 décembre : Conseil d'administration consacré au projet social

Scander les caractéristiques

D'une société, classée éthique,
Où le sexisme et le précarité,
Fondent les inégalités,

Où l'industrie capitaliste,
Est toujours au sommet d'la liste,
Elle est violente notre société,
Elle est en lutte et métissée,

L'intégration joue l'abstention,
Le handicap n'est pas le cap,
Au summum de l'inégalitaire,
Manière de vivre procédurière,

Perdue, exclue, pauvre et brisée,
Où sont nos valeurs isolées,
Tu tends vers le communautaire,
La peur de l'autre te désaltère,

Liberticide tu t'habitués,
Au sentiment d'impuissance nu,
N'oublie pas que la lave dort,
Ne meurt jamais, et plus encore,

Puissance mondiale, crise climatique,
Vie sous contrôle, vie numérique,
C'est pas dit qu'les réseaux sociaux,
En fin de compte, auront notre peau,

La place des médias à revoir,
Le non respect, hop, au placard,
Patriarcat, consumériste,
Il nous en faut plus pour être triste,

La complexité c'est notre kif,
Engagée jusqu'au bout des tifs,
Élitiste, individualiste,
On va t'emmener sur d'autres pistes,

Tu es défiante et politique,
Plutôt battante, toujours laïque,
Ton vieillissement un soubresaut,
Qui nous fera aller plus haut,

Nous sommes des cosmopolites,
Le solidaire, notre réussite,
Là où tu mets de l'illettrisme,
On va t'noyer dans l'humanisme,

4.09.24

l'atelier Sociologique!

en poésie

Les caractéristiques de la société

Où il y a discrimination,
On fera sonner l'éducation,
La religion à sa bonne place,
La crise identitaire qu'on efface,

Notre société d'aujourd'hui,
République, nation, harmonie,
La force de la nature humaine,
À ta jeunesse, nous on dit « aime »,

En recherche d'alternative,
Tu es curieuse voire créative,
Dominée par les incertitudes,
On va t'faire changer d'habitude,

T'as beau être chargée en histoire,
Conventionnelle et même rasoir,
C'est l'intergénérationnel,
L'heure de l'énergie, qu'elle est belle,

La formation, le culturel,
C'est notre côté universel,
Ton manque de solidarité,
On va le fouler à nos pieds,

Mouvante et volontariste,
Ton avenir sur la bonne piste,
Et puis ton COVID 19,
Nous servira à faire du neuf,

Bénévolat et collectif,
Écologie, avenir festif,
Elles sont là nos réussites,
ça force le respect, ça t'excite ?

Les voilà nos ingrédients,
Sucrés, tout doux, amers, piquants,
La multitude de nos chacuns,
On la regarde avec douceur,
Notre énergie, c'est celle du cœur.

Une poésie formulée à partir des 73 mots choisis par l'équipe de salariés et les administrateurs du CAC pour nommer les caractéristiques de la société dans laquelle nous vivons.

Modèle Sociétal et son référentiel de compétences

Valoriser Sociologie
4.09.21

et tout cela, c'est le fruit de la réflexion des acteurs du CAC !

s'ouvrir au monde

Savoir pour ne plus subir,
Ecouter,
S'instruire,
Être capable de se décentrer,
S'impliquer dans la vie de la société,
Faire preuve d'ouverture sur le monde.

prendre soin de soi et des autres

Savoir ralentir, prendre le temps (en famille),
Définir ce qui est important,
Se rencontrer pour mieux comprendre et connaître,
Prendre soin de soi, des autres proches (famille, amis),
des autres lointains (étrangers, continent),
Faire preuve de compassion, d'empathie, d'aténité,
d'humilité, ...
Economiser les biens, recycler,
Mettre en œuvre des alternatives,

une société de non choix

Où les individus les plus fragiles subissent les maux actuels : inégalités, précarité, violence.
Où il est difficile voire impossible de choisir entre ces possibilités.

une société du risque

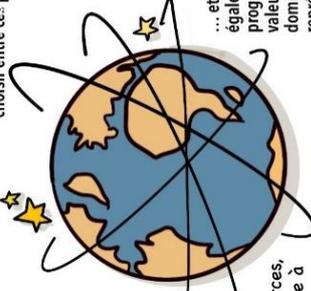
Risques du numérique, urgence climatique, COVID 19... ce risque omniprésent rend difficile toute projection et anticipation de l'avenir.

connaître et décoder le monde réel et numérique

Développer l'esprit critique,
Connaître l'histoire passée,
Accepter l'aide,
Apprendre à réfléchir,
Se former,
Comprendre le fonctionnement politique,
Développer sa capacité à faire des choix,
Connaître ses droits,

une société difficile à lire

... et difficile à comprendre également, avec une disparition progressive de repères et de valeurs dominantes et la domination de croyances et de représentations subjectives.



une société qui repose sur un socle

Un socle de forces, de ressources, capables de résistance créative à la fois dans la définition d'alternatives et la capacité à coopérer.

une société centrée sur l'économie

Qui produit de la déshumanisation, de l'accélération, du consumérisme et de la perte de sens.

prendre conscience de soi et des autres

Demander de l'aide,
S'impliquer dans la vie de la société,
Reconnaître l'autre comme son égal,
Se retrouver, partager, faire collectif, faire société,
Aller vers,
Être à l'écoute,
Prendre conscience des effets engendrés par nos actes,

POINT DE VIGILANCE

Les compétences clés ont été repérées en 6 grandes catégories.
Ces mêmes compétences sont tout à fait transférables à une catégorie à l'autre, telles des cartes, végétales.
Compte tenu du volume de propositions formulées, toutes n'apparaissent pas ici.

se défendre

Savoir utiliser son réseau,
Connaître ses droits et savoir les défendre,
Ne plus subir, faire des choix,
Soutenir pour ne pas stagner,
Savoir se réunir avec les personnes qui rencontrent les mêmes problématiques,
Être réactif, ne pas se laisser faire,
Être critique et attentif,

près de 70 propositions pour agir et mettre en œuvre les compétences du XXIème siècle

de ce bouillonnement intensif est né le **kit de survie**, indispensable pour agir au sein du quartier !



dans la marmite de la réflexion, les 73 caractéristiques sociétales formulées par les acteurs présents !



6.09.21

les caractéristiques de la société

Phase 1
dans quel monde vivons-nous ?

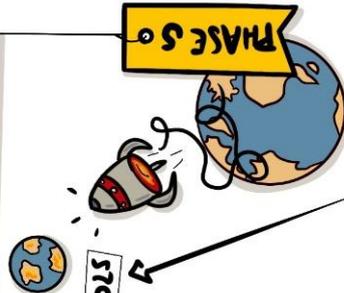
Une première séquence présentée par Marie-Hélène Doublet, sociologue, qui dresse en quelques mots un panorama de la société d'aujourd'hui.



Puis c'est au tour de la trentaine d'acteurs du CAC réunis (salariés et administrateurs) de brainstormer et formuler collectivement plus de 70 caractéristiques de cette société.

un atelier sociologique préparé de mains de fée par Marie-Hélène Doublet, Myriam Segrestaa et Cécile Martineau

le CAC de demain !



et maintenant, il s'agit d'articuler cette réflexion à l'action de terrain, ancrer ces mots dans le réel et le quotidien du quartier, un travail de projection et de mise en œuvre qui ne fait que commencer !

2022

les problématiques de la société

À partir de cette récolte, il s'agit de définir les grandes problématiques de la société. Il y a une grande liberté d'actions.

On peut partir des mots mais il faut aussi « penser publics, territoriaux, local ». Les caractéristiques peuvent constituer des problématiques ou des ressources.



Phase 2
C'est un travail de tri, de (re)définition, de dénomination, de mise en commun.

On regroupe les mots en 3-5 catégories, pas moins (pour ne pas être binaire), pas plus (pour pouvoir facilement mettre en mémoire).



4 groupes sont constitués :

- 1 groupe « **gouvernance** » (administrateurs et direction) en charge de travailler sur les Finalités,
- 3 groupes de salariés qui cogitent sur les objectifs métiers.

À l'issue de cette séquence, le volume d'informations est énorme. C'est à la fois un travail de **grossiste** et d'**orfèvre** : il faut gérer de la masse et du détail.



Les 4 groupes complètent les caractéristiques et définissent des catégories et des articulations.

la vision globale

Pour comprendre et voir le processus de la journée dans son ensemble

l'atelier Sociologique !

Penser la maison de quartier de demain, Construire le projet social,



une société de non-choix

une société difficile à lire

une société du risque

une société qui repose sur un socle

une société centrée sur l'économie

PHASE 3

une vision partagée

Ce travail est repris, digéré, et décliné en une vision partagée et des actions à mettre en œuvre.

prendre conscience de soi et des autres

se défendre

connaître et décoder le monde réel

s'ouvrir au monde

coopérer

prendre soin de soi et des autres

le kit de survie

Il s'agit d'un référentiel de compétences nécessaires pour répondre aux problématiques.



3.3. CINQ CARACTERISTIQUES DE LA SOCIETE ET UN KIT DE COMPETENCES POUR FAIRE FACE

Au cours du séminaire du 4 septembre, salariés et administrateurs ont identifié 5 caractéristiques de la société d'aujourd'hui et un kit de compétence pour faire face à cette société.

Cinq caractéristiques de la société :

1. Une société difficile à lire et à comprendre
2. Une société du risque qui rend difficile toute anticipation de l'avenir : Numérique, Covid, Urgence climatique
3. Une société de non choix dans laquelle les individus les plus fragiles subissent les maux actuels (inégalités, précarité, violence, isolement...)
4. Une société qui repose sur un socle de forces, de ressources, capable de résistance, créative dans la définition d'alternatives mais qui peine à coopérer
5. Un système politique centré sur l'économie qui produit de la déshumanisation, de l'accélération, du consumérisme et la perte de sens

Les compétences indispensables à développer chez les personnes pour réussir à vivre dans cette société. **Ces compétences sont les suivantes :**

- Connaître et décoder le monde réel et numérique
- S'ouvrir au monde
- Prendre conscience de soi et de sa place
- Prendre soin de soi, des autres et du monde
- Coopérer
- Se défendre et argumenter

3.4 L'EXPRESSION D'UNE VISION STRATEGIQUE POUR CE PROJET

Cette partie est le fruit du travail des administrateurs pendant et à l'issue de la journée de séminaire du 4 septembre 2021. Ce travail a ensuite été présenté aux salariés le 14 octobre.

Ce que l'on affirme être la Maison de quartier

- Une maison de quartier qui porte des services tels que des accueils de loisirs, des activités envers les familles, les adultes notamment et qui est attendue sur sa capacité à proposer des services aux habitants.
- La MQ a une fonction d'éducation en direction des familles du quartier. Elle est un acteur parmi d'autres dans la transmission de valeurs qui fondent la société. Pour cela, elle agit en s'appuyant sur les principes de coéducation en lien avec tous les acteurs éducatifs engagés.
- Le CAC reconnaît la liberté de conscience et n'impose aucune vérité.
- Le CAC porte et promeut des valeurs, de respect de l'autre, de vie en société, en collectivité. Pour cela il défend les principes de laïcité propres à permettre la liberté de conscience et le lien social.
- Le CAC est un lieu de rencontres, d'animation et d'éducation populaire, un lieu de débats apaisés, respectueux de chacun et sans préjugés. Il crée les conditions favorables pour cela.

Dans sa démarche d'élaboration du projet social pour la période 2022 à 2025, les administrateurs, dans un dialogue avec les salariés, affirment leur vision stratégique pour cette période. Dans sa démarche d'agrément Centre social, **trois finalités** pour la Maison de quartier sont ici affirmées. Ces finalités sont le fruit d'un travail mené à l'occasion du séminaire annuel qui s'est déroulé les 3 et 4 septembre 2021 par un atelier sociologique mené par Marie Hélène Doublet pour la Fédération des centres sociaux. Sept administrateurs au total aidés des cadres et du directeur ont continué ce travail sur deux réunions, les 14 et 23 septembre suivants.

Les finalités du centre d'animation des Couronneries

Finalité 1: Le centre d'animation des Couronneries, une maison de quartier qui accueille toutes et tous et qui aide à comprendre, à décoder la complexité du monde qui nous entoure

- Parce que la société actuelle est difficile à lire et à comprendre, faite d'incertitudes multiples, parce qu'elle crée un environnement de risques (le numérique, l'urgence climatique, le risque sanitaire,...) qui empêche les habitants les plus démunis de se projeter un avenir acceptable,
- Parce que la complexité des repères et des valeurs rend les choix de la vie au quotidien difficile à mener, et que dominent croyances et représentations subjectives aux dépends de du collectif, le centre d'animation des Couronneries affirme son rôle de producteur d'actions collectives.
- Pour tout cela, nous voulons faire du CAC un lieu de diversité qui accueille tout le monde, qui aide à lire et comprendre le monde, notamment par le partage entre personnes, par le partage de réalités différentes, par la confrontation de points de vue, donner accès à des réalités multiples et différentes. Le centre souhaite développer les opportunités de la rencontre des différences en s'appuyant sur les mixités. De plus, elle porte, une attention approfondie envers les habitants, citoyens, usagers les plus éloignés les plus en difficulté dans un contexte sociétal menaçant.

Finalité 2: Le centre d'animation des Couronneries, une maison de quartier qui met au cœur de son action les ressources des habitants

Les habitants sont eux-mêmes une ressource nécessaire à l'action. Les ressources que possèdent les habitants sont le plus souvent invisibles. Le sentiment de déclassement, théorisé depuis de nombreuses années est observé de façon concrète au contact des habitants. On observe que les habitants expriment le sentiment de ne pas avoir de la « valeur », alors qu'ils en ont.

La Maison de quartier oriente son action dans la conscientisation²², l'émergence ainsi que la valorisation de ces ressources qui sont autant de potentiels d'actions dans l'intérêt des habitants. Dans les difficultés quotidiennes rencontrées sur le quartier par les habitants, la priorité du centre est celle de l'accompagnement d'initiatives individuelles et collectives, l'émergence de créativité et non dans la recherche de solutions toutes faites pensées en amont par les animateurs.

Pour cela, construisant une relation de confiance, elle œuvre à la constitution de collectifs dans le but de produire des coopérations entre les habitants. Le rôle du centre social apparaît donc comme celui qui facilite ces processus de conscientisation, d'émergence d'actions menées par les habitants eux-mêmes.

La MQ est donc un lieu d'expériences et de créativité, individuelle et collective menant les personnes et les groupes dans la capacité de sa propre émancipation. Elle se doit d'être garante des conditions qui provoquent et facilitent le lien entre les personnes.

²² On entend par conscientisation le « Processus par lequel des hommes et des femmes des couches populaires s'éveillent à leur réalité socioculturelle, repèrent pour les dépasser les aliénations et les contraintes auxquelles ils sont soumis, s'affirment en tant que sujets acteurs de leur devenir et conscients de leur histoire » Il s'agit là d'une citation de Paolo Freire.

Finalité 3: Le centre d'animation des Couronneries, une maison de quartier qui articule son action quotidienne par une écoute permanente des habitants et du territoire, en développant des coopérations, des rencontres et actions collectives, définies et conduites par les habitants à partir de leurs ressources dans une visée d'émancipation.

Depuis quatre années, le centre d'animation a développé des compétences et une réflexion pratique en allant vers les habitants. Elle en tire un ensemble d'enseignements :

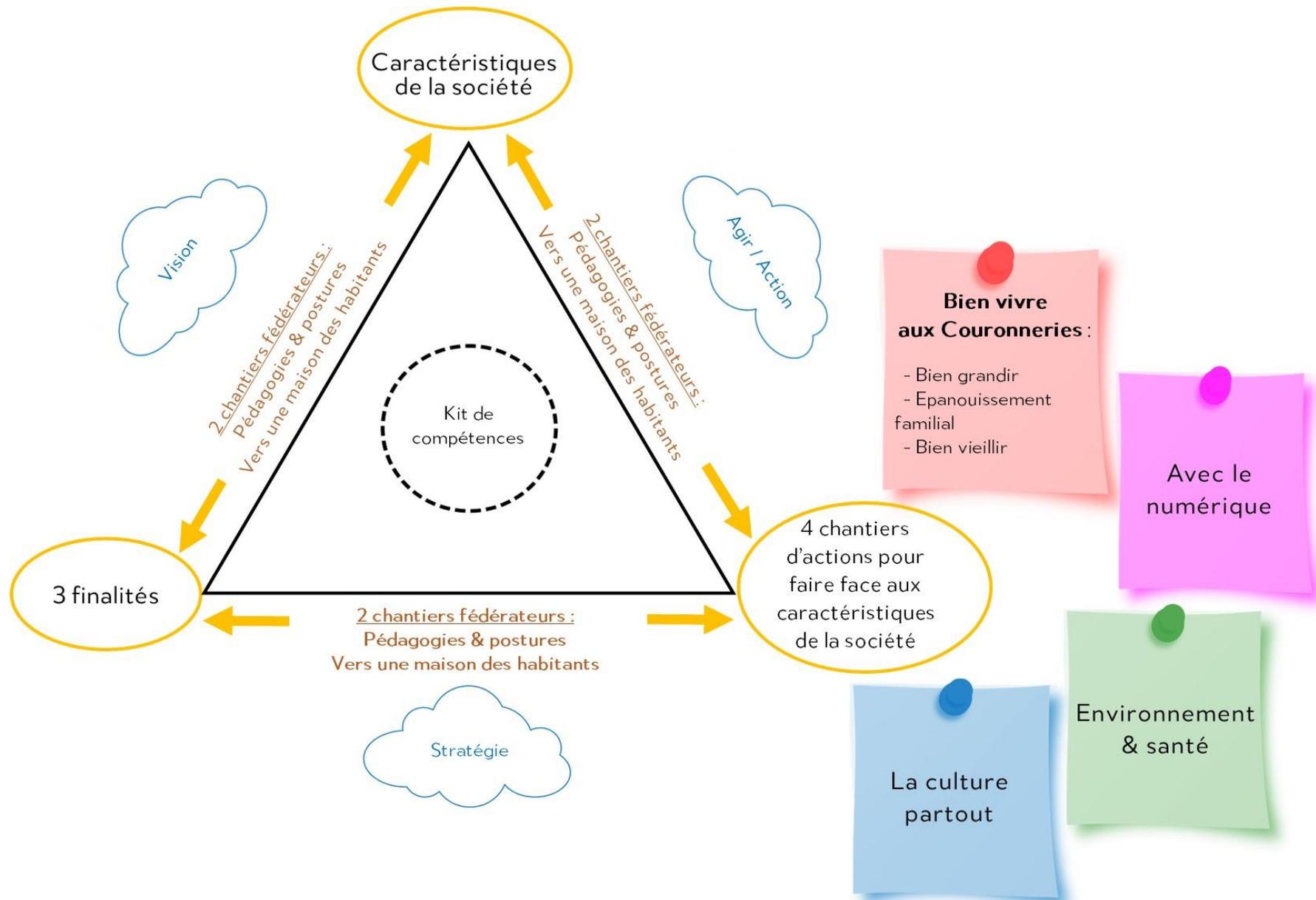
- Aller vers, ce n'est pas penser les problèmes des gens à leur place.
- Aller vers aide à s'intéresser à ce qui est important pour les personnes
- On écoute la parole pour comprendre les difficultés, on présuppose que les gens sont capables de définir leurs problèmes et d'y apporter des réponses
- Aller vers c'est se donner la capacité de développer la fréquentation des personnes les plus éloignées, les plus fragiles, les plus précaires afin de les accompagner à mieux comprendre par eux-mêmes le monde qui les entoure et les aider à agir collectivement.
- Aller vers c'est rencontrer les gens, écouter pour construire avec eux, pour ensuite saisir des occasions de prendre conscience des difficultés qu'ils rencontrent, de comprendre la situation dans laquelle ils vivent, d'identifier et de mieux comprendre leurs besoins, d'agir par soi-même et collectivement.
- Aller vers c'est pouvoir orienter plus facilement les plus éloignés vers les bons interlocuteurs.
- Aller vers nous permet d'envisager la création de conditions privilégiées afin de construire une relation de confiance avec les habitants pour faciliter la prise de conscience de leurs ressources comme de leurs compétences, ne pas subir, transformer les rapports sociaux dans lesquels les habitants notamment les plus démunis sont le plus souvent perdants.
- Aller vers, aller écouter les gens a du sens, pour ne pas imaginer les problèmes qu'ils ont à leur place, se réapproprié son espace, ne pas subir.
- Aller vers les habitants, c'est plus globalement, affirmer une autre forme de relation au territoire.

Pour cela, les actions du centre d'animation développent :

- La valorisation des actions spontanées, autonomes
- La fabrication de la coopération au sein de collectifs)
- La fabrication d'espaces favorisant le collectif et permettant le plus souvent possible des démarches de transformation d'un contexte social donné sur la base de ressources des habitants,
- La création des conditions privilégiées afin de construire une relation de confiance avec les habitants et les amener à prendre conscience de leurs ressources et compétences.
- L'apprentissage, l'expression du civisme, de la citoyenneté et de la liberté de conscience,
- La compréhension du monde actuel et de ses incertitudes dans une dynamique d'éducation populaire propre à proposer des alternatives à la surconsommation et ses effets dépendances dans les champs sociaux économiques et culturels,
- La facilitation de l'accès à ses droits (sociaux, économiques, culturels, ...)
- La capacité de prendre soin des autres,
- La prise en compte comme priorité les réelles difficultés de la jeunesse, des problématiques du vieillissement, de l'omniprésence des femmes seules.

Parole d'une habitante: «*Les Couronneries, c'est un quartier qui se transforme, et cette transformation va générer de l'incompréhension et déstabiliser les habitants, la MQ doit continuer à présenter les travaux du NPNRU. Quand la Maison du projet était en bas de chez moi (Place de Bretagne), on a pu choisir ce qu'on voulait voir devant chez nous, comme ça on devient acteur, on ne subit pas, on nous l'impose pas, j'ai eu le choix, j'ai pu m'exprimer, je deviens actrice de tout ça et je l'accepte mieux.* »

3.5. ARCHITECTURE DU PROJET SOCIAL 2022-2025



3.6. LES CHANTIERS A OUVRIR

3.6.1. CHANTIER FEDERATEUR : PEDAGOGIES ET POSTURES

Pour quoi faire ? Objectifs	Pour atteindre quel résultat ? Effets attendus / indicateurs <i>Comment répondre à la question : est-ce qu'on a réussi ?</i>	Raconter comment ça va se passer ? Phases de progression Moyens
1. Aller vers les habitants et Animation hors les murs : <i>animer et intervenir au plus près des habitants</i>		
1.1. Ecouter L'écoute des habitants : une pratique d'animation à part entière	<ul style="list-style-type: none"> - Prendre le pouls du quartier de façon permanente - Maintenir le lien aux habitants - Effet de notoriété : la MQ est reconnue par davantage d'habitants - Plus de fréquentation sur des événements, des actions notamment vis-à-vis des habitants que l'on voit peu habituellement. - Plus d'événements visibles, en extérieur - Créer, alimenter et soigner la notion d'équipe au sein du CAC, au-delà des secteurs et affectations - Pour que les animateurs du CAC soient de vrais habitants du quartier, connus et reconnus 	<ul style="list-style-type: none"> - Identifier les nouveaux lieux stratégiques du quartier, au sens de l'Animation de Rue et au vu de l'évolution physique du quartier - Aller à la rencontre des habitants - Occuper l'espace public <u>toute l'année</u> - Être dans le quartier pour le connaître, et ne pas juste se le représenter <p>Exemples d'actions : Animations ponctuelles dehors pendant les vacances scolaires, ateliers cuisine devant Carré bleu les mercredi...</p> <ul style="list-style-type: none"> - Être à l'écoute des préoccupations des habitants rencontrés au quotidien et faciliter la résolution de problèmes par les habitants eux-mêmes - Sensibiliser les acteurs à la pédagogie éducative du CAC : communiquer sur notre posture pédagogique et éducative auprès des acteurs du quartier, des financeurs et des habitants - Favoriser l'émancipation des publics : (exemple avec « l'alsh émancipateur »)
1.2. Accompagner	<ul style="list-style-type: none"> - Est-ce que les habitants s'approprient davantage la MQ ? - Comment on transforme l'écoute en action collective et participative 	Appliquer la méthodologie « FAVE » (animation à visée émancipatrice):
1.3. Faciliter /	<ul style="list-style-type: none"> - Compte tenu de ce qu'est la société aujourd'hui et de l'expérience des confinements et des règles sanitaires, c'est apporter de la légèreté, du plaisir, du sourire, une bouffée d'air... 	<ul style="list-style-type: none"> • Déterminer un « mandat » pour agir par le niveau politique et stratégique • Agir sous mandat

<p>passer Action collective, citoyenneté... animation d'expériences citoyennes</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Volume de participation dans les instances citoyennes - Participation à des actions collectives - Quelles sont les victoires obtenues par les habitants ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Mener un travail d'écoute large, active, orientée... envers des habitants • A partir de la situation problème, accompagner la conscientisation des habitants à la résolution de la situation problème • Célébrer avec les habitants les petits pas et les avancées
<p>2. Développer une pédagogie de l'émancipation</p>		
<p>2.1. Entretenir et développer de nouvelles compétences</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Changer l'image du métier d'animateur, qui devient une ressource, et plus un apprenant, un sachant, une contrainte - Affirmer et faire réseau autour de cette identité - La formation des professionnels 	<ul style="list-style-type: none"> - Développer une « pédagogie de l'aller vers » du centre d'animation des Couronneries qui rayonne dans ses actions et ce auprès de tous les publics. - Accompagner l'émergence de compétences chez les habitants (habitant allié/ressource/animateur - Former les professionnels à des pratiques émancipatrices telles que : Bienveillance, Communication non-violente, FAVE, Ecoute active, Analyse de pratiques, ...
<p>2.2. Développer une culture professionnelle à visée émancipatrice</p>	<p>Une équipe professionnelle formée et en capacité d'agir de manière adaptée selon les situations vécues.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Capitaliser les acquis de la démarche Alfa : allouer un volume de travail à chaque professionnel et un calendrier et une organisation - Se former au travail d'accompagnement des groupes - apprendre à animer la parole - Développer une pratique de l'analyse et de la critique du travail mené (DPA...) - Mettre en place des modes d'organisation et d'intervention qui relèvent des pratiques émancipatrices

		<p>et de créativité : séquences de réflexion ex : qu'est ce qui n'est pas émancipateur dans nos pratiques ?</p> <ul style="list-style-type: none">- Poursuivre le travail de formation des professionnels aux démarches émancipatrices (FAVE, groupe fédé DPA- S'appuyer sur des ressources externes dans ce domaine : réseau d'expériences départementales/ régionales et au-delà : Europe, à l'étranger (Canada ☺)... et aller à leur rencontre pour échanger sur nos pratiques ;- Affirmer une posture globale d'animation dans ce sens- Constituer, accompagner, valoriser et pérenniser une équipe d'animateurs solides <p>- Affirmer nos choix pédagogiques, notamment celui de l'ALSH émancipateur, au-delà des représentations, concrètement</p> <ul style="list-style-type: none">- Utiliser l'existant (réunions de prépa ALSH, plaquette rentrée, fête de quartier...) pour promouvoir nos engagements, nos valeurs- Retransmission, restitution des contenus de formation au reste de l'équipe- Présence importante et identifiée des personnels du CAC sur les événements
--	--	---

3.6.2. CHANTIER FEDERATEUR : VERS UNE MAISON DES HABITANTS

Travailler à ... Sous thèmes	Pour quoi faire ? Objectifs	Pour atteindre quel résultat ? Effets attendus / indicateurs <i>Comment répondre à la question : est-ce qu'on a réussi ?</i>	Raconter comment ça va se passer ? Phases de progression Moyens
Concevoir et mettre en œuvre un projet d'accueil	<ul style="list-style-type: none"> - Construire une vision commune de l'accueil / Faire que l'accueil soit l'affaire de tous - Pour permettre à chaque membre de l'équipe d'être en capacité de répondre à toute personne dans une posture d'écoute et de bienveillance - Donner la place aux habitants, aux bénévoles dans la mise en œuvre du projet accueil 	<ul style="list-style-type: none"> - Les habitants trouvent un premier niveau d'information et d'orientation - L'ensemble de l'équipe du CAC a développé une posture commune d'accueillant > « on reconnaît l'accueil et sa qualité » 	<ul style="list-style-type: none"> - Coordonner la réalisation et la mise en œuvre d'un projet d'accueil - Faire un état des lieux de l'existant : les espaces d'accueils, le personnel, les horaires d'ouverture, les missions (information, orientation, accompagnement) les procédures, la posture d'accueil. - Mener un travail d'enquête auprès de nos adhérents, bénévoles, habitants. - Mener une réflexion en équipe sur la posture d'accueillant au CAC (ex : écoute active) et former les professionnels en conséquence - Ecrire un projet d'accueil partagé pour que toute l'équipe du CAC et les bénévoles puissent en saisir les enjeux
Renforcer l'attractivité de la Maison de quartier (visuellement)	<ul style="list-style-type: none"> - Créer de la familiarité dans les espaces d'accueil pour que les habitants se sentent comme « chez eux ». - Développer un sentiment d'appartenance, d'appropriation du lieu 	<ul style="list-style-type: none"> - Les habitants participent à la customisation de ces espaces - Les habitants fréquentent et investissent ces espaces. 	<ul style="list-style-type: none"> - Poursuivre l'aménagement intérieur/extérieur. - Le construire avec les habitants et avec l'ensemble de l'équipe (ex. <i>peindre une fresque/graph sur le mur d'enceinte du CAC : faire participer les enfants du CLAS</i>)
Renforcer l'identité du CAC et sa visibilité, notamment sur les réseaux sociaux	<ul style="list-style-type: none"> - Adapter sa communication en fonction des usages et des publics 	<ul style="list-style-type: none"> - Capter un public plus large - Vers une autonomie des adhérents - Lever le frein administratif 	<ul style="list-style-type: none"> - Concevoir des supports, des outils variés et adaptés à tous (mal francophones, ...) qui facilitent la compréhension des services proposés par la MQ et de nos différentes procédures d'inscription (ex. <i>utilisation de la facilitation graphique</i>)

			<ul style="list-style-type: none"> - Former les professionnels à l'utilisation des outils de communication - Etre présent sur les réseaux sociaux et les faire vivre
Travailler à l'ouverture d'espaces libres avec et pour les habitants	<ul style="list-style-type: none"> - Répondre à une demande existante et récurrente - Redonner la place aux habitants au sein des locaux la MQ. - Permettre aux habitants d'avoir un lieu de vie sociale pour permettre l'émergence de projets collectifs et/ou individuels - Rompre l'isolement des habitants 	<ul style="list-style-type: none"> - La création de relation spontanée entre habitants qui ne se seraient pas forcément rencontrés en dehors de ces espaces 	<ul style="list-style-type: none"> - Déterminer les besoins des habitants en terme d'attente vis-à-vis des espaces libres (salle conviviale au CAC/bar à Carré bleu) - Dépasser les freins logistiques pour l'utilisation de ces espaces par les habitants - Laisser davantage de place aux habitants qu'aux institutions dans l'utilisation des espaces - Accompagner les habitants à définir les « règles » de fonctionnement de ces espaces partagés pour permettre une utilisation « polyvalente »
Accompagner le bénévolat	<ul style="list-style-type: none"> - Permettre aux habitants qui le souhaitent de s'investir au sein du CAC en tant que bénévole - Mettre en place une dynamique autour du bénévolat au CAC - Permettre à chacun de mettre ses compétences au service du collectif - Construire un parcours du bénévole au CAC (les envies, les attentes...) 	<ul style="list-style-type: none"> - Valorisation des compétences des habitants - Viser l'émancipation - Créer une identité bénévoles CAC, sentiment d'appartenance et de reconnaissance, confiance en soi 	<ul style="list-style-type: none"> - Mener une réflexion collective sur les attentes de l'équipe en ce qui concerne les bénévoles (missions existantes et à venir) - Recueillir les envies des habitants et les croiser avec les attentes de l'équipe - Former les professionnels à travailler et accompagner les bénévoles - Allouer un volume de travail au profit du bénévolat - Proposer des temps conviviaux entre les bénévoles du CAC.

3.6.3. BIEN VIVRE AUX COURONNERIES

a) Bien grandir

Nous ne sommes pas tous égaux devant le savoir, la culture et la connaissance. Le contexte dans lequel l'enfant grandit, les conditions sociales et économiques, les inégalités en terme d'apports éducatifs parfois...sont autant de facteurs discriminants à la découverte du monde, à l'accès à sa citoyenneté, à la culture, aux arts, à la nature, au sport...

Certains enfants et jeunes vivent, grandissent dans des environnements qui créent des conditions d'inégalité notamment ici en matière d'éducation, d'accès aux loisirs, au jeu, et de réussite en matière de scolarité, de ce fait il s'agit pour nous pour les 4 prochaines années de :

Travailler à ... Sous thèmes	Pour quoi faire ? Objectifs	Pour atteindre quel résultat ? Effets attendus / indicateurs <i>Comment répondre à la question : est-ce qu'on a réussi ?</i>	Raconter comment ça va se passer ? Phases de progression Moyens
<p>GRANDIR AUX COURONNERIES :</p> <p>1/ L'épanouissement de l'enfant lors des temps d'après l'école.</p>	<p>A. Affirmer les intentions éducatives de l'Accueil de loisirs « émancipateur » en agissant dans une démarche d'utilité sociale* « <i>qui propose de donner les moyens et les clefs aux individus pour s'inscrire dans une démarche citoyenne.</i> »</p> <p>*cf projet ALSH émancipateur porté par fédération des centres sociaux de la Vienne et dans lequel les lieux d'accueil de l'enfants du CAC sont investis.</p>	<p>L'émancipation est un levier à l'épanouissement de l'enfant :</p> <p>Les enfants sont différents, leurs potentiels aussi: l'émancipation met en valeur ces différences et potentialités et agit sur l'estime de soi, sur la confiance en soi des enfants du quartier. C'est en ayant confiance en soi que l'enfant peut vivre dans le « collectif » de manière harmonieuse et faire émerger qui il est. Nous chercherons donc sur les 4 prochaines années :</p> <p>A ce que les enfants puissent être acteurs de leurs temps de loisirs en accédant à l'autonomie, et en favorisant l'éveil à la citoyenneté</p>	<p>Un projet éducatif et des projets pédagogiques 3.12 ans qui affirment une pédagogie de l'émancipation des enfants, en associant les enfants et leur parent.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Poursuivre la formation de l'équipe des animateurs sur l'émancipation et installer des temps d'échanges et d'analyse de pratique dans ce domaine.
	<p>A. Développer une culture d'« agir » dès le plus jeune âge en partant du niveau de chacun.</p>	<p>A ce que l'animateur soit une ressource pour l'enfant, et pas une contrainte (au sens pédagogique)</p> <p>A ce que l'enfant développe son goût de l'initiative, son goût à faire des choix, et se</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Proposer dans les lieux d'accueil des organisations (mode d'intervention des animateurs, postures, type de projets, ...) facilitatrices de cette émancipation (les activités se construisent en partie par les enfants qui disposent de « ressources » au

	<p>B. Développer des habitudes culturelles auprès des publics enfants, jeunes, pour plus tard en faire un public autonome libre et émancipé.</p>	<p>sente « autorisé », « légitime » à décider seule et avec ses copains pendant ses vacances et au-delà.</p>	<p>sein des centres pour vivre leur temps de vacances.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Des « rituels, rdv culturels et artistiques » à destination des enfants et de leur famille dans les lieux repaires et au plus près des habitants (en pied d'immeuble par exemple...) • Affirmer l'éducation culturelle et artistique dans le projet éducatif enfance – jeunesse de la maison de quartier.
	<p>C. Créer les conditions pour que les enfants qui en ont le plus besoin, puissent s'épanouir dans leur scolarité</p>	<p>La progression de l'enfant qui participe au projet du CLAS sur l'année scolaire.</p> <p>Une participation constante des enfants sur les temps de soutien à la scolarité.</p> <p>La participation et l'engagement des enfants et des jeunes sur des projets aux sujets qui les concernent.</p> <p>L'autonomie de l'enfant dans son quotidien scolaire ; avoir des automatismes.</p> <p>L'animateur est un « référent » un « repère » aux enfants et aux familles.</p> <p>La coordination du REP est un soutien, un appui au partenariat avec les écoles du quartier et le collègue de secteur</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Le projet du CLAS est un « appui » un coup de pouce et peut venir comme appui à la prévention au décrochage scolaire. • C'est une ressource : <ul style="list-style-type: none"> ✓ En donnant accès aux enfants à des outils : matériels, livres, outils numériques, supports éducatifs... ✓ En donnant accès aux enfants à des projets à dominante culturelle, sportive, artistique... • La pédagogie du détour est un levier aux actions proposées au sein du CLAS pour soutenir la scolarité. • Le temps du CLAS pourrait être complété par un temps d'aide aux devoirs sur le territoire animé et porté par des habitants bénévoles

		<p>Vis-à-vis des parents : une meilleure compréhension de l'environnement qui entoure la scolarité de leur enfant.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Organiser des passerelles CLAS élémentaire – CLAS collège (123 vers ma 6^{ème}) en partenariat avec les collèges. • Une équipe d'encadrants « animateurs » constante et stable, rattachée à un groupe scolaire et des animateurs « référents » des • enfants pour plus de cohérence éducative et « repaires » pour les familles. • Construire une relation partenariale avec la coordination du REP et les écoles et que celle-ci soit une « ressource » pour le porteur du CLAS qu'est la MDQ. • Continuer à questionner l'organisation du CLAS selon les bilans de chaque année scolaire ; • Le projet 123 VERS MON CP doit être élargit et s'adresser à tous les parents et enfants de l'école maternelle et être affirmé comme un projet de soutien à la parentalité pour préparer à la scolarité en élémentaire. • En s'appuyant sur une relation de proximité entre les parents et les accompagnants du CLAS.
--	--	--	---

			<ul style="list-style-type: none"> • En leur présentant et en les invitant à participer aux projets développés dans le cadre du CLAS. • En s'appuyant sur l'animatrice de la relation enfant famille école et la référente famille.
	<p>D. Nos accueils de loisirs 3 à 17 ans sont des lieux d'ouverture au monde et de décryptage de ce monde, il s'agit de :</p> <p>D1 Créer des situations qui rompent le quotidien de l'enfant en favorisant l'expression de sa parole</p>	<p>Comprendre l'environnement dans lequel nous évoluons, est un gage de citoyenneté, d'autonomie et d'élaboration du libre arbitre</p> <p>Porter une attention particulière à la parole des enfants (consultation, concertation sur des sujets du quartier, des grands évènements...)</p>	<p>Les modes d'organisation et d'interventions des équipes d'animations sont favorisés la parole donnée aux enfants et aux jeunes et permettent sa libre expression (conseil d'enfants, vote, consultation sur des séjours, des projets...)</p> <p>Une attention particulière est portée à la mixité sur les lieux d'accueil de loisirs de l'enfant : petits/grands – filles/garçons/ enfants ordinaires-enfants porteurs de handicap/</p> <ul style="list-style-type: none"> • dans les projets pédagogiques, • dans les projets d'animation • dans les séjours ...
	<p>D2 Nos accueils de loisirs sont garants d'une culture de la différence à tous les niveaux</p>	<p>Le « handicap » est une force pour le « collectif » enfants de nos espaces éducatifs et nous devons valoriser et rendre visible cet identité.</p> <p>En accompagnant la compréhension des différences, notamment en matière d'enfants en situation de handicap, dans nos espaces de loisirs et de vacances.</p>	<p>Affirmation, développement et communication de notre pédagogie de l'accueil des enfants en situation de handicap au sein de la maison de quartier vis-à-vis des familles : projet d'inclusion au sein des alsh, indicateurs de qualité du projet d'accueil...</p>

		<p>Lutter contre les représentations liées au handicap.</p> <p>Les accueils de loisirs des Couronneries ont un véritable accueil inclusif et de qualité des enfants en situation de handicap.</p>	<p>Informers les parents du quartier du projet d'accueil des enfants porteurs de handicap pour la maison de quartier.</p> <p>Faire le lien avec les autres missions du CAC : secteur familles, secteur culturel...</p> <p>Affirmer la nécessité d'inclure les familles dans le processus d'inscriptions de leur enfant au sein des accueils de loisirs.</p> <p>Poursuivre la sensibilisation et la formation de l'équipe d'animation permanente et vacataire, sur les différents types de handicap.</p> <p>Affirmer et consolider la mission d'animateur-trice ALSH « référent-e » handicap au sein des accueils de loisirs.</p> <p>Mettre en place des aménagements adaptés à l'accueil de ces enfants et investir dans du matériel éducatif et pédagogique spécifique.</p>
	<p>Pour la maison de quartier : Etre à l'initiative d'actions porteuses en direction de la petite enfance (0 à 3 ans) Pour les enfants : Etre à leurs côtés et à côtés de leurs parents pour tendre à une égalité dès le plus jeune âge.</p>	<p>Que les enfants qui rentrent à l'école à 2.5 ans et 3 ans puissent avoir les prérequis nécessaires à l'entrée à l'école.</p> <p>Le quartier et ses ressources identifiées et utilisées par les familles ayant des enfants en bas âge, tel que l'accueil de loisirs, le centre d'animation des Couronneries plus largement, etc...</p>	<p>Etre à l'initiative de temps forts (journées à thèmes) fédérateurs des acteurs de la petite enfance, au sein du quartier, en lien avec les sujets repérés par les professionnels, ou exprimés par des parents.</p> <p>En rassemblant les acteurs de la petite enfance sur le quartier (relais petite enfance, la crèche Tintam'art, PMI, le LAEP, les écoles</p>

			maternelles...) pour co-constituer ces temps forts.
	<p>Assurer une présence hors les murs, présence sociale de rue sur tout l'été auprès des enfants, jeunes et familles du quartier.</p> <p>Assurer une présence hors les murs auprès des enfants, jeunes et familles du quartier.</p> <p>Réintroduire le jeu libre et spontané dans l'espace public</p> <p>Permettre aux enfants aux familles de se retrouver, de partager ensemble (jeux, échanges, goûters, convivialité et spectacles) en pied d'immeubles dans des espaces qui leurs sont familiers.</p>	<p>Des espaces de rencontres, d'échange, de réappropriation de l'espace public.</p> <p>Le « dehors » un espace de liberté, un lieu de découverte, propice au jeu, à la rencontre, aux animations, à l'expression.</p> <p>Le jeu au cœur des besoins de l'enfant après deux années où leurs besoins ont été mis de côté,</p> <p>Agir dès le plus jeune âge permettra de créer des habitudes culturelles (lieux de spectacle et de diffusion culturelle...)</p> <p>En s'appropriant le « dehors », en le dynamisant, le quartier est vivant, apparaît vivant, et les enfants sont connectés à lui.</p>	<p>Nos lieux éducatifs, les projets d'animation, les projets de séjours se veulent connectés au plein air et à la nature.</p> <p>Les accueils de loisirs sont des lieux propices à mener des expériences collectives d'animation dehors :</p> <p>Utiliser le « dehors » pour sensibiliser à la nature, à l'environnement qui les entoure</p> <p>Utiliser le « dehors » pour mettre à disposition des informations utiles aux enfants et à leur famille</p> <p>Utiliser le « dehors » pour faciliter l'accès à la culture</p> <p>Utiliser le « dehors » pour exposer et rendre visible les projets d'enfants</p> <p>Utiliser le « dehors », notamment des lieux phares du quartier (aire de jeux, abris bus, marché, parcs...) comme ressources à des projets d'animation, (sur le modèle de « l'animation de rue »).</p>

<p>2/ Grandir aux Couronneries :</p> <p>L'épanouissement des jeunes sur les temps d'après l'école / et en dehors de l'école...</p>	<p>A/ Créer les conditions d'épanouissement des jeunes du quartier qui en ont le plus besoin :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le temps d'accompagnement à la scolarité est un coup de pouce/ un lieu ressources pour les jeunes/les familles. • Agir sur l'espace-temps de « l'après - collègue ». • Ecouter les jeunes et être disponible à eux. 	<p>L'émancipation : un levier à l'épanouissement des jeunes du quartier.</p> <p>Un espace identifié des jeunes : « un lieu avec la double volonté « lieu repaire » et « un lieu repère » où le lien social et le vivre ensemble y sont favorisés.</p>	<p>A / Des projets (pédagogique, du CLAS, et autres) avec des intentions fortes de sens en terme d'émancipation des jeunes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - La prise de responsabilité de chaque jeune - L'autonomie de chaque jeune - L'apprentissage du vivre ensemble et de la vie en collectivité - Les compétences du savoir-faire, savoir être de chacun - La créativité et le sens de l'initiative - La reconnaissance de chaque jeune à travers un groupe social - L'expression de la parole de chaque jeune comme élément déterminant de son émancipation. <p>Mettre en œuvre un espace identifié des jeunes « un lieu repaire » / « un lieu repère » :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Créer un lieu d'accueil spécifique aux tranches d'âges (collégiens, lycéens et plus) - Horaires d'ouverture plus adaptés - animateur identifié <p>Développer les actions d'aller vers les jeunes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Etre présent dans l'espace public - Sortie des collèges - Présence sur du 12h / 14h - Etre présent sur les réseaux sociaux <p>Un accueil libre et informel qui facilite la venue des jeunes,</p> <ul style="list-style-type: none"> • Avec un animateur pour les + de 16 ans, disponible aux jeunes, présent pour des échanges informels • Un animateur 14 16 ans qui puissent les accueillir sur le temps d'après le collègue.
--	--	---	---

	<p>B/ Nos lieux d'accueils, nos espaces jeunesse, 11-17 ans, sont des lieux d'ouverture au monde et de décryptage de ce monde.</p>	<p>Les jeunes sont des citoyens et ont connaissance de leurs droits et devoirs pour mieux trouver leur place dans la société.</p> <p>L'équité filles – garçons sur le quartier (via le projet « Etre une fille » pour les 4 prochaines années.)</p> <p>« Capaciter » les jeunes à comprendre la société.</p>	<p>L'expression des jeunes est favorisée dans tous les temps :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Des d'accompagnements d'initiatives jeunes (permettre aux jeunes de réaliser leurs projets personnels et collectifs : activités, séjours, stages, formation). - Proposer des temps de paroles (P'tits dej idées, Soirées débats, ateliers d'expression). - Un projet fil rouge sur les 4 prochaines années transversal à plusieurs constats sur la place donnée, prise par les filles sur le quartier : « Etre une fille aux Couronneries ». Une réelle pédagogie de l'accompagnement à dépasser les représentations, les clivages F/G ..est affirmée ici. <p>Implication citoyenne des jeunes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Valoriser les dimensions collectives, altruiste du service à la collectivité, - Mixité, le respect de l'égalité fille/garçon - Lutte contre le harcèlement
--	---	--	--

	<p>C/ Donner la place aux jeunes sur leur territoire et plus largement dans la société.</p> <p>Favoriser la participation citoyenne des jeunes par le biais de l'art entre autre, levier à leur implication et leur engagement sur des projets d'envergure.</p>	<p>Les jeunes du quartier des Couronneries visibles par leur implication citoyenne au travers des projets, actions solidaires déployées par la maison de quartier.</p> <p>Une jeunesse émancipée pour laquelle la maison de quartier se mobilise.</p> <p>Des jeunes « poussés » à sortir de leur cadre de référence.</p> <p>Des jeunes en capacité de « S'assumer » (en terme de personnalité, au travers de leurs idées, de l'émergence de leurs opinions...)</p> <p>Développement des potentialités, des personnalités, des opinions individuelles chez les jeunes et de leur propre vision du monde.</p>	<p>Développer des actions d'ouverture :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Séjours - Sorties, activités (théâtre, musée, cinéma...) - Stage découverte - Si t'es ciné - Semaines à thème <p>Ouvrir les jeunes à d'autres pratiques du numérique en développant la créativité et l'imaginaire :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Ateliers détournement de l'image - Création de court métrage - Création de story instagram - Stop motion <p>Sensibiliser les jeunes au traitement de l'information :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Mener des projets visant à développer l'esprit critique - Atelier autour des fakes news - Sensibiliser à la protection des données
--	--	---	--

	<p>D/ Agir sur l'invisibilité des jeunes dans l'action citoyenne.</p> <p>Accompagner les parcours socio-professionnels de jeunes avec moins d'opportunités.</p>	<p>Passer par des actions, des projets qui aident les jeunes à se projeter, à s'engager, à développer de la confiance, à s'émanciper et mieux savoir où est leur place et leur rôle.</p>	<p>Mener un projet sur la « place des filles » sur plusieurs années, considérant que le temps long est favorable à l'évolution de la problématique repérée.</p> <p>Chez les 16 ans et plus, s'appuyer sur l'art comme horizon et comme moyen d'expression de la jeunesse et symbole de la jeunesse.</p> <p>S'appuyer sur des démarches de créations artistiques.</p> <p>Un projet de « Remobilisation des jeunes » :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Expériences de service civique un levier pour développer des capacités, des compétences... - Accompagnement physiquement les jeunes de façon individuelle (travailler en réseau avec les acteurs jeunesse : MLI, Pole emploi, agence intérim, CFA, Maison de la formation...) - Implication citoyenne des jeunes (assises de la jeunesse) - Mobilité internationale - Chantiers loisirs
--	--	--	--

	<p>Agir dans tous les domaines de la prévention</p>	<p>Une amélioration autour de certaines problématiques chez les jeunes ici.</p>	<p>Des actions, des projets en terme de sensibilisation aux diverses problématiques existantes et émergentes, repérées sur le quartier par l'équipe de professionnels du CAC, les partenaires et les habitants eux même. Ici les jeunes.</p> <p>Développer le travail en réseau :</p> <ul style="list-style-type: none"> -En maintenant notre démarche d'écoute et de proximité auprès des habitants -Des actions en pied d'immeubles et lieux phares du quartier -S'appuyer sur le réseau des partenaires dans certains domaines et s'entourer de professionnels spécialistes ; -S'informer, se former et s'auto-former en interne ;
			<p>En fonction des problématiques et des publics concernés par celles-ci mener des projets et choisir les modes d'intervention adaptés.</p> <p>Travailler à partir d'écosystèmes identifiées (lieux de vie, lieux emblématiques...)</p>



Le projet d'animation collective famille s'inscrit dans les finalités du projet social à savoir :

- Le centre d'animation des Couronneries, une maison de quartier qui accueille tous les habitants et qui aide à comprendre, à décoder la complexité du monde qui nous entoure.
- Le centre d'animation des Couronneries, une maison de quartier qui met au cœur de son action les ressources des habitants
- Le centre d'animation des Couronneries, une maison de quartier qui articule son action quotidienne par une écoute permanente des habitants et du territoire, en développant des coopérations, des rencontres et actions collectives, définies et conduites par les habitants à partir des ressources, dans une visée émancipatrice.

Il s'agit ici de décliner ces finalités au niveau des familles du quartier à travers la note d'intention, la carte mentale et en se référant à la synthèse de ce qu'il faut retenir concernant le diagnostic famille avec enfant du portrait de territoire (cf page...).



L'objectif central du projet famille est de créer les conditions favorables à l'épanouissement familial pour que les familles ressentent un sentiment de bien-être à travers leur capacité à se mobiliser sur des problématiques, à exprimer des besoins, à utiliser les ressources du quartier, à participer aux instances de réflexion notamment pour les familles les plus fragilisées.

Pour cela 6 axes vont être au cœur du projet à savoir :

- . la coordination du réseau et des actions
- . les loisirs familiaux
- . le bien vivre son quartier
- . les initiatives parentales
- . l'épanouissement dans la scolarité
- . la prévention

Pour quel public ?

Les activités développées au niveau du pôle famille du centre d'animation des Couronneries s'adressent aux familles résidant sur le quartier des Couronneries ou pour lesquelles ce territoire correspond à leur bassin de vie (enfant inscrit aux ALSH et/ou scolarisé sur le quartier par exemple).

L'enfant et les parents constitue un tout où ces derniers sont reconnus comme principal éducateur de leur enfant. Les réflexions et actions doivent donc prendre en compte le contexte familial global.

Il est entendu donc par le centre d'animation des Couronneries que les personnes seules peuvent participer à certaines actions de façon exceptionnelle. Ces personnes ne sont pas le public cible de par les objectifs du projet famille que l'on cherche à atteindre à travers nos actions.

➤ **Un contexte de précarisation en augmentation à prendre en compte**

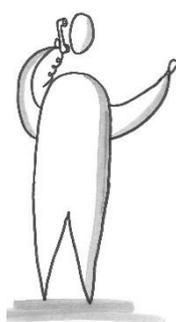
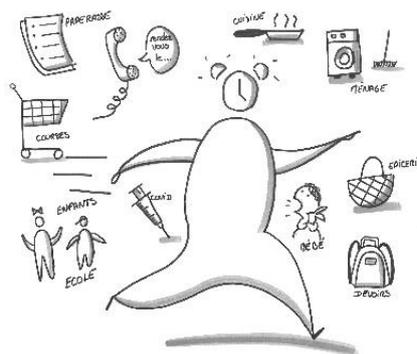
En lien avec le diagnostic de territoire, une attention particulière est portée sur les familles en situation de précarité qu'elle soit financière, culturelle (barrière de la langue), conjugale (monoparental), sociale. Souvent la précarité des familles est multidimensionnelle.

En 2017 le pourcentage de familles monoparentales sur le quartier s'élève à 35.7% contre 22.7% à Poitiers et 15.6% en France métropolitaine. Rappelons que l'INSEE englobe dans les familles celles en couple sans enfant, celles en couple avec enfant et les familles monoparentales. Si on ne se rapporte qu'aux familles avec enfants (donc couple avec enfant et famille monoparentale) ce pourcentage passe à 52.9% sur le quartier. Et 72% d'entre elles habitent les IRIS Couronneries-Europe et Couronneries-Nimègue.

La monoparentalité, majoritairement féminine (c'est souvent la femme qui a la garde des enfants) fragilise les familles à plusieurs niveaux : financière (difficulté d'accéder à un emploi et d'avoir un travail à temps complet, accès à des emplois moins qualifiés, accès au logement), conjugale (en situation de séparation ces familles doivent gérer les difficultés liées à la gestion des enfants avec l'autre parent qui n'est plus le conjoint(e) dans un contexte de relation souvent distendue entre les deux parents), sociale et culturelle (isolement, repli sur soi, manque de temps pour soi, poids de la gestion du quotidien, difficulté à dégager du temps et des ressources financières pour des activités de loisirs et/ou culturelles).

Il est à noter que sur le quartier des Couronneries un grand nombre de familles en couple avec enfant peuvent être confronté à certaines problématiques que vivent les familles monoparentales notamment sur la question du poids de la gestion du temps, de l'éducation des enfants et le manque de temps pour soi.

En effet, même si nous n'avons pas de chiffres nous savons à travers nos relations de proximité avec les familles que beaucoup de pères travaillent loin et ne sont pas présents aux côtés des mères la semaine et parfois le week-end aussi (tous ne rentrent pas tous les week-end) pour gérer les enfants, la maison... Nous avons pu le constater lors des échanges que l'on a avec les mères mais aussi par téléphone sur des entretiens que l'on a pu mener notamment lors des confinements et inscription au CLAS

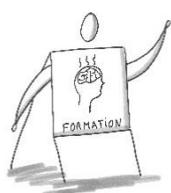


C'est compliqué pour venir inscrire ma fille et pour venir la chercher les soirs à La Fontaine parce que ma femme est toute seule avec les enfants et moi je rentre que le vendredi en début d'après-midi

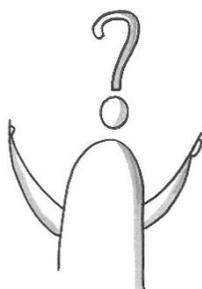
Un père lors d'un échange téléphonique pour l'inscription de sa fille au CLAS élémentaire en 2021

Par ailleurs on le voit dans la synthèse du diagnostic sur les familles avec enfants, deux IRIS concentrent un grand nombre de difficultés : Couronneries-Nimègue et Couronneries-Europe. Déjà parce qu'ils concentrent 68% des familles avec enfants, 1/3 sont des familles nombreuses, avec une part importante de la population sans ou peu diplômée. Ce sont également les IRIS où la précarité des familles est la plus marquée.

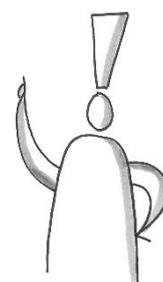
Comme l'explique Laurent OTT (éducateur, enseignant, philosophe social, chercheur en travail social), rappelons que la précarité entraîne une insécurité sociale c'est-à-dire une impossibilité pour les gens à se projeter dans un avenir social, financier, professionnel, de logement. Insécurité sociale qui va se décliner sur le plan sanitaire avec l'impossibilité de se soigner, de prendre en charge sa santé et son alimentation



Il nous faut donc porter une attention particulière et avoir ces éléments en tête dans la mise en œuvre d'action adaptée. Travailler avec des familles en situation de précarité demande, pour pouvoir aller plus loin, à être formé sur cette question de la précarité, en comprendre la mécanique, ce que ça entraîne pour les parents en terme de confiance en soi, repli sur soi, délaissement de sa personne, sa santé et celle de ses enfants, les effets en terme d'éducation... Parce que la précarisation s'accompagne d'une souffrance psychique alliant mauvaise image de soi et sentiment d'inutilité sociale et peuvent conduire à une véritable dégradation de la santé. Il nous faut maîtriser les processus de précarisation et leurs effets pour travailler avec/aux côtés de ces familles et leur permettre de s'émanciper et redevenir acteur de sa vie, de son quartier.



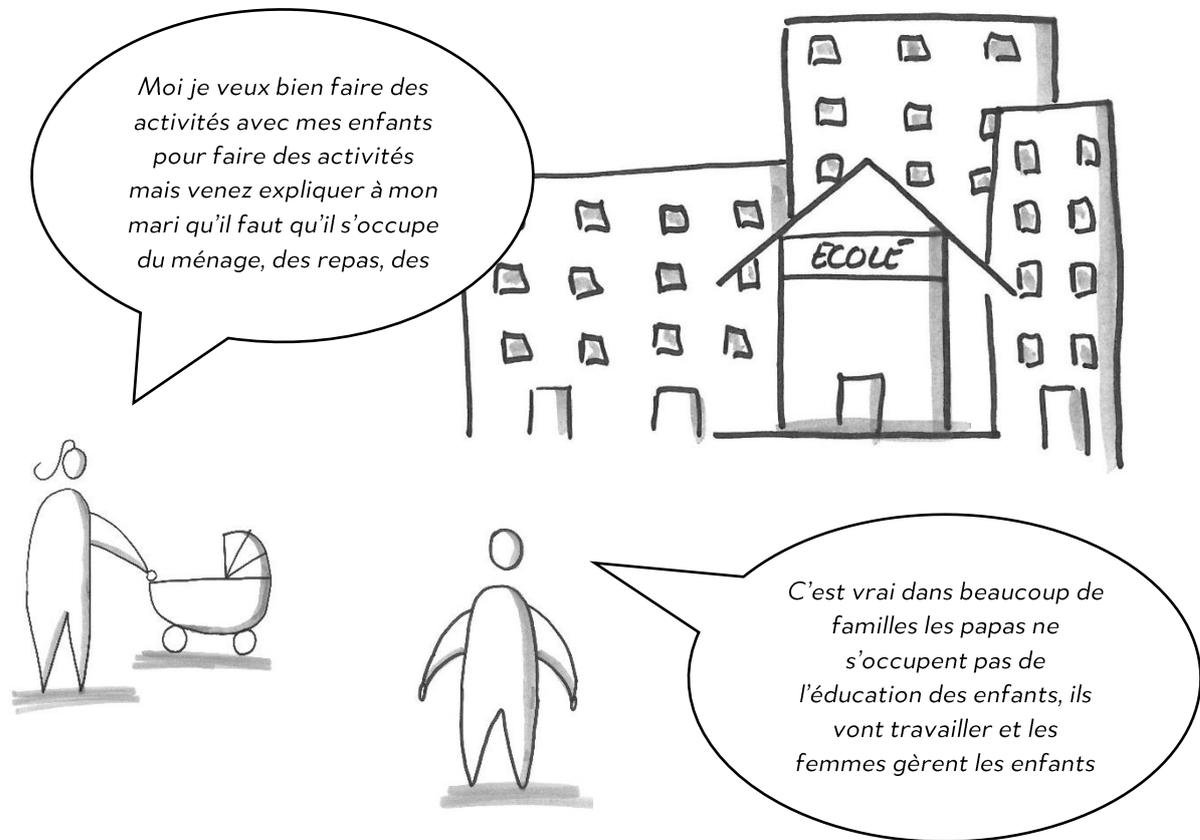
Dans ce contexte comment pouvons-nous imaginer que ces mêmes familles vont prendre en charge elles-mêmes l'organisation de loisirs pour toute la famille ? Nous devons réfléchir sur comment on peut accompagner ces familles et ainsi passer de l'état de dépendance à celui de personne autonome ?



Quelle place occupe les loisirs familiaux dans une réalité de situation familiale précaire en lien avec la question financière, la question de la régulation administrative. Ces éléments pouvant amener les familles à avoir des difficultés à se projeter et à faire du loisir un élément primordial pour le bien-être de la famille. D'autant si on rajoute à cela la perception des loisirs partagé parents/enfants qui peut être très différente d'une culture à une autre.

L'ensemble des actions sous forme d'atelier, de sortie ou séjour permettent de toucher des parents qui ne viennent pas forcément sur des actions dites de soutien à la parentalité type REAAP. Souvent déclinées sous la forme de conférence-débat, de groupe de parole, d'échange, les actions de soutien à la parentalité ne conviennent pas à l'ensemble des parents pour différentes raisons : cela les expose directement, ils peuvent se sentir stigmatisés, difficulté pour s'exprimer devant des inconnus, barrière de la langue... Afin de toucher les plus fragilisés, les plus précaires, il est intéressant d'utiliser un outil qui ne va pas aborder la question de façon frontale en leur proposant une situation dans un lieu, une ambiance conviviale, familiale et confortable. Le loisir est un très bon outil pour cela et c'est en ça qu'il en est un pour faire du soutien à la parentalité.

C'est pour cela que le centre d'animation des Couronneries positionne les loisirs comme un outil de soutien à la parentalité à partir duquel sont travaillées l'émancipation des familles par étapes en respectant le rythme des familles, en s'appuyant sur les compétences parentales. Sans compter que ces temps permettent d'avoir des échanges privilégiés avec les parents.



Echange avec des parents devant "Annie Andersen en 2021

Une posture d'écoute et d'accompagnement au service de nouvelles formes d'animation

Fort des quatre années d'expérimentation d'aller au plus près des habitants, le projet famille à venir va pour l'ensemble des axes développés s'appuyer sur cette démarche et mettre en place des formes d'animation correspondant. Nous nous appuyerons également sur nos expériences développées lors des confinements d'autant que l'avenir en lien avec la situation sanitaire reste incertain.

Depuis deux ans le centre d'animation des Couronneries a travaillé sur l'accessibilité de nos supports de communication en direction des familles en utilisant le plus possible les illustrations et la facilitation graphique afin qu'ils soient accessibles au plus grand nombre notamment pour les parents mal francophones.

La posture professionnelle repose sur l'accompagnement des familles par l'écoute (cf. chantier pédagogies et postures).

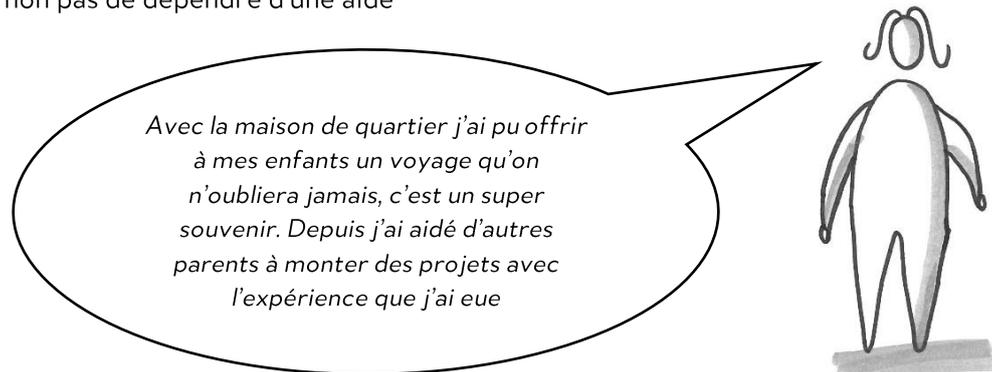
Mais qu'est-ce que l'accompagnement pour le centre d'animation ?

➤ **C'est une démarche qui s'appuie sur la participation**

La participation est clairement définie dans la circulaire CAF relative à l'animation de la vie sociale (juin 2012). Elle doit aller bien au-delà de la simple présence, information ou même consultation qui relèvent de la participation symbolique. La participation doit tendre vers le pouvoir effectif des habitants.

C'est pourquoi les projets des familles partent en partie de l'envie, des besoins et de la sollicitation de ces dernières. Au maximum nous faisons en sorte que les familles soient actrices dès le départ des projets.

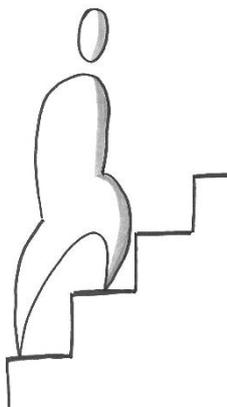
D'ailleurs l'un des leviers de la participation expérimentée depuis 2011 et qui a de réels effets sont les actions d'autofinancements. Les actions d'autofinancements que les familles mettent en place (elles ont le choix des actions qu'elles proposent) leurs donnent un sentiment d'être actrices de leur projet et non pas de dépendre d'une aide



Avec la maison de quartier j'ai pu offrir à mes enfants un voyage qu'on n'oubliera jamais, c'est un super souvenir. Depuis j'ai aidé d'autres parents à monter des projets avec l'expérience que j'ai eue

Une maman qui a participé à deux projets de séjour collectifs en 2013 et 2016

➤ **C'est un objectif : de la participation à l'autonomie**



Même si les actions support sont à dimension collective, il est important de prendre en compte les individualités. En effet toutes les familles n'ont pas une situation de départ identique en terme d'autonomie : selon leur milieu socio-professionnel, leur niveau de maîtrise de la langue française, leur aisance à l'oral, leur connaissance des institutions, de leur quartier, leur insertion sociale et/ou professionnelle, leur mobilité... Ainsi toutes les familles ne partent pas du même niveau d'autonomie et on ne cherche pas à ce qu'elles arrivent à un niveau identique. L'important c'est que chaque famille acquière de la confiance qui peut les amener à changer leur positionnement dans la société.

En d'autre terme l'accompagnement doit amener à un épanouissement, une évolution constatée par les familles elles-mêmes.



➤ **C'est une posture bienveillante**

Afin de permettre la participation effective des familles la posture de l'animateur est primordiale. Il doit être à l'écoute des familles Dans une posture bienveillante, l'animateur doit également prendre en compte la temporalité des familles qui peut être différente de celle du professionnel. L'animateur doit ainsi accepter que quelques fois le projet, les actions, les activités passent après d'autres préoccupations familiales.

Une équipe au service du projet famille



Pour ce faire, le centre d'animation des Couronneries a consolidé depuis ces dernières années une « équipe famille » au sein du secteur enfance jeunesse éducation famille composée :

- 1 référente famille

Ses missions sont celles inscrites dans le référentiel de la CNAF à savoir conduire le projet famille en adéquation avec le projet social et faciliter l'articulation, mettre en synergie et en cohérence les actions familles du centre social avec celles conduites par les partenaires du territoire. Elle a la responsabilité de l'équipe du pôle famille.

- 1 animatrice famille

Elle doit construire des relations avec les parents dans une démarche d'aller vers eux là où ils sont. Elle a en charge l'élaboration de la programmation des activités famille en prenant en compte la parole des parents, l'animation de temps d'échange parents, l'animation et l'accompagnement des projets de loisirs en famille. Elle doit être relais pour les familles vers les actions portées par les partenaires locaux.

- 1 animatrice de la relation enfant-famille-école

Cette mission a été créée en novembre 2020 et co-construite avec les écoles du quartier et le Programme de Réussite Educative. Dans le cadre de ses missions elle a en charge la construction des relations entre les parents des élèves du quartier et des écoles, l'accompagnement des familles dans les dispositifs de soutien à la scolarité et soutien scolaire. Elle assure la mise en place d'actions collectives concertées avec les écoles du quartier et les familles. En parallèle elle garantit la menée des actions en lien avec les acteurs socio-éducatifs du territoire.

L'ensemble de l'équipe famille participe activement à la conception, la préparation et le déroulement des projets transversaux ou des événements de la vie de la maison de quartier, prenant en compte les envies exprimées par les parents, les familles et en privilégiant les pratiques émancipatrices. Les animatrices, aux côtés de la référente famille, participent à l'élaboration du projet d'animation famille et des projets d'animation dans le cadre du projet associatif de la structure.



Un travail transversal et en réseau

L'équipe famille s'appuie à la fois sur les compétences en interne du centre d'animation et/ou des partenaires pour mener à bien les projets/ actions sur des domaines spécifiques.

Au sein du centre d'animation des Couronneries

Comme nous l'avons dit plus haut la famille constitue un tout : le parent et son (ses) enfant(s). L'équipe famille travaille quotidiennement avec les collègues rattachés à l'enfance que ce soit au niveau des accueils de loisirs que de l'accompagnement à la scolarité. Concrètement cela se traduit par des temps de réflexion et la mise en place d'actions concertées et partagées au sein des accueils de loisirs et du CLAS. Les animatrices de l'équipe famille sont régulièrement présentes lors de l'accueil parent dans ces deux espaces afin de pouvoir connaître les familles, les écouter, les informer. Ce lien aux familles se retrouve au niveau des écoles de par le travail de l'animatrice de la relation enfant-famille-école. Cela se traduit par une présence les matins et les après-midi devant chaque école du quartier permettant de créer une relation de confiance et d'identifier à travers l'écoute des problématiques en lien avec l'environnement scolaire mais pas seulement, sur le quartier en général aussi.

L'équipe famille collabore également avec les collègues pour monter des actions correspondant à la fois aux problématiques repérées et/ou exprimées par les parents mais aussi en lien avec l'actualité du quartier. Pour illustrer nos propos prenons quelques exemples :

. Le projet autour des pratiques vis-à-vis des écrans est réalisé avec l'animatrice de l'espace public numérique pour la dimension de prévention à l'usage des écrans mais aussi pour lutter contre la rupture numérique. Ce projet intègre également les équipes enfance et jeunesse.

. Le quartier des Couronneries, dans le cadre du NPNRU (Nouveau Plan National de Renouvellement Urbain), connaît et va connaître de nouveaux aménagements qui vont impacter les habitants et notamment les familles. Pour informer les familles, échanger avec elles, leur permettre de s'exprimer sur les transformations futures, les accompagner au changement et élaborer collectivement des propositions l'équipe famille travaille avec l'animatrice de la Maison du Projet, portée par le centre d'animation.

. Dans le cadre des loisirs familiaux, l'équipe famille et les animateurs en charge du spectacle vivant et de l'éducation à l'image vont entamer une réflexion avec les familles sur une proposition culturelle dès le plus jeune âge. Dans un souci de transversalité et en lien avec le fait que la famille constitue un tout l'équipe enfance sera impliquée dans la réflexion.

Plus globalement l'équipe famille travaille avec l'ensemble des professionnels du centre d'animation à travers à la fois des réunions d'équipe et des actions portées par la structure.

Au sein du réseau des partenaires

L'un des axes du précédent projet famille était la création d'une coordination territoriale des actions de parentalité. Pour ce faire le centre d'animation s'est appuyé d'une part sur la CET (Coordination Educative Territoriale) qui réunit les acteurs éducatifs du quartier et ceux œuvrant sur la parentalité et d'autre part sur un réseau de professionnels. L'objectif a été atteint une coordination autour des actions de parentalité, animée par la responsable du secteur enfance jeunesse famille éducation et la référente famille, existe et les acteurs y participent. Le temps fort de cette coordination s'effectue autour du Mois de la parentalité. Ce qui n'exclut pas les collaborations tout au long de l'année, bien au contraire ces dernières sont renforcées par l'habitude professionnelle installée au sein du réseau de travailler avec les autres acteurs du quartier. Par ailleurs le centre d'animation fait appel à des partenaires hors quartier œuvrant au niveau des familles telles que le CIDFF.

Ainsi le réseau, sur lequel les actions famille du centre d'animation s'appuie, est constitué d'acteurs associatifs (Centre familial, Toit du Monde, ACSEP par exemple), institutionnels (les écoles, crèche Tintam'art, Relais Petite enfance, ludothèque, médiathèque, PMI...), libéraux (sage-femme, maison de la santé) même si les liens avec ces derniers se sont distendus ces deux dernières années en raison du Covid. Sans oublier un réseau de parents moteurs qui font remonter des besoins, des problématiques partagés par plusieurs familles.

Les partenariats se traduisent sur le terrain à tous les niveaux : réflexion, veille du quartier, organisation d'actions, informations aux familles. Les familles sont au cœur des préoccupations. C'est-à-dire que chaque acteur de par les échanges qu'ils ont avec les parents repèrent des thématiques sur lesquelles le réseau doit travailler aux côtés des familles.

L'évaluation



Au vue des effets globaux attendus sur l'ensemble du projet famille qui reposent sur l'émancipation des familles pour un bien-être familial, l'équipe va travailler sur des outils d'évaluation en s'appuyant notamment sur l'auto-évaluation des personnes elles-mêmes.

L'évaluation globale de l'émancipation des familles nécessite au préalable, pour certains projets, une évaluation individuelle en fonction de la situation de départ de la famille qui n'est pas identique pour toutes les familles. Et c'est notamment dans le cadre de cette évaluation individuelle qu'il faut travailler un outil d'auto-évaluation.

Critères d'évaluation du projet animation collective famille :

- . Capacité à développer davantage projet émancipateur
- . Capacité à accompagner des projets qui émanent des familles
- . Capacité à faire participer des familles aux instances de réflexion et organisation de projet et dans les espaces favorisant le pouvoir d'agir
- . Capacité à accompagner davantage de familles sur des temps partagé parents-enfants
- . Capacité à animer des temps de paroles partagée entre parents
- . Capacité à mettre en place des méthodes d'animation adaptées
- . Capacité à s'appuyer sur des méthodes facilitant l'autonomie des familles

Les effets attendus : bien-être des familles à travers leur capacité à se mobiliser sur des problématiques, à exprimer des besoins, à utiliser les ressources du quartier, à participer aux instances de réflexion notamment pour les familles les plus fragilisées

Les outils : 1 expérience dans la relation de proximité en allant vers les familles / 1 veille continue et partagée sur les écosystèmes du territoire, sur les problématiques des familles / 1 travail en réseau



- Coordonner les actions en direction des familles sur le territoire

En animant le réseau des acteurs éducatifs et de la parentalité du quartier à travers notamment la CET
 En co-construisant des projets en direction des familles
 En impulsant des réflexions collectives sur des problématiques partagées



- Développer des actions de prévention relevant de problématiques du territoire (repérées ou exprimées)

En poursuivant les actions auprès des familles sur leurs pratiques vis-à-vis des écrans
 En travaillant sur les questions de santé: surpoids, hygiène bucco-dentaire, santé sexuelle, santé mentale...
 En sensibilisant les parents au harcèlement scolaire (notamment celui qui se fait par le biais des réseaux sociaux) et les outiller pour repérer et accompagner son enfant
 En accompagnant les parents à la gestion quotidienne de la charge parentale en s'appuyant sur les ressources des parents

LES +
 1 animatrice numérique
 1 CET qui permet d'agir ensemble
 Des ressources locales sur un large champ de problématiques

PREVENTION

LES +
 1 animatrice de la relation enfant-famille-école
 1 animatrice numérique
 1 relation établie avec les écoles et les familles
 1 projet existant pour les parents : 1.2.3 vers mon CP



- Accompagner les parents à la compréhension du système scolaire
- Créer les conditions d'une relation d'égal à égal entre les parents et l'environnement scolaire
- Favoriser la co-construction des projets avec les parents et les écoles

En rencontrant les parents des enfants 0-3 ans pour les accompagner dans la future scolarisation de leurs enfants
 En repérant les problématiques des parents vis-à-vis de la scolarité des enfants
 En travaillant étroitement avec les écoles du quartier sur la place des parents au sein de l'école et en soutenant les parents dans la création d'une relation à l'école avec leur enfant
 En menant une réflexion avec le collège sur le lien avec les parents
 En développant une relation de proximité entre les parents et les animateurs du CLAS
 En s'appuyant sur les projets menés dans le cadre du CLAS pour amener les parents à y participer
 En développant au sein des équipes famille et enfance des espaces de réflexion sur la/les parentalité(s)

Créer les conditions favorables à l'épanouissement familial

COORDINATION



LOISIRS FAMILIAUX

En proposant des activités en adéquation avec les disponibilités des familles
 En mettant en place des activités à partir des envies des familles
 En amenant les familles à découvrir des lieux au-delà du quartier et de ceux qu'elles connaissent
 En proposant une offre culturelle aux familles dès le plus jeune âge (0-6 ans)
 En s'appuyant sur les outils numériques dans l'organisation et/ou dans les activités pour qu'ils ne soient pas qu'une source de conflit entre les parents et les enfants



BIEN VIVRE SON QUARTIER



- Informer les familles sur les ressources existantes sur le quartier dans le domaine de la vie quotidienne
- Faciliter les rencontres entre les familles du quartier
- Accompagner les familles pour qu'elles se sentent légitimes pour être actrices de leur quartier, pour agir pour soi et pour les autres

Pour l'équipe professionnelle : en se tenant informer de ce qui existe sur le quartier et au-delà en terme d'actions, de service, de dispositif...
 En s'appuyant sur les instances, les projets, les actions existantes sur le territoire: conseil citoyen, table de quartier, NPNRU, maison du projet, budget participatif...
 Auprès des familles : en allant les rencontrer là où elles sont
 En amenant les familles à s'inscrire dans la vie sociale du territoire
 En les accompagnant si nécessaire pour la première fois sur les lieux, être relais auprès des partenaires
 En leur facilitant l'accès aux outils numériques et à leur utilisation



INITIATIVES PARENTALES

LES +
 1 équipe formée dans l'accompagnement des projets émanant des parents

- Accompagner dans tous les domaines les initiatives des parents
- Favoriser l'émergence auprès des familles de projets collectifs

Dans tous les lieux:
 En repérant les dynamiques de parents existantes et des envies individuelles qui peuvent amener au collectif
 En identifiant les parents moteurs
 En valorisant les compétences parentales en s'appuyant dessus dans les actions



EPANOUISSEMENT DANS LA SCOLARITE



LES +
 1 animatrice famille
 1 service culturel
 1 équipe de permanents dans les ALSH
 1 expérience d'accompagnement à la parentalité par le biais des loisirs familiaux



- Créer les conditions pour renforcer les liens inter familiaux
- Accompagner les familles vers l'autonomie au niveau de l'accès aux loisirs familiaux
- Faciliter la participation des familles dans la vie des ALSH

Pour quoi faire ? Objectifs	Pour atteindre quel résultat ? Effets attendus / indicateurs <i>Comment répondre à la question : est-ce qu'on a réussi ?</i>	Raconter comment ça va se passer ? Phases de progression Moyens
<p>Dispositif d'actions articulées autour de 4 grands axes :</p> <p>A. Accueillir</p> <p>B. Animer/proposer</p> <p>C. Faire avec</p> <p>D. Faire réseau avec</p>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Nombre d'adhérents du CaC ✓ Nouvelles activités, ✓ Actions d'animations menées /an ✓ Réalité des collectifs et réseau créés, ✓ Modalités participatives et résultats de l'enquête sur les personnes âgées ✓ Financements obtenus 	<ul style="list-style-type: none"> • Inclure la question du vieillissement dans le cadre de la Maison du projet ANRU dans une relation forte avec les bailleurs. • Installer la légitimité du CAC dans une fonction de coordination des actions d'animation sur le quartier. • Travailler à la recherche de nouveaux moyens afin de créer un poste d'animateur(e) pour les personnes âgées. <p><u>Etapes de travail:</u></p> <p>A. ACCUEILLIR: travailler sur les conditions d'accueil (dans les locaux du CAC): créer un espace de vie semi-autonome (salle conviviale). Points de vigilance : accessibilité, mobilier adapté. (Rejoint l'objectif sur le chantier « Vers une maison des habitants ») [dès 2022];</p> <p>B. ANIMER ET PROPOSER des actions d'animation et d'accueil Proposer/Animer : maintien et développement des activités existantes avec les partenaires du CaC dans ce domaine.</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Développer une culture d'actions participatives et non de guichet ➤ Développer de nouvelles actions et activités avec et pour les seniors, ➤ Mettre en place des actions de sensibilisation autour du vieillissement, ➤ Proposer des activités ponctuelles, et développer des actions avec les participants. <i>Exemple : « le mardi c'est wiii » ! »</i> ➤ Promouvoir et mieux communiquer sur les actions du CaC en direction des personnes âgées.

		<p>C. FAIRE AVEC</p> <p>Constituer un groupe d'acteurs, de partenaires, de bénévoles et d'habitants afin de faire de réseau</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Recenser les personnes ressources : bénévolat, partenaires, acteurs (<i>qu'est-ce qu'on pourrait faire ensemble ?</i>) ➤ Travailler avec les adhérents âgés de plus de 60 ans ➤ Construire un collectif ayant pour but la constitution d'un réseau ➤ Faire une Enquête pour connaître les seniors avec des seniors et des acteurs partenaires : « Vivre mon quartier : du logement à la ville » (<i>logement, mobilité, accessibilité aux services, loisirs, envies, etc...</i>) en s'appuyant sur le réseau et des personnes âgées. Enquête construite avec des habitants seniors <p>D. FAIRE RESEAU AVEC</p> <p>1. Faire un état des lieux des acteurs qui interviennent ou qui agissent dans le domaine du vieillissement (complémentarités, différences) : CIF-SP, EPGV, Eveil, Habitat 86, Ekidom, CCAS, CARSAT, Foyer René Crozet, Itinéraires santé, France bénévolat, service de Gériologie, Centre familial,</p> <p>2. Construire un réseau de bénévoles (habitants et acteurs, partenaires) :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Mettre en place un réseau de bénévoles pour s'entraider entre/pour PA (<i>Eveil, Centre Familial, Table de quartier,</i>). ➤ Recenser les personnes/les habitants ressources. ➤ Formations des bénévoles sur le sujet du vieillissement (posture à avoir pour accompagner les seniors : lutte contre l'isolement, maintien du lien social, etc...) ➤ Formation des professionnels : comprendre le processus du vieillissement et ces répercussions sociétales pour mieux agir, pour mieux accompagner.
--	--	--

3.6.4. AVEC LE NUMERIQUE

Préambule/constats :

Depuis la crise sanitaire, le contexte socio-économique continue de se dégrader et a pour effet d'augmenter les inégalités sociales, la précarité, la pauvreté et l'exclusion. Par ailleurs, les administrations ont dématérialisé leurs services à la population, ainsi la question de l'accès aux droits est au cœur des préoccupations de la MQ.

On constate que les personnes qui rencontrent des difficultés dans leurs démarches administratives, en particulier les plus précaires et ceux qui sont peu à l'aise avec Internet ou qui n'ont pas d'accès, se retrouvent souvent à abandonner leurs démarches. Plusieurs facteurs peuvent l'expliquer : l'absence d'informations sur les droits, la complexité des procédures et du fonctionnement des administrations, les difficultés à avoir et/ou utiliser l'outil informatique et internet...

L'isolement social constitue aussi un important facteur d'exclusion numérique et d'abandon face aux difficultés rencontrées dans les démarches administratives.

Être autonome numériquement suppose d'être « connecté », d'être doté de compétences (linguistiques, informatiques, numériques) et d'être en confiance dans son rapport aux pratiques numériques et aux machines.

Travailler à ... Sous thèmes	Pour quoi faire ? Objectifs	Pour atteindre quel résultat ? Effets attendus / indicateurs <i>Comment répondre à la question : est-ce qu'on a réussi ?</i>	Raconter comment ça va se passer ? Phases de progression Moyens
FACILITER L'ACCES AUX DROITS	<ul style="list-style-type: none"> - Accueillir et informer les habitants - Faciliter les démarches administratives face à la dématérialisation afin de viser l'autonomie (éviter le risque de non-recours aux droits) 	<ul style="list-style-type: none"> - Davantage d'habitants connaissent et fréquentent l'espace numérique @robaz et ont connaissance des ressources mises à leur disposition - Les habitants utilisent les ressources d'@robaz sans avoir besoin de l'aide des animateurs numériques (capacité à faire ses démarches en autonomie, travailler sur des indicateurs permettant de mesurer la prise d'autonomie) 	<ul style="list-style-type: none"> - Maintenir le niveau d'équipement et de ressources de l'espace numérique @robaz (connexion wifi, ordinateurs, imprimante, tablettes, moyens humains) - Construire des partenariats avec les autres acteurs qui interviennent dans ce champ d'action (MLI, Pôle emploi, CAF, ALSIV, etc.) afin d'en être le relais - Créer des supports, des outils variés et adaptés à tous (malfracophones, etc.) qui facilitent la compréhension des procédures dématérialisées - Entretenir un affichage et des documents d'informations sur les différents champs d'actions des autres acteurs du quartier et de la ville (informations CAF, Mission locale, etc.)

		<ul style="list-style-type: none"> - Les animateurs sont capables de s'adapter aux habitants (langage, outils adaptés, facilitation de la compréhension) pour sensibiliser à la notion d'accès aux droits 	<ul style="list-style-type: none"> - Mener une réflexion en équipe sur le rôle et la posture pédagogique de l'animateur numérique : définir jusqu'où l'animateur va dans l'accompagnement : quand passer le relais ? Comment installer une relation de confiance, valoriser l'habitant pour le rassurer et le remobiliser dans ses démarches
	<ul style="list-style-type: none"> - Promouvoir une approche collective de l'accès aux droits ou comment passer de l'accompagnement individuel à l'accompagnement collectif 	<ul style="list-style-type: none"> - Les animateurs cernent mieux les besoins des habitants et sont capables de créer des outils et des animations pour le plus grand nombre - Les habitants sont capables de s'identifier entre eux comme personnes ressources et sont en mesure de s'entraider par exemple lors des temps de fermeture au public. 	<ul style="list-style-type: none"> - Construire des dynamiques collectives d'information sur les services publics (ex : apéro info...) = passer du « je » au « nous » - Mettre en place et encourager des situations d'entraide, d'échanges/partage de compétences entre les habitants
	<ul style="list-style-type: none"> - Lutter contre l'isolement et le repli sur soi : porter une attention particulière aux seniors - Répondre au besoin d'écoute 	<ul style="list-style-type: none"> - Les habitants ont identifié l'espace numérique @robaz comme étant un lieu de confiance où il est possible de trouver des informations et d'être accompagné dans ses démarches liées au numérique - Les habitants se sentent rassurés et se sont remobilisés (par exemple pour engager des démarches d'aide alimentaire...) 	<ul style="list-style-type: none"> - Développer des méthodes et des outils qui facilitent l'orientation des habitants (notamment ceux qui rencontrent des situations d'urgence)
	<ul style="list-style-type: none"> - Accompagner les familles dans l'utilisation du numérique en lien avec leur fonction parentale 		<ul style="list-style-type: none"> - Mener une réflexion avec la référente familles et les animateurs sur la mise en œuvre d'actions à destination des familles leur permettant de se familiariser avec les outils numériques liés à leur fonction parentale (ex : pro-note) ou de ceux utilisés

			par leurs enfants (usage des réseaux et harcèlement...)
LA CULTURE NUMERIQUE NECESSAIRE POUR DECODER LE MONDE	<ul style="list-style-type: none"> - Favoriser l'inclusion numérique des habitants du quartier - Familiariser et permettre aux habitants d'appréhender avec plus d'assurance les outils digitaux (ordinateurs, smartphones, tablettes...) - Donner envie d'aller plus loin : « se sentir capable de », redonner de l'assurance aux habitants, notamment les séniors - Développer de l'entraide et de l'échange de compétences à partir du numérique 	<ul style="list-style-type: none"> - Les habitants sont capables de se servir de leurs outils (ordinateurs, tablettes, smartphones) ou de ceux proposés par @robaz en autonomie chez eux ou à @robaz - Les habitants sont capable de s'entraider en autonomie grâce à leurs nouvelles pratiques et connaissances numériques = partage de compétences pointu 	<ul style="list-style-type: none"> - Concevoir et mettre en œuvre un programme d'animations - Travailler à une pédagogie qui valorise les compétences acquises et les personnes afin qu'ils se sentent en confiance pour les mettre en œuvre en collectif
	<ul style="list-style-type: none"> - Favoriser une ouverture sur le monde - Développer l'esprit critique et scientifique 	<ul style="list-style-type: none"> - Les habitants/enfants ont envie d'aller « plus loin », de découvrir plus de choses et cherchent de leur côté = initiative d'ouverture personnelle - Les habitants/enfants développent des potentialités et des opinions individuelles et sont en capacité de construire leur propre vision du monde. - Les habitants/enfants deviennent forces de propositions 	<ul style="list-style-type: none"> - Développer des savoirs faire dans le domaine de l'animation numérique (création, culture numérique...) - Développer des savoirs faire dans le domaine de l'information, des médias, de la critique de l'information ... - Concevoir et mettre en œuvre un programme d'animations de découverte (sensibilisation aux usages des réseaux sociaux, au traitement de l'information...) par exemple avec les enfants du CLAS, des accueils de loisirs... - Travailler en partenariat avec des acteurs de l'animation numérique et scientifique (ex : Les petits débrouillards, Espace Mendes France)
	<ul style="list-style-type: none"> - Développer une culture du lien intergénérationnel 	Les séniors appréhendent mieux les outils digitaux et partagent leurs expériences avec des générations avec lesquelles ils se sentent en « fracture »	<ul style="list-style-type: none"> - Créer les conditions pour des échanges intergénérationnels au travers des animations proposées tout au long de l'année (mener une réflexion sur la pédagogie à adopter)

3.6.5. LA CULTURE PARTOUT

La culture partout pour toutes et tous ; Un axe du projet social pour permettre et mettre les moyens ;

Lorsqu'on parle de *culture* au centre d'animation, nous entendons ce terme au sens large. La culture fait référence aux domaines artistiques mais aussi aux, coutumes, valeurs, langues, cuisines... Elle est présente, toujours, partout, au sein de la vie de tous les habitants.

Notre ambition est de faire respecter autant que possible les droits culturels des habitants, qui s'inscrivent dans le cadre juridique des droits de l'homme. C'est le fondement de l'ensemble de nos objectifs. Chaque habitant a le droit de participer à la vie culturelle de son quartier, de vivre et d'exprimer sa culture et ses références, dans le respect des autres droits humains fondamentaux. L'action culturelle est une forme d'action sociale

La culture partout s'adresse à toutes et tous : nous dirigerons nos actions vers tous les habitants, en ayant en tête que participer à la vie culturelle, c'est un cheminement, un parcours sur le temps long, pour une large partie des habitants éloignés de l'offre culturelle existante.

C'est pourquoi nous avons pensé ce chantier sous formes d'étapes, que sont :

1. **Se rencontrer et échanger**
2. **Découvrir et faire découvrir... pour s'ouvrir au monde**
3. **Sensibiliser... à la culture au sens large**
4. **Travailler en concertation et/ou en co-construction**

Afin de « faire avec » les habitants, dans le domaine culturel, il faut des étapes préalables. Pour toute une partie de la population des Couronneries, le processus de devenir spectateur doit être progressif. Le pari que fait la maison de quartier, c'est amener la culture au plus près des habitants, c'est mener des actions dans l'espace public pour essaimer la culture en dehors des murs de nos locaux. La première étape est donc d'aller à la rencontre des publics et de provoquer l'échange, la rencontre, le dialogue entre personnes de cultures différentes. La maison de quartier est d'abord un lieu de partage. L'idée est d'installer des habitudes, des rituels dans la vie culturelle des habitants qui le souhaitent, de manière à ce que nos propositions soient accessibles à toutes et tous. Être spectateur est un apprentissage, une position dans laquelle les habitants se sentent à l'aise petit à petit. Chaque habitant a un parcours différent et a un chemin à parcourir pour devenir un spectateur et/ou un acteur de la vie culturelle du quartier. C'est pourquoi il est essentiel d'apporter des outils dès le plus jeune âge des habitants. La dernière étape est de construire avec les habitants, des propositions artistiques ou des projets culturels plus larges.

A ce jour, l'équipe du secteur culture-cinéma se reconstruit avec comme intention de faire avec les habitants et non de programmer pour les habitants. Cela s'inscrit pleinement dans la dynamique de ce projet social. Un projet culturel devra être rédigé dans cet état d'esprit et intégrera plusieurs publics cibles, qui vont de la petite enfance aux seniors, en passant par la jeunesse et les familles.

<p>Pour quoi faire ? Objectifs</p>	<p>Pour atteindre quel résultat ? Effets attendus / indicateurs <i>Comment répondre à la question : est-ce qu'on a réussi ?</i></p>	<p>Raconter comment ça va se passer ? Phases de progression Moyens</p>
<p>1. Se rencontrer et échanger</p> <ul style="list-style-type: none"> - Aller à la rencontre des habitants dans la rue et investir les espaces publics et les lieux de vie des habitants pour créer la rencontre - Agir pour amener les habitants à découvrir et comprendre la culture de l'autre, en proposant des moments conviviaux qui provoquent l'échange - Faire que le centre d'animation soit plus identifiable et identifié par les habitants du quartier et de Grand Poitiers - Favoriser la mixité lors des événements, faire connaître d'autres formes de culture 	<p>1. Se rencontrer et échanger</p> <ul style="list-style-type: none"> - Une large partie de nos actions ont lieu dans l'espace public - Le taux de fréquentation des événements et des actions culturelles est élevé - Nous arrivons à mobiliser des personnes de profils différents, éloignées et non éloignées de l'offre culturelle - Les habitants connaissent nos événements et nos propositions : la communication est régulière et efficace - Nos événements et actions sont chaleureux et provoquent l'échange - De nouvelles personnes fréquentent nos activités 	<p>1. Se rencontrer et échanger</p> <ul style="list-style-type: none"> - Aller à la rencontre : aller vers (via du porte à porte par exemple) pour faire venir et pour aller à la rencontre des habitants, dialoguer, communiquer sur des événements précis et mieux connaître les cultures du quartier - Prendre une habitude de travail avec les équipes des autres secteurs (réunions d'équipes...) afin qu'ils puissent être relais de l'information. - Présenter les événements en interne, aux associations, aux habitants avec un temps convivial régulier - Proposer des événements conviviaux qui provoquent l'échange (barbecue, repas, restitution...) et l'envie de participer (bénévolat...) - Aller rencontrer les habitants de la Table de Quartier > les rencontrer, les écouter sur ce qu'ils aimeraient faire - Renforcer les liens avec les associations du quartier Exemple : avec la commission loisirs de l'Eveil
<p>2. Découvrir et faire découvrir... pour s'ouvrir au monde</p> <ul style="list-style-type: none"> - Continuer à repérer les pratiques culturelles du quartier (les goûts, les activités, les pratiques artistiques...) 	<p>2. Découvrir et faire découvrir... pour s'ouvrir au monde</p> <ul style="list-style-type: none"> - Une programmation éclectique (différentes esthétiques, artistes amateurs, émergents, confirmés...) - Analyse de pratiques : se questionner systématiquement sur nos propositions 	<p>2. Découvrir et faire découvrir... pour s'ouvrir au monde</p> <ul style="list-style-type: none"> - Mener un travail d'enquête sur les pratiques culturelles et les souhaits des habitants ainsi qu'un état des lieux des acteurs culturels du quartier

<ul style="list-style-type: none"> - Proposer une programmation large, variée, en salle et dans l'espace public - Être en cohérence avec les cultures/les valeurs des habitants dans nos propositions culturelles - Accompagner la découverte : <ul style="list-style-type: none"> ➤ Susciter la curiosité ➤ Amener les publics à mieux lire la société dans laquelle ils évoluent ➤ Construire des parcours de médiation autour de propositions artistiques qui sortent de l'ordinaire ➤ Accompagner les habitants sur des formes culturelles hors du quartier 	<p>artistiques, sont-elles en cohérence avec ce que nous portons et les habitants ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Des événements et des actions originaux, qui sortent de l'ordinaire - Les publics découvrent les lieux, coulisses, et rencontrent les professionnels du secteur culturel (artistes, techniciens, intervenants experts, spécialistes...) 	<ul style="list-style-type: none"> - Se tourner systématiquement vers le reste de l'équipe, notamment les animateurs, pour évaluer la cohérence des propositions - Être en lien permanent avec les acteurs culturels et acteurs du quartier pour construire notre programmation - Construire des outils pour pouvoir suivre la fréquentation des différents types de publics (une forme de critère d'évaluation). Ex : billetterie ou newsletter où s'inscrire - Les actions de médiation seront co-construites avec l'équipe et les acteurs du territoire - Proposer aux publics de se rendre en dehors du quartier pour découvrir des propositions culturelles ou avoir une pratique artistique - Proposer des actions pour faire, créer, imaginer : passer par la pratique artistique, levier puissant pour à la fois faire découvrir de nouvelles pratiques ou de nouvelles cultures et donner envie de s'investir en tant que bénévole
<p>3. Sensibiliser... à la culture au sens large</p> <ul style="list-style-type: none"> - Elargir notre approche de la culture, envisager la culture au sens large - Travailler sur l'accessibilité de la culture à toutes et tous : identifier les freins et proposer des actions pour y pallier aux freins - Familiariser les publics éloignés de l'offre culturelle à la pratique culturelle, les accompagner dans le fait de devenir un spectateur 	<p>3. Sensibiliser... à la culture au sens large</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les activités culturelles touchent à des domaines artistiques et culturels larges et variés - Les événements sont accessibles : nous avons identifié les freins et réussi à faire venir plus de personnes éloignées de l'offre culturelle - De nouvelles personnes fréquentent nos activités et reviennent 	<p>3. Sensibiliser... à la culture au sens large</p> <ul style="list-style-type: none"> - Mener une réflexion en interne afin d'élargir notre conception de la culture à d'autres pratiques : jeu vidéo, cuisine, graff, collages... - Réfléchir en interne à des mesures pour pallier aux freins de certains habitants pour participer à la vie culturelle : modes de gardes pour les enfants, tarification, horaires... - Instaurer des rendez-vous réguliers dans et hors les murs, pour installer des habitudes chez les publics - Dans la perspective d'accompagner les habitants à devenir des spectateurs et développer leur esprit

<ul style="list-style-type: none"> - Participer à développer l'esprit critique des habitants - Valoriser la création artistique des habitants 		<p>critique, proposer des rencontres régulières, des questionnements réguliers, c'est construire des parcours culturels sur le long terme</p> <ul style="list-style-type: none"> - Valoriser la création artistique des habitants en organisant des restitutions d'ateliers ou des expositions, sur scène, dans l'espace public, en vidéo...
<p>4. Travailler en concertation et/ou en co-construction</p> <p>A. <u>Co-construire des projets et une programmation avec les acteurs du territoire</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Soutenir la scène locale des Couronneries et de Grand Poitiers - Agir pour soutenir la pratique amateur, notamment en musiques actuelles, à l'échelle de Grand Poitiers - Construire une programmation et mener des actions avec les institutions culturelles et autres acteurs du territoire <p>B. <u>Travailler en concertation et co-construire avec les habitants du quartier</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Accompagner les habitants dans leurs initiatives culturelles et dans leurs parcours de pratique artistique propres - Co-construire des projets avec les habitants et valoriser autant que possible leur participation 	<p>4. Travailler en concertation et/ou en co-construction</p> <ul style="list-style-type: none"> - Travail avec un plus grand nombre de partenaires du territoire - Une programmation qui comprend essentiellement des artistes locaux - Le nombre d'artistes amateurs ou en voie de professionnalisation accompagnés est plus élevé <ul style="list-style-type: none"> - Les professionnels sont en capacité de repérer et d'accompagner les initiatives culturelles des habitants - Les professionnels sont familiarisés avec la pratique de co-construction - Indicateur d'évaluation : nombre d'habitants dans la/les commissions de co-programmation ou les projets participatifs - Nombre de bénévoles impliqués 	<p>4. Travailler en concertation et/ou en co-construction</p> <ul style="list-style-type: none"> - Co-construire en équipe, en interne, avec tous les services, nos projets artistiques et culturels - Travailler de manière à faire venir davantage d'acteurs culturels du territoire aux Couronneries, en salle et dans l'espace public (les Expressifs, Festival Egale à égal, Filmer le travail...) - Repérer les artistes amateurs et se présenter comme une structure ressource - Accompagner les artistes amateurs et locaux dans leurs souhaits et leur possible professionnalisation, avec une attention particulière aux artistes amateurs du quartier <ul style="list-style-type: none"> - Proposer des projets artistiques participatifs - Proposer des temps privilégiés avec les bénévoles - Amener les professionnels du centre d'animation à se familiariser à la co-construction : se former, rencontrer d'autres personnes qui ont eu des expériences réussies dans ce domaine

3.6.6. ENVIRONNEMENT ET SANTE

L'intention de ce chantier est d'agir avec les habitants dans l'idée de contribuer à l'amélioration de la qualité de vie. Il y a également dans ce chantier l'idée d'un cheminement qui par de l'habitant allant vers du collectif pour agir.
Ce chantier intègrera le travail sur l'objectif environnement de la CPO.

Travailler à ... Sous thèmes	Pour quoi faire ? Objectifs	Pour atteindre quel résultat ? Effets attendus / indicateurs <i>Comment répondre à la question : est-ce qu'on a réussi ?</i>	Raconter comment ça va se passer ? Phases de progression Moyens
Actions de sensibilisation	La Maison de quartier propose des actions de sensibilisation aux questions environnementales	Volume d'action Pertinence et fréquentation	Diffusion de films documentaire, dans le cadre de la programmation de Carré bleu ou en extérieur, Dans les alsh notamment, développer des actions artistiques et d'expression sur les questions environnementales (land art par exemple, ...) Mise en place de ballades et de séjours dans le domaine de l'environnement, (découverte, initiation, sensibilisation, ...)
Un collectif d'habitants	Constitution d'un groupe d'habitants sur le thème de l'environnement	Effectivité du groupe et déroulement de la vie du groupe	S'appuyer sur les temps de concertation dans le cadre du renouvellement urbain du quartier (réunions NPNRU) Créer des liens avec le Conseil citoyen, la Table de quartier et autres collectifs Travailler à un projet global et de territoire dans ce champ
Accompagner des initiatives d'habitants	Valorisation des initiatives d'habitants	Volume d'initiatives Nature de l'accompagnement Résultats obtenus	Valoriser des actions telles que : <ul style="list-style-type: none"> • Café réparation (Initiative du Conseil citoyen) • Atelier d'entraide sur la réparation de vélos (recherche de locaux, accompagnement de bénévoles, communication, animation, ...) • Chemins de randonnée sur le quartier, • ...

Mobilités douces	Accompagner le développement des mobilités douces sur le quartier, notamment sur la question de l'usage du vélo	Volume d'actions Nature de l'accompagnement Résultats obtenus	Partant d'un contexte favorable à la question du développement de la pratique du vélo sur le quartier : Accompagnement du projet d'entraide sur la réparation vélo Apprendre et/ou réapprendre à faire du vélo, pour les enfants et les adultes, Faciliter, agir en partenariat, pour favoriser l'achat et la possession de vélo Ranger, stationner en toute sécurité son vélo Il s'agit là d'un travail de coordination d'initiative, de potentialités déjà repérées et de projets d'acteurs
Egalité femmes hommes		Nature et portée des actions et projets	Développement de projets sur l'égalité femme hommes, par des animations, accompagnement, communication Projet du Clados « Etre une femme aux Couronneries », Actions de sensibilisation diverses Prévention sur la santé des enfants notamment (santé mentales, permanences de l'association Soelifa, santé buccodentaire dans les alsh notamment, ... Agir, en partenariat sur des problématiques de santé publique sur le quartier
Actions au sein du centre	Pour obtenir des changements sur le terrain, il faut pouvoir agir en interne sur le fonctionnement de la Maison de quartier	Nature des actions Changements observés	Travailler au bien-être au travail, Utilisation de vélos pour les déplacements sur le quartier notamment et sur les trajets professionnels et aussi domicile travail, Formation et actions de sensibilisation Procédures internes et connaissances individuelles sur le recyclage Politique d'achat circuits courts et secteur bio Réduire la consommation des plastiques

4. LA CONVENTION PLURIANNUELLE D'OBJECTIFS

Un projet social de territoire en cohérence avec le socle commun des **Conventions Pluriannuelles d'Objectifs de Maisons de quartier de Poitiers**.

La vision commune aux 10 maisons de quartier, la ville de Poitiers et la Caf de la Vienne en 2035.

Idée 1 : Une ville qui rend indispensable la place des habitants dans la co-construction des politiques publiques à l'échelle du territoire. Une ville composée de citoyens actifs et responsables, qui favorise les actions collectives et soutient un tissu associatif dense et actif.

Le CaC envisage un travail de concertation avec les 70 associations adhérentes pour mieux accueillir, faire avec des associations, les aider et les accompagner dans certains cas. En animant le Conseil citoyen, une table de quartier, en développant des actions participatives et de co-construction avec les habitants dans le cadre du renouvellement urbain, en menant des animations avec les jeunes, ... le CaC contribue à une démocratie locale plus active.

Idée 2 : Une ville qui a réussi sa transition écologique de façon inclusive : Une ville qui lutte contre le changement climatique, s'adapte et construit des réponses adaptées aux conséquences du changement climatique

Dans ce cadre le CaC détaille son engagement au travers le chantier n°5 Environnement et santé

Idée 3 : Une ville équitable et solidaire où l'on sort de la pauvreté et on n'y rentre plus. Une ville attentive aux plus fragiles parmi lesquels les enfants, les jeunes, les aînés...

Cette idée est très présente quand le CaC améliore son accueil mais également en maintenant des tarifs pour les QF les plus faibles notamment les moins chers sur Poitiers, quand il développe des propositions de séjours très peu chers, quand il travaille avec le CHUS (Croix rouge) pour intégrer des publics en précarité, quand il accueille et facilite l'accès aux droits par l'espace public numérique @robaz, ... Liste non exhaustive.

Idée 4 : Une ville de cohésion sociale capable de résilience et au lien social renforcé. Une ville accueillante et bienveillante :

- qui prend en compte la mixité et la diversité de ses habitants,
- qui promeut le bien vivre ensemble et l'égalité d'accès aux droits,
- qui lutte contre les discriminations (l'égalité Femmes/hommes...), l'isolement, l'illectronisme et défend les droits culturels de chacun,
- qui a fait de la coéducation des enfants une réalité.

Nombre d'actions et de dispositifs abondent cette idée : Espace public numérique, action sur les écrans, projet culturel axé sur les droits culturels, accueil des scènes découvertes, les actions pédagogiques dans le domaine de l'éducation à l'image, animation de la CET, la médiation citoyenne et la médiation de la relation enfance famille école, ...

Idée 5 : Une ville qui prend en compte l'amélioration du cadre de vie des habitants. Elle préserve des espaces collectifs publics et des espaces verts par la maîtrise du foncier. Elle lutte contre le logement indigne et défend le droit au logement pour tous.

Ici le CaC est présent notamment par ses animations de rues estivales, l'accompagnement des habitants engagés autour de la table de quartier, la relation avec les bailleurs sociaux, le projet autour des pratiques cyclistes, ...

Pour cela, **Les changements visés à la fin des CPO auxquels souhaitent contribuer les MQ sont les suivants :**

Le projet politique commun entre les MQ, la ville et la Caf (missions d'un centre social) vise à s'adresser à tous avec une mobilisation de moyens spécifiques dédiés aux publics les plus vulnérables.

- Chaque parent se sent légitime à jouer son rôle de premier éducateur de son enfant au sein de la communauté éducative
- Tous les habitants ont la possibilité de participer à la construction et/ou à la mise en œuvre des politiques publiques.
- Les habitants ont amélioré leurs conditions de vie du fait d'un meilleur exercice de leurs droits.
- Quel que soit leur lieu de vie, les habitants vivent sans crainte dans tous les espaces publics.
- Tous les habitants sont partis prenantes des décisions relatives à la transition écologique avec une vigilance à ne laisser personne au bord du chemin.

5. UN PROJET SOCIAL DE TERRITOIRE COMPLETE PAR UNE COLLABORATION RESSERREE AVEC LES EVS DES ASSOCIATIONS L'EVEIL, LE CENTRE FAMILIAL



Au cours du dernier trimestre 2021, les administratrices et administrateurs et directrices et directeurs du Centre Familial, du Centre d'Animation des Couronneries et de l'Eveil se sont rencontrés dans le cadre de leur renouvellement de projet social



Les réflexions et échanges ont amenés les trois associations à plusieurs décisions. La première est celle de la création, courant 2022, d'une instance périodique de partage d'informations et d'actualité. L'objectif recherché est de distinguer les résonances entre les différentes activités afin de pouvoir les amplifier les unes aux travers des autres, et de se prémunir d'un risque de discontinuité ou de confusion. L'idée principale qui guidera cette instance est bien la recherche d'une cohérence des actions des trois associations. Les modalités sont actuellement en réflexion. Les participants seront issus des salariés mais aussi des administrateurs.



D'autres perspectives collectives ont été retenues par le trio des CA. Les thématiques de travail convenues d'explorer ensemble sont les suivantes :

- Vacances/sorties & loisirs de tous : ce « chantier » est la suite du travail mené par le CAC et son secteur famille au cours du précédent projet social de territoire autour du « diagnostic des loisirs familiaux » (2018 à 2020) où l'un des objectifs était déjà de réfléchir entre les 3 associations aux « vacances et loisirs » et à nos différences et complémentarité. Il s'agit désormais d'avancer à partir des préconisations élaborées et validées par nos associations respectives. Une première réunion de travail est programmée le 9 février 2022 à l'Eveil. L'idée sera là d'échanger et de partager autour des projets vacances, sorties et loisirs de tous au travers des projets et positionnement de chacun envers les partenaires financiers notamment.

- Services de proximité

- Animations pour les enfants

- Rompre l'isolement

- Vœux annuels faits en commun : initialement prévue le 19 janvier 2022 cette cérémonie est annulée à cause du rebond de la pandémie. L'objectif de ces séances de vœux annuels en commun, outre de présenter les vœux à la population ainsi qu'aux partenaires invités, doit être l'occasion de rencontres conviviales entre les membres des trois associations.
- Adhésion commune aux trois associations : des voix se sont prononcées pour étudier la possibilité d'une inscription simultanée aux différentes associations. Cette perspective implique une organisation administrative très spécifique entre les trois organisations, sa faisabilité est à étudier en profondeur et, si elle est possible, ne pourrait raisonnablement pas s'envisager avant 2023.
- Accès aux droits : quels objets ? Ce qui peut être partagé, recherches de synergies
- Appels à projets : travail stratégique qui concerne les techniciens et professionnels concernés)
- Culture et loisirs
- Organisation des transversalités

Cette logique collaborative doit apporter un plus sans venir contrarier les missions sociales et organisations internes dont chacun dispose. Chacune des associations reste fort attachée à la mission intime qui conditionne les engagements de ses administrateurs et de ses salarié.es. Ce prérequis coopératif est légitime et chacun le respecte. La volonté pour chacune de conserver toute son autonomie de programmation conditionne l'organisation collaborative qui les réuni.

CONCLUSION

Ce projet social avec toutes ses composantes est le fruit d'un travail chronophage engagé début 2021. Il est l'expression du processus de changement engagé dans cette maison de quartier depuis 2016 axé sur l'ouverture du centre d'animation sur le quartier, vers les habitants, vers les partenaires. C'est un travail collectif réunissant les administrateurs, les habitants, par le biais d'un travail de questionnement dans l'espace public.

L'évaluation du projet social 2018 -2021, il faut le souligner, n'est pas un travail final mais un processus quasi permanent. Comme il l'a été évoqué plus haut, la question de l'évaluation s'est posée de façon collective : en septembre 2018 et 2019, à l'occasion des séminaires de rentrée, les équipes professionnelles, avec les administrateurs se sont penchés sur l'évaluation et donc sur les objectifs de départ. De décembre 2019 à janvier 2020, un travail d'évaluation intermédiaire a été mené avec les associations L'Eveil et le centre familial. En 2021, l'équipe professionnelle y a travaillé depuis le printemps. De plus un groupe de volontaires s'est penché sur l'évaluation de la démarche aller vers, ce qui a donné lieu à une soirée collective sur un partage entre salariés et administrateurs en septembre. Une exigence similaire sera mise en place pour le nouveau projet social.

Les administrateurs, de leur côté y ont travaillé dès le mois de mars 2021. Ainsi ils ont pu travailler à construire l'identité du centre par un travail réflexif intégrant l'identification et la compréhension des façons d'agir au quotidien pour chaque activité. Les administrateurs sont allés au contact de la rue et des habitants, et ont ensuite analysé ce travail collectif d'enquête fait avec les salariés.

Le travail des administrateurs a ensuite été celui de la définition de ce que l'on a appelé une vision stratégique, aidés en cela par l'atelier sociologique de septembre 2021. Le Conseil d'administration est au rendez-vous de ce nouveau projet et en est porteur dans la maîtrise de son rôle politique.

Bien que fort de ce travail, le conseil d'administration a besoin d'un renforcement et d'un enrichissement. Il est au travail dans ce domaine.

Enfin, ce projet social devrait être le dernier en occupant les locaux actuels. Le prochain projet sera, chacun l'espère, celui qui pensera l'occupation, l'animation et la place des habitants dans les futurs locaux de du pôle culture et animation du quartier des Couronneries.



Siège social

Direction
Service administratif
Accueil et inscription
37 rue Pierre de Coubertin
CS 10453
86011 POITIERS CEDEX

Clados

Accueil de loisirs (11-15 ans)
Terrain de Québec
26 rue des Deux Communes

La Fontaine

Accueil de loisirs (6-12 ans)
8 rue de Bourgogne

Bleu citron

Accueil de loisirs (3-6 ans)
14 rue Alphonse Daudet

Carré bleu

Accueil Jeunes (15-20 ans)
Action familles
Salle de spectacle
Espace public numérique @robaz
1^{bis} rue de Nimègue

Maison du projet

3 place de Bretagne

www.animation.couronneries.fr
Rejoignez-nous sur Facebook !